





L'AMOUREUSE FOI

A LA MÊME LIBRAIRIE

DU MÊME AUTEUR :

Impressions cellulaires. Un vol. in-18. 3 fr. 50

POUR PARAITRE PROCHAINEMENT :

LA VIE ANXIEUSE

Chair à misère . . . . 1 vol.
Fini de rire . . . . 1 vol.

EN PRÉPARATION :

NATALIKY . . . . 1 vol.
L'ANODIN . . . . 1 vol.
L'ENVELOPPANTE . . . . 1 vol.

ÉMILE COLIN — IMPRIMERIE DE LAGNY

CHARLES BAÏHAUT

L'AMOUREUSE FOI

PARIS
ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR
26, RUE RACINE, PRÈS L'ODÉON

L'AMOUREUSE FOI

I

Jacques Noroy n'avait pas trente ans. S'il est exact que les voyages forment la jeunesse, la sienne aurait dû être singulièrement formée, car, depuis la fin de ses études classiques, d'ailleurs brillantes, il n'avait cessé, orphelin et riche, de courir le monde. Le tour de la Méditerranée lui était connu, comme à un Parisien le tour du Lac ; il avait exploré les Indes et l'Indo-Chine, le Soudan et le Pérou, séjourné à Java et à Pékin, retrouvé les traces de Loti, soit au Japon, soit aux Iles Marquises. Sa constitution robuste avait bien supporté les variations de climat, ainsi que l'attestaient sa taille mince, ses bras musclés, son estomac diligent, son teint

mat, ses cheveux noirs en brosse, ses dents très saines dans leur blancheur. Quant à son état d'âme, comment le définir? La vérité est qu'il avait beaucoup vu, passablement observé, mais assez peu réfléchi, ayant vécu dans un tourbillon, intéressé par le contraste des lieux ou des êtres, sans avoir eu le loisir de retomber sur soi-même et de s'y concentrer.

Né en montagnes foréziennes, dans le canton de Saint-Just-en-Chevalet, au hameau de Saint-Marcel, où sa mère était morte de lui avoir donné la vie, où son père s'était éteint lui-même peu après, il avait passé là le temps de son enfance, et ensuite, durant qu'il était adolescent, les trop courtes semaines de liberté que lui laissait l'éducation dans un lycée de Paris. A pied, un bâton à la main, ou sur un petit cheval qu'il se plaisait à enlever au galop, il parcourait les sites de la vallée charmante qu'arrose le Lignon, que couronnent les ruines d'Urfé. Le vieux château dresse encore ses vestiges de pierre sur un sommet couvert de bois; hêtres et chênes développent leurs vertes ramures, des bouquets de pins noirs pointent vers le ciel; les taillis descendent jusqu'à la rivière d'argent, dont l'eau claire, sonore, fraîche, coule à travers des

quartiers de roche, brille, chante, mouille sur l'autre bord les herbes et les fleurs de la prairie. Humant l'odeur du thym, aspirant les souffles d'en haut, chauffé par le soleil qui noie les horizons dans une vapeur de rêve, notre jeune homme suivait le plus souvent les crêtes, et une poésie singulière, émanant de la nature, pénétrait au fond de son esprit.

A mesure qu'il avançait en âge, croissait en vigueur physique, étendait son intelligence ou dilatait son cœur, cette poésie prenait corps, s'incarnait, non dans une femme, mais dans la femme, objet des virils désirs, dans cet être de grâce et d'énergie dont il trouvait la trace en tous ses livres d'étude, parmi les faits de l'histoire comme parmi les fictions de la littérature. Il eut quelques aventures, d'ailleurs banales, vite terminées, d'autant que, ne se sentant tenu par aucun lien, il attendit juste d'être majeur pour entreprendre à travers le globe la série de ses pérégrinations.

Il venait de rentrer d'un dernier voyage, et sans doute il repartirait assez vite, chaque étape, au reste, ne modifiant guère le voyageur. En toutes choses, il était devenu sceptique. Il avait vu fonctionner les gouvernements les plus di-

vers, les uns réputés barbares, les autres passant pour civilisés; et partout il remarquait que les riches écrasent les pauvres, que la force prime le droit, les barbares ayant encore un avantage de franchise par rapport aux civilisés hypocrites. Il avait correctement courbé le front devant les autels de dieux simples ou raffinés, dans des temples d'architecture primitive ou complexe : or, les hommes, quel que fût le caractère propre de leur religion, lui apparaissaient doués des mêmes vices nombreux et des mêmes rares vertus. Il avait enfin courtisé, entre deux départs de paquebot ou de railway, des beautés blanches ou noires, cuivrées ou jaunes, sans avoir constaté de saveur bien différente aux lèvres, minces ou épaisses, où s'était égaré le caprice de sa bouche. Les sensations produites par un contact d'épiderme ne se modifient guère d'une créature à l'autre; la femme est, sous toutes les latitudes, un joli instrument de plaisir : ainsi pensait-il.

Donc, même scepticisme en amour qu'en philosophie et en politique. La vie n'en vaut pas moins la peine d'être vécue, tant qu'on a bon pied, bon œil, trente-deux dents, l'encéphale intact, les sens délicats — et la bourse garnie.

Ce matin-là, Jacques Noroy s'était levé, comme chaque jour, souple de corps et léger de conscience. Après absorption de sa tasse de thé coutumière, il avait quitté son entresol parisien de garçon fort à l'aise, et enfourché l'étalon arabe, *Mahomet*, ramené par lui de Tunis. Monture et cavalier gagnèrent la grille du Bois, par un de ces soleils d'août déjà chauds quand l'aube paraît. Peu de monde au long des allées, si pleines hors de la saison estivale : amazones et sporstmen n'étaient-ils point partis pour les eaux, pour la mer, pour la campagne, abandonnant leurs hôtels au bénéfice des villas ou des gentilhommières? Jacques ne salua guère en route qu'un vieux général, escorté de son officier d'ordonnance; mais sa promenade, pour n'être point mondaine, fut au moins hygiénique : il gonfla d'air ses narines, emplit largement ses poumons, jouit comme un égoïste de la douceur d'être en équilibre de santé.

Ayant réintégré ses pénates, il s'assura tout d'abord que la table du déjeuner était garnie de trois couverts, car il attendait un fidèle ami d'enfance, Marc de Thève, et une intermittente camarade de jeunesse, Pepita Gomez. Le compagnon vivait, soit à Paris, dans les milieux dévots ou

frivoles, soit sur ses terres du Forez, grand chasseur devant l'Éternel; la momentanée mimait à l'Alhambra des Batignolles, ou dansait aux Folies-Trompettes, grande pécheresse devant Eros. Le premier, vermeil et blond, présentait une raideur distinguée; la seconde avait la peau brune, les cheveux de jais, les hanches tout particulièrement suggestives. Jacques avait plaisir à revoir celui-là, à cause de leur pareille origine, à cause de leurs communs souvenirs; il commençait à se lasser de celle-ci, malgré le velouté du derme, l'éclat de la toison et le galbe des contours.

De la salle à manger, Noroy passa dans son cabinet-salon-fumoir. Un visiteur l'attendait, — en soutane :

— Anselme! s'écria-t-il.

Et ses mains se nouèrent à celles du prêtre.

L'abbé Anselme de Rieux était long, maigre, pâle, fin, rempli de race; les yeux profonds, le front haut, la bouche un peu nerveuse, il avait une physionomie de songe, de pensée, de tristesse contenue. Lui aussi, comme Marc de Thève, était issu du val d'Urfé; il était même né à Saint-Marcel, dans le hameau dont Jacques Noroy était originaire. D'un

âge égal, il avait été son ami le meilleur, jusqu'à ce que l'absence prolongée de l'un et la subite vocation de l'autre les eussent séparés sans refroidir leur affection réciproque. Chaque fois que l'explorateur revenait en France, l'ecclésiastique accourait vers lui.

C'est durant une première excursion à l'étranger que Jacques avait appris la nouvelle; rien ne la faisait prévoir : Anselme s'était résolu à entrer dans les ordres. Pourquoi? Il semblait y avoir là quelque histoire de douleur, dont Jacques eut la discrétion de ne point solliciter le récit, et dont Anselme, malgré sa confiance quasi fraternelle, crut devoir, sans doute par pudeur d'âme, garder le secret. Le prêtre, en tout cas, s'était élevé au-dessus de l'épreuve; sa foi et sa charité, son savoir et son éloquence, ayant attiré l'attention sur lui, il était devenu le secrétaire de son compatriote, monseigneur de Sudre, évêque d'Héliopolis, résidant d'ordinaire à Lyon, lequel le jugeait fait pour les hautes destinées épiscopales.

— Mon brave Jacques! dit l'abbé de Rieux. Sais-tu que tu as fière mine, avec ta peau bronzée d'Africain et ce bout de ruban rouge dont nos gouvernants ont eu le bon esprit de récompenser

ta récente mission sur le Niger? Embrassons-nous, veux-tu?

— De grand cœur, puisque, toi saint, ne redoutes pas de te frotter à un mécréant.

— Toujours impie?

— Toujours.

— Tu auras ton heure de foi, plus tard, quand tu souffriras.

— Ce ne sont point les cérémonies religieuses nègres qui m'eussent converti, ni surtout les sacrifices d'esclaves aux dieux équatoriaux.

— Certes.

— Sois modeste. Le catholicisme a bien vu l'Inquisition et la Saint-Barthélemy. Voilà qui dispose à l'indulgence pour les enfants de Cham. Va, mon abbé, les gris-gris du Soudan ne sont guère chose plus naïve que vos petites médailles de Fourvières ou de Lourdes.

Le prêtre eut dans le regard une mélancolie, et, de sa voix au timbre grave, il défendit le culte de la Madone, mère du Christ, personnification de la femme en ce qu'elle a de plus noble et de plus touchant. C'était là le fond même de sa croyance; il avait dû, homme, aimer une créature dont l'avait séparé la vie, souvent cruelle; dans l'ombre du tabernacle, il avait porté son

amour terrestre transformé en adoration; il s'était agenouillé devant la divinité féminine, vers qui monte des cœurs meurtris l'idéale prière.

— Veux-tu, conclut-il, me donner une joie?

— Parle.

— Le mois prochain, monseigneur de Sudre conduit à Lourdes le pèlerinage du diocèse de Lyon. Il y aura là peut-être un millier de nos montagnards. Il va sans dire que j'y serai, Marc de Thève aussi, qui est un fervent, et dont tu es resté l'intime.

— Je l'attends ce matin pour déjeuner.

Jacques se mordit les lèvres, en se rappelan- qu'il y aurait un troisième convive, et que ce troisième convive était loin d'être un objet d'édit fication.

— Tu es libre de tes mouvements, reprit l'abbé Anselme; viens à Lourdes.

— Moi?

— Oui. La vue n'en coûte rien. Je ne te demande pas de faire la route pieds nus, un bourdon à la main. Voyage en touriste; amène, si tu le désires, ton cheval, sur le dos duquel tu parcourras ce beau pays. Tu connais l'Himalaya; avoue que tu ignores les Pyrénées.

— C'est vrai.

— Tu consens ?

— Pourquoi pas ? J'irai de Perpignan à Biarritz, par Luchon...

— Et Lourdes.

— Va pour Lourdes.

— Tu descendras à l'hôtel de la Grotte.

— De la Grotte... Aïe ! Soit. Je descendrai à l'hôtel de la Grotte, avec *Mahomet*, mon cheval arabe, — un nom peu orthodoxe. Et pour ne point choquer les catholiques purs, dès aujourd'hui, je le débaptise : il s'appellera *Simoun*, un vocable qui lui convient, car il file comme le vent.

De nouveau, le prêtre embrassa son ami. Et tous deux s'entretinrent de leur canton natal, — du hameau de Saint-Marcel, dont le vieux curé à tête blanche était mort, remplacé par un jeune, l'abbé Coudours, — du moulin de Juré, dont le meunier Tuffet, malade, serait au pèlerinage, avec sa fille Séraphine, quelque peu montée en graine, — et du bourg de Saint-Just, dont le docteur, Claude Vimor, accentuait chaque année son matérialisme de demi-savant, tandis que son frère jumeau, Marius, le peintre, échoué à Paris dans les tavernes de Montmartre, devenait en

art un décadent et en politique un anarchiste.

Une question vint aux lèvres de Jacques :

— Tu ne me parles pas de la tante de Marc ?

— Renée... madame de Thève.

— Si je t'interroge à ce propos, c'est que Marc me chante ses louanges à chacune de nos entrevues. N'ayant point l'honneur de la connaître, je ne puis juger si le portrait qu'il en trace est ressemblant.

— Elle ne mérite, en effet, que des éloges.

— Tu l'as connue toute jeune, quand tu allais à Lyon chez les parents de ta mère ?

— Oui. Orpheline, elle est sortie du couvent, pour épouser dans sa dix-septième année le sexagénaire M. de Thève : un de ces mariages décidés par un tuteur et consentis par une pupille, parce que le tuteur ne recherche qu'une combinaison d'argent, et parce que la pupille ignore tout de la vie. M. de Thève était d'ailleurs un galant homme ; il avait jadis ruiné le père de Renée en lui gagnant sa fortune au jeu ; devenir le mari de la jeune fille fut, dans sa pensée, un moyen délicat de lui restituer cette fortune. Peu après, elle était veuve.....

— Sans enfant ?

Le prêtre rougit :

— Sans enfant, oui. Elle est à peine majeure.

— Marc ne songe-t-il pas que le neveu pourrait briguer la succession de l'oncle?

— Explique-toi.

— En offrant sa main à la jeune veuve, qui, ainsi, ne changerait pas de nom. Singulière idée à mon sens, car je ne conçois pas l'homme qui, prenant femme pour faire souche, ne la choisit pas toute neuve. N'insistons pas ; ce sont là des subtilités que je n'ai point à décrire devant un chaste de profession tel que toi.

— Madame de Thève ne se remariera point. Depuis son veuvage, elle a continué d'habiter Lyon, vouée tout entière aux œuvres charitables. Elle m'honore de sa confiance, et je n'ai nulle raison de cacher qu'elle se dispose à prendre le voile.

— Marc se consolera en chassant le renard dans les bois d'Urfé, — ou la biche au Bois de Boulogne, car cet homme pieux, qui, à Lourdes, rendra hommage à la Vierge Marie, ne dédaigne pas, à Paris, le culte de la déesse Aphrodite.

— Ne m'as-tu pas dit qu'il déjeunait ici ? Je le rencontrerais avec plaisir.

— Viens déjeuner demain. Aujourd'hui je ne

t'invite pas. Il y aura un troisième convive qui n'est point pour te plaire, ne parlant pas la même langue que toi.

— Un Soudanais ?

— Non, un vieux rabbin, avec qui tu ne saurais t'entendre sur la divinité du Christ..... Et même, comme je tremble à chaque instant de voir paraître dans l'embrasure de la porte sa chevelure noire, son teint chaud et sa robe tombante, je te conjure de te retirer, dans l'intérêt de ton salut.

— C'est un congé.

— Ce soir, je brûlerai du sucre, demain quelques grains d'encens, et tu pourras alors te riquer en mon oratoire, où nous dresserons avec Marc l'itinéraire de Lourdes.

L'abbé de Rieux se retira. Il était temps, car il croisa dans l'escalier une forme féminine, laquelle fleurait un tout autre parfum que l'encens, et dont les dessous n'avaient rien de rabbinique. Ce parfum excitant, ces dessous à lignes voluptueuses, cette forme enchanteresse, évocatrice de l'Andalousie, caractérisaient mademoiselle Pepita Gomez, mime et chorégraphe, demi-artiste et demi-mondaine.

Elle entra en coup de vent et se signa :

— J'ai rencontré un prêtre, murmura-t-elle.

— Un de mes amis.

— Pourquoi l'as-tu fait filer ?

— Dame !...

— Tu sais, les Espagnoles sont bonnes catholiques. Je lui aurais demandé sa bénédiction.

— Voici la mienne. Ne te suffit-elle pas ?

— Tu es bête... Et Marc ?

— Le beau Marc, le blond Marc, Marc l'irrésistible, va venir. Il est secrétaire de l'Adoration nocturne à Paris, une œuvre dévote : rien d'étonnant à ce qu'il soit en retard le matin.

— Tu me choques quand tu plaisantes les choses de la religion.

— Je n'y songe guère. Devine où je projette de me rendre, pour faire pénitence.

— Où çà ?

— A Lourdes.

— Emmène-moi.

— Ah ! non, par exemple.

— Quand pars-tu ?

— Dans quelques jours.

— Eh bien, mon petit, tu m'y trouveras. Oh ! tu verras comme je serai convenable. Tu sais, les Espagnoles sont bonnes catholiques.

— Tu l'as déjà dit.

— Mon Jacquot sera content de me voir là-bas dans la procession...

— C'est-à-dire que je rêve, si tu vas à Lourdes, de me diriger vers la Salette.

Le timbre retentit. Marc de Thève, fort élégant, le nez aristocratique, la moustache relevée en pointe, frisée au petit fer, s'excusa d'avoir fait attendre. Et tout de suite, Jacques le prit pour arbitre. Leur ami, l'abbé Anselme, lui ayant rendu visite ce matin même, lui avait conseillé une excursion de touriste dans les Pyrénées et arraché la promesse d'un arrêt à Lourdes, à l'époque du pèlerinage forézien ; Pepita prétendait être du voyage : était-ce possible ?

— Non, déclara Marc. J'y serai moi-même, avec l'abbé et avec nombre de nos compatriotes. La présence de Pepita ferait scandale.

— Entendu ! riposta la ballerine. Rira bien qui rira le dernier.

Elle fit claquer ses doigts, comme si elle eût manié une paire de castagnettes; puis, saisissant, sur la table à écrire, un cahier de papier Job, elle en détacha une feuille mince, la couvrit de tabac pris dans une potiche japonaise et roula une cigarette, qu'elle glissa contre sa denture d'ivoire, entre ses lèvres de sang. Au fond, elle

était vexée, et le déjeuner s'en ressentit ; mais peu à peu, sous l'influence d'un excellent porto, son entrain reparut.

Jacques fut gai lui-même et plaisanta son camarade sur l'œuvre de l'Adoration nocturne, dont le président était un des chefs du parti clérico-légitimiste, et dont Marc occupait avec ferveur le secrétariat. Cependant, tout en devisant de la sorte, il évoquait le passé ; il se revoyait, gamin, sur les bords de Lignon, où il se baignait avec Anselme et Marc. Le premier s'était fait prêtre, avait enseveli sa jeunesse. vivait comme un mort au point de vue de tout ce qui constitue la joie d'être. Lui, avait parcouru les deux hémisphères, multiplié ses impressions, varié ses sensations, pour aboutir à quoi? Son existence, qui, durant la promenade équestre de tout à l'heure, lui semblait enviable, l'était-elle réellement? Il se prenait à en douter. Presser le matin entre ses jambes les flancs d'un étalon arabe, le soir entre ses bras les épaules d'une maîtresse andalouse, ne suffisait pas à remplir le vide qu'il sentait se creuser en lui. Et jetant les regards sur son compagnon assis à sa gauche, il songeait à ce vague projet matrimonial conçu par de Thève, auquel la jeune veuve n'entendait

pas donner son adhésion, puisque, au dire de l'abbé, son confesseur sans doute, elle ne remplacerait l'anneau nuptial reçu du défunt que par l'anneau mystique consacrant son hymen de convention avec un Dieu imaginaire. Noroy n'avait jamais vu Renée ; mais le prénom évoquait une image à ses yeux ; il se représentait un blanc et fin visage de femme enfoui sous la cornette, une taille d'aristocrate dissimulée sous la robe de bure, une chevelure de reine tombant sous les ciseaux. Il éprouvait une pitié pour cette créature qui aurait pu vivre ardente et libre, qui mourrait n'ayant connu de l'homme que l'étreinte répugnante d'un vieillard et, de la terre, que le lugubre emprisonnement d'un cloître.

La voix de Pepita tira Jacques de sa méditation. Elle exaltait, s'adressant à Marc, les qualités piquantes de sa race, et lui citait cet adage espagnol : « Vénus cracha dans la mer, les flots devinrent salés, et il en sortit une Andalouse. » — Tout en intervenant par quelques mots de politesse, Noroy resta distrait, poursuivit le cours de ses imaginations : Si mademoiselle Gomez, pensait-il, émane d'un crachat issu des lèvres de Vénus, madame de Thève, elle, doit

être née d'une goutte de lait tombée du sein de la Vierge.

L'organe un peu rauque de la danseuse s'exclamait maintenant :

— Est-il drôle, ce ténorino de l'Alhambra, quand il chante le couplet :

Je me pâme fluta la carpe.
Ses nageoires pinçant la harpe.

Jacques se demandait si Renée serait du pèlerinage à Lourdes. Curieux de l'apercevoir, il aurait voulu poser la question à Marc ; la présence de Pepita l'en empêchait. Vraiment l'Espagnole commençait à lui porter sur les nerfs, avec sa perpétuelle cigarette à la bouche, son regard sans cesse coulé en œillades, le balancement continu de sa croupe. Etait-elle assez rasante. l'histoire de la carpe célébrée par le comique à la mode... Voici que Noroy se rappelait une tsigane de Moscou, une almée du Caire, une bayadaire de Ceylan, une Mongole entrevue sur un bateau de fleurs à Shanghaï, une jongleuse de Batavia, une Tahitienne, diseuse de bonne aventure ; chacune valait la mime des Folies-Trompettes ; leurs silhouettes vagues réapparaissaient avec une sorte de charme exotique,

avec l'avantage surtout d'un idiome inconnu voilant les choses dites, tandis que Pepita, elle, débitait ses niaiseries en un français, hélas! compréhensible.

— Est-ce que tu vas longtemps piquer l'étrangère? observa l'aimable fantaisiste, qui employait volontiers les termes d'un argot badin.

— Le fait est, intervint Marc, que notre amphitryon m'a tout l'air de voyager dans la lune.

Le maître du logis se leva de table, et, suivi de ses hôtes, alla s'étendre sur un divan du salon.

— Ce n'est point la lune que j'évoquais, déclara-t-il, mais le soleil. Il me revenait en mémoire une palabre où certain roi nègre, par quarante degrés de chaleur à l'ombre, fit danser devant moi, aux sons d'un tamtam endiablé, sa négrillonne favorite, laquelle fleurait l'huile de palme.

— Caramba! l'horreur! protesta notre Espagnole.

— Affaire d'habitude. L'huile de palme n'affecte guère plus nos papilles nasales que les produits au musc dont abusent parfois les dames d'Occident.

— Çà, c'est pour moi, dit la ballerine.

— Et les exhalaisons naturelles? questionna Marc.

— L'*odor feminœ* est à peu près la même chez toutes les filles d'Eve, et, somme toute, agréable à l'homme, pourvu que ces filles d'Eve soient jeunes, qu'elles soient saines, et qu'elles résident non loin d'une eau propice aux ablutions.

Pepita Gomez déclara qu'elle inaugurerait, dès l'hiver, une série de bains nouveaux, préparés en pressant au-dessus de la baignoire une cinquantaine d'oranges : l'acide resserrait les fibres de la peau, et la chair, ainsi raffermie, embaumait la mandarine.

— Avis aux amateurs, acheva-t-elle, coulant vers de Thève un regard de séduction à travers les cils de soie à demi rejoints.

Sa victoria l'attendait devant la maison. Elle remit son vaste chapeau de paille jaune surchargé de fleurs pourpres, enfila sur les bras nus et les doigts couverts de bagues la longueur de ses gants souples sans boutons, et, armée de son ombrelle en soie changeante, au manche terminé par une pomme d'aventurine, — ayant posé distraitement sur le front de Jacques des lèvres qu'elle venait de carminer grâce à la petite boîte d'onguent tirée de son grand sac à cou-

lisses, ayant ensuite de sa main molle exercé sur la main de Marc un attouchement significatif, — elle prit congé et s'enfuit, laissant derrière elle un sillage musqué, un relent de vigoureuse femelle à pelage noir.

— Ouf! laissa échapper Jacques.

Et Marc fredonna d'une voix fausse :

Je me pâme, flûta la carpe,
Ses nageoires pinçant la harpe.

II

Après la fuite de mademoiselle Pepita Gomez, étoile filante de la scène parisienne, comète à queue sombre du firmament chorégraphique, le ciel redevint calme chez Noroy, resté seul avec de Thève. Les fenêtres furent ouvertes à deux battants; Jacques détacha d'une sorte de panoplie un chasse-mouches fait avec des plumes d'yaks blancs et rapporté par lui du Tonkin; il l'agita, tout en arpentant le logis, pour dissiper les miasmes; puis, ayant allumé le foyer d'une cassolette hindoue, il y brûla des racines, dont la vapeur odorante se répandit dans l'atmosphère.

Cela fait, les deux amis devisèrent, selon leur coutume. Marc aurait voulu fêter l'ouverture de la chasse en ses domaines, où l'attendait une

meute de chiens courants, congrûment dressée, et y convier Jacques, bien que celui-ci, ayant traqué l'ours aux steppes sibériens, le tigre dans les jungles du Bengale, l'éléphant parmi les forêts africaines, professât quelque dédain pour le lièvre, le renard, voire le sanglier. Malheureusement, cette année, la dite ouverture coïnciderait avec le pèlerinage à Lourdes.

— Lâche le pèlerinage, observa Noroy.

Impossible : M. de Thève était encore plus catholique qu'il n'était chasseur. On vivait en des temps d'irréligion qui aboutiraient aux abîmes. La colère de Dieu était sur la France : témoin ce sinistre du bazar de la Charité qui constituait un avertissement. Il fallait prêcher d'exemple, réagir par des manifestations extérieures contre l'audace des juifs et le cynisme des francs-maçons.

Jacques l'interrompit. Comment oublier qu'un juif, à Damas, lui avait sauvé la vie, et cela gratuitement? Quant à la franc-maçonnerie, il lui gardait une sincère gratitude depuis le jour où, arrivant des Antilles et débarquant à New-York, il avait échappé, sur le quai même, aux investigations de la douane, grâce aux signes cabalistiques échangés avec les douaniers francs-

maçons par un compagnon de voyage, lequel était rose-croix.

— Tu n'es pas sérieux, fit Marc, et tu ne le seras jamais.

— Je t'admire, en vérité. Monsieur pontifie, — au nom du Sacré-Cœur, hein? — Et ce soir, si je me hasarde au club ou dans les plus mauvais lieux de la Babylone moderne, qui apercevrai-je, le monocle à l'œil, la boutonnière fleurie, entre quelque youtre millionnaire et quelque libre-penseur du dernier bateau? Qui? Parbleu! le copurchic Marc de Thève. A la plus austère séance de ton fameux comité clérico-politique de l'Adoration nocturne, succèderont pour toi les exercices où se complaisent les prêtresses de l'hospitalité de nuit. On varie, n'est-ce pas? ses petites dévotions, et il n'est pas interdit d'oublier parfois le Sacré-Cœur pour je ne sais quel sacré viscère auquel les brahmanes, d'ailleurs, ont dressé des autels.

Marc s'expliqua : L'homme est une créature de chair en même temps que d'esprit. Si la chasteté constitue une obligation pour le prêtre, il est, tout au contraire, permis au laïque d'obéir aux lois de la nature.

Jacques avait sa riposte :

L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.

— N'est-ce donc point là un commandement de Dieu ? Marie-toi, mon bonhomme. Alors tu seras suivant la règle ; et tu auras un fils chaque année ; et après une décade, tu conduiras, d'abord à la messe, plus tard ailleurs, dix rejetons, lesquels s'empresseront, ayant pris femme à leur tour, de te donner en bloc, à un taux identique, cent petits-fils, tous bigots, tous paillards, à l'imitation de leur aïeul.

— Oui, je me marierai, déclara Marc. Un catholique doit se marier. Si ma tante voulait...

— Madame de Thève n'aura point gardé de l'hymen un souvenir bien enchanteur.

— Ici, je t'arrête. Dans les liaisons irrégulières, transitoires, fantaisistes, on recherche le plaisir, le rôle prépondérant appartient à l'attrait sexuel. Le mariage, béni par l'Église, est tout autre chose.

— Pourtant la dite bénédiction entraîne le devoir de se perpétuer, et je ne sache pas qu'on se perpétue sans que... Par Cupidon ! mon pauvre Marc, ton éducation de jésuitière a laissé sur toi une empreinte que je taxerai de bi-

zarre. — Foin de toutes ces arguties! Je suis, moi, un célibataire de vocation, jaloux de son indépendance, destiné vraisemblablement à demeurer stérile ou tout au moins à ignorer sa douteuse progéniture; mais si je me liais pour la vie, je voudrais aimer ma femme à pleines lèvres, à pleins bras, à pleine âme, et m'en faire aimer comme un initiateur, comme un maître, comme un amant. Au reste, je te trouve délicieux, jouant ton rôle d'homme bien pensant qui fait fi de la passion dans le mariage; car, en définitive, loin de confier ce que nous appellerons, suivant l'usage, ton honneur conjugal à quelque laideron de tout repos, à quelque dévote dont le corps serait pour toi un continuel carême, tu jettes ton dévolu sur la très séduisante Renée de Thève.

— Oui, Jacques, très séduisante, — et très pieuse.

— Aussi tu as un rival.

— Un rival?

— Dieu. D'après l'abbé Anselme, une prise de voile serait prochaine.

— Je ne l'ignore point. Pour modifier ce projet, je compte sur Lourdes où Renée se rendra, où je passerai près d'elle une quinzaine de jours, où elle appréciera que ma religion est très

sérieuse, et que s'unir à moi ne l'empêcherait pas de faire son salut.

— Ainsi soit-il !

A peine M. de Thève avait-il quitté la garçonnière de son camarade Noroy, que celui-ci recevait une lettre portant le timbre de Saint-Just-en-Chevaiet. Elle était signée : docteur Claude Vimor, et conçue en ces termes :

» Mon cher Jacques,

» Par ce temps de fausse République dont les dirigeants me dégoûtent, je me garde bien de lire l'*Officiel*. Mais je reçois une feuille départementale, où parfois même j'exhale ma bile sous forme d'articles plus amers que sucrés. Or, cette feuille mentionne les faits et gestes de ceux de nos compatriotes qui ont le mérite ou la chance d'attirer sur eux l'attention. Elle annonce que tu deviens un grand homme, du moins aux yeux de nos ministres, puisque te voilà chevalier de la Légion d'honneur, tout comme un prince d'Orléans, et d'ailleurs après lui. Si, louchant vers ton miroir, tu ressens quelque prurit de jouissance à voir du rouge à ton veston et à te dire que, le cas échéant, tu ferais peut-être peur aux

vaches de nos prairies, soit ! gratte-toi là où te démange la vanité. Certes je me ferais scrupule de troubler ton plaisir superbe : comment omettre cependant que, dans le numéro du journal, à la rubrique des tribunaux, on signale la condamnation à cinq ans de travaux forcés, pour escroquerie compliquée de faux, d'un haut légionnaire, commandeur portant la cravate au cou ?

» Ne me tiens point rancune d'un pareil langage. Tu sais que je suis un rude, mais que, sous mon écorce hérissée de piquants à l'instar de nos châtaignes, on trouve un fruit valant mieux que l'enveloppe. Rends-nous donc visite, même orné de ton ruban. Je te conterai ma lutte contre le curé Ledru, que soutient le préfet. Tu prendras place dans mon tilbury, traîné toujours par la *Grise*, et comme autrefois tu m'accompagneras chez les malades de nos villages. Aie soin de ne pas venir au commencement de septembre, car nous avons projeté, avec mon frère Marius, lequel quittera Montmartre pour trois semaines, d'aller à... devine le nom, je te le donne en mille... à Lourdes, où nos cagots de la région, précisément alors, iront à la queue-leu-leu, à la suite d'un porte-mître. Je veux, une fois, me

payer leurs têtes dans ce genre d'exercice, avant que la mort, proche ou lointaine, vide mes yeux, avant que la petite secousse finale rompe l'équilibre de mes parcelles actuellement unies par le hasard des rencontres moléculaires, avant que je me dissolve, avec l'ironie de ma pensée et mon gros rire rabelaisien, comme se détruit la cristallisation d'un sel tombant en déliquescence.

» Naturellement notre grand benêt de Marc sera du pèlerinage ; j'ignore s'il se fera escorter de ses chiens, donnant de la voix à l'heure des cantiques. Le vieux meunier de Juré, le père Tuffet, en sera aussi. C'était un gaillard, celui-là, un mangeur de prêtre ; mais Séraphine, sa demoiselle, après avoir coiffé sainte Catherine, elle qui jadis jetait si gentiment à mon frère son bonnet par-dessus les moulins de papa, s'est mise à aimer la calotte ; peu à peu, n'a-t-elle pas converti le père, que l'âge ramollissait. Aujourd'hui Tuffet est atteint de paralysie générale : un paquet, quoi ! traîné dans une petite voiture. Je ne l'ai pas guéri ; le voilà persuadé qu'un miracle réussira mieux que ma science. Je ne suis pas fâché de voir ça de près, tandis que Marius prendra des croquis.

» A bientôt! Ma bourgeoise reste florissante : bonne pondeuse, bonne laitière. Elle te tend les deux joues, et moi, ami Jacques, je te donne l'accolade.

» Salut et fraternité.

» Docteur CLAUDE VIMOR. »

Cette lecture fit sourire Noroy. Il revoyait les Vimor, des jumeaux si pareils que, durant leur prime jeunesse, on avait peine à les distinguer. Contemporains de Jacques, de Marc et d'Anselme, dont ils avaient partagé les jeux d'enfant, Claude et Marius ne se quittaient pas, vêtus de même, coiffés de même, parlant de même, unis par une affection qui les faisait rire ou pleurer tous deux à la fois. Leurs études les avaient maintenus l'un près de l'autre à Paris, l'un à l'Ecole de médecine, l'autre à l'École des Beaux-Arts. Un jour, le temps ayant fait son œuvre, la vie avait disjoint les routes à parcourir : Claude exerçait au pays, s'y était marié ; la capitale avait gardé Marius, peintre et célibataire. Claude portait les cheveux ébouriffés, et de plus toute sa barbe, couleur d'encre, broussailleuse, entourant le menton opiniâtre, la bouche sensuelle, le nez curve, les yeux clairs, le front bossué ;

Marius, au contraire, se tondait et se rasait complètement, ce qui le différenciait de son frère. Chacun d'eux, petit, redressait la tête, se croyait grand.

Jacques se rappelait les longues promenades faites avec son groupe d'amis, le long de la rivière où l'on déposait des *balances* pour pêcher l'écrevisse, — puis dans les creux de vallons où parmi l'herbe verte se faisait la cueillette des champignons blancs, laissant apparaître leur dessous rose quand on détachait le pédoncule, — puis encore au milieu des bois de pins, dont les aiguilles jonchant le sol rendaient la marche glissante, et dans l'ombre des feuillards qui étageaient leurs branchages jusqu'aux ruines d'Urfé, jusqu'à la maisonnette juchée sur la cime, au vent libre, en face des horizons, lieu de halte offrant aux appétits un pain bis odorant dans une jatte de crème.

Déjà les caractères se dessinaient : Anselme était un contemplatif, il portait un scapulaire ; Marc tuait des oiseaux à coups de sarbacane ; Claude collectionnait des insectes et des plantes ; Marius crayonnait au charbon sur les murs. Et lui, Jacques ? Il explorait. Son plaisir était de découvrir des coins de forêt nouveaux, des grottes

inconnues, des points de vue ignorés jusque-là; il ne marchait qu'une boussole à la main, boussole rudimentaire dont il avait l'orgueil.

Au fur et à mesure qu'ils avancèrent en âge, leurs sujets d'entretien devinrent plus graves. Ils eurent leurs préférences d'ordre politique ou religieux. Deux camps se formèrent : dans l'un, figuraient MM. de Rieux et de Thève, royalistes traditionnels et chrétiens pratiquants ; dans l'autre, les frères Vimor, républicains radicaux et athées. Les discussions furent parfois orageuses ; on se calmait en recourant à l'arbitrage de Noroy, qui donnait rarement un avis formel, ne se passionnait guère pour ou contre, mais savait du moins apaiser les colères et réconcilier les cœurs. En politique, Jacques aurait de préférence incliné vers les idées d'Anselme et de Marc, le mot monarchie résumant pour son souvenir des siècles de gloire, le mot République lui rappelant plutôt Sparte ou Rome qu'Athènes, plutôt la force que la liberté, plutôt les violents de 1793 que les idéologues de 1848. Par contre, en religion, il était quelque peu voltairien. Et quand plus tard, à Paris, il eut l'occasion de fréquenter les Vimor, devenus étudiants, il ne fut pas sans prêter une oreille assez complaisante à

leurs théories en philosophie ou en art, à leur culte de la matière et de la forme, à leur négation d'un péché originel plus niais que juste, d'une prétendue liberté humaine sous un Dieu tout puissant, de peines ou de récompenses à craindre ou à espérer, soit dans un enfer à haute température copié sur celui de Pluton, soit dans un paradis réfrigérant, inférieur à celui d'Odin ou de Mahomet.

Le système esquissé dans la lettre du docteur, Jacques le connaissait... Des équilibres d'atomes créent l'être pour un temps parmi l'impérissable nature ; cesatomessont momentanément retenus les uns auprès des autres sous une figure particulière, grâce à l'énergie née de mouvements giratoires ; la constitution des corps individuels ressemble à la constitution des univers faits de planètes et de soleils. Notre explorateur se souvint avoir lui-même, près de Bénarès, exposé ces idées à un brahmane, certain soir où le ciel étincelait de feux. Il retrouvait dans sa mémoire les impressions de cette nuit très chaude : des mouches lumineuses tourbillonnaient à ses yeux dans l'ombre, et ses narines se dilataient au parfum s'exhalant des canneliers en fleurs. — Et il se rappelait fort bien que, tout en conversant

avec le brahmane, il avait ressenti comme un frisson délicieux à la pensée d'un nirvana où s'engourdirait sa personnalité dissoute, dont quelque parcelle peut-être se réfugierait au calice d'un lotus.

Maintenant il évoquait ce lotus. C'était un lotus bleu, peint par Marius Vimor dans une aquarelle admirée précisément la veille à l'Exposition des symbolistes. Une fillette nue, le bras allongé, tenait très haut la fleur de rêve, vers laquelle vainement étendait la main un gros personnage accroupi, nu lui-même, et la peau couverte de croix et de crachats : allégorie exprimant que la vieillesse, même chargée d'honneurs, est impuissante à cueillir le jeune idéal.

L'évocation de ces croix et de ces crachats ramena Jacques à la pensée de sa propre nomination dans la Légion d'honneur, célébrée de façon originale par la plume du médecin de Saint-Just. En suite de cette nomination, ne devait-il pas, le soir même, rendre compte de son voyage au bassin du Niger dans une conférence organisée par la Société de Géographie? Diable! il n'avait que le temps de dîner, de se vêtir et de se transporter boulevard Saint-Germain.

A huit heures et demie précises, M. Jacques

Noroy, en habit et cravate blanche, une petite croix de brillants à la boutonnière, faisait son entrée dans la salle en forme de rotonde, où, sur des sièges assez peu confortables, avaient déjà pris place quelques auditeurs clairsemés. Une sorte de scène était occupée par le bureau, les personnages de marque, les conférenciers. La réunion fut présidée par le ministre des colonies, lequel était borgne ; il avait pour assesseurs un membre de l'Institut dont les yeux louchaient, et le prince Henri d'Orléans, vers qui allaient tous les regards, notamment ceux des spectatrices fort excitées dans leur snobisme de patriciennes ou de patriotardes à la vue d'un homme dont le sang était royal, contenant d'ailleurs, grâce aux alliances de ses ancêtres, plus de globules étrangers que de globules français.

Après quelques mots du président, M. Jacques Noroy, devant une table garnie d'un tapis vert et d'une carafe d'eau, conta son récent voyage aux régions du soleil ; il décrivit l'itinéraire parcouru, le cours du fleuve africain, les rives herbeuses et les forêts inextricables, les types et les mœurs, les récits des griots, les repas rudimentaires offerts par les chefs, les arrêts sous les huttes, le séjour à Tombouctou, la marche

vers le lac Tchad. Tandis qu'il parlait, de nouveaux arrivants franchissaient le seuil, gagnaient non sans bruit leurs sièges, détournaient de l'orateur l'attention générale. Il fut, somme toute, assez mal écouté, assez froidement accueilli ; si quelques applaudissements se firent entendre après la péroraison, ce fut peut-être parce que le signal en fut donné par le ministre borgne et l'académicien bigle.

Alors Son Altesse le prince d'Orléans se leva. Avant même qu'il eût ouvert la bouche, l'auditoire fut debout, les mains gantées frappèrent l'une contre l'autre. L'ovation terminée, le public assis, le prince s'exprima, sans éloquence, mais soutenu par de continuels et enthousiastes bravos. Et quand il eut dit son départ prochain avec un compagnon des bords de la Néva, son projet franco-russe de colonisation abyssinienne, l'union concertée dont l'empereur Ménélik était l'âme, afin d'opposer une digue aux ambitions de la race anglo-saxonne, ce fut un délire, une frénésie, un paroxysme de transports, — comme si un jeune roi de France digne de ses aïeux, sacré à Saint-Denis, armé chevalier par quelque Bayard moderne, béni par le souverain pontife, poussé par la volonté populaire, allait, le glaive

en main, dans une épopée de gloire, effacer Waterloo et Sedan, reconquérir Metz et Strasbourg. Au premier rang, une vieille marquise authentique se pâmait, roulant des yeux noyés derrière sa face-à-main, agitant sa tête à minois chiffonné, à chevelure blanche, comme poudrée à frimas; sur les derniers gradins, un gentilhomme long et rouge, à type de cheval, crinière hérissée, piaffait et hennissait, tandis qu'un simulacre de baiser s'échappait des doigts de sa compagne, une juive olivâtre, grasse, un peu bovine, épousée pour ses écus, parvenue à se convaincre qu'elle descendait des croisés.

Jacques éprouvait quelque dépit en comparant un tel accueil à celui qui venait de lui être fait. Son initiative d'explorateur était-elle donc stérile? Avait-il en vain risqué sa santé, parfois même sa vie? Ce Paris n'est pas toujours équitable, et ses appréciations à l'égard des individus contiennent une part de mode, une dose d'engoûment : cela dit, sans diminuer le mérite que peut avoir ce jeune prince, utilisant du moins son énergie, alors que tant de ses pareils s'engourdissent dans l'inaction. Noroy, au cours de certains voyages périlleux, luttant contre le climat, contre les éléments, contre les hommes,

— un jour, par exemple, au milieu d'une tourmente de neige dans les monts Oural, une autre fois pendant une effroyable tempête sur la mer de Tasmanie, une autre encore en plein désert de sable, au Congo, non loin de peuplades anthropophages, — s'était senti réconforté par la pensée de la patrie française qui, de loin, suivait des yeux le colonisateur, qui l'accueillerait bientôt, sain et sauf, à bras ouverts, reconnaissante envers lui de l'effort réalisé. Et voilà que cette patrie française lui marchandait même un applaudissement de politesse...

On l'avait décoré, il est vrai. Ce bout de ruban rouge, depuis longtemps souhaité, constituait-il une réelle distinction ? Dans la salle, en face de lui, il voyait presque toutes les boutonnières garnies : Dieu sait pourtant que la plupart de ces légionnaires étaient des inconnus et des médiocres. De nouveau la lettre du docteur Vimor lui revint en mémoire, avec ses termes d'une ironie cinglante, avec l'allusion au commandeur condamné pour escroquerie et faux. Quelle vanité que ce signe trop souvent accordé à l'intrigue, dont parfois même on fait trafic ! La belle affaire que d'être chevalier de la Légion d'honneur, — comme tout le monde, comme un vieux

capitaine d'habillement, comme un jeune reporter de journal ministériel, comme un courtier de bourse complaisant ou un agent électoral zélé !

Une image lui réapparut : celle du gros monsieur à quatre pattes peint par Marius Vimor, étalant sur sa nudité l'orgueil de toutes ses croix, tandis qu'il s'évertuait inutilement à saisir, au bout du bras de la fillette au corps gracile, le calice azuré du lotus. Cette fleur, c'était l'amour de la femme, de sa beauté vivante, de son être idéal. Rien ne pouvait prévaloir auprès de telles délices, dont on jouissait sous le firmament hindou comme sous le ciel de Paris, dans l'isba russe et le wigwam indien, sous la tente arabe et la hutte polynésienne, sur le tapis turc et la natte chinoise, aussi bien que dans l'hôtel confortable, sous les draps parfumés, sur le sommier moelleux de Margot, de Manon — ou de Pepita Gomez. Or, ces délices allaient à la jeunesse triomphante, mieux encore à l'argent souverain. Posséder le sac plein de louis, le portefeuille gonflé de banknotes : à la bonne heure ! la chair vierge allait s'offrir ; le lotus entr'ouvrirait le mystère de son calice bleu...

Précisément, Jacques aperçut parmi l'auditoire le crâne tondu, le visage glabre de son

ami, Marius Vimor. Tout en écoutant le discours du prince, l'artiste, derrière son binocle, ricanait. Ses impressions devaient ressembler à celles de Noroy quant au néant des pompes officielles. En ce qui concerne le rôle de la femme dans la vie de l'homme, nos jumeaux avaient leurs opinions à part, peu relevées, absolues autant que dissemblables : pour le docteur Claude, Eve n'était qu'une femelle, une machine à enfanter ; le peintre Marius, lui, la méprisait comme incapable de comprendre l'art et la supprimait radicalement de sa propre existence, n'ayant qu'un dégoût profond pour le contact de cet épiderme mou, de ces lèvres fades, — pour le baiser qu'il appelait « une salivation. »

A la sortie, Noroy rejoignit Vimor, venu pour l'entendre, et tous deux, philosophant, pointèrent vers la Seine. La soirée était belle, le fleuve brillait entre les quais lumineux ; ils franchirent le pont garni de couples humant l'air. Sur la place du Carrousel, Marius fit halte en face du monument de Gambetta, indigné de cette œuvre jugée par lui artistiquement misérable. Et il se remit en marche, citant Baudelaire, abusant surtout de Schopenhauer et de Nietsche, passant de l'art, puis de la philosophie, à la politique,

4.

dissertant sur Bakounine et Tolstoï, traçant tour à tour le portrait du parfait esthète et du parfait anarchiste, à grands coups de pouce qui ébauchaient dans l'espace les lignes d'une silhouette.

Vimor regagnait Montmartre; Noroy le quitta sur les boulevards, regarda l'heure à sa montre et, d'un pas presque machinal, se rendit aux Folies-Trompettes. Puissance de l'habitude! Il entra comme chez lui, reçut le sourire de l'ouvreuse, s'assit dans son fauteuil ordinaire. Un mouvement secoua la salle, pendant que l'orchestre jouait une *seguedilla*, et le rideau s'étant levé, au milieu des applaudissements, parut, en veste courte brodée d'argent et jupe rouge chatoyante, le boléro sur la tête, les yeux agrandis par les traits de crayon, les lèvres avivées par la pâte au carmin, couverte de bijoux, faisant saillir tantôt la gorge, tantôt la croupe, balançant au gré du rythme les hanches voluptueuses, — la danseuse favorite, Pepita Gomez.

— Voilà tout de même, se disait Jacques, un superbe animal. Quelles performances! quel entraînement!

Il examinait les spectateurs; leurs prunelles allumées ne quittaient pas la ballerine; leurs regards la fouillaient, la déshabillaient : ceux des

jeunes plus ardents, ceux des vieux plus obscènes. Le désir flambait dans l'enceinte. Jacques, avec quelque honte peut-être, constatait en soi une satisfaction malsaine à la pensée que cette créature, objet de concupiscence, n'appartiendrait à aucun des mâles présents, mais que, payée par lui, elle serait sa chose, le soir même, conformément à son caprice et à sa volonté.

Combien pourtant ces contorsions en scène lui apparaissaient banales, — auprès des pas mélancoliquement sauvages qu'il avait vu danser en Russie par des filles polvosques, jouant du tambourin, — auprès des attitudes chastement provocantes, familières aux fines dévadassi des bords du Gange, — auprès des poses hiératiques, si étranges, des petites Siamoises pareilles à des statuettes d'ambre, — auprès des ballets, enfin, d'une si intense et irrésistible sensualité, où avaient figuré sous ses yeux des Rarahu fleuries, vêtues, coiffées de guirlandes aux enivrantes senteurs !

Noroy n'en attendit pas moins Pepita Gomez à la sortie, et la victoria les mena d'une allure rapide au petit hôtel de la dame. Tous deux montèrent dans le boudoir attenant à la chambre à coucher ; un souper était servi : viandes froides,

salade russe, porto glacé. Mais dès que Jacques eut respiré l'atmosphère ambiante, cette odeur de musc dont il s'était plaint chez lui au déjeuner du matin, il fut pris d'une telle nausée que, sous un prétexte, il s'esquiva.

Il avait besoin d'air pur. Il courut à son entresol, réveilla son groom, fit seller *Mahomet*, l'enfourcha, et, cédant à sa fantaisie, gagna d'un temps de galop les allées du Bois.

— Est-ce que je vieillis? se demanda-t-il.

La Voie lactée fourmillait d'étoiles; des taillis se dégageait une exhalaison forte et saine; la terre semblait dormir, se reposer du jour brûlant parmi la fraîcheur nocturne. Jacques soupira; mais nul regret n'était en lui; il allait tout droit en avant, sous les astres, à travers les feuillages, comme vers un avenir meilleur que le passé.

Il lui sembla que jamais il n'avait été aussi jeune.

III

Dans les premiers jours de septembre, une après-midi, vers deux heures, Jacques Noroy, venant de Tarbes, descendit à la station de Lourdes. Il pleuvait. Les terres étaient toutes mouillées; les toitures ruisselaient d'eau; un brouillard cachait les cimes. En dépit de ce temps passablement lugubre, contrastant avec la saison de soleil dont il avait jusque-là joui au cours de ses excursions pyrénéennes, il arrivait joyeux : non qu'il lui tardât de visiter un site pour lui nouveau, non qu'il se promît une douce gaîté des spectacles dont il allait repaître ses yeux; mais depuis le départ de Paris, il avait vécu seul, ou à peu près, passant d'une table d'hôte ou d'un salon de casino à la table ou au salon de la halte suivante, n'ayant pour se distraire

que la brève impression des points de vue contemplés sur la foi d'un guide ou la conversation banale avec des compagnons d'une heure. Il avait emmené avec lui, sous la conduite du groom, son cheval, qu'il n'appelait plus *Mahomet*, et qui justifiait son nouveau nom de *Simoun* par une impétueuse allure. Certes la bête lui avait procuré quelque plaisir durant les temps de galop sur les belles routes de montagne, et il lui avait dû ses meilleurs moments, notamment à Luchon, dans la vallée du Lys, le long de la rivière qui court entre les deux chaînes de collines chevelues d'arbres. Ce plaisir manquait d'intellectualité. Il lui tardait de retrouver des amis. A Lourdes, l'abbé de Rieux, quoique absorbé par son service auprès de monseigneur de Sudre, s'échapperait quelquefois pour venir à lui. Jacques aurait, en tout cas, du lever au coucher, la société des frères Vimor, du docteur et du peintre, dont les saillies ne seraient pas sans le divertir, lui qui était un touriste, non un pèlerin, un sceptique, non un dévot. Il saurait bien enfin arracher de Thève à d'excessives pratiques religieuses, d'autant que ce fervent catholique lui paraissait venu là pour la femme plus encore que pour la Madone. Noroy se promettait un

certain agrément de le voir disputer au cloître sa jeune tante, cette Renée que lui avaient dépeinte si pleine de mérites, et Marc, l'amoureux peut-être aveugle, et Anselme, le prêtre sans doute clairvoyant.

Dès qu'il eut sauté de voiture, il aperçut, rangés sur une voie de garage, des wagons de troisième classe qui formaient un train remarquable par sa longueur. Le facteur chargé de ses colis à main le renseigna. Ce train avait amené la veille au soir le pèlerinage belge, comprenant un grand nombre de malades, ayant pour chef monseigneur l'évêque de Liège. Un autre, placé parallèlement au premier, n'était là que depuis quelques heures ; il avait débarqué, le matin, les pèlerins venus des départements du Rhône et de la Loire, sous la conduite de monseigneur l'évêque d'Héliopolis. L'aspect de ces véhicules défraîchis, couverts de poussière, était lamentable. Que de plaies ils avaient contenu, et de gémissements, et d'angoisses ! Combien d'êtres y avaient souffert, cahotés le long des voies métalliques, durant le brûlant, poudreux, brutal et interminable voyage ! Un espoir les soutenait, la croyance à des récits fantaisistes, la foi en des miracles illusoires. Ils supportaient la fatigue,

ils se raidissaient contre la souffrance, les prunelles fixées sur l'horaire d'après lequel, à l'heure dite, ils atteindraient le remède et seraient soulagés. — Que pouvait bien être le retour, après la déception, avec les tortures accrues, dans l'amertume du suprême découragement?

Ces réflexions venaient à l'esprit de Jacques.

— Fichu temps! dit-il à l'employé.

— Oui, monsieur. Mais la mouillette ne durera pas.

— Un joli arrosage pour les débarqués de ce matin.

— C'est le baptême.

— Beaucoup de monde à Lourdes?

— Assez, — moins qu'autrefois. Ça ne donne plus si fort. Mais les deux pèlerinages actuels doivent se prolonger exceptionnellement; au lieu de quatre ou cinq jours, on parle de quinze jours pleins.

Au sortir de la gare, tout de suite, en face, les regards de Noroy furent frappés par une annonce :

Pastilles à l'eau de Lourdes.

Cette confiserie miraculeuse le fit sourire. Il monta dans l'omnibus spécial, qui, à travers des

chemins assez étroits, peu propres, mal pavés, le conduisit à l'hôtel de la Grotte. Là, une hôtesse d'un type vaguement suisse le reçut, lui vanta sa maison où l'on n'admettait point de malades, l'installa dans une chambre aux tentures de cretonne, attira son attention sur l'agrément du balcon auquel la dite chambre donnait accès, et d'où la vue embrassait la vallée, la basilique, les collines en ce moment voilées par des nuages très bas. De cette fenêtre, sans sortir, on pouvait admirer, le soir à l'heure de la procession, les feux des cierges promenés par les pèlerins, le long des rampes conduisant au sanctuaire. Autour de l'hôtel était un jardinet suffisamment ombreux, où des fauteuils rangés en cercle offraient leurs sièges rustiques ; Jacques en fit le tour et visita les écuries ; peu après *Simoun*, sorti de son wagon-box et amené du chemin de fer par le groom, savourait un picotin.

Valise ouverte, armoire rangée, ablutions faites, notre explorateur, s'abritant sous son parapluie, ne tarda point à explorer la ville. Il descendit le long de la rue boueuse, d'abord dépourvue de trottoirs, atteignit un pont de pierre jeté sur le torrent, admira vers la droite le mon-

ticule à pic que surmonte comme un nid d'aigle l'ancien château-fort, atteignit le quartier des boutiques où se vendent les objets de piété : chapelets de toutes matières et de toutes grosseurs, depuis les petits montés en argent, à grains de cristal ou d'ivoire, jusqu'aux grands de travail rudimentaire, à boules en bois sculpté ; médailles innombrables, ovales ou rondes, blanches ou jaunes ; images et photographies de couleur ; bas-reliefs galvanoplastiques représentant la pastoure et l'apparition ; et des vierges surtout, en plâtre et en stuc, alignées par rang de taille, ayant les unes des yeux peints, les autres plus coûteuses des yeux d'émail, portant ou non la couronne, les mains jointes avec dévotion, une écharpe bleue tranchant sur la robe d'innocence. Au seuil des magasins modestes ou riches, les marchands et marchandes faisaient l'article, se disputaient l'amateur, d'accord entre eux dès qu'il s'agit de majorer les prix, de se refuser à la baisse. Çà et là des offres revêtaient un caractère utile : c'étaient des coquilles de nacre, avec chaînette et crochet, pour boire l'eau miraculeuse ; c'étaient des bidons à fermeture hermétique, pour la transporter.

Jacques passa devant un bâtiment sis à gauche, en retrait, précédé d'un porche sur lequel il lut l'inscription :

Hôpital de Notre-Dame-des-Douleurs.

Plus loin, un aveugle, devant la porte d'une boutique, s'adressait aux passants, les incitait à entrer chez lui : — « Achetez, disait-il, au malheureux atteint de cécité. » — Vivante preuve, hélas! qu'il est des maux incurables. On n'entrait guère; on donnait la préférence à Soubirous, le propre frère de Bernadette, son cadet de huit ans, type de montagnard à traits vulgaires, allant vers la cinquantaine. Le magasin était vaste, très bien approvisionné, tout particulièrement achalandé; on y remarquait le portrait de la voyante, soit en paysanne, soit en religieuse. La foule se concentrait sur ce point, comme si les bibelots y eussent pris une sainteté particulière; quatre ou cinq vendeuses alertes se multipliaient; l'argent affluait, enrichissant la famille.

L'averse ne tombait plus. La circulation croissait. Beaucoup d'ecclésiastiques, retroussant les pans de leur soutane, affairés, excités, entrant, sortant, palpant la marchandise, s'efforçant de

l'obtenir au rabais. Des sœurs de Nevers aux longs voiles noirs et des sœurs bleues de l'Immaculée-Conception, des dames de Saint-Joseph revêtues de leur manteau sombre, des Filles de la Charité dissimulées sous la coiffe blanche. Puis la cohue des visiteurs, hommes, femmes, enfants, tous crottés, — les uns venus des villages de la région, à pied en bandes ou entassés sur les planches de leurs carrioles, ayant apporté avec eux des paniers garnis de comestibles; — d'autres à démarche lourde, reconnaissables pour des pèlerins belges à leur cocarde jaune entourée de rouge; — d'autres encore qui devaient appartenir au diocèse de Lyon, et parmi lesquels Noroy cherchait à reconnaître des visages connus de Foréziens. Les bien portants, vifs et gais, ressemblant à des touristes; les malades, lents et graves, appuyés sur des bras amis. Trop de mendiants, goitreux, bossus, manchots ou béquillards. Des petits décrotteurs ardents à vous cirer les bottes; de pâles bouquetières présentant des bouquets qui ressemblent de loin à des choux-fleurs; des cochers en béret poussant aux promenades dans leurs landaus attelés de chevaux maigres. Et tout ce monde, en somme, sans guère manifester le souci du bon Dieu ou de

la Sainte Vierge, vaguait, observait, ambulait, caquetait, trafiquait, absolument comme on a coutume de le faire à Biarritz ou à Aix-les-Bains, sur la Croisette ou dans les allées d'Etigny.

— On dirait, pensa Noroy, une ville d'eaux pieuse.

Voici qu'il se trouvait au bas de la rue en pente, heureux d'être hors la ville, apercevait devant lui une côte montant en sens inverse pour gagner la basilique du haut, tandis qu'à gauche un chemin serpente à flanc de coteau, avec des croix servant d'arrêt, et sur la cime un calvaire où se dresse, face aux immensités de l'horizon, bras étendus, pieds et mains percés de clous, tête inclinée sous la couronne d'épines, la figure du Supplicié. — Il tourna vers la droite, gagna un vaste espace découvert, l'Esplanade. Au centre, un piédestal supporte une statue de la Vierge de Lourdes, devant une immense pelouse rectangulaire qu'entoure un large chemin ; elle est tournée vers l'église du Rosaire, byzantine, surmontée de la crypte, au-dessus de laquelle encore a été construite, dans le style du treizième siècle, la basilique dont la flèche domine le pays. Un parvis précède le portail ; un double escalier prolongé par une double rampe

courbe descend de la plate-forme supérieure, aboutit de chaque côté comme les branches d'un fer à cheval, encadre ainsi l'emplacement qui va de la statue au parvis.

Il y a là un luxe de maçonnerie, un entassement de pierres éclatantes, qui ne provoquèrent point l'admiration de Noroy. Il cherchait la Grotte. Il la rêvait naturelle, simple, poétique, sous la verdure, dans la fraîcheur. Quand il y parvint, après avoir passé sous une arcade, il fut déçu. Ici encore, la main de l'homme marque sa trace, ayant agi sous une préoccupation d'industrialisme. On ne voit point, comme jadis, l'eau sourdre de la pierre, couler sur la mousse, s'offrir aux lèvres ainsi qu'un breuvage à la fois champêtre et divin. Non. Un bâtiment contient d'invisibles piscines à plonger les malades ; puis un mur s'étend, muni d'ajutages dont on tourne la clé pour recueillir le liquide, de même qu'on puise le liquide sulfureux à Barèges ou arsénical à la Bourboule.

— C'est le miracle canalisé, la bénédiction coulant par des tuyaux ; c'est la foi mise en un réservoir ; c'est la prière à robinets.

Telle fut l'impression de Jacques. Elle redoubla, quand il aperçut la Grotte close par une

grille ouvragée, la Grotte de Massabielle, où brûlaient des cierges, où étaient appendues des collections de béquilles, où s'élevait une statue de marbre, grandeur nature, pareille à celle dont il avait vu chez les marchands de Lourdes des modèles en plâtre ou en stuc, de toutes dimensions. Cette statue donnait à la roche elle-même un aspect artificiel, analogue à celui des crèches qu'un art grossier édifie dans certaines églises au jour de la Noël. Deux paysannes frottaient contre la pierre les grains de leurs chapelets. Entre la colline et le parapet du quai surplombant le Gave, des banquettes s'alignaient, sur lesquelles étaient assis des fidèles en prières. Dans une chaire, un capucin prêchait, disant :

« Mes frères, mes sœurs,

» Priez pour un jeune homme malade qui ne saurait être guéri, attendu qu'il n'a point la foi. Ne priez pas les mains jointes, car ces mains jointes cacheraient votre cœur ; étendez les bras, afin qu'au fond de ce cœur Dieu puisse lire. »

Et, en effet, s'agenouillant sur le sol humide, des prêtres, des religieuses, des laïques de l'un ou l'autre sexe, allongeaient les bras en croix. Noroy remarqua une grande et forte campa-

gnarde, ainsi prosternée près d'un petit chariot où demeurait immobile un vieillard. Il crut les reconnaître, s'approcha. — Eh oui, c'était le père Tuffet, le meunier de Juré, et sa fille Séraphine. A côté d'eux, un abbé, jeune, imberbe, à lunettes, à joues plaquées de taches rouges, inclinait sa tête aux cheveux crépus, et Noroy, qui le voyait de profil, remarqua sa nuque étrangement grasse, laquelle débordait sur le col de la soutane, formait une saillie molle, un bourrelet de chair comparable à un goitre.

Le capucin continuait de parler. Sa voix était devenue ironique, méprisante, terrible. Il flagellait les vices du siècle. La France était une Babylone ; elle était Sodome et Gomorrhe. Il décrivait l'homme et la femme accouplés bestialement ; il dénonçait l'abjection coutumière des relations conjugales, l'horreur, aux yeux des saints anges, de ces malpropretés terrestres... Jacques ne pouvait s'empêcher de se dire :

— Que devient le *Croissez et multipliez*? Est-ce donc la fin du monde qu'on nous prêche, comme aux *skoptzi* russes ? Car enfin c'est de ces contacts si acerbement qualifiés que nous naissons, — tous y compris les Pères capucins, — et jusqu'ici, sauf le cas de la Vierge et de sa mère

Anne, on n'a rien imaginé pour mettre à la place.

Maintenant l'orateur tonitruait. C'était une paraphrase du fameux discours que prononçait jadis le Père Olivier à Notre-Dame devant les cercueils des victimes brûlées vives au Bazar de la Charité. — Ce feu n'était qu'un précurseur, avant le feu éternel. La race humaine, pour ses péchés, pour ses crimes, surtout pour sa concupiscence, était maudite ; elle se tordrait au milieu des flammes, dans un effroyable enfer. — Et la peinture de ces horreurs mettait une épouvante aux pupilles hagardes des paysannes, dont les bras en croix disaient le martyre, tandis que les religieuses, elles, demeuraient impassibles, la physionomie éteinte, les traits figés dans une passive résignation qui ressemblait à la mort.

Tout à l'heure, en descendant la rue des boutiques, devant les étalages de chapelets et de médailles, notre voyageur aux quatre coins du monde avait évoqué quelque commerce oriental d'amulettes ou la superstition nègre pour les *gris-gris*. La vue de la basilique aux églises superposées lui avait rappelé l'impression ressentie par lui au Cambodge devant le chef-d'œuvre de l'architecture kmer, la pagode

d'Anksor. Voici que, à l'audition du capucin peignant les flammes infernales, une vision réapparaissait à sa mémoire : celle d'un fanatique, adorateur du feu, rencontré aux Iles de la Sonde, catéchisant, lui aussi, un auditoire hypnotisé.

Jacques désirait aborder les Tuffet. N'était-il pas leur ami ? Tout enfant, il descendait sans cesse de Saint-Marcel au moulin ; il barbotait dans l'eau de la rivière avec Séraphine habile à reconnaître les endroits où devaient être apposées les balances pour prendre les écrevisses. — Il attendit la fin du sermon, regardant les flots impétueux du Gave, la rive ombragée de peupliers et d'ormes, le tertre couvert de gazon, semé d'arbustes, à travers lequel grimpe un chemin en lacets. Des femmes, jupes retroussées, se penchaient vers les fontaines, remplissaient des verres, buvaient l'eau du miracle; un vieux aux paupières tuméfiées, sanguinolentes, trempait son mouchoir sous l'un des robinets et se bassinait les yeux consciencieusement.

Une main s'étant posée par derrière sur l'épaule de Noroy, celui-ci se retourna, sourit à l'abbé de Rieux, qui semblait lui-même tout en joie de revoir son compagnon très cher :

— Tu arrives ? demanda le prêtre.

— J'arrive.

— Bien installé ?

— A l'hôtel de la Grotte, suivant ta recommandation.

— Tu écoutais le Père Ephrem ?

— Le capucin ? oui. Une éloquence que je prise peu.

Le secrétaire de Monseigneur eut dans le regard un rayonnement d'intelligence et de bonté, qui, pour être muet, en disait pourtant long.

Jacques demanda :

— C'est bien le meunier Tuffet qui est là dans une petite voiture ?

— Lui-même, avec sa fille et avec le curé de Saint-Marcel...

— Ce gros rouge ?

— L'abbé Coudours.

— Cou d'ours — ou cou de taureau. J'aimais mieux notre ancien desservant avec sa maigreur d'apôtre, avec son teint de lis et sa chevelure de neige.

— Le brave homme ! Il donnait tout. Quand il a rendu sa belle âme à Dieu, il n'y avait pas dans ses tiroirs de quoi faire ensevelir son pauvre corps. — C'est lui, Jacques, qui présidait à notre première communion.

— Ma première communion... Diantre ! Depuis lors j'ai fait du chemin, mais non sur la route qui conduisit à Damas l'incrédule Paul.

— Hélas ! — Quand te reverrai-je ?

— Tu me quittes ?

— Service épiscopal. — Viens donc demain matin à l'hôpital de Notre-Dame-des-Douleurs : tu m'y trouveras.

— J'y serai à huit heures précises.

La haute et fine silhouette du prêtre s'éloigna dans la direction de la ville. Et comme Jacques, d'une oreille assez distraite, écoutait le Père Ephrem expectorant avec force cris et gestes sa péroraison sinistre, la pluie se remit à tomber, piquant des ronds sur la terre déjà boueuse, mouillant les fidèles déjà fort humides, jetant sur la triste nature un voile plus épais de mélancolie.

Séraphine s'était relevée, avait fait un dernier signe de croix en face de la Grotte, poussait devant elle la voiture du paralytique, tout en conversant avec son curé à nuque goitreuse, lequel, ayant ouvert un immense parapluie de cotonnade, s'appliquait à défendre contre l'ondée la demoiselle et le malade. Apercevant Noroy qui l'abordait, elle rougit, le présenta à l'abbé Coudours, s'expliqua sur l'état de son père. Le

voyage avait été bien fatigant pour le vieillard, dont les membres étaient secoués d'un perpétuel tremblement nerveux.

— Paralysie agitante, fit le curé.

Déjà il allait mieux, continua la dévote, depuis qu'on l'avait trempé dans la piscine. Plus de tremblement. Les jambes restaient immobiles, le tronc de même, les bras également. Dans le regard, surtout, il y avait quelque chose de changé.

— On dirait que papa ne fait plus attention à nous. C'est comme une extase. Oh ! je suis bien heureuse.

Jacques s'adressa au meunier :

— Père Tuffet, me reconnaissez-vous?

Pas de réponse. L'œil demeurait vitreux. Séraphine exprima son absolue confiance dans l'entremise de la Très Sainte Vierge, dans la toute-puissance de l'Immaculée-Conception. Au reste, durant le trajet en chemin de fer et depuis l'arrivée du matin, elle priait avec ferveur. Monsieur le Curé, lui aussi, priait, et elle lui en était très reconnaissante. Il ne les avait point quittés depuis Juré ; il passerait avec eux tous les jours du pèlerinage, car il était descendu dans la même hôtellerie. — Et Séraphine devenait écarlate, battait de la paupière, en remerciant avec

des yeux noyés le jeune ecclésiastique, dont s'avivaient aux joues les plaques rouges.

Mais tout à coup il sembla que celui-ci eût été piqué par une vipère, eût aperçu le diable en personne, — à moins qu'il n'agît simplement par discrétion ou obéît à une invincible timidité : il s'arrêta, recula, se déroba, s'engouffra sans prendre congé dans la petite salle où un sacristain délégué par les Pères de la Grotte, le chef couvert de sa calotte noire, vendait des objets de sainteté, faisait une concurrence redoutable aux commerçants du bourg. Deux nabots, noirs comme cirage, l'un barbu, l'autre rasé, arrivaient, remontant le cours du Gave, accostaient le groupe en gesticulant, — les frères Vimor, le docteur et le peintre. Le premier s'exclama :

— J'ai mis le curé en fuite. Mille excuses, Séraphine. Mon brave Jacques, embrassons-nous.

Et après l'accolade :

— Depuis ta lettre m'annonçant que tu viendrais à Lourdes, j'étais en mal de toi. Laisse-moi te regarder : l'Afrique t'a bruni.

— La patine du soleil, observa l'artiste.

— Le *facies* n'est pas mauvais. — Et le vieux, comment va-t-il ?

— Il ne tremble plus, dit mademoiselle Tuffet·

— Fichtre ! C'est la paralysie générale définitive. Parle-t-il ?

— Non.

— A-t-il sa connaissance ?

— Il est quasi en extase.

— Gâteux, quoi !

Mais Séraphine se révoltait, indignée. Le premier bain avait certainement agi, les suivants achèveraient la guérison. Elle quitta ces messieurs, dirigea la voiture vers les vitrines du sacristain.

— La voilà, fit le docteur Claude Vimor, qui court après son abbé. — Eh bien, ami Jacques, qu'en dis-tu de leur fameux Lourdes ?

— Je n'ai presque rien vu encore. Je dis seulement qu'il pleut trop, et qu'on se livre à un trafic excessif des bibelots pieux...

— Infects au point de vue de l'art, acheva l'esthète Marius.

— Nous sommes ici depuis quelques jours, reprit Claude, ayant précédé nos pèlerins du Forez. Nous avons visité toute la boutique, et j'en ai mal au cœur.

Noroy leur parla du sermon qu'il avait entendu.

— Le sermon du capucin, connu ! C'est, paraît-

il, toujours le même, la sortie furibonde contre l'accouplement des sexes.

Marius intervint, donna raison au moine : rien n'était plus répugnant que la femme, créature ratée, dépourvue de cervelle, mécanique sans cesse détraquée, incapable d'effort continu, poupée à ressorts inharmoniques, avec un corps d'étoupe, des vaisseaux de lymphe, des nerfs en ficelle, une chair en papier mâché.

— Les paysannes, observa Noroy, semblaient terrifiées, en écoutant l'anathème lancé contre les pécheurs et les pécheresses.

— Sois tranquille, conclut le docteur ; cela ne les empêchera pas, ce soir, de retrouver leur mâle et d'accoucher dans neuf mois. — Et ce sera très bien.

— As-tu vu, demanda l'artiste, ce qu'ils appellent la basilique, prostituant ainsi un mot qui a l'honneur de dériver du grec?

— J'ai aperçu l'ensemble.

— Rien ne me paraissait jusqu'ici plus abominable que la tour Eiffel, — Notre-Dame-de-la Chaudronnerie, comme l'a baptisée Maupassant. — J'estime que le maçon de Lourdes a encore dépassé le serrurier de Levallois-Perret ; sa Notre-Dame en carton pâte est pire.

Le docteur désignait du doigt le bâtiment dit *Bureau des constatations médicales.* — Une blague! Une fumisterie! On ne constatait que des impostures. La fameuse piscine était inaccessible aux profanes; Vimor avait pu la visiter vide, mais quant à voir le miracle du malade trempé puis guéri, bernique!

— Ces Belges! reprit le peintre, sont-ils assez ridicules avec leur cocarde jaune! Et laids, à en dégoûter mon crayon... Carcasses lourdes, masques épais, voix pâteuses... Quel abrutissement!

Depuis le matin, la région lyonnaise affluait à son tour, les compatriotes déambulaient par les rues, grouillaient autour des sanctuaires. Claude Vimor en montra quelques-uns à Noroy. — Ce prêtre colossal, à la tête de sanglier enfouie entre les épaules, aux dents qui ressemblent à des défenses, au pelage hérissé comme des soies, c'est l'adversaire personnel du docteur, c'est le curé de Saint-Just-en-Chevalet, l'abbé Ledru. — Plus loin, un autre ecclésiastique fait contraste avec celui-là : on dirait un veau. Blafard, mou, onctueux. Trois dames frisant la quarantaine l'escortent, une brune étique, une blonde obèse, une châtaine juste à point. Et il en est toujours ainsi. Le quatuor habite Montbrizon, on héberge

le saint homme, on lui sert les plus succulents repas, on lui fournit les plus généreux vins ; chaque été, on fait un voyage ensemble, aux frais des bigotes radieuses de conduire leur sigisbée dans les villes d'eaux, aux stations de montagne ou sur les plages maritimes favorables à sa précieuse santé. Lui, se laisse dorloter, payant d'un sourire et sans doute d'une bénédiction. Il est chanoine ; ce bon vivant se nomme l'abbé Mouron. Quant aux matrones, elles ont chacune leur sobriquet : la brune étique, d'aspect sévère, aux allures d'oracle, c'est *Sibylle ;* la châtaine juste à point, harmonieuse comme une déesse, c'est *Cybèle ;* la blonde obèse, experte, paraît-il, à confectionner de petits plats dignes d'un gourmet, c'est *Ciboule*. Toutes trois se piquent de littérature ; elles jouent le rôle de secrétaires, voire de collaborateurs ; actuellement même, elles écrivent un livre, dont le chanoine corrige les dernières pages, avant de le signer.

Les jumeaux ayant rendez-vous à leur auberge avec un journaliste du crû, franc-maçon et radical, ne tardèrent pas à quitter Noroy. Ils lui firent d'ailleurs promettre de les rejoindre, le soir, à la brasserie dont ils lui indiquèrent l'adresse dans la vieille ville, loin du quartier qu'ils

caractérisaient en pinçant la bouche : le quartier « bondieusard ».

Jacques voulut alors visiter en détail la basilique aux trois étages superposés. Il gagna l'église supérieure à la voûte spacieuse, aux murs tapissés de bannières, au chœur clos par une grille dorée, aux orgues dont les tuyaux brillants s'allongent au-dessus du portail : nef haute, riche, claire, mondaine, — banale. De là, un escalier intérieur en colimaçon lui permit de descendre à la crypte, surbaissée, pauvre, sombre, humble, — intéressante. Elle était déserte. Seule, une forme féminine y était agenouillée. Le corps avait une sveltesse, sous le moulage des vêtements noirs ; le visage se dissimulait entre les mains délicates, blanches, veinées de bleu. Le temps étant redevenu beau, un rayon du soleil couchant, passant à travers quelque étroit vitrail, tombait sur les cheveux, les illuminait, les mordorait, leur donnait une vitalité singulière. Pour notre observateur devenu pensif, cette chevelure respirait, s'animait, souffrait sans doute, espérait peut-être : elle respirait la jeunesse, elle s'animait d'un souffle, elle devait souffrir de la vie, espérer quand même le bonheur.

A pas légers, sans bruit, comme s'il eût voulu témoigner un respect à cette méditation, il s'éloigna, sortit, regagna son hôtel.

L'heure du dîner venue, il s'assit à une petite table de la salle à manger commune. Dans ce milieu, il eut conscience d'être sans appétit. Les convives bavardaient à haute voix, contant les événements du jour, les prodiges dont ils avaient été peu ou prou les témoins. Une famille belge, surtout, installée au centre de la pièce, faisait tapage : la mère hydropique, les deux filles hydrocéphales, le père vraisemblablement hydrophobe, car il se versait sans relâche de pleines rasades de vin pur, — un gros vin du midi violet foncé. Bien que Jacques ne fût point gourmand, ni raffiné, ayant dû au cours de ses voyages s'accommoder de toutes les cuisines, même des plus extravagantes, le repas lui déplut. Le poisson manqua de fraîcheur, et les légumes manquèrent de goût ; les viandes lui parurent fades, et le beurre lui parut rance. Et puis, dans chaque coin, aux rebords des plinthes, aux corniches du plafond, aux carreaux des fenêtres, aux bords des verres, sur les fruits des compotiers, sur la blancheur des nappes, jusque sur le nez du garçon, se posaient, voletaient, bourdonnaient des

mouches. — Trop de mouches, en vérité, ronronnant comme des chantres à vêpres.

Il se leva, prêt à rentrer chez lui, désireux de s'isoler. Dans le corridor, un adolescent jouait du violon, accompagné par une vieille qui pinçait de la harpe : musique de danse, telle qu'on a le douteux plaisir d'en entendre dans la plupart des centres balnéaires. — Oh ! cette harpiste... La soudaine réminiscence du couplet de café-concert célébrant la carpe et ses nageoires, fredonné par l'organe peu suave de Pepita Gomez... Deux caméristes ayant déserté leur service et deux cuisiniers en costume de mitron esquissaient sous la cage de l'escalier une sorte de pas fantaisiste. L'orchestre se tut, la famille belge de la salle à manger applaudit. — On est folâtre à Lourdes.

Noroy prit sa clef au tableau, alluma un bougeoir, monta au premier étage. Sur le palier, il entrevit un chat maigre, au pelage ras entièrement noir, qui frôlait sournoisement les murs. Il lui parut qu'il ressemblait à un séminariste.

Le voici sur la terrasse de sa chambre, accoudé au balcon, en face de l'étendue semée d'astres. Ira-t-il à la brasserie rejoindre les frères Vimor, écouter leurs tirades, parmi la fumée que dé-

gage la pipe du docteur ? Il ne s'en soucie guère. Ne sera-t-il pas meilleur de demeurer là, dans la nuit tiède, étincelante, où passent en ce moment des odeurs de montagne, des haleines de fleurs ? Il a besoin de cette pureté terrestre et stellaire, en contraste avec sa prime impression sur Lourdes. Il revoit la rue aux bibelots pieux, les boutiques d'objets sans goût, le marchandage, exploiteur de la superstition. Il se rappelle les types remarqués, le frère de Bernadette et le commerçant aveugle et le sacristain préposé au trafic, puis les curés du Forez, l'abbé Coudours goitreux, l'abbé Ledru à tête marcassine, et ce ruminant de chanoine Mouron entouré de ses ouailles, *Sibylle*, *Cybèle* et *Ciboule*, puis encore le Père Ephrem sous la robe de bure, prédisant l'enfer à son auditoire d'idolâtres qui étirent les bras en croix comme des fakirs. L'œil atone et les bras inertes de Tuffet lui apparaissent lamentables, préludant à la mort.

Subitement tout s'efface devant une seule image, une image de vie : celle de l'inconnue qui priait dans la crypte. Jacques n'a point distingué les traits. Ce qui lui reste présent, éclatant, obsédant — et charmant, c'est le souvenir, sous un reflet du soleil, de la radieuse chevelure...

IV

Jacques Noroy se leva dès l'aube. Il ouvrit sa croisée. Le temps était superbe. Une lumière d'or inondait la plaine et les collines, les toits et les jardins, la blanche façade de la basilique et sur la gauche, plus haut vers le ciel, les murs du couvent habité par les sœurs bleues de l'Immaculée-Conception. Des eaux vives couraient, vraiment pyrénéennes, charriaient la fraîcheur, versaient la santé aux plantes robustes, aux herbes gaillardes, aux fleurs luxuriantes de sève, épanouies en couleurs et en parfums. Une animation régnait déjà, perceptible à l'oreille ; des bruits montaient, des voix se répondaient, on entendait des roulements de voitures rapides et parfois une chanson jetée aux échos. La terre avait dû s'éveiller avec un sourire, joyeuse en

face de l'azur, dans la merveille du jour limpide, ensoleillé, prometteur des sensations chaudes, inspirateur des réconfortants espoirs.

Jacques se sentit indulgent. La cretonne des rideaux lui fut agréable et distrayante. Ayant rencontré dans le couloir le chat maigre comparé la veille à un séminariste, il le caressa, lui trouvant un minois plein de franchise et de drôlerie. Attablé en bas pour un premier déjeuner, le chocolat de fabrication locale lui parut valoir celui de Bayonne, et les mouches elles-mêmes, nombreuses, agiles, musicales, eurent le don de l'égayer. Au dehors, contre la grille de l'hôtel, il fit l'aumône à des mendiants, puis il descendit la rue, en pleine clarté, en parfait équilibre, et huit heures sonnaient quand il arriva devant l'hôpital de Notre-Dame-des-Douleurs.

Le portail franchi, le voici qui regarde, et son cœur se serre. C'est une cour : on dirait la cour des miracles, un refuge de loqueteux et de culs-de-jatte, tant les humanités qui stationnent dans cette géhenne, sur une série de civières rangées côte à côte, revêtent des formes repoussantes et navrantes.

Un adulte décharné, aux doigts de cadavre,

aux maxillaires pointant sous la peau, halète: poitrine sifflante, respiration rauque, pauvre soufflet percé, à bout de service, bon à jeter aux oubliettes du tombeau. Une fillette s'agite sous la danse de Saint-Guy, dans l'énervement des convulsions, à côté d'une autre que ronge la scrofule, dont les pieds sont recroquevillés. Un jeune homme a les jambes molles, fondues, sous un tronc qui s'écroule lui-même, épandu dans les habits, à l'intérieur d'un corset. Un séminariste crache ses poumons, bave une lie sanguinolente. Une femme au ventre ballonné ne pourrait se tenir debout, supporter le poids de sa tumeur. Jacques reconnaît le vieillard aperçu la veille devant les robinets de la source, alors qu'il humectait de son mouchoir mouillé ses paupières à vif. Une tête le frappe.... L'infortuné ! Il n'a pas plus de quarante ans, l'âge de la force physique et intellectuelle; il est radicalement chauve, absolument blême ; les mains sont couvertes de plaies, les regards s'effarent dans la stupeur d'un incommensurable désespoir : ces regards sont blancs, morts : l'homme est aveugle. Oh ! ce masque de la souffrance, ce spectre de la douleur ! Et plus loin, une femme, jeune, qui a dû être jolie, qui a dû être un

7

objet de caresses, montre le cancer dont elle est dévorée : plus de nez, la mâchoire à nu, la lèvre supérieure absente, découvrant l'éclat de la denture, tandis qu'au-dessous de l'arcade sourcilière, un des deux orbites s'ouvre, béant, cave, dépourvu de son globe vide, envahi par la pourriture...

Les physionomies varient. Beaucoup de ces malheureux sont sans expression, attendent, muets, immobiles, patients, résignés. Quelques-uns balbutient une prière, tantôt dans un élan de foi, tantôt sur un ton machinal. Il en est roulant des yeux d'eau bénite qui semblent vous fuir ; il en est aussi dont les prunelles vous sautent dessus, en fièvre, lançant une lueur malsaine ; d'autres encore s'abandonnent au rêve, s'illusionnent, sous leur chair crue, toute violette, ou dans la lividité de leur épiderme cuit ; mais certains exhalent une révolte farouche, tordent leurs muscles jaunis, salivent entre leurs dents verdâtres. — Il y a des tibias perclus, rigides comme des bâtons d'invalides ; il y a des bras atrophiés par l'ankylose, pareils à des moignons d'amputés. Des gorges, des panses, des cuisses saillent, entrelardées, gélatineuses ; des anatomies surgissent, tendant la peau, cho-

quant les vertèbres. Les visages s'étirent en long ou s'écartent en large, s'accentuent en relief ou s'exagèrent en creux. A celle-ci, les joues gonflées en boules, le front qui se hausse comme une tour, l'occiput démesurément prononcé suivant un galbe ovoïde, font une tête énorme de phénomène. Chez celui-là, par contre, les traits se contractent, se recroquevillent, se tassent dans un espace minimum, se réduisent à une toute petite figure de nouveau-né. Grouins de porc ou mufles de tigre, profils de rat ou crânes de vipère, faces en ris de veau, en foie de canard, en mie de pain, en jus de tomate : toutes les déformations, toutes les hideurs, comme toutes les tortures, comme toutes les épouvantes, se sont donné rendez-vous là, venues de loin, attirées par ce je ne sais quoi de vague, et néanmoins de persistant, qui fait espérer la créature contre toute espérance.

Ah! le contraste de cette misère, de cette angoisse, de cette sombre malédiction, avec les splendeurs, les sérénités et les joies bénies qui, dans l'éblouissement de cette matinée lumineuse, tombent du firmament ou montent de la terre... L'ironie de cette nature épanouie, ardente, heureuse, en pleine volupté de vie, ser-

vant de cadre, sous le ciel adorablement bleu, à ces scènes d'amphithéâtre, à ce spectacle de charnier, à cette tragédie de la guenille humaine en loques, de la charogne humaine râlant sous le mal, hurlant à la mort...

L'infirmière en chef va de groupe en groupe. Anglaise d'origine, bienfaitrice internationale, elle trempe dans la piscine depuis quinze ans, — a-t-elle soin de dire non sans fierté, — les pèlerins de tous pays. Autour d'elle s'empressent des abbés et des religieuses; parmi ces dernières Noroy remarque une sœur, toute jeune, toute menue, très brune, très colorée, très alerte, qui ne cesse de rire, ouvrant ses lèvres épaisses où fleurit la bonté; il entend qu'on la nomme : sœur Simplice. Une demoiselle, reconnaissable pour être belge à la cocarde qu'elle porte au corsage, babille en minaudant, flirte avec un missionnaire caractérisé par sa longue barbe, remuant quoique replet, lequel, en nage, s'éponge le front avec un foulard à carreaux.

Une matrone aux lignes anguleuses, au nez pointu, au regard sec, à la voix de crécelle, portant au cou un bijou armorié, fait des scènes à ses voisins. Jacques ignore pourquoi tant de mauvaise humeur, mais il flaire une âme de

bile en l'aristocratique dévote; le voici qui la prend en aversion, parce qu'il la voit assaillir, interpeller, gourmander la gentille petite sœur Simplice, qui d'ailleurs n'en continue pas moins à s'épanouir, toute rose, en un rire frais et perlé.

Le chanoine Mouron vient d'arriver avec son trio. L'étique *Sibylle* penche son front sévère sur le père Tuffet, lequel a plus que jamais l'aspect cadavérique, allongé dans sa voiture sous une couverture de voyage; *Cybèle*, harmonieuse, encourage aimablement Séraphine, qui sent croître sa confiance en la guérison prochaine de son père; enfin l'obèse *Ciboule* converse avec le curé de Saint-Marcel, M. l'abbé Coudours, dont la nuque reluit au soleil, et avec le curé de Saint-Just-en-Chevalet, M. l'abbé Ledru, lequel a retiré son chapeau, hérissant vers le ciel ses cheveux semblables à des soies.

Jacques examine tous ces personnages qui circulent autour des malades, qui s'arrêtent, repartent, se joignent, se mêlent, se séparent, se retrouvent. Il étudie leur démarche, il scrute leur pensée. Il observe notamment des jeunes gens et des jeunes filles, qui paraissent appartenir au meilleur monde, et qui, des bretelles à l'épaule,

remplissent très simplement, très activement, très chrétiennement le rôle de brancardiers. Un souvenir lui vient : celui des Frères de la Miséricorde qu'il a vus à Florence, la cagoule cachant leurs traits, les égalisant tous, procéder à l'ensevelissement des morts. — Ceci est très bien. C'est de l'altruisme religieux, c'est de la fraternité sainte. Une foi qui transforme des mondaines en conductrices de voiture, des clubmen en porteurs de litière, est une foi vraie, profonde, efficace, digne de respect et d'encouragement.

Jacques est très ému.

Son émotion augmente, quand, sur le seuil du bâtiment qui se dresse au fond de la cour et renferme les salles de l'hospice, les dortoirs où reposent les malades non transportables, cloués au lit, il voit apparaître, en brancardier, son ami Marc de Thève, la moustache toujours en croc. Il n'est point seul; près de lui marche une brancardière vêtue de noir : Noroy devine en elle madame Renée de Thève.

Elle est frêle, avec des mains fluettes, ivoirines, veinées de bleu. La tête vient de se pencher vers un petit garçon; un rayonnement de soleil l'éclaire... Cette chevelure illuminée, qui respire et s'anime, qui dit le charme de jeunesse et la

beauté de vie, cette radieuse chevelure, Jacques l'a vue déjà, il la reconnaît : oui, c'est madame de Thève qui priait, la veille, dans la chapelle surbaissée, sous le vitrail tamisant les lueurs du crépuscule; c'est elle que Noroy évoquait au cours de la soirée où, sur le balcon, il est resté un long moment à boire la nuit pleine de senteurs.

Combien elle semble jeune! La forme et l'attitude, les lignes du buste, les traits du visage ont quelque chose de virginal. Jamais on ne supposerait qu'elle fut épouse. — Telle est la première impression de Jacques. Il en est étrangement surpris, lui que choque le projet d'un homme s'adressant, pour créer une famille, à celle qui appartint à un autre.

Maintenant il la détaille. Est-ce la couleur du vêtement qui produit une illusion? est-ce la robe de cachemire noir moulant la sveltesse des contours? la jeune femme apparaît longue, longue, — fine, fine, — comparable à une nymphe de Jean Goujon. La taille est souple comme une liane. La silhouette rappelle la silhouette de certaines vierges peintes par les Primitifs : il semble que la matière y soit réduite au minimum. C'est presque une ombre. C'est une sorte d'idéalité.

Le teint est blanc, si blanc qu'on le dirait fait avec des pétales de lis. Au milieu de cette blancheur veillent des yeux immenses, plus grands que nature, des yeux tout en profondeur au point de vue du regard, des yeux de foi, des yeux de charité. — De quelle nuance? Indéfinissables. Peut-être gris ardoise. Jacques les voit plutôt sombres que clairs, à l'abri des cils dessinant une frange, sous les sourcils tracés en arc. — Et ces yeux sont des fenêtres par où l'être intérieur, attiré vers l'au-delà, contemple l'ambiance, sans trop fixer son désir ici-bas, sans y chercher l'objet de sa méditation.

Le front haut, lisse, coupé d'un pli vertical, indique l'intelligence, la noblesse et la fermeté, qu'expriment encore le port de la tête, le galbe du menton, la courbe légère du nez mince à narines mobiles, La physionomie reste sérieuse : Jacques y croit lire une résignation un peu triste, une sérénité en demi-deuil. La chevelure, châtaine la veille dans la crypte, aux reflets du soir se mordorait ; Noroy l'a vue s'éclairer tout à l'heure au soleil : actuellement, devant la porte de l'hôpital, dans l'atmosphère ombreuse due à quelque nuage traversant le ciel, les cheveux dissimulent leurs moires, se prononcent en

masses presque obscures, en matité de velours.

Que dire de la bouche ? Elle parle, dégageant une voix qui, entendue de loin, a la gravité moyenne d'un *mezzo*. Sinueuse, bordée de lèvres pâles, minces, où s'abrite l'émail des dents, cette bouche est, comme les paupières, une ouverture d'âme, — d'âme impondérable et douce, intangible et sacrée...

— Madame Renée de Thève est belle, songe Noroy, — d'une beauté mystique. Quelle idée singulière a Marc de vouloir offrir à cette âme vêtue d'air la moitié de son lit !

L'hypothèse d'un contact, la vision qui surgit, le choquent ainsi qu'une profanation, lui le sceptique, le blasé sur la femme étudiée dans les cinq parties du monde et sur ce qu'on a coutume sous toutes les latitudes d'appeler l'amour. Puis il lui revient que Renée est une veuve ; il se représente la figure ridée, les orbites chassieux, les gencives violettes, dégarnies de dents, que devait avoir au cours des noces le défunt M. de Thève, le vieil époux, l'initiateur et le maître. Un frisson lui passe entre les épaules.

Marc, ayant entrevu son ami, s'approche avec sa compagne, le lui présente comme un frère. Elle dit, de son organe au timbre musical, le

plaisir qu'elle éprouve à connaître l'explorateur déjà célèbre. Elle tend ses doigts légers : frôlement discret, attouchement de rêve. — Et il semble à Jacques, pénétré d'un respect, qu'il s'exhale d'elle une odeur d'encens.

Déjà elle s'est éloignée. Elle aborde la dame de haute noblesse qui porte ses armes bien apparentes au-dessous du col, et qui continue à faire on ne sait quels reproches à sœur Simplice. Renée apaise l'acariâtre bigote, et toutes trois abordent Séraphine Tuffet toujours flanquée de l'abbé Coudours, examinent le vieux meunier impassible sous la paralysie. De Thève et Noroy ont été rejoints par les frères Vimor, le docteur poursuivi de loin par les regards enflammés de son ennemi le curé Ledru, le peintre qu'intéresse l'aspect de certains pèlerins, parmi lesquels il découvre des types pour un grand tableau projeté. Ce tableau, Marius le détaille à Jacques. Sous le titre : *Misère humaine*, il veut symboliser tout ce que la terre contient de souffrances, tout ce que la maladie offre de plaies et de sanies ; on verra les bustes se tordre, les chairs tomber en pourriture, les bouches râler dans un blasphème, les bras se tendre en signe de protestation vers le centre de la toile où un Christ agonisera sur la

croix, un Christ lamentable, piteux, humilié de mourir en vain, tout en se disant Dieu, pour le prétendu rachat de l'humanité.

La flirteuse belge, babillarde, grimacière, aguichante, continue son duo avec le gros missionnaire, lequel transpire de plus en plus, et les trois Fooréziennes qui composent l'état-major du chanoine Mouron ont fait asseoir celui-ci à l'ombre, ménagères de cette précieuse santé.

Tout à coup, un émoi agite les assistants. Sous la conduite de l'infirmière en chef, les brancardières et les brancardiers, y compris Renée et Marc, se placent auprès des malades. Les bigotes redressent la taille, non sans une sorte de coquetterie pieuse. La petite sœur drolatique a cessé de rire; elle se tait, s'efforce de donner à son visage un air de componction. Le chanoine Mouron s'est levé; tous les prêtres se groupent, se rangent suivant un ordre hiérarchique, se mobilisent et s'alignent comme des soldats à la revue. — Suivis d'un nombreux clergé, où ressort le grand, pur et tendre abbé de Rieux, l'évêque de Liège et l'évêque d'Héliopolis débouchent de la rue. Le premier est de taille exiguë, avec le visage étroit, le regard myope, l'apparence modeste; le second, au contraire, porte

beau, promène une majestueuse stature, une tête puissante aux yeux hardis. Tous deux inspectent les malades, les questionnent, les encouragent, stimulent en eux la foi et l'espérance ; puis l'auditoire se dispose en cercle, et monseigneur de Sudre prend la parole.

— Gageons, souffle à l'oreille de Noroy le docteur Vimor, qu'il va nous parler de Jeanne Darc.

C'est sa spécialité, l'objet de son culte personnel, le thème de ses coutumières harangues. — Et en effet, il montre d'abord la Vierge Marie prosternée au pied de la croix, désespérée en face des plaies de son divin Fils ; il exhorte les femmes chrétiennes à l'imiter en face des plaies de leurs frères humains, — et à prendre aussi comme exemple cette autre vierge, la Pucelle, la Jeanne bientôt béatifiée, qui se courbait devant les blessures saignant aux flancs des soldats de France. — Le voilà parti ; rien ne l'arrêtera; il n'y en a plus que pour Jeanne Darc, dont il conte l'histoire, depuis les visions à Domrémy auxquelles il compare les visions de Bernadette à Lourdes, jusqu'au bûcher de Rouen, allumé par l'hypocrisie et la trahison. Ce martyre a fait la patrie, la patrie une et chré-

tienne... Il n'hésite point à flétrir le prélat bourreau de l'héroïne sainte : le personnage fut infâme, le nom lui-même est ordurier.

Frémissement louangeur, murmure d'approbation. Pour un peu, on applaudirait. Les hauts dignitaires de l'Église pénètrent alors dans l'hôpital, où ils entendent rendre visite aux alités. Les malades qui emplissent la cour se forment en cortège pour aller à la Grotte. Les bonnes volontés s'empressent. Prêtres et laïques, religieuses et mondaines, font assaut de dévoûment. La charité anime les cœurs, sauf exceptions très rares où la sécheresse apparaît, où l'égoïsme se manifeste. Sœur Simplice assiste la cancéreuse, dont elle essuie la face rongée, tout en contant des drôleries qui mettent un rire frais sur ses lèvres et dans ses yeux. Séraphine traîne la voiture du père Tuffet, que pousse en arrière le curé goitreux de Saint-Marcel. La flirteuse ne quitte pas le missionnaire gras et mouillé. La dame noble rabroue, invective presque un adulte à demi ataxique et la fillette atteinte de la danse de Saint-Guy, parce que ni l'un ni l'autre n'arrivent à se mettre en mouvement. L'abbé Mouron s'ébranle avec mollesse, suivi de ses trois compagnes ; *Cybèle* lui donne le bras, *Sibylle*

lui porte son ombrelle et *Ciboule* son pliant. Sous la surveillance du curé Ledru, Marc de Thève s'est attelé avec un autre jeune homme à une civière où s'allonge le malheureux aveugle de quarante ans, couvert d'ulcères, dont la physionomie désespérée attirait tout à l'heure l'attention pitoyable de Noroy ; les bretelles se tendent, et les porteurs descendent la rue, attentifs à éviter toute secousse à leur client. C'est enfin la frêle Renée qui a pris dans ses bras un gamin scrofuleux ; elle passe devant Jacques et les jumeaux Vimor, saluée par les trois amis.

— Ce spectacle me touche, déclare Noroy.

— Oui, réplique le peintre. On est fraternel devant la galerie. C'est de la pose...

— Et les malades, ajoute le docteur, ne s'en portent pas mieux. La vérité est qu'on les achève.

Il explique à quel point le mal est souvent aggravé par la fatigue du chemin de fer, les agitations du bourg, le changement d'habitudes, les mauvais lits et la piètre nourriture, la promiscuité des hôtels, — et par-dessus tout cette immersion dans l'eau dite miraculeuse, à coup sûr infestée de microbes.

— En voilà, conclut-il, une drôle d'antiseptie.

Mon pauvre Pasteur, à quoi servent tes découvertes? — Tiens, parlons d'autre chose, car la moutarde, je le sens, me monte au nez. Déjeunons ensemble, Jacques, veux-tu?

— Très volontiers.

Ils remontent la chaussée en conversant, gagnent la vieille ville, le quartier où les jumeaux ont pris pension chez un gargotier rabelaisien et voltairien.

— Ici le tribunal, là-bas la prison, observe Marius, montrant de loin chacun des édifices où s'exerce, à Lourdes aussi bien qu'ailleurs, la justice humaine.

— Oui, soupire Claude Vimor, cette cité pourtant exceptionnelle possède des gendarmes, des juges et des condamnés. Il paraît que l'intervention céleste guérit les corps, non les âmes. L'homme, au pays de Bernadette, continue de voler, quand il a faim; son semblable, par le seul fait de porter une toque, s'arroge le droit de le mettre sous clé, et cela au nom du Dieu clément dont les magistrats, presque tous, affectent d'être les dévots.

Après le spectacle de ces pèlerins affligés et torturés, Noroy songe moins que jamais à la gastronomie; un repas de gourmand l'attriste-

rait même comme un remords. Il est servi à souhait : la chère est médiocre, le vin douteux, le café détestable. Mais les trois convives causent de leur jeunesse, oublient le présent pour revivre dans le passé, sur les bords de Lignon ou sur les crêtes d'Urfé, parmi la verdure des prairies, au milieu des bois de pins au feuillage noir. La sarbacane de Marc, la boussole de Jacques, l'herbier de Claude, le fusain avec lequel Marius illustrait les murailles, sont évoqués tour à tour, et aussi le scapulaire que portait Anselme sous le gilet, contre la peau.

Quand ils quittent l'auberge, Claude et Jacques ayant absorbé quelques chopes d'une bière trouble, tandis que Marius ne boit que de l'eau, puis le docteur continuant de fumer sa pipe favorite malgré les objurgations du peintre ennemi de la nicotine, il est près de cinq heures. Machinalement ils descendent vers la basilique. Dans le vaste espace qui s'étend là, arrivent les voitures de malades traînées par les brancardiers. Elles se répartissent, se rangent sur deux lignes perpendiculaires à la face de l'église du Rosaire, ménageant une large avenue entre la statue de la Vierge et le parvis.

Bientôt une procession débouche, venant de

la Grotte. En tête, le porte-bannière et le suisse; sur une double file, une centaine d'hommes, des cierges à la main; les prêtres en surplis; sous un dais, l'évêque d'Héliopolis qui tient l'ostensoir; en arrière, la foule des femmes. Le cortège fait le tour de la grande pelouse, puis s'engage dans l'avenue formée par les chariots. Monseigneur de Sudre s'arrête devant chaque malade, lui présente le Saint-Sacrement... C'est l'heure où, dit-on, s'accomplissent de nombreux miracles. Les prêtres et les pèlerins de la procession sont groupés sur les marches de l'église, élèvent leurs cierges allumés. Au milieu d'eux, l'abbé Anselme, debout, sa haute stature se détachant en pleine lumière, sa voix grave résonnant dans le majestueux silence, débite les litanies suivantes, dont chacune répétée deux fois, reprise ensuite par la multitude, dans un élan des esprits vers le ciel :

Sauvez-nous, Seigneur, nous périssons.
Sauvez-nous, Seigneur, nous périssons.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

O Jésus, venez à notre aide.
O Jésus, venez à notre aide.

Hâtez-vous de nous secourir.
Hâtez-vous de nous secourir.

Si vous le voulez, vous pouvez nous guérir.
Si vous le voulez, vous pouvez nous guérir.

Dites seulement une parole, et je serai guéri.
Dites seulement une parole, et je serai guéri.

Seigneur, celui que vous aimez est malade.
Seigneur, celui que vous aimez est malade.

Seigneur, faites que je voie,
Seigneur, faites que je voie.

Seigneur, faites que j'entende.
Seigneur, faites que j'entende.

Seigneur, faites que je marche.
Seigneur, faites que je marche.

O Jésus, fils de David, venez à mon secours.
O Jésus, fils de David, venez à mon secours.

Vous êtes la résurrection et la vie.
Vous êtes la résurrection et la vie.

Les jumeaux Vimor se tiennent un peu à l'écart, la physionomie narquoise, le chapeau sur la tête. Noroy, lui, s'est approché, s'est découvert. Incrédule, il ne songe pourtant pas à sourire. Il écoute l'organe bien timbré de son ami Anselme ; il contemple ce visage de noblesse.

L'abbé de Rieux semble encore grandi ; son front se hausse dans la clarté ; son regard brille d'un feu très pur ; il met dans les paroles prononcées toute la charité de son cœur. C'est un apôtre, un des primitifs disciples de Jésus, un de ceux qui, l'ayant connu, l'ayant aimé, sentaient en eux son âme divine, dévouée à la misère humaine jusqu'au sacrifice. — Et les paralytiques, les sourds et les aveugles, les poitrinaires, les hydropiques et les lépreux, la navrante fillette à la danse de Saint-Guy, le sinistre aveugle aux plaies ouvertes, la terrible femme dévorée par un cancer, tous implorent dans une espérance, les yeux fixés vers le Saint-Sacrement, attendant qu'au passage de l'ostensoir le prodige s'accomplisse, la santé leur soit rendue.

Non loin de Marc debout et correct, Renée de Thève porte toujours entre ses bras le pauvre petit scrofuleux ; elle le tend vers monseigneur de Sudre, puis elle le met à genoux et se prosterne auprès de lui. Son visage est tourné vers Jacques, qui, l'ayant aperçue, ne peut plus en détourner ses regards. Elle rayonne. Mais elle est moins une lumière qu'un reflet ; son blanc visage semble éclairé par quelque flamme inté-

rieure brûlant doucement à travers la chair diaphane, à travers les iris cristallins. Dans ses vêtements noirs, avec sa fine silhouette, avec sa figure de cire pâle, on dirait un être immatériel, l'idéalisation même de la prière.

Le soir venu, Jacques Noroy, seul sur la terrasse de sa chambre comme la veille, converse avec lui-même :

— Pourquoi diantre suis-je à Lourdes? Quel plaisir de vivre parmi les ulcères, de coudoyer ces pèlerins dont beaucoup me rappellent les pouilleux que j'ai rencontrés, dans certain de mes voyages, se dirigeant vers la Mecque! Le beau jour passé au milieu des momeries! Et maintenant, la belle nuit de solitude, en cet hôtel de quatrième ordre! Ne serais-je pas mieux à Paris, fût-ce auprès de Pepita Gomez, dont la chair savoureuse contraste avec les épidermes rongés de plaies vus ce matin à l'hôpital, dont les effluves, même au musc, affecteraient moins désagréablement mon odorat que l'odeur de pourriture dont l'air, ici, me semble saturé?

Avant de partir, il a rompu avec la danseuse. Voilà que sa pensée y retourne; elle ne s'y arrête pas. Mais il existe sur la terre de France ou dans

les autres contrées du globe d'autres créatures que l'Andalouse des Folies-Trompettes. — Caresser un beau corps de femme, délicat ou robuste, en tout cas, sain ; satisfaire l'instinct de virilité, dans l'indépendance des relations brèves, dans l'attrait des changements et des comparaisons; cueillir ici-bas tout ce qui est fraîcheur et parfum, négligeant la moisissure des pétales flétris, le fumier des feuilles sèches ; fuir la boue et la maladie, ignorer la laideur et la misère : tel doit être le programme d'un sage.

Une voix secrète intervient : « Non, lui dit cette voix, la sagesse ne consiste pas à vivre de la sorte, comme tu as vécu. Les hommes sont solidaires les uns des autres. Il y a tant de souffrance parmi eux qu'ils ont besoin de se sentir les coudes, de rapprocher leurs mains, pour supporter la peine commune, les épreuves dont nul n'est exempt. »

Jacques est tout étonné de réfléchir ainsi. C'est la première fois. Une pitié le pénètre, un souci des autres nouveau chez lui, une angoisse à la pensée des maux contre lesquels luttent ses semblables moins privilégiés qu'il ne le fut. Il revoit la cour de l'hospice, les civières et les malades, l'infirmière en chef et la petite sœur qui

rit, les gentilshommes brancardiers que la fraternité égalise avec les plus humbles, l'évêque dont la voix éloquente exalte Jeanne Darc et la France. Il revoit encore le tribunal où l'on frappe, la prison où l'on châtie. Le tableau projeté par Marius lui apparaît, montrant les damnés de la terre qui insultent le Crucifié, vain prometteur de joie. Voici maintenant le parvis de la basilique, la procession se déroulant, les litanies qu'on débite, l'ostensoir qui s'incline devant les misérables, désireux, — oh! si désireux du miracle espéré. Quel spectacle de la détresse humaine, ayant essayé de tout sans obtenir un soulagement, trouvant ici du moins un secours moral dans la charité chrétienne, jetant vers l'Inconnu, vers l'Infini, vers l'Eternel, le cri de l'espoir dont rien n'étouffe la voix, l'hosanna de la prière qui se dégage des consciences, qui se formule au tremblement des lèvres, qui s'élance parmi l'espace, qui monte dans l'étendue mystérieuse, sur les grandes ailes de la foi!

Cette foi, cette prière, cet espoir, cette charité trouvent leur expression, aux yeux de Noroy, dans la sainte, noble, pure, suave madame de Thève, — une idéalité, une âme vêtue d'air. —

La nuit est limpide, l'immensité sereine. Jacques contemple les constellations. Une toute petite étoile attire son regard : elle brille doucement ; sa lumière est blanche. Cette étoile, n'est-ce point Renée? Il les identifie. Et, là-haut, à travers la poudre des astres sans nombre, il cherche à découvrir le secret de la vie.

V

De très bonne heure, à cheval, Jacques Noroy avait suivi la route qui, remontant le cours du Gave, se dirige du côté de Pau. Les montagnes de Bastsurguères brillaient à l'ouest sous le soleil levant, et les coteaux de Vizens arrondissaient leurs croupes, étalaient leurs verdures, se nuançaient au rayonnement matinal. *Simoun* dévorait l'espace, heureux de galoper, le sabot sonore, les naseaux fumants. Après avoir franchi le bourg de Saint-Pé, puis celui de Bétharram, dont le nom jette à l'oreille comme un écho de Palestine, et où se dresse, au-dessus de la rivière, l'arche d'un pont tapissé de lierre tombante, notre cavalier rebroussa chemin, rentra vers Lourdes, et il arrivait à son hôtel, quand il aperçut, flânant et critiquant sans doute de leur air goguenard les superstitions ambiantes, ses amis

Vimor. Ayant remis sa monture aux mains du groom, il accompagna les jumeaux; tous trois gagnèrent les allées larges tracées autour de la pelouse en tête de laquelle s'élève la statue de la Madone.

Continuant la conversation entamée avec son frère, le peintre Marius, mélomane à ses heures et psychologue à sa façon, prit à partie Noroy, le fit juge d'une théorie qui lui était chère :

— Je prétends, exposa-t-il, que chaque homme peut être exprimé par une notation musicale. La mesure, le rythme, le mode, le ton interviennent. On est un quatre-temps ou un six-huit, un adagio, un andante ou un allegro ; on est majour ou mineur ; on est en si bémol, en fa dièze ou en ut naturel. Ainsi les individus se classent déjà par catégories. Il y a lieu d'aller plus loin : prenons-en deux représentés par la même mesure, le même rythme, le même mode, le même ton, par exemple deux majeurs, à deux-quatre, en ré, figurant un presto; ils sont encore très différents l'un de l'autre ; eh bien, les traits de leur caractère, les détails de leur nature se peuvent résumer en un motif original, toujours pareil pour chacun, qui résonne à mon oreille dès que l'homme pense ou agit.

— C'est le *Leitmotiv*, dit Noroy.

— Parfaitement, c'est le *Leitmotiv*.

Le docteur Claude ajouta que son frère avait la toquade de noter de la sorte les diverses personnalités dont le type attire son attention.

— Naturellement de Thève est représenté par un air de chasse, de Rieux par un hymne sacré. Pour toi, il y aurait doute ; ta phrase ne se dégage point ; tu parais être en évolution harmonique, présenter même quelques dissonances.

— Et les femmes ? demanda Jacques.

— Toutes les mêmes, fit dédaigneusement l'artiste.

— Leur *Leitmotiv ?*

— Le voici : turlututu.

— Oserai-je te demander, ô mon esthète, si peu que tu daignes porter intérêt à ces créatures inférieures...

Marius l'interrompit avec vivacité :

— Oui certes, inférieures. La femme est laide et sotte. La beauté, l'intellect, ne résident que chez l'homme.

— Pas toujours. Vrai, je connais des mâles dont l'aspect humilierait un gorille dans son orgueil d'ancêtre.

— Admire l'Apollon du Belvédère.

— Et la Vénus de Milo ?

— Une infirme. Une manchote.

Le docteur s'esclaffait dans sa barbe. L'artiste, glabre, rigide, poursuivit :

— Si jamais exista le culte de la forme, ce fut en Grèce. Sur quels êtres se concentrait la passion des Grecs ? Sur les éphèbes...

Noroy crut devoir couper court à un développement possible et renouvela sa question :

— Revenons à la femme. Encore une fois oserai-je te demander où tu en as fait l'étude, car je te soupçonne de n'avoir fréquenté que des modèles ou des filles de brasserie ?

Le regard de Marius s'aiguisa comme un dard :

— Où j'en ai fait l'étude? répondit-il. — Dans les théâtres, dans les églises, — et de préférence aux magasins du Bon-Marché. Ah ! c'est là que se révèlent vierges ou matrones. Il faut les voir toutes jouer des coudes et des prunelles, se bousculer brutalement, se dévorer des yeux. Il faut voir ce que l'envie leur inspire de grimaces, combien elle les rend hideuses. Quel frémissement des narines ou des lèvres en face de l'objet convoité ! Quelle fièvre de désir, quels assauts de coquetterie même chez les plus vieilles, de va-

nité même chez les moins riches ! C'est une frénésie. C'est un rut. — Pouah ! les vilaines bestioles...

— Nulle exception ?

— Nulle exception.

— Une personnalité comme celle de madame de Thève ne trouve point grâce auprès de toi?

— Toutes pareilles. Un seul *Leitmotiv* : turlututu.

— Et toi, docteur, quel est ton diagnostic ?

— Oh ! moi, tu le sais, je ne distingue que deux espèces : celle des femelles et celle des neutres. Les neutres... passons. Les autres, je les estime en tant qu'organes générateurs ; je les juge d'après la largeur du bassin, et, à la naissance du mioche, suivant la monte du lait. Quant à madame de Thève...

— Parle.

— Tempérament lymphatico-névroso-sensitif. Hystérie religieuse menaçant de conduire à l'anémie cérébrale. Fera une nonne aisément stérile. Serait une reproductrice douteuse et une nourrice à peu près nulle.

Jacques détourna la conversation :

— J'ignore, dit-il, si les deux demoiselles belges en face de qui je dîne à l'hôtel de la

Grotte, enfanteront et allaiteront jamais. Réellement elles sont de nature à justifier le recul instinctif de Marius. La famille tout entière m'avait affecté dès mon premier repas. Le père se pique le nez avec des vins choisis. La mère paraît gonflée d'eau comme une outre. Quant aux filles, elles portent sur des épaules de dragons des têtes énormes, casquées de jaune, ornées de crinières tressées en queues. Des monstres, quoi ! — Or, qu'ai-je appris ? Chaque matin, elles se lèvent avant quatre heures pour courir à l'hôpital, où elles soignent jusqu'au soir les pensionnaires les plus repoussants. Hier je les ai aperçues qui voituraient des pèlerins. Mes souvenirs de voyage m'ont réintégré dans une rue de Saïgon : avec ces corps en tas, ces figures bouffies, ces nattes dans le dos, ces chapeaux de paille pointus, j'ai cru voir des magots cochinchinois manœuvrant leurs pousse-pousse. Conviens toutefois, Marius, qu'il y a de la force et de la bonté dans ces gardes-malades volontaires, — de même qu'il y a une croyance, illusoire sans doute, à coup sûr respectable, chez ces chrétiens qui, devant la basilique, priaient à haute voix.

— Naïf ! intervint le docteur. Te voilà dupe du décor. Ah ! messieurs les membres du clergé

sont passés maîtres dans l'art de la mise en scène. Quels comédiens !

— Même notre ami Anselme ?

— Anselme est un saint, c'est entendu, un pur esprit, un archange, tout ce que tu voudras. Mais le curé Ledru, mon sanglier de Saint-Just-en-Chevalet, vas-tu croire que, s'il marmotte une homélie, il y arrête sa pensée ? Depuis son arrivée à Lourdes, il n'a qu'un souci : ma présence ; qu'un sentiment : sa haine envers moi ; qu'un objectif : la recherche de quelque méchant tour à me jouer.

— Et le chanoine, observa le peintre, le Mouron... pour les petits oiseaux, il ne songe qu'à vivre pour les oiselles, — pour le brelan de grues dont il est entouré. En voilà encore un que l'altruisme excite et que la foi soulève !

— Celui-là, dit Claude, s'il perd la santé, bien que tenu dans la ouate par les trois Grâces, — dont une maigre, — ce n'est point à Lourdes qu'il se fera conduire aux frais de ces dames. Parbleu ! il ira demander la guérison, non à l'eau pure, mais au soufre, à l'arsenic, au fer, au bicarbonate de soude, à Barèges, la Bourboule, Bussang ou Vichy. Parmi les malades venus ici, on ne voit point de prêtres. Pas si bêtes. Je n'ai

découvert qu'un séminariste, un tout jeune qui croit encore que c'est arrivé.

— Ne peut-on admettre que des convaincus se sentent du moins soulagés ?

— Oui, momentanément, s'il s'agit de troubles nerveux. Ces nerveux-là, ces hystériques, peuvent d'ailleurs être hypnotisés rien que par l'éclat brillant de l'ostensoir en or, à l'heure réglementaire où on le fait miroiter devant eux et où on leur affirme que des miracles tombent du ciel. En as-tu vu pleuvoir, toi, hier, quand Monseigneur opérait avec le Saint-Sacrement ? Le séminariste sans poumons et sans larynx a-t-il chanté un air d'opéra ? Le père Tuffet s'est-il mis à danser un rigodon avec sœur Simplice, en face de Séraphine et de l'abbé Coudours ? Non, n'est-ce pas ? Eh bien, alors...

Le petit docteur barbu tira de sa pipe une bouffée ; il suivit dans l'air les spirales bleues qui ne tardaient point à s'évanouir, — telles les illusions superstitieuses au souffle de la science. Et il se haussa sur les talons, convaincu qu'il était grand.

Sur ce, au niveau du Bureau des constatations médicales, parut Marc de Thève. Il cherchait Noroy. Les jumeaux, après serrements de mains

d'une cordialité sincère, poursuivirent leur promenade, ayant le désir, annoncèrent-ils, de rechercher l'endroit, sis entre la prison et le tribunal, où jadis la pression du pied et du genou de Roland le paladin creusèrent deux étangs nommés le *Grand-You* et le *Petit-You*, — prodige comparable à celui de Bernadette.

Les amis restèrent seuls. Marc passa son bras sous celui de Jacques, et, après avoir franchi quelques mètres, lui demanda brusquement :

— Que penses-tu de Lourdes ?

— Je pense que j'ai vu un brave garçon, chasseur et clubman, y jouer le rôle d'infirmier, et que j'en ai été fort ému.

— Et que penses-tu de... de madame de Thève ?

— Plus de bien encore que tu ne m'en avais dit.

— Belle, n'est-ce pas ?

— Très belle.

— Et pieuse !

— Trop pieuse peut-être à ton gré.

— Une femme n'a jamais trop de religion.

— Hum ! hum ! Pour se cloîtrer, non ; mais en cas de mariage... Où en sont tes affaires ?

— Elles vont mal.

— Tu n'as pas fait preuve d'adresse en choisissant Lourdes pour cadre de tes projets. La foi s'exalte ici, au détriment de l'amour.

— Renée persiste dans ce qu'elle appelle sa vocation.

— N'y serait-elle pas encouragée par quelque directeur de conscience ?

— Oui.

— Tu connais son nom ?

— C'est l'abbé de Rieux.

— Anselme ! T'es-tu confié à lui, quant à ton dessein matrimonial ?

— Je lui ai tout dit. Sincèrement il croit que sa pénitente sera plus heureuse en se donnant à Dieu...

— Qu'en se donnant à toi. Il ne lui manque plus que de t'exhorter à prendre le froc.

— Ne raille pas : je finirai peut-être ainsi.

— Et tes chiens ? — Et ces demoiselles de l'Opéra ? Je voudrais voir la tête de Pepita Gomez apprenant que tu as prononcé tes vœux, — tes vœux d'abstinence. Notre Espagnole a beau se targuer d'être une fervente catholique : j'entends d'ici ses éclats de rire à pareille nouvelle et le claquement de ses doigts scandant une pirouette.

— Rends-moi un service, Jacques : aborde la question avec l'abbé.

— Moi! — Au fait, j'ai déjà rempli dans le Malabar une mission analogue auprès d'un brahmane, pour sauver du bûcher rituel une veuve hindoue. Spécialité : libérateur de veuves, alors ?

— Persuade à Anselme...

— Que ta flamme est préférable à toute autre. J'essayerai.

— Tu me le promets ?

— Par Brahma ! je te le jure.

— Merci. Fais plus encore : Renée exagère ses charités et ses dévotions ; elle ne quitte ni les salles de l'hospice ni les chapelles de la basilique...

— Ceci est malsain pour le corps et pour l'âme.

— Je voudrais la distraire du milieu. Je t'ai présentée à elle... Aide-moi.

— Je serai le Tentateur, l'Esprit du mal. Je jouerai les Bertram, en face d'Anselme, qui représente Alice, l'amie d'enfance...

— Sois sûr que son action est d'autant plus efficace qu'il joint à l'autorité du prêtre l'influence due aux relations déjà anciennes, à une

intimité datant même de l'époque où madame de Thève était demoiselle.

— A toi Méphisto, — contre Siébel !

— Qu'imagineras-tu ?

— La nuit de Walpurgis... Non, comme début, j'envisage une simple matinée champêtre, avec déjeuner sur l'herbe. Et pour faire diversion, j'y convierai les Vimor, un artiste, un savant, deux athées.

— Renée refusera.

— J'insisterai.

— Brave ami !

— Je m'y engage, par Belzébuth !

— Ensuite ?

— Nous combinerons quelque autre chose, par exemple une excursion à cheval au cirque de Gavarnie. Je prêterai *Simoun* à madame de Thève.

— Puisses-tu réussir !

— Je réussirai, ou j'y perdrai mon nom. Diable ! j'ai mené à bien des œuvres plus ardues. Voici que je me pique au jeu. J'entends, à moi seul, battre les milices noires, démonter les canons de l'Église, délivrer notre prisonnière, vous unir en justes noces... Tu l'aimes bien ?

— J'ai beaucoup d'amitié pour elle.

Ce mot « amitié » fit dresser l'oreille à Jacques. Amitié... Pourquoi pas : amour? Marc n'était donc pas épris? Connaissant depuis longtemps sa jeune tante, l'ayant vue s'appuyer naguère au bras de l'oncle aujourd'hui disparu, n'éprouvait-il que les sentiments d'un neveu, — ou d'un frère? Au reste, le désir, la passion semblaient à Noroy incompatibles avec l'impression qu'avait produite sur lui-même la longue et pâle Renée. On ne désire pas un être immatériel, irréel; on ne se passionne point pour une ombre. — Il n'en renouvela pas moins sa promesse d'intervenir, d'abord auprès du confesseur, puis auprès de la jeune femme.

Le hasard le servit à souhait, car notre brancardier l'avait à peine quitté pour retourner à l'hôpital de Notre-Dame-des-Douleurs, que Jacques rencontra précisément l'abbé de Rieux, lisant son bréviaire aux alentours de la Grotte. Ils ne se quittèrent point jusque vers midi, et, durant leur promenade, s'entretinrent de madame de Thève. Ce fut Noroy qui prononça le nom, disant :

— Madame de Thève est bien résolue à quitter la vie mondaine?

— Absolument.

— Tu l'y encourages ?

— Je l'y encourage.

— Elle est bien jeune pour épouser la Mort.

— La Mort, non, mais la Vie éternelle.

— Mon ami, je ne voudrais à aucun prix te froisser, discuter ce que tu nommes la Vie éternelle. Mais je te prie, causant avec moi, de renoncer à la phraséologie ecclésiastique, pour parler le simple langage des bonnes gens. Je répète que se cloîtrer, se murer vivant, dans sa vingt-deuxième année, ressemble à un suicide. J'appelle cet acte le mariage avec la Mort. — Oh ! je sais bien que la première union de madame de Thève y ressemblait déjà, puisqu'elle s'alliait à la vieillesse, agonisante ou à peu près, exhalant une odeur de tombeau, — comme le cloître. Est-ce une raison pour désespérer de la jeunesse et de l'amour ?

— L'amour...

Le prêtre prononça les deux syllabes avec amertume. Jacques reprit :

— Il m'est assez difficile de discuter ces choses avec un homme qui les ignore — professionnellement.

— Erreur. Si tu savais toutes les confidences de femmes que nous entendons, à quel point le confessionnal nous amène à connaître les des-

sous du mariage, ses illusions, ses lâchetés, ses dégoûts, ses révoltes, ses tristesses, ses perfidies, ses horreurs...

— Votre clientèle ne comprend que les épouses malheureuses par leur faute ou par la faute du mari. Les satisfaites se taisent; elles gardent leur joie au fond du cœur; elles ne vont pas vous dire à l'oreille l'ivresse du baiser.

— Folie de quelques secondes. La sagesse est de chercher le bonheur là-haut.

— Ne peut-on le chercher en s'y mettant à deux? Tu vois que je respecte ta foi en l'éternité. Il n'est pas question que madame de Thève, très catholique, mette sa main dans la main d'un mécréant, — tel que ton serviteur, par exemple. C'est Marc qui lui tend la sienne. Tu ne lui reprocheras point, à celui-là, d'être un païen, ni même un tiède. Il se confesse, il fait ses Pâques, il figure dans vos processions, il vote pour vos candidats électoraux, il serait zouave pontifical au besoin, — et qui plus est, ce qui ne gâte rien, il exerce ici, en brave garçon, les très belles fonctions humanitaires, charitables, religieuses, de brancardier. Pourquoi madame de Thève ne gagnerait-elle pas le Paradis, côte à côte avec ce parfait chrétien?

L'abbé de Rieux pâlit légèrement. Sa voix était un peu saccadée, quand il s'expliqua sur le compte de leur ami commun. Certes Marc a de la religion et de l'honneur. Est-il fait pour le mariage? L'abbé en doute. Chasser sous bois, ponter au club, courir en habit rouge, conduire un mail, fréquenter les coulisses : n'est-ce point la vie que mène notre pèlerin, quand, au lieu d'être à Lourdes, il est à Saint-Just ou à Paris ? Oh ! très galamment, très dignement à coup sûr. Marié, serait-il fidèle? Même fidèle, saurait-il aimer avec la plénitude de son être ? Anselme ne comprend le lien conjugal que s'il unit les âmes en même temps que les corps. Peu d'hommes sont capables de se livrer, de se donner ainsi. Ce n'est point la faute de M. de Thève s'il ne paraît pas revêtir ce type exceptionnel, seul digne d'une femme telle que Renée.

Jacques n'avait point interrompu le discours. Comment nier que ce portrait de Marc fût ressemblant ? Toutefois il insista sur la douleur qu'éprouverait le jeune homme, le jour où il serait contraint de renoncer à son projet.

— Non, répliqua l'abbé, ce ne sera point de la douleur, — un de ces désespoirs que connaissent d'autres natures, qui laissent en elles une

trace pour le reste de l'existence. Non, Marc croit aimer : il n'aime pas. Son opinion est qu'un homme agit de façon correcte en prenant femme, en faisant souche ; n'est-ce point la règle normale, l'ordinaire coutume? Il tient d'ailleurs à ce que la compagne de sa vie, la mère de ses enfants, inspire le respect, honore son nom, soit catholique comme lui. Il a pu apprécier celle que des convenances de famille et de fortune firent autrefois sa tante ; elle lui inspire à juste titre estime, confiance, sympathie. Rien de mieux. Il n'y a dans son cas ni chaleur de passion, ni sublimité d'amour, ni rêve de fusion éternelle en ce monde et dans l'autre. Crois-moi, Jacques, ton héros ne deviendra pas fou de chagrin en apprenant son échec définitif. Il fera un tour à Trouville si nous sommes en été, à Monaco si nous sommes en hiver ; il ira chasser le renard en Ecosse, ou même simplement à Urfé. Et tout sera dit.

Noroy se permit d'insister sur ce que lui-même ressentait chaque fois qu'une créature jeune entrait en religion. La longue chevelure tombant sous les ciseaux, le beau visage caché derrière le voile, la taille délicate enfouie sous la bure : voilà ce qui le révoltait, comme des

actes anti-naturels, comme des crimes de lèse-humanité, comme des sacrilèges au point de vue de la vie. L'homme et la femme, de par un instinct qui perpétue la race, sont créés pour l'accouplement. Ils ont de la chair et des sens, du sang et de la lymphe. De quel droit les neutraliser? De quel droit prétendre que, si une femme, à peine sortie de l'adolescence, n'a ni pu aimer, ni désiré aimer, cette possibilité ne lui sera point offerte, ce désir ne naîtra point en elle? Bien téméraires ceux qui lui disent : « Ton passé n'a pas existé ; ton avenir ne sera point. » Bien fous ceux qui la poussent à fermer les yeux, à retenir la chanson de ses lèvres, à comprimer les battements de son cœur. Bien coupables ceux qui la privent aujourd'hui du plaisir, de la volupté, du bonheur qu'elle rencontrerait peut-être demain.

— Note, ajouta Noroy, que j'ai à peine entrevu madame de Thève. Si peu que je la connaisse, elle m'apparaît, je l'avoue, aussi peu terrestre que possible. Elle a appartenu à un mari : en a-t-elle eu conscience? La maternité lui a été refusée, cette maternité qui, parfois, suffit à épanouir la femme. J'admets que son tempérament soit de glace, qu'une eau claire

coule dans ses veines, que la fumée de l'encens suffise à son odorat, que le ronflement des orgues charme seul ses oreilles, qu'un sermon de carême soit l'aliment agréable à la nature de son esprit. Qui sait si tout cela ne changera point ? Ne devrais-tu pas toi-même la dissuader de disparaître avant l'heure où il y aura certitude qu'elle est vraiment faite pour le cloître? Pourquoi se hâter?

— Pourquoi attendre? répondit d'une voix nette le prêtre qui avait écouté, très grave, la taille droite, le visage impassible.

Il dit les froissements de certaines âmes au contact de l'existence, le dégoût que leur inspirent les relations humaines, l'impossibilité pour elles de s'astreindre aux habitudes vulgaires, aux mœurs de la multitude. Pour ces hermines, la moindre tache à la robe blanche est une ineffaçable souillure. Pour ces êtres angéliques, la joie est d'ouvrir les ailes toutes grandes au-dessus de la terre, vers l'infini. — Il connaît bien Renée, enveloppe d'hermine autour d'une âme d'ange. Il l'étudie depuis si longtemps ; elle a versé en lui les trésors de sa conscience la plus intime; il sait que le bonheur l'attend au pied des autels, dans l'ombre du

tabernacle, loin des hommes, près de Dieu.

Le ton s'était élevé, le verbe avait pris une ardeur singulière. L'abbé de Rieux ne regardait plus Noroy : il contemplait l'immensité du ciel, comme s'il y voyait monter dans une ascension glorieuse la forme immaculée de madame de Thève.

Jacques insista encore, s'excitant davantage à la lutte au fur et à mesure de la résistance rencontrée :

— Es-tu bien sûr de ne point tomber dans l'erreur? Vous, prêtres, étrangers à la vie, vous faites peut-être illusion sur les avantages d'une retraite à laquelle vous êtes condamnés. De là à y entraîner les autres, surtout ceux qui ne vous sont point indifférents, il n'y a qu'un pas. Cependant, ne regrettez-vous jamais le sort commun, pour lequel vous exprimez tant de mépris? N'êtes-vous pas quelquefois envieux, — sans vous en rendre compte, si vous valez ce que tu vaux? — Etes-vous toujours sincères? Etes-vous du moins clairvoyants? Laisse-moi, Anselme, te parler sans détour ; notre vieille amitié m'en donne le droit. En déconseillant ce mariage avec Marc, es-tu absolument désintéressé? En poussant une amie d'enfance à prendre le voile, tu te

persuades qu'elle sera ainsi soustraite à bien des maux; oui, certes : n'éprouves-tu pas, en outre une secrète joie à penser que votre fortune sera désormais la même, et que ce trésor qui est en elle n'appartiendra point aux hommes, mais à l'Eglise, — c'est-à-dire un peu à toi?

A peine eut-il laissé échapper cette dernière parole qu'il s'en repentit. L'abbé de Rieux était devenu d'une pâleur mortelle; puis un flux de sang empourpra son visage, il ferma les yeux, tandis qu'un frisson agitait ses mains. Noroy s'excusa :

— Je te demande pardon. Je n'avais pas l'intention de te causer une peine...

Déjà le prêtre s'était ressaisi. Sa voix, un peu tremblante, rassura son interlocuteur :

— Tu as bien fait, dit-il, de me parler ainsi. Le cœur de l'homme est un mystère que lui-même ne pénètre pas toujours.

— Oublie ma sotte intervention.

— Non, Jacques. Il faut que tu achèves. Où voulais-tu en venir ?

— Pas d'arrière-pensée entre nous. C'est Marc qui te prie de ne plus influencer sa jeune tante quant à ce projet de mariage avec lui. Je me suis chargé de la mission auprès de toi, — et encore

d'une autre : il s'agirait de soustraire un peu madame de Thève à ses dévotions, pour apprécier si vraiment rien ne peut la maintenir au milieu du monde.

— Voici ma réponse : Loyalement, à partir d'aujourd'hui je vous laisse le champ libre. Peut-être suis-je dans quelque mesure responsable de ce que je croyais être une vocation. Il est juste et sage qu'une épreuve intervienne avant les engagements suprêmes. Donc, agis; moi, je prierai. — Mais excuse-moi de te dire une fois encore, dans la sincérité de mon âme : Non, non, Renée, unie à Marc, ne serait point heureuse.

L'abbé de Rieux serra la main de Noroy, à la briser. Il ouvrit son bréviaire, et Jacques, un moment, suivit des yeux la silhouette noire qui s'éloignait parmi la tristesse des arbres, montait la route sinueuse conduisant là-haut, dans la solitude, vers l'image du Crucifié.

VI

Dans l'après-midi, Noroy se rendit à l'hôtel d'Angleterre, situé à peu près en face du magasin Soubirous. C'est là qu'étaient descendus madame de Thève, et aussi son neveu, pour être à égale distance de la basilique et de l'hôpital de Notre-Dame-des-Douleurs. Jacques demanda Marc; ce dernier était sorti. Il se permit de faire passer sa carte à Renée, qui le reçut dans son petit salon. Elle était vêtue de noir comme la veille, — en conférence avec M. le chanoine Mouron et ses dames de compagnie, installés tous quatre dans ce même hôtel, dont ils occupaient un étage, le prêtre ayant été gratifié de la plus belle chambre, sur le devant, avec *Sibylle* dans la chambre de droite, *Cybèle* dans celle de gauche, et *Ciboule* par derrière, sur une cour.

— Eh bien, interrogea le jeune homme s'appli-

quant à ne point donner à sa voix un ton de raillerie, y a-t-il eu ce matin quelque miracle?

— Il y en a eu deux, monsieur, répondit madame de Thève. Nous avons parmi nos pèlerins un aveugle très digne d'intérêt, très édifiant...

Jacques se rappela les yeux blancs, la physionomie terrible et désespérée.

— Il voit? demanda-t-il.

— Non, intervint *Ciboule*. Mais il avait l'estomac fermé, et tout à l'heure il a pu boire un peu de bouillon.

Cybèle ayant remarqué que l'abbé Mouron avait fait un mouvement sur son fauteuil, comme s'il eût été en équilibre instable, se leva et mit un coussin sous les pieds ecclésiastiques chaussés de fins souliers à boucle d'argent.

— En outre, affirma le chanoine, depuis l'immersion de tantôt dans la piscine, il paraît qu'une plaie de la jambe droite semble encline à se cicatriser. Je ne l'ai point constaté moi-même. Je le tiens de la bouche de monsieur le curé Ledru.

— Premier prodige, objecta Noroy. Et l'autre?

— Il s'agit, répondit Renée, de l'enfant dont je m'occupe particulièrement.

— Celui que vous assistiez hier au moment de la bénédiction?

— Vous m'avez vue?

— Je vous ai vue — et admirée.

— Il ne peut marcher. Or, il y a un moment, j'ai ressenti une vive émotion : nous avions, Marc et moi, placé le pauvre petit debout, le tenant chacun sous une épaule, — et il a été sur le point de porter en avant la jambe gauche. Il faut vous dire que nous nous trouvions alors devant la Grotte, où nous étions restés longtemps en prière, les bras en croix, ainsi que le recommande dans ses sermons le révérend Père capucin Ephrem.

— J'ai personnellement vu et proclamé le miracle, déclara le chanoine.

— Oui, mais je suis troublée, dit la jeune veuve, à cause des scrupules de monsieur l'abbé de Rieux...

— Ah! Anselme doute...

— Il s'est opposé à ce que nous conduisions l'enfant au Bureau médical. Il considère qu'il y a lieu d'attendre; d'après lui, le résultat obtenu ne serait point concluant. On ne doit, dit-il, annoncer que les guérisons incontestables, ou tout au plus les améliorations certaines. Sa conscience est si délicate...

Cybèle eut un sourire, *Ciboule* un grognement,

et *Sybille*, fronçant les sourcils, laissa tomber ces paroles aigres :

— Monsieur l'abbé de Rieux est un tiède.

— Il a pourtant une belle âme, protesta le prêtre.

Madame de Thève ne releva point l'accusation de tiédeur; mais, quelques instants plus tard, le quatuor ayant battu en retraite, pour se mettre au travail, — la confection du livre qui devait illustrer le chanoine, — Jacques revint sur l'incident, qui lui fut alors expliqué. L'ecclésiastique de Montbrizon, quelque peu épicurien, aimant la bonne chère et les confortables voyages, les petits soins et les jolis cadeaux, était en outre fort ambitieux. Affectant dans certains milieux des opinions ultramontaines, il savait se poser ailleurs en libéral, et, grâce à l'appui d'un prélat romain parent de *Cybèle*, d'un gros financier opportuniste parent de *Sibylle* et d'un ex-ministre des cultes radical parent de *Ciboule*, il visait à obtenir la mitre. Pour y parvenir plus sûrement, il sollicita un poste de confiance auprès de monseigneur de Sudre, lorsque celui-ci fut nommé évêque d'Héliopolis; secrétaire de ce grand personnage, vicaire général ensuite, il aurait vite obtenu d'être compris dans quelque promo-

tion épiscopale, sa personnalité mettant d'accord la nonciature et le gouvernement. Il échoua. Ce fut l'abbé de Rieux, beaucoup plus jeune, qui fut préféré. De là, une rancune féroce. Oh! le chanoine, en public, se fût bien gardé de donner carrière à ses mauvais sentiments; il ménageait Anselme, le couvrait même d'éloges. Seulement, il n'avait rien de caché pour ses trois amies, et, dans l'intimité des promenades coutumières, des repas quotidiens, des parties de manille ou de whist organisées chaque soir, il avait soin de déverser sa bile en l'âme des cagotes, — lesquelles se chargeaient d'accomplir ensuite la vilaine besogne de médisance, voire de calomnie.

Tels furent les renseignements que fournit madame de Thève, évitant d'ailleurs toute critique; ou plutôt, telle fut l'impression que Jacques dégagea des faits simplement exposés par la jeune femme, dont la dévotion n'eût point admis sans doute un jugement sévère à l'égard d'un homme qui portait la soutane, et qui, par suite, ne pouvait être ni haineux ni fourbe.

— Anselme, observa Noroy, est la conscience la plus haute que j'aie rencontrée.

— Il ira tout droit au paradis, signifia Renée.

— Et il y serait allé tout droit, même s'il ne

s'était point fait prêtre. J'ai eu beaucoup de chagrin, quand, au retour d'une longue absence, j'ai su qu'il était entré dans les ordres.

— Il ne faut pas le regretter. Son salut est bien plus certain.

— Il aurait été un si bon mari et un si bon père. — Je ne comprends pas qu'on renonce à la vie...

— C'est une grande joie de se consacrer à Dieu et à la Sainte Vierge. Savez-vous bien, monsieur, que vous avez devant vous une future carmélite?

— Votre résolution est-elle vraiment irrévocable?

— Oui. Et il me tarde d'arriver au jour où je prononcerai mes vœux éternels.

— Eternels... Que d'angoisse dans ce mot!

— Que d'espérance!

Madame de Thève s'était levée. Une ferveur mystique éclairait son visage, si mince et si pâle, illuminait ses yeux de teinte indécise, à la fois larges et profonds. Le corps s'allongeait sous les vêtements noirs dissimulant les formes. Jacques eut de nouveau l'impression qu'il avait en face de lui, virginale, dégagée de la matière, une sorte d'idéalité vivante, — uniquement vivante par l'esprit.

— Vous aurais-je froissée? demanda-t-il, très respectueux.

Elle dit non, d'un signe de sa tête nimbée par les cheveux, où le front se dressait dans sa pureté de marbre : un de ces marbres d'une blancheur parfaite avec lesquels s'édifient les tombeaux, — dans sa finesse d'ivoire : un de ces ivoires qui évoquent la poétique image inscrite aux litanies... *turris eburnea*.

— Croyez-vous, reprit-elle, s'étant rassise, qu'il existe un bonheur comparable à celui de Marthe, servante de Jésus, — ou de Véronique essuyant le front du Sauveur, — ou de Catherine, la dominicaine, enflammée par l'amour divin, — ou de Claire écoutant chanter au monastère le cantique du soleil composé par saint François?

— Que vous répondrai-je? Je ne suis pas un saint. D'autre part, il ne convient pas que je réédite ici le fameux discours de Perdican. Donc, sans rien emprunter à Musset, je me bornerai à dire : En admettant qu'on trouve une félicité là où vous croyez l'avoir découverte, n'existe-t-il pas, hors du souci de son propre sort, un autre devoir, celui de vivre, non pour soi, mais pour les autres?

— On prie à leur intention.

— Le don de votre prière suffira-t-il au cœur de Marc?... Excusez-moi de toucher une corde si délicate... J'ai reçu la confidence de mon ami. Doit-il donc renoncer à tout espoir?

— J'ai beaucoup d'amitié pour Marc.

Encore le mot « amitié ». Il venait aux lèvres de la jeune tante, comme il était venu, le matin, aux lèvres du jeune neveu. On ne se sacrifie point pour ce sentiment-là. — Jacques poursuivit :

— L'affection que je porte depuis l'enfance au brave garçon m'enhardit à vous adresser une requête. Me permettez-vous, madame, de la formuler humblement?

— Je vous le permets.

— Je n'insisterai point sur ce qu'il vaut; vous le connaissez comme moi. C'est un être loyal, qui mérite d'être entendu et ménagé, quand bien même il serait dans l'erreur. Il redoute que votre vocation religieuse ne soit mêlée d'illusion. S'il était sûr que le bonheur, pour vous, est dans le cloître, il s'inclinerait. Ne lui accorderez-vous pas un sursis? Il ne s'agit pas d'abandonner, à l'hôpital, votre tâche de charité, ni dans la crypte, vos pratiques de dévotion. Non certes. Mais pourquoi ne point consentir à vous dédoubler en quelque sorte, à vous partager entre

l'Eglise et le monde, pendant quelques jours?

— Le monde...

— Oh! le monde réduit à de modestes proportions. Ce pays ne manque pas de pittoresque; il est curieux à parcourir, qu'on visite le château de Pau ou qu'on fasse l'ascension de Gavarnie. Refuseriez-vous de vous joindre parfois à quelques compatriotes, en petit nombre, pour excursionner à pied, en voiture ou à cheval? J'ai amené à Lourdes mon arabe, un souvenir de Tunis; ce serait un orgueil pour lui d'être monté par vous.

— A quoi bon tout cela? fit-elle, un voile sur la physionomie.

— Marc vous conjure de tenter ce qu'il appelle une dernière épreuve.

Le pli vertical du front se creusa. Une volonté durcit le regard. La bouche, un peu amère, s'ouvrit pour un refus. Jacques éprouva comme une déception, tout étonné qu'il s'y mêlât presque un peu de chagrin. Comme il avait épousé la cause de Marc! Ce fut assurément dans un intérêt passionné pour son ami qu'il osa revenir à la charge :

— Je ne suis ni un diplomate, ni un orateur. Aussi n'ai-je pas su vous convaincre, et j'en

ressens un vif regret, parce que j'aurais été heureux d'apporter une bonne nouvelle à celui dont je me suis fait le dévoué, mais hélas! très médiocre avocat.

Il ajouta qu'il se flattait cependant d'avoir trouvé un argument sérieux dans l'idée suivante : *Le devoir est de vivre non pour soi, mais pour les autres.* Parbleu! jusqu'ici lui-même y avait manqué. Il s'accusa d'avoir vécu en égoïste, passant d'une contrée à l'autre suivant son unique fantaisie, prenant de l'existence ce qui lui paraissait facile et doux, sans s'inquiéter de ses semblables. Que d'hommes en font autant, se distraient, se gaspillent, s'usent, évitent les responsabilités, passent comme des voyageurs uniquement soucieux de l'horizon variable et de l'heure fugitive! A Lourdes, un remords s'est éveillé en lui; il a compris la solidarité humaine devant cette leçon de choses, devant ce spectacle touchant de Marc brancardier, de madame de Thève brancardière. — Ne daignerait-elle pas l'aider à devenir meilleur, lui si imparfait, en lui tendant la main, tout en récompensant son neveu de ses bonnes actions?

— Nous avons ici, conclut-il, deux autres compagnons de notre jeunesse, les frères Vimor.

Ils ne croient à rien. Je projetais de vous les présenter. Voilà une conversion à entreprendre. N'en aurez-vous pas le courage ? Vous ne risquez pas grand'chose. Si vous êtes mûre pour le cloître, vous n'avez rien à craindre. Prenez garde. Votre refus pourrait signifier que vous êtes peu sûre de vous-même et de votre vocation.

Discours habile. Notre pieuse héroïne a l'héroïsme de sa piété. Convertir les gentils, M. Jacques Noroy l'explorateur, le docteur Claude Vimor, son frère le peintre Marius, est œuvre à tenter. Surtout, il ne faut pas, quand on appartient aux saintes milices, donner aux mécréants la satisfaction de vous voir reculer devant eux. Il importe d'affirmer sa foi en acceptant la lutte, en s'exposant à l'épreuve, ce qui démontre la certitude où l'on est d'être inébranlable. — Constatons enfin que Jacques s'était animé peu à peu, que sa voix avait pris à son insu des inflexions harmonieuses, qu'une séduction se dégageait de lui, sincère en son effort, généreux par le sentiment, ardent grâce à la jeunesse ; et reconnaissons que Renée, destinée au Carmel, étrangère à l'amour, incapable de passion, corps insensible, âme angélique, subit néanmoins l'influence de cet homme, influence qui eût été toute naturelle

si elle se fût exercée sur une vraie femme. — Et tandis qu'il redoublait d'instances, fixant de ses regards madame de Thève, il remarqua plus encore combien elle paraissait jeune en ses vêtements noirs accentuant sa blancheur d'épiderme...

Bref, il fut convenu que Renée accepterait pour le lendemain une promenade au Lac, tout proche de Lourdes, — à moins que son directeur de conscience, à qui elle se réservait d'en référer, ne s'y opposât absolument. — Jacques se retira tranquille, puisque ce directeur était l'abbé de Rieux, dont la promesse de neutralité avait été formelle.

Le lendemain matin, tout prend un air de fête. Une vapeur dorée, dès l'aube, orne le val, égaye les montagnes ; le soleil jette de la joie à travers l'espace, lance de la vie par ses mille rayons, pique de ses flèches sans nombre le front des créatures, pour y enfoncer avec la lumière toutes les espérances et toutes les énergies. L'atmosphère est déjà chaude ; mais la terre garde sa fraîcheur, grâce aux sources vives qui tombent en cascades du haut des collines, grâce aux eaux courantes dont les prairies sont sillonnées, grâce

à la rosée nocturne qui brille encore à la cime des brins d'herbe, aux corolles des fleurs: c'est une cristallerie de gouttes d'eau, une parure de diamants humides; c'est la mise en scène somptueuse et charmante du festin de nature, précurseur des agapes champêtres qu'organise Noroy.

Notre amphitryon s'est levé satisfait. Un regard à la fenêtre, pour s'assurer que le temps est beau. Une toilette estivale, faite de coutil blanc. Le voici devant l'hôtel de la Grotte, où stationne un landau; il surveille l'installation, dans le coffre de la voiture, du couvert, des victuailles, de la tisane de champagne. On n'a plus qu'à partir. Jacques attend ses invités, qui ont tous exprimé le désir de venir à pied de chez eux.

Les frères Vimor, à la première ouverture, ont poussé les hauts cris. Le docteur déteste les raouts plus ou moins mondains où un certain décorum est de rigueur; il n'a nulle envie de fréquenter une bigote telle que madame de Thève; il ne saurait surtout renoncer à sa bonne pipe familière. Quant à l'artiste, l'idée de passer plusieurs heures auprès d'une femme lui tourne sur l'estomac; il ne pourrait digérer à l'aise. Il est d'ailleurs venu à Lourdes pour esquisser des pèlerins, non des pèlerines; jamais ses pinceaux

ne se prostituèrent jusqu'à reproduire les traits de cette moitié ratée du genre humain. Et il avait eu soin de citer Schopenhauer, Nietsche, Baudelaire et quelques autres.

Il fallut que Noroy fît appel à leur vieille amitié pour Marc et pour lui. Les jumeaux avaient fini par se rendre. Ils s'étaient même engagés à paraître dans leur tenue la plus distinguée.

Ces deux petits gentlemen qui descendent la rue, sur la gauche : ce sont eux. Jacques sourit en les apercevant. Le docteur Claude est vêtu de noir, suivant son ordinaire; mais son linge paraît avoir été blanchi à Londres, sa chevelure est peignée avec soin, sa barbe enduite de brillantine; il porte des gants de fil. Marius, lui, est un chef-d'œuvre d'esthétique : escarpins vernis à bouts très pointus; chaussettes verdâtres; pantalon à carreaux; large ceinture de foulard noisette remplaçant le gilet; veston dit rase-taille, couleur de banane mûre; cravate mauve à pois; canotier dont le ruban figure un arc-en-ciel, le spectre des sept couleurs, la palette même d'un peintre. Ses doigts, dont il a poli les ongles, manient un jonc terminé par une tête de nègre.

Congratulations. Poignées de mains. L'artiste

dissimule un album et des crayons, qu'il emporte pour le cas où il trouverait à croquer quelque type de jeune pâtre. Le médecin avoue qu'il a sur lui sa bouffarde, et qu'après le déjeuner il se défilera derrière un buisson pour s'entretenir avec elle.

Et Marc? Et Renée?

Un couple monte la côte, à droite. Cette silhouette robuste, haute et fière, sous un complet havane, c'est sûrement notre gentilhomme. Jacques, à côté de son camarade, cherche madame de Thève en ses vêtements noirs. Il ne l'aperçoit point. Marc, toutefois, n'est pas seul; il escorte une enfant de taille moyenne, portant une robe grise dont le corsage est orné d'une rose. Tous deux se rapprochent; on les distingue mieux; les voici au seuil de l'hôtel...

L'enfant n'est autre que Renée, méconnaissable, souriante, exhalant un parfum de renouveau. Noroy laisse échapper son impression, qu'il formule à peine, tout bas, qu'il préfère garder pour lui :

— Elle ressemble à une fleur.

A pleine voix il ajoute :

— Vraiment ce matin embaume. Partons-nous?

Mais Renée, tout d'abord, tient à connaître *Simoun*. Elle aimait les chevaux naguère ; elle a entendu vanter par son neveu et par Noroy l'étalon arabe. On se rend donc à l'écurie ; elle flatte de la main l'encolure de la bête fine, qui la regarde d'un œil brillant et hennit de plaisir. — Alors on s'installe en voiture, Renée et Marc au fond, Claude et Jacques devant, Marius sur le siège, à côté du cocher en béret bleu. On est parti. Parmi les claquements du fouet, on grimpe la rue étroite, on traverse les rails du chemin de fer, on s'engage sur la route de Pouyfètre, d'où la vue domine Lourdes, avec la haute chaîne pour horizon.

Rencontre de deux landaus. Echange de saluts. Le premier renferme la noble dame à profil d'orfraie remarquée par Noroy à l'hôpital, soit à cause de ses armoiries portées au cou, soit à cause de son caractère manifestement acariâtre en dépit de la dévotion. Elle paraît fort en courroux. A côté d'elle est assis le missionnaire aux transpirations continues ; en face, la jeune Belge minaudière babille avec l'ecclésiastique. — Dans l'autre équipage, le chanoine Mouron, encadré par ses trois compagnes, se prélasse, clot à demi les yeux, entr'ouvre la bouche pour humer les

effluves matinaux, lesquels seront salutaires à sa précieuse santé.

Jacques ne peut retenir une critique :

— Voilà une femme dont la piété devrait bien adoucir les angles ; et voici un bonhomme que j'ai pris en grippe depuis que je connais son attitude envers l'abbé de Rieux.

— Un peu d'indulgence, réplique la gentille enfant qui sert à Noroy de vis-à-vis. Il fait si bon aujourd'hui que nous serions inexcusables de ne pas donner, nous du moins, l'exemple de la bonté.

Sa voix résonne, claire, comme un timbre d'argent. Un sourire épanouit son visage. Noroy la regarde : aujourd'hui, elle ne semble guère avoir plus de seize ans. Les prunelles sont bleues, les cheveux blonds, les lèvres roses, encadrant les petites dents laiteuses. L'épiderme, lui aussi, est rose. Toute pâleur a disparu. Oubliés, cette chair de cire, ce teint de cellule ou de tombe. On voit courir sous la peau un sang pur, un sang généreux. C'est la vie qui colore ces joues, c'est la jeunesse qui donne à ces yeux un regard aimable, curieux des beautés de la nature, presque étonné de les découvrir, presque surpris de les admirer.

Elle parle. On l'écoute. Marius lui-même, sur le siège, se retourne pour l'entendre. Que dit-elle? Peu de chose. Un rien. Mais son babil est une mélodie, son haleine une fraicheur, sa vue un réconfort, sa compagnie une joie.

La voiture quitte bientôt la grande route, tourne à gauche, enfile un chemin qui traverse les prés. On arrive au lac quadrangulaire, avec des bords ombreux où croissent des roseaux.

— Une barque! s'écrie Renée, battant des mains.

On descend. On naviguera. De Thève saisit les avirons.

— Il me semble, observe Jacques, que nous partons pour l'inconnu. Rien à craindre : nous avons un maître nautonier dans Marc, un officier de santé dans Claude. Marius sera commissaire, organisateur à bord de fêtes artistiques. Moi, je ferai le point.

— Et moi la cuisine, déclare la voyageuse.

— Nous accosterons à quelque terre nouvelle, où l'on ne connaîtra ni le mal ni la douleur, où il n'y aura ni hommes ni femmes, rien que de beaux et nobles enfants, tous gais. Nous redeviendrons absolument jeunes, nous quatre, n'est-ce pas? mes amis.

— Quant à Renée, dit Marc, elle n'aura qu'à demeurer ce qu'elle est ce matin : une adolescente...

— Une novice échappée au couvent, lance Noroy, que menace un index minuscule prestement levé.

L'eau est profonde, le ciel s'y reflète. Le bateau glisse, parmi la tiédeur du jour. On fait le tour du lac, puis on accoste sous un bouquet d'arbres. Jacques saute sur la berge, offre la main à Renée, ensuite le bras pour la conduire jusqu'à la table dressée en plein air. Et il lui apparaît, en réalité, que cette créature est une fillette, et que, s'il était son père, il en serait très orgueilleux.

Dès le début du repas, un incident. On présente une volaille froide, en gelée. Le docteur la découpe au bout d'une fourchette, avec dextérité, comme il ferait une autopsie. Chacun se sert, sauf le peintre.

— Pas de poulet, monsieur Vimor? interroge Renée.

— Jamais de viande, madame.

— Marius est un végétarien, explique son jumeau. Il prétend que se repaître d'un animal, c'est presque se conduire en anthropophage.

— Passe encore si nous mangions du singe, déclare Noroy.

— C'est gentil, cette exagération-là, opine la jeune femme.

— J'ai vu dans un de mes voyages des Hindous encore plus exagérés. Ils portaient constamment un bandeau sur la bouche, de peur que leur souffle n attirât et ne détruisît les insectes épars dans l'air.

— Un jour, poursuit le savant, la science, — cette science dont certains proclament la faillite, — permettra de vivre sans mastiquer. Il suffira de mêler quelque vapeur nutritive à l'atmosphère que nous respirons. En attendant, mon frère se repaît d'herbages, tel un veau. Et il ne boit que de l'eau claire, comme un anachorète. Ajouterai-je qu'il ne fume pas?

— Une vraie demoiselle, dit madame de Thève.

— Une demoiselle..., fait Noroy : voilà qui ne serait point un compliment pour lui. Il faut vous dire, madame, que notre esthète a horreur du sexe auquel nous devons *Ciboule*, *Sybille* et *Cybèle*.

Le peintre voudrait arrêter la parole aux èvres de Jacques. Il se livre dans ce but à la mimique la plus expressive, d'ailleurs sans aucun

succès : Noroy, de Thève et même le docteur édifient la jeune Renée sur la misogynie de Marius. Alors celle-ci est prise d'un fou rire qui éclate en perles sous la feuillée, tandis que le misogyne s'excuse tant bien que mal. Maintenant elle s'adresse à ce dernier, lui demande avec grâce d'oublier qu'elle est femme, de ne voir en elle qu'un simple camarade, un compatriote du Forez.

On est au dessert.

— Monsieur Marius Vimor, dit-elle, ne fume pas, c'est entendu. Mais son jumeau?

— Faites excuse, madame, je n'ai ni cigare ni cigarette.

— Et votre bonne petite pipe?

— Oh! madame...

— Je suis sûre qu'en la cherchant bien, vous la trouveriez dans quelque poche. Allumez-la donc, monsieur Claude, c'est moi qui vous en prie. — Quant à notre peintre, puisqu'il nous humilie tous par son manque de défauts, il mérite un châtiment. Pour sa pénitence, il fera mon portrait.

Comment répondre par un refus? Elle s'est levée. Elle s'assied sur la mousse. Et l'ombre des arbres caresse le frais visage, la blonde cheve-

lure, la robe légère où s'affine le corps charmant, mince et souple, pareil à une tige. Le soleil est au zénith, épand ses flots de clarté, allume un incendie jusque sous les frondaisons. C'est une après-midi brûlante, qui fait courir la sève aux veines des végétaux et des êtres. On dirait là-haut une fournaise d'azur, en bas une baignoire de flamme.

L'esthète joint les mains comme pour une adoration. Un vers de Sophocle chante dans sa mémoire :

O sainte lumière, œil du jour d'or.

Et il murmure :

— Dans Athènes, les jeunes garçons se couronnaient d'hyacinthes, les jeunes filles de myrthes...

— Bon! dit le docteur, voilà Marius qui daigne évoquer les vierges grecques. Le voilà qui accepte de dessiner une femme française. C'est à n'y rien comprendre!

Le jeune homme, en effet, son binocle sur le nez, s'est placé face à madame de Thève, et son crayon en trace l'image consciencieusement. Renée a pris un air mutin; ses longs cils ne cachent pas la gaîté de ses yeux.

— Une fleur qui rit, observe Noroy.

Et l'esthète ajoute, réminiscence d'Homère :

— La servante céleste que la nymphe Héro avait conçue en respirant une rose.

Cette évocation d'Hébé est juste, autant que le mot de Jacques. Oui, c'est bien là, dans sa forme délicate, sous ce limpide ciel, à l'ombre de ces arbres, la divinité qui personnifie la jeunesse, — la toute première jeunesse à peine sortie de l'enfance, non encore épanouie pour les prochaines amours. — Et c'est aussi la fleur aux pétales qui s'entr'ouvrent, la fleur qui vient d'éclore, avant le baiser de Zéphire.

Elle rit. Tout semble rire autour d'elle : les mobiles feuilles, les roseaux flexibles, les gouttes d'eau frissonnantes de joie à la surface du lac, les insectes qui tourbillonnent en essaims, les oiseaux qui battent des ailes, les atomes vibrants, emportés dans l'air en une ronde enchantée, les souffles envoyant à tous les échos on ne sait quelle chanson d'espérance, on ne sait quelle musique de vie heureuse.

La séance prend fin. Renée est libre, satisfaite d'abandonner sa pose. D'abord, elle admire l'œuvre où l'artiste vient de la reproduire en toute fidélité, dans sa fleur de jeunesse. — Puis

elle court à travers les herbes, poursuivie par son neveu, lui rappelant leurs jeux d'autrefois. La journée est chaude, l'atmosphère embrasée. Les jumeaux s'étendent sur le dos : l'un savoure sa pipe, en proie à une paresseuse béatitude; l'autre, pris d'un demi-sommeil, regrette peut-être sa complaisance anti-esthétique pour un être féminin. Jacques s'évente; Marc est haletant. Seule, la jeune créature demeure fraiche, alerte et musclée, allant toujours sans coquetterie, avec l'ingénue vivacité d'une petite fille. Et il semble que tout vibre comme elle aux profondeurs de la campagne verte ou de l'air doré. Elle revient : c'est de la grâce qui marche. Elle s'approche, fleurant les herbes des prés, le foin que chauffe le soleil. Elle fixe sur Noroy ses grandes pupilles couleur bleu d'âme, de grandes pupilles chastes; elle lui dit, de son timbre argenté, aux notes de franchise :

— Etes-vous content de moi ?

— Très content.

— Je suis belle joueuse. J'avais promis d'oublier un moment mes malades et mes saintes, l'hôpital et le cloitre. J'ai tenu parole, — avec l'autorisation de mon directeur, monsieur l'abbé de Rieux. — Vous ne me reprocherez pas de

m'être prêtée de mauvaise grâce à l'épreuve convenue, car j'y ai mis tout mon cœur.

On remonte dans la voiture, qui se dirige vers Lourdes. A mesure qu'on approche du bourg, madame de Thève perd sa gaîté; lorsqu'on découvre d'en haut la basilique, elle redevient grave, un nuage de mélancolie voile la pureté de son front, l'éclat de son regard. Le landau la dépose ainsi que Marc devant l'hôtel d'Angleterre. Jacques, en quittant Renée, la salue d'un mot :

— Merci.

VII

L'invitation faite par madame de Thève au docteur Vimor de fumer sa pipe vers la fin du déjeuner champêtre, avait été très sensible à celui-ci. De retour à Lourdes, en quittant Jacques, il lui dit en manière de conclusion :

— Tout de même, elle n'est pas poseuse.

Quant au peintre Marius, il fut impossible de lui soutirer une parole exprimant son avis sur la jeune femme, dont il avait conservé le portrait au crayon, avec promesse de lui en faire hommage après l'avoir parachevé.

Noroy, le soir, puis le lendemain matin, eut peine à distraire son propre esprit de la transformation subie à ses yeux par Renée. Après l'avoir vue à la chapelle, à l'hospice, à l'hôtel d'Angleterre, habillée de noir bien que son deuil de

veuve fût terminé depuis longtemps, avec l'aspect sérieux, presque triste, en tout cas mystique, d'une prochaine carmélite, — voici que, de façon subite, dans sa robe grise ornée d'une rose au corsage, sous le soleil d'un radieux jour d'été, elle lui semblait une vive et gaie jeune fille, pour ainsi dire une enfant. Le sentiment qu'il éprouvait était d'une nuance particulière : elle l'avait regardé droit au fond des prunelles, lui avait parlé avec confiance ; il en avait été touché; mais ce qu'elle lui inspirait, c'était un simple désir de protection, c'était quelque chose de très paternel, — de très doux certes, assurément de tout à fait étranger à l'amour.

Il continuait à ne point comprendre le projet matrimonial de Marc. Choisir celle qui s'était donnée à un autre, — et quel autre ? un vieillard, — lui eût été personnellement odieux. De plus, qu'avait-elle de la femme aux points de vue qui sollicitent le désir? Rien. Les formes faisaient défaut. Avant-hier elle évoquait l'idée d'une ombre; hier l'ombre avait pris un corps il est vrai, un corps gentil, mais un corps de fillette. Enfin Renée serait toujours une dévote, c'est-à-dire une créature soumise à l'Église, dépendant des prêtres, subissant une influence étrangère à

son mari, ne se livrant à lui qu'à moitié, incapable de développer sa raison, de devenir un esprit indépendant, de comprendre la vie ainsi que la vie doit être comprise. Il y avait là une marque déjà ancienne, sans doute ineffaçable. Renée n'avait-elle point passé l'adolescence au couvent? puis, à peine veuve, n'avait-elle pas été entourée d'ecclésiastiques, dont le zèle avait dû s'efforcer de la détourner du monde? Parmi eux, il en était d'un esprit élevé : tel l'abbé de Rieux, qui semblait bien pourtant, lui aussi, avoir encouragé la vocation religieuse chez sa jeune pénitente. Il était certain que la dite vocation irait s'affermissant; Marc avait peu de chance de réussir en sa tentative, et madame de Thève poursuivrait sa destinée dans l'ombre froide et lugubre d'un cloître.

A cette pensée, une colère secouait Noroy, une angoisse lui poignait au cœur. Quoi! cette enfant rieuse qui courait si gaillardement parmi la mousse à la flamme du ciel, au souffle des brises, qui s'abandonnait si pleinement à la joie d'exister, dont l'être avait été conçu pour s'épanouir dans l'expansion d'une libre existence, — cette personnification de la jeunesse en germe avait pour avenir de se dessécher loin de la nature et

loin de la vie, sans produire ni fleur embaumée ni fruit savoureux.

Ah! s'il était son père... s'il était son frère, ou même son neveu comme Marc... ne trouverait-il pas en lui l'énergie capable de libérer cette âme, d'émanciper cette conscience, d'arracher cette créature de lumière aux ténèbres d'une sorte de tombe anticipée? Ce désir d'être utile à celle qui lui apparaissait privée de secours, cette ambition d'offrir l'appui d'un bras vigoureux à celle qu'il jugeait abandonnée sans défense à des influences redoutables, ce besoin d'utiliser sa force en faveur de cette faiblesse, de se dévouer à elle, soit paternellement, soit comme un frère aîné, — voilà ce qui le dominait, et c'est dans cet esprit qu'il quitta sa chambre, descendit la rue, sinon de parti pris à la recherche de madame de Thève, du moins dans l'involontaire espérance de l'apercevoir.

Cette espérance se réalisa. D'abord, à l'hôpital de Notre-Dame-des-Douleurs, il ne vit que l'Anglaise préposée à la direction générale des malades ; mais il apprit d'elle que Renée avait conduit à la Grotte l'enfant scrofuleux à qui s'attachait tout spécialement sa sollicitude. En passant au niveau du magasin Soubirous, il décou-

vrit Marc installé à l'intérieur devant une vitrine, choisissant des objets pieux. Il n'entra point, évita d'attirer l'attention de son ami, gagna le devant de la basilique et prit à droite, sous l'arcade, le chemin de la source. Aux environs, sur divers points, des écriteaux étaient accrochés, disant : « Veillez sur vos porte-monnaie . » Eh oui, jusque devant la Madone s'éveillait le souci du vil argent ; même là où devait triompher la divine influence, un misérable instinct de vol glissait des mains sournoises aux poches des pèlerins...

Jacques haussa les épaules et continua sa route. Dans la chaire, le Père Ephrem, vêtu de sa cucule aux bords effrangés, paraphrasait l'ordinaire sermon sur la concupiscence et les châtiments éternels. Madame de Thève, debout à côté de son petit malade assis non loin de sœur Simplice agenouillée, écoutait le prédicateur. De nouveau elle portait sa robe de cachemire noir; elle était redevenue la brancardière, la future nonne. Parmi la blancheur du visage rayonnaient les grands yeux de rêve; les lèvres pâles balbutiaient une prière, et les mains de cire s'étaient jointes avec ferveur. Néanmoins, Noroy, la regardant, croyait retrouver en elle,

mêlée à la dévote, la fillette de la veille aux pupilles souriantes, à la bouche fraîche, aux doigts de rose. C'était, pour lui, un mélange de deux êtres très différents, opposés l'un à l'autre et pourtant fondus ensemble, la veuve, l'enfant, l'une grave, l'autre enjouée, toutes deux si pures qu'elles inspiraient un respect attendri, comme un respect de virginité.

Il attendit que le moine eût achevé sa harangue, et dès lors aborda madame de Thève, lui demanda si elle ne s'était point sentie fatiguée après l'excursion de la veille.

— Chut! dit-elle en mettant l'index sur ses lèvres.

Et confiant son malade à sœur Simplice, elle s'écarta suivie de Jacques, lui exposant que le petit scrofuleux avait passé la journée de la veille dans les larmes, parce qu'elle était absente. Elle en éprouvait un remords, elle ne voudrait point apparaître à l'enfant malheureux et sensible comme ayant pris un plaisir loin de lui.

— Venez, ajouta-t-elle, je vais lui chercher un verre d'eau.

— Pour le guérir? Vous croyez vraiment que ce breuvage le soulagera ?

Très sérieuse, le regard illuminé par la foi, avec une nuance de mélancolie soudaine, elle répondit :

— Je le crois.

— Pourquoi l'eau coulant de ce rocher serait-elle dissemblable, comme action, de l'eau qui coule tout auprès dans le Gave ?

— Parce que la Sainte Vierge est apparue là, et parce que Dieu ne saurait rien lui refuser.

— Mais pourquoi cette localisation de la présence divine? L'Esprit, pour les catholiques, est pourtant répandu partout.

— Sans doute.

— Alors...

— Alors, buvez.

Elle avait rempli son verre à l'un des robinets de la source ; elle le lui offrait. Il subit l'influence féminine, ne voulut point repousser la main qui se tendait vers lui. Lentement il but.

C'était là une capitulation de courtoisie. O respect humain ! il songea :

— Si les Vimor m'aperçoivent, que ne diront-ils pas !

Renée se pencha de nouveau pour puiser l'eau bienfaisante, et, saluant Jacques de sa taille flexible, de son regard profond, elle rejoignit l'enfant malade.

Notre sceptique l'observa de loin, si simple dans son acte de foi, si délicate en son œuvre de charité. Il l'approuvait d'un tel dévoûment à la misère humaine; pourquoi y mêlait-elle la plus niaise des superstitions? Qu'elle fût spiritualiste, qu'elle eût la croyance en une vie future, soit. Qu'elle entourât d'un culte la Vierge Marie, sanctification de la femme, qu'elle conçût un paradis poétisé par des ailes d'anges, ceci pouvait encore s'admettre. Mais les apparitions à Bernadette demeuraient aux yeux de Noroy presque ridicules, aussi sujettes à caution que les prodiges de la Salette, lesquels, après examen, n'avaient guère été encouragés par les pouvoirs sacerdotaux. Il entendait encore le docteur Claude Vimor lui raconter que la petite Soubirous, gardant son troupeau, avait bien vu surgir une forme, mais qu'elle surprenait ainsi tout simplement une dame de Lourdes en galante aventure aux roches de Massabielle. Pourquoi eut-on soin d'exiler du pays Bernadette, morte au couvent de Nevers? Le curé de la ville, l'abbé Peyremale, subit lui-même une disgrâce, fut relégué à l'arrière-plan par les Pères, propagandistes du pseudo-miracle, organisateurs des pèlerinages productifs. C'est par cette confrérie

fort habile que l'affaire avait été lancée, et aussi par la compagnie des chemins de fer du Midi, laquelle y trouvait un développement de trafic en voyageurs et en marchandises. — « Question de gros sous, concluait Vimor, exploitation commerciale de la bêtise humaine. »

Tout en réfléchissant de la sorte, Jacques avait rétrogradé de quelques pas; il atteignait le bâtiment en rez-de-chaussée où précisément les Pères de la Grotte faisaient commerce d'amulettes. Là, discutant avec le sacristain à calotte noire, Marc de Thève poursuivait ses acquisitions commencées dans la boutique Soubirous. Cette fois, Noroy le rejoignit. Notre clubman portait plusieurs cartons remplis de chapelets.

— En voilà, s'exclama son ami, de quoi sanctifier tous les boudoirs parisiens où pontifia ta fantaisie. N'oublie point dans ta répartition notre très catholique Pepita Gomez.

— Ne plaisante donc pas ainsi sur des sujets qui tiennent à la conscience.

— Je n'aurais garde, pas plus que je ne l'ai fait pour les gris-gris du Soudan. Permets-moi seulement de te demander à qui tu destines ces bijoux dévots.

— A mes fermiers du Forez, à nos paysans

de Saint-Just qui n'ont pu faire partie du pèlerinage, et à qui j'ai promis de rapporter un souvenir de Lourdes.

— Et c'est le suave curé Ledru qui exécutera un signe de croix sur ta verroterie?

Marc expliqua que les chapelets seraient bénits sur place, à la basilique. Il existait deux espèces d'indulgence : les rosariées et les brigittées. L'intervention du Rosaire assurait cinq cents indulgences par grain, celle de sainte Brigitte trois cents seulement. Au reste, de Thève se rendait dans ce but à la crypte sans plus tarder, si bien que Jacques l'y accompagna.

Au fond d'une galerie en forme de voûte, ils trouvèrent la porte close de la sacristie, devant laquelle une dizaine de personnes attendaient, chargées de paniers ou de boîtes. L'huis ne tarda pas à s'ouvrir ; sur le seuil, parut un ecclésiastique en surplis, qui déclara vivement :

— Je vais indulgencier en bloc.

Il dessina à travers l'espace un geste qui parut machinal à Noroy.

— V'lan! murmura celui-ci. Comme c'est simple!

Le prêtre ajouta :

— Tout ce que vous avez sur vous est compris dans l'indulgence.

Marc était un peu confus de la hâte presque brutale avec laquelle avait été bâclée l'opération. Il s'attendait aux sarcasmes de son camarade. Celui-ci s'en abstint, se bornant à lui poser une question :

— As-tu songé à quelque beau chapelet pour madame de Thève ?

Certes Marc n'avait pas oublié Renée ; il avait choisi ce qui se faisait de plus riche et tira d'un écrin le bijou monté sur or.

Jacques laissa échapper un soupir :

— Lorsque madame de Thève, dit-il, prononcera tristement ses vœux dans la nuit d'un cloître, lorsque les ciseaux cruels trancheront sa chevelure, c'est ton chapelet dont les grains défileront entre ses doigts glacés. — Or, voici que ce bijou, pour moi, en évoque un autre ; voici que je me représente la jeune femme joyeuse à l'Opéra, sous l'éclat des lustres, triomphalement coiffée, un collier de perles étalant sa blancheur sur la neige du cou...

— Il y a peut-être dans ta vision un présage. Elle était si gaie durant notre promenade au lac. Je ne désespère pas de modifier

sa vocation, — avec ton aide, mon cher ami.

Jacques ne répondit point. Il regardait au ciel un tout petit nuage blanc, très pur, qu'un souffle d'air poussait vers un but ignoré.

Le soir, après un dîner médiocre en son hôtel, avec l'insuffisante distraction d'examiner la table voisine occupée par le quatuor belge, père hydrophobe, mère hydropique, filles hydrocéphales, Noroy rendit visite aux Vimor installés dans une modeste auberge. Tout de suite, le peintre l'entreprit, lui citant le vers connu d'Alfred de Vigny :

> La femme, enfant malade et douze fois impure,

puis encore ceux-ci :

> En se jetant de loin un regard irrité.
> Les deux sexes mourront chacun de son côté.

Marius brandissait un calepin. Il l'ouvrit, et, parmi les notes manuscrites que sa plume y avait consignées, il lut :

— Du philosophe grec Philon : « La femme n'est qu'un mâle imparfait. » — Je ne veux point citer davantage les anciens, ni m'appuyer, soit sur la Bible, soit sur les Pères de l'Église.

Connais-tu seulement le chapitre écrit sur les femmes par La Bruyère? Écoute ce passage : « A juger de cette femme par sa beauté, sa jeunesse, sa fierté et ses dédains, il n'y a personne qui doute que ce soit un héros qui doive un jour la charmer : son choix est fait, c'est un petit monstre qui manque d'esprit. » — Voici ce qu'en dit pour sa part Alexandre Dumas fils, d'ailleurs un peu pompier : « La femme est un être circonscrit, passif, instrumentaire, disponible, en expectative perpétuelle. C'est la seule œuvre inachevée que Dieu ait permis à l'homme de reprendre et de finir. C'est un ange de rebut. »

Jacques l'interrompit :

— Gageons que tu vas invoquer Schopenhauer.

— Parfaitement. — « La femme, déclare-t-il, est affligée d'une myopie intellectuelle qui lui permet de voir avec une grande pénétration les choses près d'elle ; mais son horizon est limité : ce qui est lointain lui échappe. » — Quant à Nietsche...

— Voyons Nietsche.

— Pour lui, « la femme est avant tout un chat et un oiseau, au meilleur cas une nourrice ».

— Bravo! fit le docteur, des griffes, un bec et des mamelles.

L'esthète, glabre, imperturbable, continua :

— A lire dans la *Sonate à Kreutzer* ces lignes de Tolstoï : « On sort de soi-même, on jette dans le moule humain qu'on a choisi le fond obscur de son âme et l'on admire la statue qu'on vient d'animer. On lui chante des chansons qu'on croit à sa gloire et qui ne sont qu'à la nôtre ; puis, si la femme est forte, on se heurte ; si elle est faible ou douce, on l'effraye ; mais on ne la pénètre pas. » — A lire encore cette phrase de Richepin : « Vous avez baisé cette femme sur les lèvres, et vous croyez la connaître ! Moi, j'ai bu de sa salive, de ses larmes, de sa sueur, de son sang, et je ne sais pas encore au juste de quelle couleur sont ses yeux. » — Qu'en dis-tu, Jacques ? Futile et coquette, hypocrite et fausse, la femme ! Ce n'est pas d'aujourd'hui que date sa manie de se vaseliner le derme. Avant le déluge, l'ange Azraël apprit aux filles des hommes l'art de se farder, et le prophète Jérémie criait aux Juives : « En vain vous vous peindrez le tour des yeux avec de l'antimoine ; vos amants vous mépriseront. » — Ovide a laissé tout un poème sur le cosmétique. La favorite de Néron, Poppée, ne voyageait que suivie d'un troupeau de cinq cents ânesses, afin de prendre des bains de lait...

— Et actuellement, interrompit Noroy, Pepita, danseuse des Folies-Trompettes, se parfume en pressant dans son tub le jus de cinquante mandarines. — Et au pays des mousmés, les Japonais, — tu m'entends? les Japonais eux-mêmes se couvrent d'un tatouage appelé *niki ne jiban*, ce qui signifie : chemise de chair, — sans compter que nos vieux beaux de France teignent le poil de leurs moustaches et que nos délicieux éphèbes rosissent la corne de leurs ongles.

Marius ne releva point cette critique à l'adresse des êtres virils. Il poursuivit avec une sorte de rage :

— Sont-elles d'ailleurs assez perfides et cruelles! La grecque Parisiatis invitait à sa table la victime condamnée par elle et lui servait une tranche de gibier découpée à l'aide d'un couteau dont un seul côté de la lame était enduit de poison. Cléopâtre versait dans ses verres des feuilles de roses; Catherine de Médicis envoyait en cadeau une paire de gants; Diane de Méridor offrait une orange avec son plus doux sourire; madame Lafarge...

— Je ne sais, observa le docteur, de quelle tarentule est piqué mon frère depuis notre déjeuner aux champs. Il ne cesse de me fatiguer les

oreilles avec ces tirades contre les femmes. — Il en faut pourtant, des femelles, ne fût-ce que pour permettre aux mâles de se reproduire.

Marius avait quitté la pièce, était passé dans la chambre voisine, celle qu'il habitait. Il en ressortit, taciturne et sombre, plus blême encore que d'ordinaire, son feutre enfoncé sur le front, et, sans dire un mot, il s'esquiva. Claude et Jacques, après avoir échangé un regard d'étonnement, eurent la même inspiration, ils perquisitionnèrent à côté : sur le parquet gisaient les fragments d'une feuille qui venait d'être déchirée. — En rapprochant les morceaux, il fut facile de reconnaître l'esquisse que le peintre avait faite de madame de Thève.

— Drôle de bonhomme ! fit Noroy.

— Oui, répliqua Claude Vimor, mon pauvre jumeau manque d'équilibre, et cela, par suite de son aversion pour la femme. J'en ai du chagrin, car tu sais à quel point nous nous aimons, lui et moi.

— D'où provient cet état d'âme? Aurait-il eu quelque déboire de cœur en sa prime jeunesse ?

— Peut-être.

— Bah ! une maîtresse perdue se retrouve ou se remplace.

— Tu ne connais pas la structure cérébrale de mon frère. Jadis, au pays, il avait eu de l'attachement pour Séraphine Tuffet, avant que celle-ci eût tourné à la dévotion. En ont-ils dansé des bourrées ensemble! La fille a bien un peu d'hystérie, mais le mariage y mettrait bon ordre ; elle est saine, le moulin de Juré est d'excellent rapport. C'était une alliance convenable pour nous qui sommes de tout petits bourgeois de campagne, sans compter que la brave femme épousée par moi, la mère de mes nombreux marmots, n'est point la fille d'un duc. — Mais voilà Marius parti pour l'École des Beaux-Arts. Changement à vue. Avec son idéal esthétique, il aura demandé à l'amour plus que l'amour ne peut donner. La grisette d'autrefois, fraîche et ronde, aimable et simple, n'existe plus, remplacée par ces gamines pâles, maigres, vicieuses, complexes, que j'ai vues au Quartier latin. On dirait des androgynes. Comme elles portent des bandeaux plats et se targuent d'intellectualité, Marius les aura prises pour des vierges de Botticelli.

— Diable!

— Quelqu'une de ces dégénérées se sera chargée sans doute de rompre les ailes de mon rê-

veur sentimental, de mon artiste trop généreux et trop sincère. Il retomba de si haut qu'il en est demeuré fourbu.

— Et maintenant, toutes les femmes lui paraissent des monstres, même celles qu'on épouse.

— Oh ! si l'on examine nos unions françaises, il faut convenir qu'elles n'offrent rien de réconfortant. Bête de somme ou bête à plaisir : tel est le sort qu'on fait à la créature dont l'infirmité même prouve la mission de nature, laquelle consiste dans l'enfantement. Nos jeunes gens ne se marient guère que pour un sac, et ceux de la haute, les héritiers de l'antique et orgueilleuse noblesse, donnent l'exemple de vendre leur nom ; ils épousent n'importe qui : des juives pourvu qu'elles soient millionnaires, alors que ce monde aristocratique a fait de l'antisémitisme une sorte de sport ; des Yankees dont les dollars puent ; des rastaquouères coloniales aux piastres fleurant la traite des nègres. On ne s'inquiète pas des tares physiques héréditaires, pires que les tares morales ; on ne prend nul souci des scrofules menaçant la postérité qui naîtra.

— Ceci est le côté des hommes.

— Le côté des femmes est non moins hideux.

Vois-tu, Jacques, ma profession m'a fait toucher du doigt bien des plaies. On a dit que le prêtre est le médecin de l'âme ; je dis, moi, après Maupassant, que le médecin est le curé du corps. Et pour connaître le mal, nous n'avons même pas besoin que la cliente se confesse. Sais-tu à quel degré misérable est tombée la femme française ? Eh bien, mon ami, elle se refuse à ce qui était sa joie et sa gloire : elle ne veut plus faire d'enfants. Le viol nuptial, elle le subit encore ; mais, après une première grossesse, bonsoir. Madame entend ne pas déformer sa taille. Madame ne renoncera point pour neuf mois à sa vie de plaisir. Elle est coquette... Pourquoi ? Pour qui ? Pour elle, et pour un amant. — Un amant ! Oui, — à une condition, c'est qu'on évitera les suites naturelles du laisser-aller. Or, il n'y a jamais sûreté complète... Alors, on va trouver le chirurgien habile, discret, d'ailleurs célèbre, lequel, par une opération payée très cher, commet le plus abominable des crimes : mutilation du sexe, assassinat de la race, anéantissement de la patrie elle-même. — Voilà où nous en sommes.

— La France, ainsi, se dépeuple, ajouta Noroy, tandis que pullulent les Anglo-Saxons, les Slaves et les Germains.

— C'est l'exemple de ma bourgeoise qu'il faudrait suivre : un petit Vimor chaque année, mon cher.

Le docteur arpentait la salle, frétillant dans sa taille menue, tirant sur sa pipe fichée entre ses grosses lèvres parmi la noirceur de la barbe, fourrageant avec des doigts crispés sa crinière rebelle. Les idées lui montaient à la tête, pareilles à des fumées alcooliques ; sa parole même l'excitait, le grisait, comme l'eût fait une liqueur. Cette question de la paternité était chez lui une marotte ; sans cesse il y revenait médicalement et socialement.

— La femme, reprit-il, est inférieure à l'homme au point de vue du cerveau. Qu'on me cite les grandes œuvres que nous lui devons, dans la science, dans les lettres, dans les arts. Elle qui, à peine sortie des bras de sa nourrice, pose les mains sur un piano et nous abrutit de ses gammes, n'est même point capable d'écrire un opéra ou une symphonie. Il serait donc vain de chercher dans une compagne, ainsi que le prétendent certains gobeurs, un secours intellectuel, un doublement de notre être pensant. La femme est un mécanisme à enfanter, rien de plus. Choisissons-la belle, pour rendre agréable

un devoir : d'accord. Choisissons-la surtout épanouie de formes et riche de sang, puisque son rôle consiste à recevoir le germe, à le fortifier jusqu'à la mise au jour, à nourrir ensuite de son lait le rejeton. Enfin, mon ami, choisissons-la intacte. Par la possession, la femme est modifiée, elle se façonne suivant son maître ; mais l'empreinte du premier à qui elle cède ne s'efface jamais complètement. Après s'être donnée à l'initiateur, elle ne peut plus que se prêter à d'autres. N'arrive-t-il pas que l'enfant né d'une veuve remariée ressemble parfois, non à son père, mais au mari défunt, à celui qui avait fait de la vierge une épouse ? — Et c'est pourquoi, trouvant madame de Thève très gentille, la jugeant même, après l'avoir mieux examinée, susceptible d'être une mère, voire une nourrice, je ne souhaite pourtant point à Marc de l'associer à sa vie.

— Ajoute que madame de Thève est une dévote.

— Circonstance aggravante. Elle est une de ces femmes dont le for intérieur demeure clos, sauf pour le prêtre, lequel ramone les consciences tout comme un Savoyard ramone les cheminées. — Il arrive même que les dites bigotes, candides en apparence, noires au dedans, ont recours, dans l'espoir de se mieux blanchir l'âme, à deux

confesseurs : le confesseur de gros et le confesseur de fin. — C'est se montrer audacieux que d'en épouser une, de lui demander un fils et de risquer, somme toute, d'avoir pour collaborateur le Saint-Esprit.

Ce même soir, Jacques s'accouda au balcon de sa chambre. Il faisait une nuit lourde. Des souffles chauds passaient dans l'air, charriant des haleines de plantes ; les astres projetaient à travers l'espace leurs ardeurs lumineuses, et la Voie lactée semblait une vapeur d'incandescence condensée parmi l'azur. Le jeune homme sentait battre ses artères, brûler son épiderme ; une flamme animait ses yeux ; sa poitrine se gonflait puissamment. Des impressions de voyage lui revinrent à la mémoire : le souvenir de tendres ou lascives exotiques s'endormant contre son cœur. Il étira ses bras musclés dans la direction de l'inconnu, plongea son fier regard vers l'énigme des mondes, offrit sa bouche avide à la mystérieuse ambiance... Et il lui parut qu'il avait des baisers plein les lèvres, de la passion plein l'âme, et qu'un besoin de volupté, un désir de possession le dominait, large, profond, immense, — inassouvi.

VIII

Il avait fait une après-midi caniculaire. Jacques était resté à l'hôtel de la Grotte, derrière ses persiennes fermées, en costume vaguement colonial, étendu sur son lit, se livrant aux douceurs d'une demi-sieste, comme s'il eût été au centre de l'Afrique ou dans la République de l'Equateur. A six heures, il descendit vers la basilique. Sous les arbres, le peintre Vimor déambulait, son carnet à la main, ce fameux carnet rempli de notes dont il avait servi la veille à Noroy quelques échantillons. Apercevant ce dernier, il courut à lui ; et comme la victime faisait mine de s'échapper, il le retint par un revers de sa jaquette.

— Tu me trouves rasant? dit-il.

— Dame! Après une journée de braise, je re-

doute ton contact fiévreux, moi qui aspire à la fraîcheur.

— Rien qu'un mot. As-tu remarqué à quel point la femme procède incontestablement de la bête? Elle en garde le pelage. Sa chevelure est une toison de fauve.

Sur ce, Marius lâcha son ami et, farouche, s'éloigna d'une allure saccadée.

Jacques poursuivit sa route, dépassa la Grotte où, à cette heure tardive, n'étaient plus prosternés que de rares pèlerins, puis s'engagea sur la promenade qui s'allonge au bord du Gave. Elle était déserte ; et pourtant les grands ormes offraient là l'ombre de leurs feuillages que n'avaient pu traverser les rayons du soleil. Le chemin ne tarde pas à s'élever au-dessus de l'eau, tout en se rétrécissant. Notre explorateur ignorait ces parages; il allait à l'aventure, les poumons dilatés par l'air encore chaud, et il regardait droit devant lui, quand il aperçut...

Cette silhouette grise, nul doute : c'est Renée. — Elle marche lentement, il semble qu'elle médite. Telle un poète lisant son bréviaire, sans doute elle est en oraison et dit son chapelet. Le jeune homme hâte le pas, la rejoint. Elle est

si absorbée qu'elle ne l'a pas entendu venir. Il la dépasse, s'arrête, lui parle :

— Je vous salue, madame, pleine de grâces.

Elle lève les yeux... Oh ! la suave et noble lumière, qui dit l'âme de suavité, l'âme de noblesse.

— Je trouble votre prière ? demande-t-il.

— Je ne prie pas. Je fais de l'hygiène.

— De l'hygiène, vous, un pur esprit !

— J'ai parfois des besoins d'exercice, des envies de me remuer, de changer de place. Alors je quitte l'hôpital et l'église ; je monte au calvaire, d'où la vue est admirable ; je viens surtout par ici, car j'ai une prédilection pour ce bord de l'eau, agreste, où je trouve d'ordinaire la solitude.

— Comment pourrez-vous vivre au couvent, entre quatre murs, à genoux sur les dalles ?

— On s'accoutume à tout avec de la volonté.

— Si vous cherchez la solitude, je crains d'être importun. Voulez-vous que je me retire?

— Vous ne m'importunez pas. Allons ensemble jusqu'à la fontaine... Car il y a une fontaine au bout de ce sentier.

— Miraculeuse?

— Non.

— Une eau simplement laïque... Me donnerez-vous à boire comme hier?

— Ce ne sera point pour l'âme.

— Ce sera donc pour le corps, bien assoiffé après une telle température. Puisque vous le permettez, je vous accompagne. Au reste, n'êtes-vous point à demi mondaine aujourd'hui? Adieu la robe sombre. Vous avez revêtu la même toilette qu'à notre déjeuner du lac. C'est celle que Marius a reproduite dans son croquis.

Noroy songe que l'esquisse n'existe plus. Il conte la scène de destruction à Renée, qui proteste gentiment :

— Ceci est très mal. Votre ami devait me donner ce dessin ; il ne l'avait conservé que pour le mieux finir. Une promesse est une promesse, vous le lui signifierez de ma part.

Le chemin s'est élargi. Maintenant les pins le bordent, très noirs, formant une voûte étrangement obscure.

— On se croirait en enfer, observe Jacques.

— Voyez à côté, dit-elle, quel paradis!

Sur la droite, en effet, le Gave a décrit une courbe, s'est éloigné, roulant ses eaux très blanches et laissant sous le ciel très bleu un large espace garni de prés très verts.

— Je ne me trompais pas : nous sommes chez Pluton, car voici là-bas des damnés de notre connaissance.

Une voix aigre glapit. L'ombre d'une vieille à profil satanique cherche querelle à deux autres ombres : la première jeune, en jupon, ayant l'apparence diablement excitée ; l'autre portant soutane et qui semble sur des charbons ardents, à en juger par la sueur d'angoisse qu'étanche vainement un foulard. En s'approchant, notre couple reconnaît, assis sur un banc de pierre, la Belge aguichante, le missionnaire barbu aux transpirations excessives, enfin la dame aristocrate dont la bigoterie n'améliore pas le caractère vraiment infernal. — Avec un salut, les promeneurs passent. Jacques murmure à Renée :

— Vous voilà compromise.

— En quoi ? réplique-t-elle, son chaste et franc regard posé sur celui de son compagnon.

— Gageons que cette sorcière criera au scandale, pour nous avoir aperçus en tête à tête.

— Quel scandale ? Je ne vous comprends pas... Tenez, nous arrivons à la fontaine.

Un filet d'eau coule du roc ; dans une anfractuosité, on a placé une statuette de la Vierge. Madame de Thève s'agenouille, et Jacques, le

front nu, la contemple avec une émotion singulière. Elle s'est relevée, elle est là devant lui, toute droite ; le soleil l'illumine. Transformation merveilleuse : ce n'est plus l'être impalpable, fait pour la profondeur des églises ; ce n'est plus l'enfant gracile, alerte et rieuse d'une matinée champêtre ; — c'est une femme !

— Nous rentrons, dit-elle.

Lui, voudrait éviter le groupe dévot, le groupe malveillant, aperçu tout à l'heure sous les pins. En poursuivant par la gauche, quitte à gravir les pentes, on doit contourner la colline et retrouver en arrière un chemin qui ramène vers Lourdes. Noroy est un explorateur ayant fait ses preuves ; on peut avoir confiance en lui. Pourquoi ne pas aller à la découverte ? — Renée consent. Elle marche. Il la suit, admirant ses formes qui se révèlent pour la première fois, extasié devant ce chef-d'œuvre humain qu'il ignorait jusque-là. Est-ce donc elle qui est différente, sous l'influence de la riche nature et de la chaude journée ? N'est-ce pas lui plutôt qui la voit autrement, qui sent de façon nouvelle, après la soirée de la veille où ardait en un transport sa virile jeunesse ?

Ce cou qui s'allonge et s'arrondit, cette gorge

qui se gonfle, ces hanches qui saillent, ces bras aux contours d'anses, éveillent chez lui l'idée d'une amphore vivante. C'est de l'art antique. Disparue la fillette française, éteinte la madone chrétienne : salut à l'image de la perfection grecque, épanouie dans sa grâce immortelle, pour la joie des yeux et l'ivresse des cœurs !

Taille souple, buste ferme, nuque soyeuse, peau duvetée ; corps sinueux et droit, tendre et fort, idéal et sain, doux et fier. Immobile : une statue. Mouvante : une déesse. Immobile et mouvante : la personnification même de la vie.

Jacques songe aux créations mythologiques, à Minerve, à Diane, à Cypris aussi, aux dryades sylvestres, aux nymphes des sources ou des bois, telle cette Galatée que dépeint le vers de Théocrite : — « Toute blanche, toute de lait, beauté des amours. »

Et il croit encore voir apparaître la fille de Léda, Hélène la Tyndaride, pour qui deux peuples allaient à la mort, celle que le même poète, en ses idylles, nomme : — « Hélène, dont les yeux contiennent tous les désirs. »

Cette femme échappe à la théorie de l'esthète Marius, on ne saurait l'exprimer par un simple

Leitmotiv; elle est diverse, elle est symphonique. Dans la crypte ou à l'hospice, elle fut un adagio pur, hymne de foi et de charité. Pendant la promenade au lac, elle fut un allégro vif, couplet disant le rire presque enfantin. Maintenant, elle est un andante profond, musique de rêve et de réalité, d'espoir et de certitude, où se fondent délicatement, puissamment tous les harmoniques humains. Il émane d'elle un murmure de mélodie, une romance sans paroles, que perçoit l'oreille de son jeune compagnon charmé.

Cette idée hante Jacques, et il ne peut se retenir de poser la question :

— Vous êtes assurément musicienne ?

— Je chantais jadis. Aujourd'hui je me borne à jouer de l'orgue.

— Il est certain que vous devez chanter, — comme on respire. Vivrait-on sans la musique? Moi-même, je suis pianiste. J'ajoute que, fût-ce au désert, dans la brousse ou dans le steppe, j'ai toujours rencontré, à défaut de clavecins, des instruments de bois ou de métal, plus ou moins primitifs, accompagnant la voix humaine pour des psaumes religieux ou des refrains d'amour.

— Combien il serait délicieux d'entendre un orchestre et des chœurs dans la grande nef de

Lourdes, ornée de toutes ses bannières, éclairée de tous ses cierges !

— Qu'y voudriez-vous faire exécuter ?

— Je choisirais le messe en ré de Beethoven. Je me rappelle son exécution au Conservatoire, et à quel point je fus émue notamment à *l'Agnus Dei*. — Ah ! cet *Agnus Dei*..... Il débute par une strophe si douloureuse, qui peint la souffrance de l'homme, avec le cri répété de *Miserere nobis*.

— Oui, notre humanité est misérable. J'en ai conscience depuis mon arrivée dans ce pays, depuis que j'ai vu les pèlerins couverts de plaies, paralytiques ou aveugles. Et mon cœur, je vous le jure, a battu en écoutant, devant le parvis de la basilique, lors de la procession, les litanies désolées de tous ces malheureux qui sollicitaient en vain l'intervention providentielle.

— Non, pas en vain.

— Mais si la douleur existe, la joie existe, elle aussi. J'en atteste cette lumière qui est le rire du firmament, ces eaux courantes qui folâtrent, cette verdure dont s'épanouit chaque brin d'herbe, ces arbres où s'abrite la gaîté des oiseaux. Le devoir de l'homme ne consiste-t-il pas à jouir de ces biens qui lui sont offerts ? L'heure est fugitive : profitons en. Le bonheur

passe : saisissons-le. Ce n'est point la messe en ré que je voudrais entendre, c'est la symphonie de Beethoven écrite sur l'*Ode à la joie* de Schiller. L'andante est majestueux ; puis un ardent prestissimo final paraphrase cette invocation :

Que le monde entier reçoive ce baiser !

— Je la connais également, l'œuvre admirable. Ce qu'y exalte le génie humain, c'est la bonté du Père qui est dans les cieux...

— C'est la bienveillance de notre mère la Nature.

— Nous n'aurons point de concert à Lourdes, mais une solennité religieuse, avec musique, à Pau.

— A Pau ?

— Dans l'église Saint-Martin. Votre ami, monsieur l'abbé de Rieux, est le grand organisateur. Monseigneur l'évêque de Tarbes présidera, assisté de monseigneur l'évêque de Liège et de monseigneur l'évêque d'Héliopolis.

— Vous chanterez ?

— Je vous ai dit que je ne chante plus. Mais je m'y rendrai certainement, ainsi que Marc. — Et vous y viendrez aussi..., pour me faire plaisir.

Jacques s'incline :

— J'y entraînerai même ces deux mécréants de Vimor, le peintre et le docteur, ce qui édifiera monsieur le curé Ledru.

Le soleil est descendu, il se rapproche de l horizon ; mais l'air est toujours étouffant. L'azur n'a pas un nuage ; il en tombe une irradiation qui étincelle et qui brûle, des flots de clarté, des vagues de flamme. Les animaux et les hommes doivent peiner sous la fatigue du travail ; les plantes languissent, tout en prodiguant leurs parfums.

— Quelle chaleur ! murmure madame de Thève.

— Voici fort heureusement, lui répond Noroy, que le sentier s'enfonce au milieu des chênes-liège.

Les arbres, en effet, serrés les uns contre les autres, forment un dôme touffu. C'est la forêt qui s'étend au loin, déroule ses mousses et ses bruyères, allonge ses ramées où des lueurs frissonnent parmi le tremblement des feuilles, parmi la profondeur des diaphanéités vertes. Par instants, les frondaisons moins denses découvrent la voûte du ciel, qui projette sur le bois d'émeraude comme une pluie d'or. Très vite elles se rejoignent, formant les arcades closes

d'un temple. Les herbes et les fleurs y agitent leurs cassolettes, y dégagent leur encens, y font une atmosphère embaumée d'exhalaisons vivantes. Toutes ces haleines versent une griserie, et, le chemin plus étroit ayant rapproché nos deux promeneurs qui allaient côte à côte, Jacques respire la jeune femme, dont le corps sain, tiède, riche de sève, sent à la fois la myrrhe et le foin coupé, l'ambre et les violettes, le santal et les roses, toutes les odeurs fraîches ou balsamiques, réconfortantes ou voluptueuses, par où les tiges et les corolles, les épidermes et les lèvres manifestent le prodige des organismes animés...

Il s'arrête, la laisse faire quelques pas en avant, pour mieux jouir de son ensemble, pour admirer davantage cette harmonie qui marche au sein de l'harmonie universelle. — Ne va-t-elle pas se perdre dans les arcanes de verdure, se dissoudre dans la glauque et fluide ambiance? N'est-elle point vraiment quelque hamadryade, échappée du tronc d'un chêne, et qui tout à l'heure disparaîtra derrière l'écorce de son ordinaire prison? — Le jeune homme se hâte pour la rejoindre, la défendre contre la métamorphose imposée par un dieu : toujours ce désir de protection, qu'il

avait déjà ressenti lors de la promenade au lac; mais ce désir a changé de caractère, il n'a plus rien de paternel, il lui fait battre le cœur avec une telle force que volontiers il se croirait lui-même un dieu, le dieu jaloux, maître d'imposer son vouloir.

La forêt monte aux flancs de la colline. Les arbres s'étagent, plus espacés maintenant, dressant leurs troncs nus dont les sommets seuls se couronnent de feuillages. Soudain un vent d'orage se lève et les fait chanter.

Noroy parle :

— J'ai vu à Bornéo des étendues couvertes de bambous qu'avaient troués les Malais. Parfois un souffle passe dans ces flûtes gigantesques. Couché sur le sol, on assiste à un concert, car la symphonie éolienne varie au hasard du coup de vent.

— Tout à l'heure nous songions aux chefs-d'œuvre de Beethoven : vous êtes servi à souhait.

— On dirait la voix de la mer, reprend Jacques, — de la mer qui est une ondine roulant sa chevelure sur la grève avec un bruit de baisers, de la mer qui se donne et se reprend, qui enlace et repousse, caressante, perverse, redoutable.

Renée prise peu la mer, dont l'horizontale surface évoque une impression qui se limite à la terre. Ce qu'elle aime, ce sont les lignes verticales montant vers l'infini, haussant l'esprit jusqu'à Dieu.

— Cette forêt, dit-elle, est une cathédrale, avec ses piliers, ses ogives, ses flèches gothiques, avec son vitrail tamisant la lumière. Nous marchons sur le tapis de cérémonie, nous respirons l'encens, et ce que nous entendons, ce sont les orgues, les belles orgues de l'immensité, accompagnant sous les doigts de sainte Cécile des chœurs de séraphins et d'archanges.

Elle a joint ses mains, pour une prière.

Jacques éclate. Un cri sort de sa poitrine :

— Ne comprenez-vous pas que la nature est ivre de joie, et qu'elle chante l'amour?

Que se passe-t-il en lui? Renée avait raison quand elle rappelait la douleur humaine, exprimée par le *Miserere nobis* de la messe en ré. Oui, la souffrance est au fond de nous-mêmes; elle est aussi dans le soupir du vent, dans la plainte des eaux, dans la rumeur des arbres. Oui, les fleurs qui se pâment subissent une agonie. Mais c'est une agonie de volupté. Toute la souffrance est inséparable de toute la joie : subir

l'une et l'autre constitue la loi souveraine que nul ne saurait éluder. Les pierres seules demeurent insensibles; elles ne vivent pas. Jacques se sent vivre, et sa vitalité s'exaspère, pour la joie confondue avec la souffrance, — tandis que sa poitrine saute, et que le vent souffle, et que les eaux se précipitent, et que les arbres se balancent, et que les fleurs exhalent leurs parfums de luxure, générateurs de folie.

Il regarde les yeux de Renée : jadis il les a vus gris ardoise, et, certain jour, bleus; actuellement ils lui paraissent d'un violet très foncé, presque noirs. Les cheveux, parfois sombres, parfois blonds, offrent aujourd'hui des teintes rousses. La voix n'a plus ni le timbre d'argent, ni les cordes moyennes; elle est grave et profonde, comme l'organe d'un contralto. Cette voix passe à travers les lèvres jumelles qui furent pâles, puis roses, qui sont maintenant pourpres, colorées et savoureuses à l'égal d'un fruit. Sous l'ardeur des veines, la chair revêt des tons chauds, la force de la vie fait courir le sang, fleurer la peau, palpiter le sein. A contre-jour le jeune homme remarque sur les joues, au-dessus de la bouche, un velouté; il se penche vers le cou, par derrière, tandis que la jeune

femme incline la tête pour sa muette oraison : sur ce cou, la chevelure se poursuit en un duvet de soie qui se perd aux intimités du corsage... Pourquoi les paroles de Marius lui reviennent-elles en mémoire?

— « La femme garde le pelage de la bête; sa chevelure est une toison de fauve. »

L'orage s'accentue. Le ciel flamboie, la forêt brûle. Les souffles chauds charrient les germes épars. Les plantes tressaillent, languides, énamourées : elles livrent leurs âmes de parfum. Le désir plane, s'abat, inspire la fièvre, exalte le mystère des sexes...

Jacques garde le silence. Il songe. Eh quoi, Marc pourrait faire de Renée sa femme... Sa femme! Deux pensées le choquent, toujours les mêmes :

Posséder celle qu'un autre a déjà possédée, mettre vos baisers sur la trace que laissent les baisers du vieillard défunt; mouler votre propre forme en une créature où s'est déjà moulée une forme étrangère. — Voilà ce que n'accepte pas l'instinct impérieux d'un mâle.

Choisir pour compagne une dévote; tolérer qu'elle consacre la moitié de sa vie à brûler des cierges où à poser sa bouche sur la patène; lui

sentir une âme extérieure à la vôtre, non fondue en vous, parce qu'elle appartient au confesseur. — Voilà encore ce que n'admet point la volonté dominatrice d'un homme.

Au reste, ceci concerne Marc, libre d'agir à son gré. Qu'importe à Jacques? D'où vient que l'hypothèse d'un tel mariage entre la tante et le neveu lui fait courir par tout le corps un frisson? Certes, lui-même tient trop à son indépendance pour l'aliéner jamais; de plus, être veuve et cléricale constitue à ses yeux deux vices radicaux : il se révolterait à l'hypothèse qu'une madame de Thève pût devenir madame Noroy. Épouser, non! Qui parle d'épouser?

Mais quelle volupté de dire à cette femme : « Vous ignorez l'amour. Je vous le ferai connaître. Il y a d'autres caresses que les caresses séniles, d'autres baisers que les baisers flétris, d'autres spasmes que les spasmes de la vieillesse ou de la mort. »

Quelle volupté de dire à cette nonne : « Avant d'appartenir à Dieu, vous m'appartiendrez. Si votre chevelure doit tomber sous le ciseau, que mes mains tout d'abord la mettent en désordre! La nuit du cloître est froide, longue; vous la passerez, ayant du moins le souvenir d'un ar-

dent et trop court sommeil entre mes bras. »

Combien ils sont en ce moment séparés de Lourdes, de son hôpital et de sa basilique! Combien isolés de la foule humaine! Il n'y a plus ici, face à face, que deux êtres dans la force de l'âge et de la passion, deux êtres de chair stimulés pour une fin secrète par l'inéluctable nature...

Des éclairs sillonnent l'étendue; un fracas de tonnerre leur succède. Le firmament s'ouvre, des gouttes de pluie tombent sur le toit que forme la forêt, qui abrite nos voyageurs. Jacques installe Renée sous un gros chêne. Il a la fièvre, un délire le domine; il débite à sa compagne des paroles insignifiantes, mais d'une voix rauque, en tenant les dents serrées. — Si la foudre s'abattait sur ce gros chêne au-dessous duquel ils se tiennent, et les unissait dans la mort... Cette vision vient de traverser, rapide, aiguë, sa cervelle, et elle lui est presque chère dans sa démence, à lui qui juge pourtant la vie si précieuse.

Bientôt, comme l'averse diminue, Renée veut reprendre la route, en hâte de gagner la ville. De nouveau ils se mettent en chemin, continuant de gravir les pentes gazonnées que couvrent tou-

jours les ramures. Ils vont plus haut, encore plus haut, ascension devenue moins pénible, car la chaleur s'est apaisée sous l'eau qui tombe et sous le jour qui décline. Les profondeurs sylvestres s'emplissent de teintes adoucies; les clairières du ciel montrent un azur atténué, que traversent des nuages; les arbres secouent de temps à autre leurs panaches humides sur les mousses ragaillardies et sur les fleurs renaissantes. Nos promeneurs touchent à la cime; ils sortent des taillis, s'arrêtent à découvert pour s'orienter. Les rayons du soleil couchant, tout à coup, inondent la jeune femme. Il semble à Jacques que cette lumière n'est pas extérieure, qu'elle ne vient pas du ciel, mais qu'elle émane de la terre elle-même, c'est-à-dire de la radieuse créature avec l'éclat varié de ses propres nuances : cette lumière est blanche sur le visage: elle se fait rouge sur l'arc des lèvres, violette au fond des prunelles; elle est, parmi la chevelure, de l'or en fusion. C'est une clarté d'apothéose.

Sous la lueur trop vive, Renée a fermé les yeux. Elle les rouvre et regarde Jacques, en lui montrant la splendeur de l'horizon. Un son de cloches lointaines leur arrive à travers l'espace : salut de Lourdes qui se rappelle à eux.

Madame de Thève fait le signe de la croix. Noroy l'interroge :

— Vous n'avez pas eu peur dans la forêt ?

— Peur de quoi ?

— De l'orage?

— Dieu veillait.

— De l'homme?

— De quel homme ?

— De moi.

— Comment aurais-je eu peur de vous ?

Il baisse le front sous une honte : la pudeur a ignoré le désir, et le désir est vaincu.

Le jour va s'éteindre. Les montagnes et la vallée drapent chastement autour d'elles la parure des voiles crépusculaires. Tout s'apaise parmi le monde végétal. Une première étoile d'argent s'allume dans la paix d'un ciel de turquoise. Voici l'heure bleue, l'heure adorable et charmante, qui verse aux âmes la sérénité.

IX

Sous les arbres, à la fraîcheur du matin, on fait cercle, — un cercle pieux. Le chanoine Mouron trône sur son pliant, entouré de ses trois Montbrizonnaises. La demoiselle belge, toujours provocante, sa cocarde au corsage, minaude en face du missionnaire, dont le gros rire ballotte les chairs molles, d'ailleurs plus sèches que d'habitude grâce à la pluie d'orage tombée la veille vers le soir. Enfin la dame de haute naissance, au profil anguleux, qui porte ses armoiries fichées au cou, tient le dé de la conversation, où se manifeste une fois de plus l'aménité de son esprit. Elle narre au quatuor de Français qui habite l'hôtel d'Angleterre ce qu'elle appelle « les aventures » de leur compatriote et voisine, madame de Thève : on donnerait à cette veuve aus-

tère le bon Dieu sans confession, et pourtant...

— Qu'y a-t-il donc? demande *Sibylle* de sa voix aigre.

— Elle a un flirt, affirme l'aristocrate.

— Un roman! s'exclame *Ciboule* en battant l'une contre l'autre ses mains un peu épaisses. Contez-nous cela, madame.

Elle conte, en effet, ce qu'elle a vu sur la route du bord de l'eau, et elle invoque à l'appui de son dire le témoignage de la demoiselle et du missionnaire :

— Hier, nous étions allés tous les trois en pèlerinage à la petite Vierge qu'on a édifiée non loin du Gave, au bout de la promenade des ormes. Au retour, nous nous étions assis dans la partie ombreuse où croissent des pins, et nous méditions sur les hautes questions religieuses, tout en égrenant notre rosaire. La pensée des actions mauvaises, des tentations coupables était loin de nous, — quand nous fûmes ramenés brusquement du ciel vers la terre, des anges vers les pécheurs, par le spectacle offert à nos yeux. Cette madame de Thève suivait le chemin... Elle passa devant nous...

— Eh bien, articule notre chanoine d'un ton béat, où est le mal ?

— Elle ne portait pas, comme à l'ordinaire, ses vêtements noirs. Elle était en grande toilette...

— Sa toilette grise, observe *Cybèle*. Je la connais. Elle est de nuance claire, et positivement elle l'avantage.

— Ce n'est rien encore. Votre Lyonnaise n'était pas seule... Elle était avec un homme...

— Un homme ! s'exclame le trio de Montbrizon.

— Parbleu ! dit l'abbé Mouron conciliant, elle était avec son neveu, M. Marc de Thève.

— Non. Son parent ne l'escortait pas. Auprès d'elle marchait un monsieur descendu à l'hôtel de la Grotte.

— Un explorateur, intervient le missionnaire, que je suis sûr de reconnaître, pour l'avoir rencontré il y a quelques années au Thibet. Il se nomme Jacques Noroy.

Le chanoine et ses amies échangent un regard d'intelligence.

— Parfaitement, accentue la brune et sèche *Sibylle*, M. Jacques Noroy. Nous nous sommes trouvés avec lui chez madame de Thève. Il est très lié avec le secrétaire de Monseigneur, l'abbé de Rieux. L'entretien ayant roulé sur les guérisons de Lourdes, il a pris un air assez goguenard, comme s'il ne croyait point aux miracles.

— Jésus-Maria ! s'écrie la demoiselle belge, il ne croit pas aux miracles !

Et elle roule vers le missionnaire un œil blanc.

— Mauvaise fréquentation, observe celui-ci, qui recommence à transpirer, fréquentation bien fâcheuse pour une catholique.

— Elle le convertira, déclare la blonde *Ciboule* en s'esclaffant.

— Ils causaient modes, ajoute non sans prétention à la finesse la charmante *Cybèle* à la chevelure châtaine.

— Voyons, voyons, réplique l'abbé Mouron, vous vous emballez. Il ne faut pas médire du prochain. Que trouvez-vous de répréhensible à ce tête-à-tête ?

La vieille bigote n'a point achevé son récit. Le reste est ce qui lui paraît le plus grave. Une courte promenade le long de la rivière, passe encore ! Mais elle en appelle de nouveau au missionnaire et à la jeune fille :

— Qu'est-il advenu ? Nous sommes restés en place, désireux de voir réapparaître le couple. Nous avons pris patience pendant plus d'une heure. Personne. — Or, pour rentrer de la source où s'élève la statuette de la Vierge, il faut nécessairement franchir le couvert des pins que

nous occupions; la route ne va pas plus loin, il n'y a guère au delà que des sentiers qui se perdent en forêt. — D'où je conclus que madame de Thève et son explorateur se seront égarés sous bois.

— Notez, ajoute la flirteuse, qu'il a fait un orage. Sans le secours de monsieur le missionnaire et de son parasol, j'eusse été mouillée... J'avais les nerfs dans un état...

La dame au nez en bec d'oiseau conclut avec gestes indignés et intonations glapissantes :

— Dieu sait quand ces malheureux ont regagné leurs gîtes! Il y a des chances pour que le retour ait eu lieu de nuit. Est-ce là une conduite convenable pour une veuve qui affecte la dévotion, et dont, paraît-il, on annonce même la future prise de voile?

L'abbé Mouron a retiré son tricorne; il essuie avec son mouchoir de batiste un crâne qui reluit comme une bille ; sa face de ruminant, blême et affadie d'ordinaire, se colore un peu, prend une physionomie presque piquante. Il étale sur ses genoux des mains blanchies à la pâte des prélats, où se redressent quelques poils, où s'allongent des ongles limés en pointe; les doigts boudinés, roses, tambourinent sur le drap

fin de la soutane. Son regard, souvent morne, s'avive ; ses lèvres se pincent avec malice, se retroussent vers les commissures. — On lui demande son avis : il va le donner. Il tousse, et son organe a cessé d'être onctueux. L'auditoire écoute, se délecte par avance à la condamnation fortement déduite, à l'arrêt longuement motivé, sur lesquels chacun semble d'accord :

— Les desseins de Dieu, se borne-t-il à dire sans se compromettre, sont impénétrables.

Puis, se tournant vers ses trois compagnes, il ajoute :

— C'est l'heure de l'étude, mesdames. Allons travailler à mon livre.

Or, toute cette causerie chrétienne, ces divers propos inspirés par la foi et la charité, sont parvenus jusqu'à une oreille importune. Cette oreille, placée en arrière, à une petite distance, sous la même voûte d'arbres, s'est tendue dès les premiers mots, à cause du nom de madame de Thève. Elle est subtile, rien ne lui échappe. Le corps dont elle fait partie se lève, surgit devant le groupe, salue avec raideur, tandis qu'une voix caverneuse, sortant d'un visage imberbe, articule :

— *Homo homini lupus.*

Une demi-heure plus tard, Noroy, rentrant d'une promenade à cheval où il avait lassé le vigoureux *Simoun* pour tuer en lui-même la bête par un excès de fatigue physique, apprenait du peintre Marius Vimor à quels commentaires donnait lieu son excursion avec Renée. Il n'en fut pas surpris, il les avait prévus. Toutefois il en éprouva une émotion profonde. Il ne voulait point admettre qu'une mauvaise pensée d'autrui effleurât l'irréprochable créature. Quelle contradiction ! N'avait-il pas osé lui-même, dans le bois, sous la canicule, avant l'orage, s'abandonner à un désir fou? Il descendait dans sa conscience, en cette retraite cachée qui abrite notre vraie nature. On hésite parfois à en explorer le fond, de peur de s'y trouver indigne. Rendons à Noroy cette justice qu'il s'était, dès le soir, puis durant une nuit sans sommeil, et encore depuis son lever, soumis à l'examen le plus intime, le plus complet, le plus scrupuleux.

Cette analyse ne le rendait pas fier. C'est une sorte de honte qui le dominait aujourd'hui. — Que faisaient de sa personnalité une suite de rapides et changeants voyages, une jeunesse éparpillée aux quatre vents? Qu'était-il, en définitive? Peu de chose. Un coureur d'alcôves in-

ternationales et presque toujours interlopes, un aventurier de sensations superficielles, un chemineau de volupté, satisfait par un frisson de l'épiderme. Certes la femme n'était à ses yeux ni une bête comme pour le peintre Marius, ni une nourrice comme pour le docteur Claude ; mais elle se bornait à être, somme toute, une machine ingénieuse fabriquant du plaisir, une excitatrice mettant en jeu la dynamo qui était en lui. Le courant passe : on éprouve un trouble nerveux. L'étincelle jaillit : on se sent électrisé.

Et c'était là tout l'amour... Et c'était là toute la femme...

Noroy avait perdu sa mère à l'heure de la naissance ; il n'avait point eu de sœur ; il avait grandi sans connaître l'influence réellement féminine, sans respirer cette atmosphère de respect et de tendresse créée par celles qui d'ordinaire font une âme à la maison. Puis il avait quitté la France, très jeune, et ses liaisons n'avaient jamais été que transitoires, contractées ou rompues au hasard des étapes. Quand on débarque sur quelque terre nouvelle, on s'assure d'un gîte ; le lit étant nécessaire, on le cherche autant que possible confortable. Une maîtresse, ce n'est guère plus que l'oreiller propice aux

rêves, favorable au sommeil ; on ne s'y attache pas, on en change suivant les lieux. — Jacques voyageait sans porter avec lui son oreiller.

Or, voilà que s'éveillait chez lui une impression jusqu'alors inconnue. Madame de Thève, brancardière ou agenouillée devant l'autel, lui avait paru digne de toute estime dans son idéalité extra-terrestre ; il avait ensuite découvert en elle, au déjeuner du lac, une enfant dont il eût été volontiers le protecteur et le père : ce sont là des sentiments louables. La veille, une flambée de fièvre l'avait incendié jusqu'aux moelles ; une rage s'était emparée de lui : étreindre cette créature, quelle ivresse ! — Quelle folie !

Quoi de plus simple, si la créature est belle ? Mais comment expliquer le regret d'avoir eu ce désir ? C'est même plus qu'un regret, c'est un remords qui le torture. Délicatesse envers Marc ? Non. Délicatesse envers Renée. Tout en continuant de la voir séduisante, attirante, captivante au point de vue passionnel, il rougit de sa passion ; il consentirait à mille sacrifices pour n'avoir point eu cette poussée de sexe, pour avoir ignoré en face de sa compagne de promenade des impressions auxquelles se peuvent comparer les impressions d'instinct produites

sur lui par d'autres femmes, vulgaires alors que celle-ci est toute d'exception. Pourquoi? Que renferme donc derrière le front, derrière les yeux et les lèvres, sous l'épiderme, à l'abri du sein, cette veuve dont la pudeur n'a semblé rien pressentir? D'où vient la force de pureté qui s'exhale d'elle et lui en impose à lui, impur, — comme si, en vérité, la Vierge Immaculée de Lourdes avait pris cette forme pour s'incarner ici-bas, pour lui apparaître, pour faire de lui un homme nouveau, prosterné devant une idole tout à la fois de chair et d'esprit?

Jacques rencontra Marc, lequel, suivant son habitude, lui tendit la main. Il la serra, mais avec une angoisse : était-il donc traître à son ami? L'ayant quitté, il croisa l'abbé de Rieux, qui, escortant monseigneur de Sudre, se contenta de le saluer d'une inclinaison de tête : il lui sembla que le regard du jeune prêtre était un peu triste, exprimait un vague reproche, le même que s'il avait pu connaître la crise intérieure, secrète, subie par sa virilité. Enfin il aperçut dans la cour de l'hôpital de Notre-Dame-des-Douleurs madame de Thève, grave en ses vêtements noirs. Sa poitrine eut un battement précipité; un flux de sang monta jusqu'à son

visage. Quel regard allait-elle jeter sur lui? Est-ce que réellement, la veille, son instinct de femme ne l'avait pas avertie? Elle n'était plus une ingénue, elle avait été une épouse; elle n'ignorait rien de l'homme, et de ses exigences, et de ses luxures. Depuis son retour à la tombée de la nuit, elle avait dû réfléchir, deviner, comprendre. Avec quel mépris se disposait-elle sans doute à le recevoir!

Rien de pareil à du mépris. En apercevant Jacques, peut-être pâlit-elle faiblement, peut-être le pli vertical se creusa-t-il un peu davantage sur son front, peut-être eut-elle un très léger frémissement des cils. En tout cas, elle vint droit au jeune homme :

— Hier vous avez été pour moi, lui dit-elle, un guide parfait. Aussi je tiens à vous donner une preuve de confiance. Venez.

Elle le conduisit vers un petit chariot, auprès duquel s'épanouissait le rire de sœur Simplice. Là un spectacle navrant serra le cœur de Noroy: une fillette étique, livide, spectrale, était étendue, immobilisée dans une caisse en forme de cercueil.

— Mademoiselle est arrivée ce matin. Depuis deux ans, elle est ainsi percluse, atteinte de paralysie.

— Ah! monsieur, murmura d'une voix presque éteinte la malade s'adressant à Jacques, faites que l'on consente à me plonger dans la piscine. J'ai tant prié la Sainte Vierge qu'elle me guérira.

Tandis qu'elle parlait ainsi, un feu sombre, intense, s'allumait au fond de ses prunelles. Voyant en Jacques quelque médecin capable de décider de son sort, elle tendait vers lui ses mains décharnées. Sœur Simplice avait pris à part le jeune homme; elle lui expliquait que la pauvre enfant avait failli passer durant le voyage, qu'on l'avait même administrée, que dès lors, vu son état désespéré, on hésitait à l'immerger dans l'eau.

— Le miracle n'en serait que plus éclatant, hasarda Jacques.

Sœur Simplice eut un accès de gaîté, et, comme son interlocuteur en paraissait un peu surpris :

— Ne vous scandalisez pas, déclara-t-elle toute rouge, je ris sans cesse, malgré moi, — même aux sermons du Père Ephrem. Est-ce que j'ai le temps de m'attendrir? Jamais je ne pleure, je suis bien trop occupée, trop active, m'agitant, me fatiguant du matin au soir. Monsieur l'aumônier prétend que je sue mes larmes.

Sur ce, l'infirmière en chef, étant sortie de l'hôpital, vint avertir madame de Thève et sœur Simplice qu'il leur était décidément accordé de conduire l'adolescente à la Grotte.

Le cortège se met en marche, la malade remuant les lèvres pour une oraison, un brancardier traînant le chariot, la religieuse et Renée allant ensuite, absorbées par le souci de cette misère. Jacques suit à distance. Il se sent profondément ému de ce que, à son désir de rapprochement brutal éprouvé la veille, il est répondu le lendemain par une touchante association dans la charité.

En arrivant devant les fontaines, il remarque la famille belge de son hôtel. Les deux demoiselles hydrocéphales ont conduit là leurs parents ; la mère boit force timbales pleines du liquide miraculeux, au risque d'accroître son hydropisie ; quant au père, il n'aime que le vin, et, malgré sa dévotion, ne dissimule guère une grimace, alors que, cédant aux sollicitations de ses filles, il absorbe quelques gouttes d'eau.

L'arrivée de la moribonde fait sensation parmi la foule. Elle a les mains jointes, les paupières à demi closes, et elle est si blême qu'on la dirait

près de rendre l'âme. Comme on semble tenir conseil avant de se résoudre à soumettre un tel cadavre au péril de la piscine glacée, elle supplie de nouveau, d'une voix où le désespoir met un tremblement :

— J'ai tant prié la Sainte Vierge qu'elle me guérira.

On la sort de sa bière, et, avec toutes sortes de précautions, elle est portée dans l'intérieur du bâtiment. Restée au dehors, madame de Thève tombe à genoux. Sa prière est si fervente que le visage en est comme transfiguré. Jacques n'a jamais vu tant de lumière rayonner sur un front, une telle espérance resplendir dans un regard. Quelques minutes s'écoulent. Tout à coup un grand cri fait tressaillir les assistants, puis ces paroles passent à travers la porte, exprimant un infini de joie :

— Je suis guérie ! Je suis guérie ! Je suis guérie !

La fillette paraît sur le seuil. Les joues, ruisselantes de larmes, ont perdu leur pâleur mortelle, offrent les teintes fraîches de la vie. Nul bras auxiliaire ne soutient son corps redressé ; il semble que les articulations de ses jambes se meuvent sans effort, et la ressuscitée répète ardemment :

— Je suis guérie ! Je suis guérie ! Je suis guérie !

Sœur Simplice, les yeux fermés comme un enfant qui dort, rit aux anges. Renée bénit Dieu ; son regard, — quel regard de douceur triomphante ! — va vers Jacques, tandis que les pèlerins jettent au firmament un hymne d'actions de grâces, un chant de reconnaissance et d'adoration.

La nouvelle s'étant répandue, on accourt de toutes parts. C'est la famille belge suspendant ses ablutions aux fontaines ; c'est le chanoine Mouron escorté de son trio féminin ; ce sont le missionnaire, la jeune fille aguichante et la vieille cagote acariâtre ; c'est l'abbé Anselme de Rieux, délégué par monseigneur l'évêque d'Héliopolis ; ce sont le curé Ledru de Saint-Just-en-Chevalet et le curé Coudours de Saint-Marcel, lequel, pour un moment, a quitté Séraphine Tuffet. — Noroy aperçoit celle ci à l'écart. La pauvre meunière de Juré se tient, très triste, à côté du vieux, toujours inerte au fond de sa voiture. La voyant seule, son ancien compagnon d'enfance, Marius, s'est approché d'elle et lui parle ; elle répond en fixant sur le binocle du peintre des prunelles qui disent l'extrême gratitude.

Suivie par la multitude, la miraculée se rend à la Grotte, s'y prosterne longuement, puis on l'entraîne au Bureau des constatations médicales. Jacques s'y rend lui-même, poussé par la curiosité, se demandant s'il n'est pas le jouet d'un songe. Il y trouve le docteur Claude Vimor. Tous deux assistent à l'interrogatoire de la fillette par les médecins de Lourdes, et ils sortent ensemble. Le petit homme est excité, fourrage sa barbe avec des doigts fébriles ; il s'écrie :

— Encore un miracle ! Est-ce assez odieux et ridicule ! Quels fourbes ou quels niais que tous ces bondieusards !

Noroy répond :

— L'adolescente avait le masque de la mort ; la métamorphose est saisissante.

— Une comédienne qui joue son rôle à merveille...

— Elle avait les membres inférieurs ankylosés ; maintenant elle marche.

— L'avais-tu sortie de sa boîte ? Avais-tu examiné ses jambes ?

— Non.

— C'est de l'auto-suggestion.

— De ma part ?

— Ou de la sienne.

— Je t'affirme que j'ai tout mon sang-froid, et elle m'a paru sincère.

— Tu ne crois point qu'il y ait de la part de cette petite une véritable pitrerie? Alors son état était dû simplement à des troubles nerveux, qui, somme toute, ont pu se calmer sous l'influence d'une brusque et forte émotion. Ceci, je veux bien l'admettre à la rigueur. — Mais un miracle, allons donc! Nous ne sommes pas des jobards.

— Je suis de ton avis. Cette eau de source, d'après les analyses, est de l'eau ordinaire, dépourvue d'éléments curatifs; donc, il n'est pas possible qu'elle guérisse. Tout de même, un pareil exemple de prière subitement exaucée est chose bien extraordinaire.

A ce moment, nos amis sont interrompus par le passage à côté d'eux des ecclésiastiques de leur canton : les abbés Ledru et Coudours. Le premier, curé du chef-lieu, ennemi personnel du docteur, a le menton mal rasé ; les poils se dressent comme des piquants ; il n'a jamais tant ressemblé à quelque sanglier sauvage. Il darde sur son adversaire local un œil féroce où se lit la satisfaction du triomphe.

— Hein! dit Claude à Noroy en lui citant Rabelais, est-il assez brandif et poudrebif!

Les boutoirs en avant, accompagné de son collègue plus humble qui traîne sa nuque en forme de goitre, le prêtre se dirige vers Séraphine Tuffet, toujours en conversation avec Marius, lequel, voyant venir ces messieurs en soutane, la quitte brusquement et s'éloigne le long du Gave, poursuivi par son jumeau.

La bénéficiaire du prodige ne tarde point à sortir du Bureau médical. Elle marche, un peu raide, mais avec une certaine aisance; on s'empresse autour d'elle, des femmes baisent le pan de sa robe. Et comme Marc, accouru à son tour, s'exalte auprès de Jacques, proclame que la fillette est en odeur de sainteté, celui-ci lui réplique en souriant :

— Oui, la voilà tabou.

C'est ensuite le défilé des malades non guéris retournant vers l'hôpital de Notre-Dame-des-Douleurs. Un adolescent va tristement, soutenu par un vieillard chauve qui l'encourage; il est ataxique, jette tour à tour chaque jambe devant lui avec un mouvement d'automate. Une jeune blonde à cheveux coupés court, à maigreur de squelette, s'appuie, suffocante, aux bras d'une

dame toute en lorgnon, laquelle s'efforce de la consoler. Un gros homme congestionné, que l'hystérie dévore, dont l'œil s'allume à chaque femme aperçue, roule son ventre de graisse et sa face de gélatine dans un fauteuil porté à bras par deux infirmiers, dont l'un, le porteur d'arrière, chuchote à l'oreille du monstre quelque parole calmante. Un ramolli se traîne sur des béquilles, se plaignant à une religieuse qui lui persuade d'avoir confiance. Et voici le séminariste qui crache ses poumons, l'enfant à la danse de Saint-Guy, la malheureuse dont l'abdomen se ballonne sous une tumeur, la cancéreuse au visage rongé, le quarantenaire aveugle dont chaque ride semble pleurer un affreux désespoir.

Tous ces martyrs écoutent distraitement les voix qui leur prêchent l'espérance. Ils savent la merveilleuse fortune de la nouvelle venue, débarquée le matin, plongée pour la première fois dans la piscine, et qui marche maintenant, qui retournera au pays transformée, vaillante, heureuse, pour y vivre, pour travailler et aimer suivant le sort commun. Et muets, désolés, l'âme noire, ils se disent à eux-mêmes :

— Pourquoi pas moi ? Pourquoi pas moi ?

Eux aussi viennent de loin, du fond de leurs

provinces; ils ont affronté les fatigues de la route. Eux aussi souffrent de mille tortures. Ils tendent les bras vers la Madone, ils sanglotent, ils supplient... Vainement. Marie et Jésus restent sourds à leur appel; Dieu le Père se détourne d'eux. Leur faudra-t-il donc quitter Lourdes, l'amertume au cœur, le blasphème à la bouche? Leur faudra-t-il, après l'inutilité de cette tentative suprême, rentrer en leur logis, — pour y mourir? — hélas! non, pour y poursuivre parmi l'indifférence publique, en proie à leur propre désolation, une existence indéfiniment torturée, inexorablement maudite?

— Pourquoi pas moi? Pourquoi pas moi?

Voilà ce que disent ces jambes qui flageolent, ces mains qui tremblent, ces torses qui s'agitent, ces épaules qui frémissent, ces yeux qui papillotent, ces fronts qui se contractent, — ces corps et ces âmes qui tressaillent et protestent éperdument. Oh! le mystère du destin, le hasard des fatalités... Oh! le bien et le mal confondus, le rire et les larmes se succédant sur la terre, sans que nul puisse déchiffrer le mot de l'énigme, connaître le secret des guérisons ou des agonies, des gaîtés ou des épouvantes, de la vie ou de la mort...

De Thève a regagné l'hôtel d'Angleterre. Noroy continue de méditer en face de ces cohortes lamentables. Combien il se modifie depuis quelques jours ! Que d'impressions neuves s'éveillent en lui ! Qui reconnaîtrait le touriste insouciant, le jouisseur égoïste, le raffiné chercheur de personnelles, occasionnelles et superficielles sensations ? Il devient bon, tendre, charitable ; il devient, en vérité, le plus altruiste des hommes. Le spectacle de la douleur humaine le plonge dans un abîme de mélancolie.

Renée l'aborde :

— Eh bien, déclare-t-elle avec accent, notre petite paralytique a été guérie par l'eau de Lourdes, comme le lépreux Naaman fut guéri, d'après la Bible, par l'eau du Jourdain. Qu'en pense votre scepticisme ?

— Je n'en veux rien penser.

— Hier vous me vantiez la joie. En est-il une qui vaille celle que je viens de ressentir ?

Jacques lui montre du doigt toutes ces misères qui défilent devant eux.

— Chacune aura son tour, affirme-t-elle. Il n'en faut pas douter. Ne me gâtez point mon bonheur.

— Ce bonheur, vous ne le connaîtrez plus,

quand vous serez carmélite. Que deviendra loin du monde, hors de l'humanité, votre vocation de dévoûment? Que deviendra ce besoin qui est en vous de soulager le mal des autres et de savourer la jouissance du service rendu?

— J'y songe quelquefois avec un peu de tristesse. Mais prier au fond de l'ombre pour ceux qui, restés dans la lumière, ne prient pas assez, présente aussi son mérite et offre encore sa douceur. J'ai lu bien des récits qui établissent à quel point le cloître rend heureuses certaines natures.

— Certaines natures, — non la vôtre.

— Qu'en savez-vous?

Après un peu d'hésitation, il ose répondre:

— Vous êtes faite pour agir, — et pour aimer.

Un nuage passe sur le front de la jeune femme. Saluant de la tête, elle s'éloigne, sérieuse et touchante.

X

C'est le soir. Un fourmillement d'astres emplit le ciel nocturne. Dans le jardin qui entoure l'hôtel de la Grotte, les cinq amis, le prêtre Anselme de Rieux, le gentilhomme Marc de Thève, le voyageur Jacques Noroy, le docteur Claude Vimor et son frère l'artiste Marius, sont assis, devisent comme ils le firent tant de fois au cours de leur adolescence, échangent leurs pensées diverses chez chacun de par la nature, modifiées chez plusieurs suivant la carrière parcourue ou les incidents de la vie. Ainsi que jadis en Forez, deux camps se forment, comprenant, l'un l'abbé et le clubman, l'autre le couple des jumeaux, tandis que notre explorateur garde une sorte de neutralité, écoute et réfléchit plus qu'il n'élève la voix.

LE DOCTEUR

Ah ! oui, parlons-en de leur République... Elle est jolie ! Ça, la République, allons donc ! C'est le bas-empire, le césarisme sans le génie d'un César ; c'est une ploutocratie décadente, appuyée sur la force et la superstition ; c'est le règne d'une trinité où la personne du Père est représentée par la Banque, celle du Fils par l'Armée, celle du Saint-Esprit par l'Église. A côté de Plutus, Ratapoil et Basile sont devenus dieux ; on adore l'argent, le sabre et le goupillon. Quant à la multitude qui, par le travail, crée la richesse, elle conserve le droit de crever de misère... J'oubliais : le peuple a conquis une autre prérogative, celle d'élire les dirigeants. — Et il est assez niais pour se choisir des maîtres parmi le rebut.

LE GENTILHOMME

En voilà un portrait de nos parlementaires.

LE DOCTEUR

Te doutes-tu, Marc, que, parmi les candidats aux derniers scrutins, une statistique mentionne douze bègues, six sourds, deux aveugles, dix-sept bossus, trois manchots, quatre-vingt-quatorze claudicants, trois paralytiques, un cul-de-jatte et

un tom-pouce? Tout ceci d'ailleurs est peu auprès des tares morales. Connais-tu l'image publiée, celle du candidat avant et après? Avant, il promet la lune aux électeurs; après, une fois nommé, il la leur montre, en effet, mais pas celle dont il disait merveille.

L'ARTISTE

Ce qui domine, c'est la muflerie.

LE DOCTEUR

La hausse des rentes coïncide avec la baisse des caractères.

LE GENTILHOMME

Convenez que les aristocrates d'il y a un siècle valaient mieux que les bourgeois d'aujourd'hui...

L'ARTISTE

Les bourgeois ronds et plats, faits à l'image de leurs écus.

LE DOCTEUR

D'extraction plébéienne, ils oublient leur origine, mettent leur vanité à se pousser du col, s'imaginent faire preuve de race en affectant de chanter des cantiques ou de crier : Vive l'armée!

— eux qui, au fond de l'âme, ne croient ni à Dieu ni à diable, et qui, en cas de guerre ou de révolution, se défileraient comme des lapins.

LE GENTILHOMME

Il en est qui sauraient mourir.

L'ARTISTE

Le geste de beaucoup serait moins noble que celui de tes pareils, Marc, à Fontenoy ou sur les échafauds de la Terreur.

LE DOCTEUR

Notez que ces richards doivent trop souvent leur opulence, non au labeur, non à l'épargne, mais à l'agio, voire à l'escroquerie. Qu'importe, à une époque où tout s'achète? Jésus a chassé les vendeurs du temple; or, les vendeurs sont rentrés en foule. — Pauvre Jésus! S'il venait à renaître, s'il prêchait parmi nous l'Évangile, il aurait contre lui le curé de la paroisse, le préfet du département, le juge du tribunal, le capitaine de gendarmerie, — et la foule imbécile qui lui préférerait encore Barrabas. — Tu protestes, l'abbé? Tu protestes, Marc? Hélas! je suis dans le vrai. Rien n'est changé depuis dix-neuf siècles.

Votre Christ s'est en vain sacrifié : singulière impuissance pour un prétendu Dieu.

LE GENTILHOMME

Alors, tu nies la civilisation ?

LE DOCTEUR

Je n'en ai garde, car je crois à la science. Chaque jour, quelque cerveau réalise un progrès, et l'humanité en profite, — mais pas assez, de par la faute même des hommes, ou plutôt du système qui les régit. Il y a cent ans, l'élan le plus généreux, le plus magnifique, fit bondir en avant la France. Voici que ce pays de Voltaire et de Mirabeau rétrograde, — malgré Hugo, malgré Pasteur. — Les principes que proclamaient nos pères, nous les renions.

L'ARTISTE

C'est à en pleurer.

LE DOCTEUR

La justice... Elle se borne à protéger les ventrus. Oh ! les pures hermines que nos chats-fourrés ! — La gloire... Elle se limite à triompher des Hovas. On écrase les faibles : on ménage les forts. On laisse égorger trois cent mille Armé-

niens par déférence pour les porteurs de lots turcs, et on oublie l'Alsace-Lorraine qui nous fut arrachée brutalement. Nos porteurs de panache sont tous braves, mais leur génie ne nous a point rendu, que je sache, la citadelle de Metz.

LE GENTILHOMME

Ils nous la rendront.

LE DOCTEUR

Qu'ils se hâtent! — Jusqu'ici rien n'excuse la plèbe, oublieuse de brumaire et de décembre, acclamant hier Boulanger monté sur son cheval noir. Elle acclamera demain Tartempion, s'il porte un plumet. Elle est mûre pour la servitude, — qui la conduira derechef à Waterloo ou à Sedan...

L'ARTISTE

En attendant la révolution sociale.

LE PRÊTRE

Le ciel nous en préserve!

L'ARTISTE

Ecoute, Anselme. Les vieux taxent d'indifférence la jeunesse. Tous parmi ceux de notre âge

ne méritent pas un tel reproche ; beaucoup s'indignent de ce qu'ils constatent, beaucoup se permettent d'être sévères pour la génération qui les précéda, qui reçut la France en dépôt, et qui ne nous la transmet ni libre ni fraternelle. Si tout va mal, la faute en est à nos devanciers, non à nous. Des réformes profondes s'imposent : nous les acceptons, nous les demandons. L'heure est venue de substituer au capitalisme bourgeois une organisation plus équitable ; le salariat doit être aboli, la misère doit disparaître.

LE GENTILHOMME

Vive l'anarchie !

LE DOCTEUR

Nous ne sommes point des anarchistes. Ce qui nous paraît anarchique, c'est un régime où quelques hommes accaparent la richesse pour en gorger leur oisiveté trop souvent vicieuse, pendant que la masse, après une vie d'honorable travail, souffre parfois de la famine.

L'ARTISTE

Le droit au pain n'est-il pas sacré? La loi elle-même le devrait établir. Il ne s'agit point ici

d'une œuvre de bienfaisance; il s'agit d'une œuvre de justice.

LE PRÊTRE

Mais tout cela, mes amis, est dans l'Évangile. Pourquoi sa lecture aux enfants du peuple est-elle entravée par vos gouvernants ?

LE DOCTEUR

Pourquoi cet Évangile est-il si mal lu par vos abbés qu'ils en faussent l'esprit ?

LE PRÊTRE

Je te concède qu'il y a de mauvais prêtres. Tous les dévots ne sont pas des saints. Leurs rangs contiennent des tartufes qui affectent un air pieux ainsi qu'on se dissimule sous un masque, — des bigotes plus soucieuses d'observer le maigre ou le jeûne que de se montrer indulgentes ou charitables, allant au confessionnal par désœuvrement, un peu comme leurs maris vont à l'estaminet, — des parasites qui se font de la manne religieuse un aliment d'existence, et qu'un auteur, je ne sais plus lequel, flétrit de ce nom : « les pique-assiettes de la sainte table. » — Soit. — La faiblesse de certains catholiques ne

diminue en rien la sublimité de la doctrine chrétienne. Celte sublimité n'éclate-t-elle pas quand on voit apparaître un philanthrope tel que Vincent de Paul, ou une héroïne telle que Jeanne Darc ?

LE DOCTEUR

Brûlée par monseigneur Cauchon.

LE PRÊTRE

C'est entendu. Mais que prouve un crime individuel? Que prouvent les excès de l'Inquisition et les Dragonnades ? Ces actes de la misérable humanité suppriment-ils ce qu'il y a de divin dans le Sermon sur la montagne ? — « Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux point qu'il te soit fait. » — « Aimez-vous les uns les autres. » — Vos modernes moralistes n'ont rien imaginé de mieux.

LE DOCTEUR

Il n'en est pas moins vrai que vous érigez en articles de foi les plus abracadabrantes drôleries : — Samson tue mille Philistins avec une mâchoire d'âne. Le prophète Jonas villégiature dans le ventre d'une baleine. Josué ayant

jadis arrêté le soleil, Galilée est convaincu d'hérésie pour avoir affirmé la rotation de la terre, et son adversaire, le Père Caccini, déclare que « la mathématique est un art du diable ». Vos papes sont infaillibles, y compris Borgia. Vous avez fait un saint pour les pouilleux : Labre, et un saint pour les imbéciles : Columban. — Tu connais sans doute, Anselme, la *Cité mystique ?*

LE PRÊTRE

Je la connais.

LE DOCTEUR

J'ai trouvé le volume dans une petite bibliothèque de prêtre, dont je suis devenu acquéreur à Saint-Just pour la souffler au curé Ledru. Marie d'Agréda, nonne espagnole, y narre en toutes lettres que trois gouttes de sang jaillirent du cœur de la Vierge et tombèrent directement dans sa matrice : d'où la fameuse opération du Saint-Esprit. Lors de la fête septennale d'Aix-la-Chapelle, on montre la chemise que portait la mère de Jésus, lorsqu'elle fut délivrée, au dire de la même Marie d'Agréda, par saint Michel et saint Gabriel servant de sages-femmes. — Pourquoi ces défis à la raison? Moi, docteur en médecine,

comment croirais-je à vos conceptions immaculées, qu'elles s'appliquent à Marie ou à sainte Anne ? Comment admettre vos prétendues cures miraculeuses, votre ancienne classification des maladies suivant le nom du saint chargé de les guérir, la goutte étant le mal de saint Maur, le rhume le mal de saint Aventin, la chorée le mal de saint Guy, le cancer le mal de saint Gilles ?

LE PRÊTRE

Nos moines, au moyen âge, grâce à la connaissance des plantes et de l'anatomie, soulagèrent bien des maux, et avec quelle douceur ! Saint Benoît a écrit : « On servira les malades comme s'ils étaient le Christ en personne. »

LE GENTILHOMME

Nul ne saurait méconnaître qu'à Lourdes il se produise des miracles. Jacques lui-même en est témoin.

LE VOYAGEUR

J'ai vu la fillette percluse, qui, au sortir de la piscine, marchait. Pourquoi ? Comment ? je l'ignore.

LE DOCTEUR

Il paraît que, pour prier le bon Dieu, pour im-

plorer la Madone, il ne suffit point, là où on se trouve, d'élever les regards vers le ciel, vers ces astres qui brillent en ce moment au-dessus de nous. Il est indispensable de se rendre sur certains points déterminés, devant certaines statues, parfois grotesques, qui vont jusqu'à représenter la Mère du Sauveur sous les traits d'une négresse écarquillant des yeux tout blancs.

L'ARTISTE

Il n'est pas douteux qu'au point de vue de l'art, Anselme, vos productions arrivent à des monstruosités. Rien de pire que les étalages du quartier Saint-Sulpice : on y voit un Antoine de Padoue avec une robe en chocolat et une tonsure de sucre rose ; on y voit des martyrs qui pleurent des pilules d'argent. — Et cette atroce enluminure figurant sur la face du Christ des paupières que le spectateur, avec un peu d'insistance, aperçoit ouvertes ou closes....

LE PRÊTRE

Quand Fra Angelico dessinait une mise en croix, il fondait en larmes. C'est la foi qui lui permit de peindre des chefs-d'œuvre.

L'ARTISTE

Peut-être. En tout cas, ce quinzième siècle,

alors que Botticelli succédait à Giotto, fut autant grec que chrétien, eut le culte de la chair non moins que le culte de l'esprit, créa certain type de Madone que Chaucer baptise de « Sainte Vénus », combina de façon assez bizarre Jésus avec Apollon.

LE PRÊTRE

Quelles admirables basiliques se sont élevées sous l'inspiration du sentiment religieux !

LE DOCTEUR

Y compris, n'est-ce pas ? les détails de sculpture reproduisant les plus grossières obscénités, — comme à Bourges ou à Reims.

LE PRÊTRE

Il faut tenir compte de la brutalité des temps. Le but était de corriger le vice. On étalait aux yeux les laideurs de la débauche. On faisait entendre le plus haut possible, pour frapper les oreilles, ce que Bossuet appelle « les hennissements de la luxure ».

L'ARTISTE

Nous n'en sommes plus là. Vos fabricants catholiques préfèrent composer de fades images, où, par exemple, Marie Alacoque roule des pru-

nelles hystériques devant un Christ dont la poitrine s'ouvre pour nous montrer à nu un cœur qui saigne, un viscère pareil à celui des bêtes. Et il faut adorer ce Sacré-Cœur, non à titre de symbole, mais effectivement.

LE DOCTEUR

C'est de la dissection pieuse. — Ne vaudrait-il pas mieux célébrer la nature inépuisablement féconde, rehausser l'acte par où les êtres se perpétuent, glorifier l'homme dans ses gestes et dans ses pensées ? Loin de là, vous vous efforcez de l'abêtir, de le réduire à zéro, lui dont la gloire devrait être de se dilater, de se répandre. Vous êtes les inventeurs de l'humilité chrétienne, une pseudo-vertu qui aboutit au néant. Heureusement, malgré vous, contre vous, 89 a fait l'individualisme. Je sais bien qu'aujourd'hui cet individualisme mène à l'émiettement, à l'impuissance de l'homme seul en face des capitaux coalisés. D'où la crise. Comment en sortirons-nous ? Irons-nous à l'idée slave, à la suppression de l'individu que rêve Tolstoï ? Irons-nous à l'idée allemande, au collectivisme de Marx ? Je crois que notre génie propre résoudra le problème à la française, — pacifiquement, je veux

l'espérer. — Mais si l'évolution ne s'effectue pas, ce sera la révolution, comme le disait Marius tout à l'heure, et je m'y résigne, moi aussi, plutôt que de voir durer le présent régime où la force prime le droit, où l'épithète d'intellectuel devient une insulte, où la justice se prostitue à l'argent, où des milliers de misérables ne sont même pas sûrs du pain quotidien.

LE PRÊTRE

Il y a du vrai, Claude, dans ce que tu viens de dire. C'est un péril que d'exagérer l'humilité ; mais c'est un péril aussi que d'exagérer l'orgueil, lequel nous immobilise dans l'égoïsme. Les Alexandrins proclamaient : « Que chacun sculpte sa propre statue ! » Oui certes. La statue une fois sculptée, gardons-nous de nous adorer nous-même comme une idole. Ne faisons pas de notre être une merveille d'équilibre, une perfection inerte et inutile. L'essentiel est d'agir, dans l'intérêt des autres. Nous ne valons que par la répercussion de notre pensée, de notre amour sur la pensée et sur l'amour de nos semblables. L'action, tout est là.

LE DOCTEUR

Bravo, Anselme !

LE VOYAGEUR

Alors, pourquoi t'es-tu fait prêtre ?

LE PRÊTRE

Pour agir, crois-le bien, Jacques.

LE DOCTEUR

L'action principale, essentielle, consiste à créer de la vie, c'est-à-dire, pour le mâle, à choisir une compagne, à fabriquer un enfant, de la chair qui vibre, un cerveau qui sécrète, de l'énergie, excitatrice de la matière.

L'ARTISTE

La marotte de mon jumeau : toujours la progéniture. Moi, je hausse les épaules quand je l'entends parler de la sorte. Méditez ces lignes de Bergerat inscrites dans mon petit cahier : « Deux égoïsmes à l'abandon, qui se reprennent après un spasme, — et voilà de quoi nous naissons. »

LE DOCTEUR

Et moi, je proclame honteuse cette tendance à taxer d'impure la source où s'abreuvent les générations successives. Rien de plus admirable que la transmission du souffle à travers les âges. Tuer la chair et tuer la raison m'apparaissent

comme le double crime de la doctrine catholique, avec son péché originel, avec son *credo quia absurdum*, avec ses prêches tels que celui du Père capucin Ephrem à la Grotte de Lourdes.

LE PRÊTRE

Le Bible dit : « Croissez et multipliez. » Saint Paul ajoute : « L'épouse sera le cœur de l'époux, et l'époux sera la tête de l'épouse. » Il y a dans le mariage autre chose que l'union des corps ; il y a la mise en commun de toutes les forces morales ou intellectuelles. L'homme est doublé.

LE VOYAGEUR

Le prêtre, avec son vœu de célibat, renonce à ce doublement de l'être.

LE PRÊTRE

Il y renonce. Peut-être en est-il moins fort. Par contre, il est plus libre, — plus libre de se dévouer à l'humanité tout entière. Marié, le Père Damien ne se fût point exilé à Molokaï, n'eût point consacré aux lépreux seize années, jusqu'à l'heure où lui-même succomba au terrible fléau. J'en dirai autant des Franciscaines qui, récemment, toutes blanches sous leur costume, par-

taient pour Nakaomaru, la grande léproserie du Japon. Elles y adouciront cette misère humaine, en mourront vite à leur tour, — et seront remplacées par d'autres.

LE VOYAGEUR

J'ai retrouvé aux îles Hawaï le souvenir du Père Damien. Ai-je besoin de dire mon admiration pour ce martyr? — J'admire également une noble fille comme sœur Simplice, que j'ai vue ici souriante au milieu des malades. Du moins elle et lui sont-ils parmi le monde; ils agissent. Mais comment justifier le cloître? Pourquoi descendre au tombeau avant la mort?

LE PRÊTRE

Pour prier.

LE VOYAGEUR

C'est du nihilisme social, une sorte de nirvana hindou, le comble de l'égoïsme stérile.

LE PRÊTRE

On prie, non pour soi seul, mais pour tous les pécheurs. C'est une forme d'altruisme.

LE DOCTEUR

Là, je me révolte, moi qui ai le culte de la vie.

Voyons, Anselme, les Grecs célébraient la joie de s'épanouir sous le soleil ; leur dévotion allait à la beauté physique, à la forme qui se touche et ne trompe pas. Vous avez imaginé, vous, la religion de la beauté morale, de l'esprit qu'on ne peut d'ailleurs ni percevoir ni fixer. A la jouissance vous substituez le sacrifice ; nous vous devons la tristesse. Pourquoi diantre exagérez-vous la douleur?

LE PRÊTRE

Nous n'exagérons point la douleur. Elle est à notre naissance, comme à notre fin, comme à chaque instant de notre passage ici-bas. Même nos rares et courts bonheurs se troublent sous une angoisse, car nul n'est sûr, à la minute dont il jouit, de la minute qui va venir. Et plus nous aimons autour de nous, plus s'accroît notre part de souffrance, puisqu'elle se multiplie par la souffrance des autres. Le moyen de supporter tant d'épreuves réside dans l'espoir, et nous l'offrons, nous prêtres, comme une certitude.

L'ARTISTE

« Disposerais-tu, demande un héros d'Ibsen, d'un idéal ou deux ? »

LE DOCTEUR

L'idéal ! Il consiste à concevoir pour l'humanité, sur la planète où nous sommes, un destin meilleur. Le devoir de chacun est de travailler à l'établir. Mettons notre fierté à agir, ainsi que nous en étions d'accord tout à l'heure, dans ce but qui est le progrès commun. On le peut faire sans s'exiler de la famille, tel un missionnaire en soutane ; on le doit faire, tout en élevant ses enfants. Et il serait irrationnel d'être retenu par cette fausse humilité qui dit : « A quoi bon ? Je suis trop peu de chose pour avoir chance de rien changer à ce qui existe. » Car nul ne peut mesurer, sinon son effort direct, du moins la répercussion parfois inattendue, parfois lointaine, de ses actes sur autrui. Ce sont toutes ces petites forces individuelles mises chacune en branle qui, par leur résultante, produisent le grand mouvement universel. — Voilà l'idéal nécessaire à fixer notre règle de conduite entre le berceau et la tombe.

LE PRÊTRE

Se perpétuer par le souvenir ou la trace des œuvres accomplies, c'est bien. Pour la plupart, ce n'est pas assez. Ils ont une telle notion de leur

personnalité, une telle ambition d'aimer, de penser, d'agir, qu'ils ne se résolvent point à croire que la mort soit un terme. Ils prétendent continuer de vivre ailleurs.

LE VOYAGEUR

Vivre, vivre sans mesure, sans trêve et sans fin... Certes, — non pas dans un paradis un peu niais, ni dans un purgatoire médiocre, encore moins dans un illégitime enfer, — mais en pleine activité toujours renaissante.

LE PRÊTRE

Sur la terre, on a beau se prodiguer pour autrui : on ne voit guère devenir meilleure la fortune de l'homme. Notre cœur en est très douloureux. Il se console par la conviction que nous durons trop peu pour apprécier la marche en avant, que nos idées de justice absolue et de bonheur parfait obtiendraient satisfaction si la vue de notre esprit pouvait s'étendre à l'immensité de l'espace et à l'éternité du temps. Ce second idéal ne détruit pas le premier, celui de Claude ; il le complète. Je soutiens qu'ils découlent l'un de l'autre, et je n'arrive point à les disjoindre.

LE DOCTEUR

La rengaine de l'âme immortelle !

LE GENTILHOMME

Une discipline s'impose. On ne disciplinera les masses, de manière à éviter leur révolte contre le sort, que si on les rend confiantes de goûter la félicité dans une existence future.

LE DOCTEUR

Ceci est la thèse favorite du despotisme. Restons dans la philosophie pure. Pour ma part, je ne découvre en nous que des organes, des os, des muscles, des nerfs, de la moelle, du sang, de la lymphe. L'amitié ou la haine, la mansuétude ou la colère, la joie ou la souffrance se succèdent au fond de nous-mêmes suivant que ces organes fonctionnent ou non en équilibre, suivant que ces liquides courent dans nos vaisseaux avec une vitesse plus ou moins normale. La vie est due à ce que les molécules de notre corps sont maintenues à l'état d'agglomération par la rapidité de leurs mouvements giratoires. A la mort, on se dissout, on tombe en poussière.

LE PRÊTRE

Ta théorie que l'homme est une machine

construite et dirigée par le hasard, qu'il se constitue par un rapprochement fortuit d'atomes tout comme un minéral, entraîne, ce me semble, le dédain pour cet homme, dont toi-même nous reprochais de restreindre l'individualité. Hélas! une telle théorie a pour conséquences le désir de profiter exclusivement de l'heure trop brève où l'on respire, l'abus des jouissances matérielles immédiates, la convoitise de l'or qui les procure, dût-on l'obtenir par le vol, enfin la tendance au meurtre ou au suicide : si l'homme se réduit à une concrétion moléculaire, le détruire ne présente guère plus de gravité que de broyer sous son talon les pierres ou les sables du chemin.

LE DOCTEUR

Que veux-tu ? Ma tournure d'esprit n'accepte rien en dehors de ce que je puis constater. En matière de science, d'ailleurs, je veux bien aller aussi loin que possible. L'hypnotisme et le magnétisme ouvrent des horizons nouveaux. La pensée se transmet ; voici qu'on la photographie. Certains fluides s'échappent de notre corps ; on s'applique à les fixer. Nos énergies s'extériorisent. La pensée est une sécrétion de la matière ; elle est une force produite. Or, nulle force pro-

duite ne se perd. D'accord avec ce principe, notre pensée, après la mort, continue-t-elle de rayonner dans l'espace? Maintient-elle au delà de la vie notre personnalité? Je n'ose répondre à la question. Quoi qu'il en soit, admettre ce que je viens d'exposer constitue l'extrême limite des concessions que je pourrais vous faire, à vous les croyants d'une immortalité.

LE PRÊTRE

La pensée, une sécrétion de la matière... Je dis, moi, qu'elle est une émanation divine, figurée par un signe. Ce signe sera pour le dévot la prière qu'il prononce, pour l'artiste l'œuvre qu'il exécute.

L'ARTISTE

Claude s'est pénétré de Darwin; déjà, vingt siècles auparavant, Lucrèce entretenait des atomes les Latins. Le même Lucrèce, exposant que l'homme, dans une vie très bornée, porte en soi l'infini du désir, condamne ce désir, parce que son inassouvissement fatal engendre la douleur.

LE VOYAGEUR

Eh bien, non. Loin d'annihiler le désir, déve-

loppons-le. Il est la force et le charme de l'existence. Le plus puissant mobile de nos impressions, de nos sentiments, de nos actes réside dans la passion : passion du vrai, c'est la science; passion du beau, c'est l'art; passion du bien, c'est la vertu ; passion de Dieu, c'est la foi ; passion des créatures, c'est l'amour.

LE PRÊTRE

Tu parles, Jacques, de la foi, de l'art, de l'amour, de la vertu, de la science. On a écrit que la foi est la forme espérante de la douleur, et que l'amour en est la forme attrayante. On a écrit encore que l'art peut se définir la forme douloureuse de l'espérance. Quant à la vertu, saint Augustin en fait « l'ordre dans l'amour ». Reste la science : si elle représente la vérité, elle ne saurait davantage être étrangère à la douleur. — La douleur est partout, inéluctable, auguste. C'est elle qui explique la vie. Elle marque l'être humain d'un signe prometteur des avenirs heureux qui le dédommageront. Elle montre toutes choses, suivant le mot de Spinoza, « sous la figure de l'éternité ».

L'ARTISTE

Nietsche, lui aussi, exalte la grandeur et la

joie de souffrir, — faisant de nous, non un but, mais une transition qui doit conduire à une créature plus parfaite : le *superhomme*.

LE VOYAGEUR

Et tu admets, Anselme, toi prêtre, que la bonté de ton Dieu nous destine à la souffrance?

LE PRÊTRE

Je réponds. — Qu'est-ce que l'homme? Une projection temporaire de l'être hors de l'Infini, — dans lequel il rentrera bientôt pour jouir d'une félicité éternelle. — Or, il n'en pourra jouir que s'il rentre dans l'Infini sans s'y confondre : il faut dès lors que son individualité se dégage. Il faut de plus que sa nature conçoive l'amour, qui est l'essence même de la dite félicité. Ceci posé, ne saisissez-vous pas le sens de la vie terrestre? L'homme y doit constituer sa personne par le travail et l'initier à l'amour; d'où le partage en deux sexes, l'un fort pour le labeur, l'autre tendre pour l'affection. J'ajoute : Rien ne saurait être plus efficace que ce qui exalte chez nous tout à la fois l'effort et le sentiment. Ainsi apparaît la douleur. Chaque effort fait couler nos sueurs, chaque sentiment fait

couler nos larmes. Bénissons Dieu qui nous permet de peiner et de pleurer...

LE VOYAGEUR

Et d'aimer. — Mais sache, ô mon esthète Marius, que cet amour n'est pas, comme dans la Grèce antique, un simple hommage rendu à la beauté des lignes.

L'ARTISTE

Il est, suivant Baudelaire, « un besoin de sortir de soi ».

LE VOYAGEUR

Donc, Anselme, voici ta conclusion : L'homme, en souffrant, en luttant, en aimant, se caractérise. La lutte le trempe. La souffrance l'épure. L'amour l'éternise, plus fort que la mort.

LE PRÊTRE

Il n'y a point de mort. Le passage ici-bas a pour but de former les âmes, pour les conduire à comprendre, à savourer là-haut, grâce à leur individualité dégagée puis maintenue, le bonheur infini.

Les cinq amis, très graves, scrutent le firmament. La nuit s'étend sur eux, adorable. Les

constellations sans nombre leur parlent du grand mystère, et, parmi les profondeurs de cette immensité, leurs yeux lisent en traits de flamme l'évangile des étoiles.

XI

En sa chambre d'hôtel, Noroy est plongé dans la lecture. Il faut croire qu'il y trouve l'intérêt le plus vif, car sa physionomie se montre sérieuse et absorbée. Quelle est donc cette œuvre pour lui attachante? Un récit de voyage? non. Un roman d'aventures ou de mœurs? non encore. Un traité de philosophie où se rencontrent quelques-unes des pensées émises la veille au soir sous la clarté stellaire? pas davantage. — Jacques s'est procuré chez un libraire de Lourdes une *Vie de Sainte Thérèse* d'après les Bollandistes, et il en prend connaissance avec une singulière sollicitude.

Pourquoi?

Sainte Thérèse est la réformatrice du Carmel. Renée de Thève doit se faire carmélite...

Quelle existence mena cette Thérèse de Ahumada, devenue plus tard Thérèse de Jésus! Elle-même en a tracé l'histoire. Enfant, elle s'enfuit de la maison paternelle avec la pensée d'aller au pays des Maures pour y trouver le martyre, et, ramenée, elle s'explique ainsi : « Je suis partie parce que je veux voir le Seigneur et que, pour le voir, il faut bien d'abord mourir. » A quinze ans, elle entre au monastère de Notre-Dame de Grâce, d'où elle sort à seize ans et demi, malade; puis à dix-neuf, en 1524, elle prononce ses vœux.

Ecoutons-la : « Ma santé ne résista pas plus longtemps au changement de vie et de nourriture. Mes défaillances augmentèrent; il me prit un si violent mal de cœur que ceux qui me voyaient en étaient effrayés. » Bientôt elle est au plus mal; mais, écrit-elle, « saint Joseph fit éclater envers moi sa puissance et sa bonté; grâce à lui je recouvrai mes forces, je me levai, je marchai, j'étais délivrée de ma paralysie. » — Elle passe ensuite par une lutte intérieure qui dure treize années. La prière lui devient une agonie où son âme doit soutenir, suivant sa propre expression, « l'ennui de rester longtemps en compagnie de Celui qui est si différent de nous ». Elle s'exprime en ces termes : « Dès que

j'entrais à l'oratoire, j'étais saisie d'une tristesse mortelle, et je devais prendre tout mon courage (qui, dit-on, n'est pas petit) pour me vaincre et me mettre à prier. »

Elle y réussit pourtant. L'oraison, d'après elle, comprend sept degrés : le recueillement passif ; la quiétude ; les transports ; l'union mystique simple ; l'union extatique ; le mariage spirituel ; la vision béatifique. « L'âme, dit-elle, se sent défaillir avec une joie très vive et très suave : elle tombe dans une sorte d'évanouissement. Elle ne pourrait alors, sans beaucoup de peine, remuer seulement les mains. Les yeux se ferment sans qu'elle veuille les fermer ; si elle les ouvre, elle ne voit presque rien. Elle entend sans comprendre ce qu'elle entend. Elle est incapable de former une parole et de la prononcer, car toutes les forces extérieures l'abandonnent, et, sentant par là croître les siennes, elle peut mieux jouir de sa gloire. Elle s'abîme entièrement en Dieu. Ce n'est plus elle qui vit, c'est Dieu qui vit en elle. Ses puissances, il est vrai, sont suspendues, et perdent leur activité naturelle. Mais un sentiment délicieux, ineffable, remplace tous les autres et l'absorbe tout entière : c'est le sentiment de la présence divine. »

Elle a des visions. Elle entend ces paroles : « Je ne veux plus que tu converses avec les anges. » Le Sauveur lui apparaît : « Jamais je n'aurais pu me figurer une beauté si ravissante, tant sa blancheur et son éclat surpassent tout ce que l'on peut imaginer ici-bas. » Un jour qu'elle présente à Notre-Seigneur la croix de son rosaire, il la lui enlève des mains ; quand il la lui rend, « quatre grandes pierres précieuses, plus brillantes que les diamants, remplacent l'ébène dont elle était formée, et dans l'une de ces pierres, Thérèse voit les plaies de Jésus gravées d'une manière admirable. » Elle raconte encore ceci : « J'apercevais près de moi, du côté gauche, un ange sous une forme corporelle. Il n'était pas grand, mais petit et très beau. A son visage enflammé, il paraissait appartenir à l'une de ces hautes hiérarchies qui ne sont que flammes et amour... Je lui voyais entre les mains un long dard qui était d'or et dont la pointe, à son extrémité, semblait de feu. De temps en temps, l'ange le plongeait en travers de mon cœur et, en le retirant, il me laissait tout embrasée de l'amour de Dieu. » — L'historien ajoute que le pèlerin d'Albe peut, même de nos jours, constater la réalité du fait : le cœur de sainte Thé-

rèse, miraculeusement conservé, garde la cicatrice, longue et profonde, de cette blessure qui aurait dû lui donner la mort, et qu'elle porta vingt années durant. C'est pourquoi les Carmélites célèbrent, le 27 août, la fête dite de la *Trans verbération* du cœur de leur glorieuse Mère.

Ce sont ensuite des apparitions démoniaques. Satan emprunte les traits d'un horrible petit nègre aux dents grinçantes, exhalant une odeur de soufre. Thérèse se sent transportée au fond de l'enfer; elle en constate les épouvantes, et la pensée que de pareilles tortures attendent certaines âmes la pénètre de douleur; elle prétend désormais se consacrer au salut de ces âmes à force de mortifications.

L'ordre du Carmel avait eu sa periode de sainteté. Des prodiges s'étaient manifestés en sa faveur, telle, par exemple, l'apparition de la Vierge accordant à saint Simon Stock les privilèges du scapulaire. Mais les Carmes se relâchèrent, obtinrent du pape Eugène IV, en 1431, sous le nom de *mitigation*, des adoucissements, qui bientôt s'étendirent aux couvents de Carmélites. Thérèse consacre son effort à rétablir la règle primitive dans toute sa dureté.

Au lieu de linge, une tunique de laine; une

robe de bure; un manteau blanc du drap le plus commun; une coiffe de toile grossière; un voile noir : tel est le costume. Aux pieds, des alpargates, sandales de chanvre et de corde que portent les pauvres de Castille : ainsi se justifie le nom de Carmélites *déchaussées*. Les cellules renferment une paillasse, un escabeau, une cruche de terre, une croix de bois sur le mur crépi à la chaux. Depuis la fête de l'Exaltation de la Croix jusqu'au jour de Pâques, il faut observer le jeûne. Jamais de feu; jamais de bains. Le cilice meurtrit les flancs; les seins s'écrasent sous des claies d'osier; on se flagelle avec des orties, on se martyrise avec la discipline aux pointes de fer, on passe la vie en prière sur les dalles froides, sur la terre humide, les reins brisés, les genoux à vif, l'âme anéantie, jetant vers le ciel le cri familier de sainte Thérèse : « Souffrir, ou mourir! »

Noroy dépose le livre. Il songe... Il voit Renée de Thève novice. Voici la cérémonie suprême qui la fait religieuse : sa chevelure est coupée; son corps disparaît sous une sorte de suaire; des mains l'allongent au fond d'un cercueil, tandis que des voix psalmodient autour d'elle l'office des morts...

Jacques l'évoque ensuite sur le lac, dans la

barque illuminée par le soleil, et aussi durant leur tête-à-tête, sous les frondaisons mystérieuses où les haleines de plantes que la chaleur exalte jettent comme une griserie. Elle est l'espérance et la joie, la jeunesse et le désir; elle est la femme; elle est la vie. — Non, non. Ce n'est point pour la mort du cloître que la nature l'a formée, lui a donné la silhouette harmonieuse, la brillante chevelure, la splendeur des yeux et des lèvres, et la musique de la voix, et les trésors de l'esprit, et les richesses du cœur. La souffrance de sainte Thérèse, ses visions et ses extases, ses macérations et son mysticisme, rien de tout cela ne saurait convenir à la créature de santé, de raison, d'équilibre, de lumière et d'amour.

Il quitte l'hôtel. Ses regards se portent vers le château-fort. Là fut enfermé le Père Lacombe, confesseur de madame Guyon... madame Guyon, que Fénelon excusait, que Bossuet condamna. Son système, le quiétisme, tend à l'union avec Dieu par l'anéantissement de soi-même ; d'où une indifférence complète à tout, voire à l'oraison, aux sacrements, aux œuvres de charité ; il n'y a plus ni libre arbitre, ni devoirs sociaux ; le chrétien et l'homme disparaissent.

— Comment ne pas reconnaître, se dit Noroy, que de telles doctrines, éminemment funestes, découlent des exagérations mystiques d'une sainte Thérèse?

Notre jeune homme descend la rue. Il traverse l'Esplanade. De l'autre côté de la rivière, s'élèvent à mi-côte des bâtiments tristes... Un couvent : celui des Carmélites. — Toujours les Carmélites. Est-ce derrière ces murailles que disparaîtra Renée de Thève? — Il continue sa route. Où va-t-il? A la recherche de son ami, l'abbé de Rieux. Il le rejoint devant la Grotte, l'entraîne à l'écart sous les ormes, lui rappelle les profondes et nobles paroles tombées de ses lèvres au cours de la précédente soirée, tandis que les cinq compagnons d'enfance épanchaient dans la nuit le trop-plein de leurs âmes :

— Hier, j'ai religieusement écouté ta belle théorie sur la douleur, sur le travail et sur l'amour. Il faut que tu aies souffert pour parler de la sorte. Quelle fut ta souffrance, si amère, si inguérissable, que tu as renoncé aux joies de ce monde? Allant en voyage, je t'avais quitté sans avoir reçu tes confidences; au retour, je te retrouvai prêtre. Je ne t'ai pas demandé ton secret, je ne te le demande pas. Je me borne

à observer que tu n'as point cru nécessaire à ton désespoir, indispensable à ton salut, de t'enfermer dans un cloître. Tu ne t'es point fait carme. — Pourquoi conseilles-tu à madame de Thève de se faire carmélite?

La question est directe, lancée comme une flèche. L'abbé de Rieux semble avoir reçu un coup; son visage pâlit sous l'émotion, mais il garde le silence. Jacques poursuit :

— Tu nous as signifié que chaque créature humaine a pour mission de se consacrer à ses semblables. « Agir, tout est là. » Ce sont tes propres paroles; je les ai retenues. Donc une femme doit se dévouer à son mari et à ses enfants; qu'elle se dévoue encore aux enfants des autres alignés sur les bancs d'une classe, aux misérables étendus dans les lits d'un dortoir, en un mot qu'elle soit sœur-institutrice ou garde-malade : soit. L'école et l'hôpital s'expliquent. — Le cloître, non. On s'y enferme pour prier, n'est-ce pas? Pourquoi ne pas prier à l'air libre? Qui empêche de prier à toute heure, en tout lieu, dans un élan de nature, dans un épanouissement spontané de l'esprit et du cœur? — Je viens de lire la vie de sainte Thérèse, en deux volumes compacts; j'ai lu d'autres ouvrages concernant l'ordre

du Carmel et autres congrégations analogues. Cette vie monacale m'apparaît effroyable, monstrueuse; on ne s'y accoutume qu'au détriment de la raison. Il suffit de parcourir les écrits laissés par cette Thérèse de Jésus pour avoir une opinion ferme à cet égard. Le cloître la rend malade, l'ennui la ronge, il lui faut des années pour s'astreindre à l'habitude; alors elle devient extatique, elle a des visions d'anges ou de diables, des hallucinations qui dénotent un état cérébral voisin de la folie. — Combien de nonnes, sous les rigueurs du régime, doivent perdre la santé, dépérir de consomption ou de chagrin, tourner à la phtisie ou à l'idiotisme! — Et toi, Anselme, qui fus l'ami de madame de Thève, toi qui es resté son directeur de conscience, tu emploies ton influence à la pousser vers cette sorte de suicide. Dans quel but? De quel droit?

Le prêtre reste muet, blême, impassible. Jacques redouble d'ardente énergie dans ce qu'il croit être la cause de la vérité :

— Une fois déjà, je t'ai entrepris au sujet de cette prétendue vocation. J'ignorais alors madame de Thève; ma première impression en l'apercevant avait été que sa nature la plaçait audessus de la terre, loin de nos passions hu-

maines, comme une idéalité. Je te demandais néanmoins de consentir à un sursis, de laisser ta pénitente libre d'entrevoir la vie mondaine une fois encore avant de se résoudre à l'ensevelissement.

— J'ai promis, affirme l'abbé de Rieux, et j'ai tenu parole.

— J'en conviens. — Depuis ce jour, j'ai pu étudier madame de Thève en dehors de ses pratiques ordinaires, échappée à ses préoccupations de chapelle ou d'hôpital. J'ai passé dans sa compagnie des heures inoubliables, où, se dégageant d'une enveloppe factice, elle m'est apparue sous sa forme vraie. Et je proclame sans crainte d'erreur : madame de Thève est faite, non pour la mort, mais pour la vie.

— Tu plaides avec une chaleur méritoire. Peut-être pourrais-je rééditer moi-même tes interrogations de tout à l'heure : « Dans quel but? De quel droit? » — Je préfère te répondre ceci : Un déjeuner sur l'herbe et une promenade le long du Gave t'ont suffi pour scruter une âme, et tu te targues de l'avoir approfondie. J'y ai employé, moi, des années et des années. J'ai connu madame de Thève enfant, jeune fille; je l'ai connue à l'heure du mariage; je l'ai connue

soignant l'époux, lui fermant les yeux, portant son deuil. Je proclame à mon tour : madame de Thève n'est point faite pour les brutalités de la vie. Si elle reste dans le monde, que sera cette vie, pour elle? Je conçois l'amour, la maternité, la famille, à la condition que les conjoints se valent, se comprennent l'un l'autre. Madame de Thève est veuve, sans enfant : où donc est l'homme digne d'elle? Si tu la juges bien, prétendras-tu que cet homme soit Marc?

Oh! l'évocation de Marc à cette minute précise où Jacques s'absorbe dans la contemplation de Renée libre, capable de s'offrir, de se donner en esprit et en chair... La révolte à la pensée que ce mariage serait possible, qu'il serait probable, qu'il s'imposerait comme la solution rationnelle... La blessure cuisante reçue en pleine poitrine... Noroy se rappelle sa lecture du matin ; il songe à la fête de la *Transverbération* célébrée par les Carmélites, à ce cœur de Thérèse qu'un ange a percé d'une pointe d'or et de feu, à l'amour divin dont la sainte fut dès lors embrasée. Lui aussi a le cœur qui saigne et qui brûle : la douleur ressentie serait-elle une révélation de ce que peut être l'amour humain?

Vraisemblablement le prêtre n'en a pas cons-

cience, il avive la plaie, il attise la flamme :

— Madame de Thève, jeune et belle, déclare-t-il, ne saurait vivre seule. La calomnie se donnerait vite carrière; ne s'est-elle pas exercée déjà, à Lourdes même, pour un innocent tête-à-tête avec toi ? Marius m'en a informé. Donc il sera indispensable qu'elle se remarie : elle épousera son neveu. Je soutiens que cette union ne lui assurera pas le bonheur.

— Non, cette union ne lui assurerait pas le bonheur.

Noroy a répété la phrase. Il l'a répétée avec force. — Il rougit du sentiment qui le pousse à tenir un tel langage. N'y-a-t-il point là une trahison envers son ami? — Pourtant la conviction chez lui est formelle, comme chez l'abbé de Rieux : Marc n'a pas l'intelligence assez haute, la nature assez fine, pour doubler l'exquise créature; son âme n'atteint pas le niveau qu'il faudrait; Renée serait malheureuse. Tout plutôt que ce mariage.

Or, c'est le cloître qu'il importe d'éviter, c'est l'enfouissement dans une oubliette, c'est la descente au tombeau parmi l'ombre qui affole ou qui tue... On peut, en définitive, admettre la vocation religieuse sous une autre forme, celle

qui n'entraîne point le renoncement à la vie extérieure; on peut devenir institutrice ou infirmière, se consacrer aux ignorants ou aux malades, tâche active, généreuse, vraiment sainte aux yeux de Dieu et aux yeux des hommes. N'y aurait-il point là une solution? — Noroy se hasarde à l'indiquer. — Il lui semble apercevoir Renée droite à son pupitre, dans une école, en face des élèves attentives à sa leçon, ou bien encore penchée vers le grabat d'un vieillard qu'elle encourage de ses regards lumineux et de sa voix profonde. Sa taille souple se dissimule sous les plis de la robe grise, son fin visage s'encadre dans la coiffe aux grandes ailes blanches. Comme sœur Simplice, elle sourit, absorbée tout entière par les joies sereines de la charité.

Le prêtre écoute. Il médite. Bientôt les objections se pressent sur ses lèvres :

— Te rends-tu bien compte de ce qu'est l'existence des hospitalières? Quant au professorat, il y faut renoncer : madame de Thève m'a souvent dit qu'elle n'y aurait aucun goût; mais elle ajoutait chaque fois comprendre à quel point il est doux d'assister ceux qui souffrent d'un mal cruel. Une pareille déclaration lui était dictée par sa bienfaisance. Délicate et sensible, pour-

rait-elle affronter les spectacles répugnants ou les travaux pénibles? Surmonterait-elle la nausée en présence de certaines plaies, la fatigue due aux longues nuits sans sommeil? Ma pensée la voit, semblable à un lis, exhaler le parfum de son âme dans l'ombre discrète du tabernacle : je ne me la figure pas se flétrissant aux souffles pernicieux, parmi les impuretés grossières d'un hôpital.

— Du moins, ce ne serait pas la mort. Ce serait une vie rude, mais ce serait encore la vie.

— J'y réfléchirai.

Jacques est seul maintenant. Il rétrograde. Dans la rue qui monte, au niveau du magasin Soubirous, il aperçoit Séraphine Tuffet poussant la petite voiture dans laquelle est étendu le meunier. Il la rejoint; elle fait halte.

— Eh bien, demande-t-il, comment va le père?

— Beaucoup mieux, grâce à la piscine. Le miracle n'est pas encore complet, comme il l'a été pour la demoiselle de l'autre jour. Mais j'ai une foi très vive, vous le savez, monsieur Noroy, et je suis certaine que la Sainte Vierge m'exaucera.

La pauvre fille lève au ciel des yeux brillants, remplis d'espérance.

— Voyez, continue-t-elle. Il n'a plus le même regard.

Hélas! ce regard paraît atone à Jacques, qui risque une question :

— Est-ce qu'il me reconnaît?

— Bien sûr. — Et puis, il parle...

— Comment vous sentez-vous, papa Tuffet?

— Ba ba ba ba..., bégaye le paralytique.

— Vous l'entendez... Quel progrès!

Le jeune homme, effectivement, a entendu la syllabe, répétée de façon à peine distincte par un organe rauque, passant lourde, pâteuse, à travers une bouche qui bave. Il trouve gâteux le vieillard. Respectant la confiance de la dévote, il détourne la conversation.

— L'abbé Coudours, dit-il avec un sourire, vous a donc délaissée aujourd'hui?

— Depuis quelques jours il nous quitte souvent.

— Et pourquoi cet abandon?

Elle hésite; une rougeur empourpre ses joues :

— Il prétend que je n'ai pas besoin de mon curé, puisque j'ai rencontré à Lourdes des gens

ayant leur demeurance au pays, — notamment messieurs Vimor.

— Ne craint-il donc pas que ces païens vous enlèvent votre religion ?

— Il assure, au contraire, que je dois essayer de les convertir

— J'ai vu, l'autre après-midi, notre artiste auprès de vous.

— Oh ! Marius est très gentil pour moi.

Séraphine prononce ces paroles d'une voix qui tremble un peu sur les lèvres pâles ; son visage est devenu écarlate, ses paupières papillotent nerveusement. Jacques se souvient que jadis elle aimait le peintre, et que le docteur désirait les unir en mariage, avant que son jumeau partît pour Paris où l'attendaient les modèles d'atelier, les servantes de brasserie, le troupeau des filles sans pudeur, meurtrières de tout idéal. Est-ce que la Madone opérerait le miracle de ramener à des idées plus saines le pécheur endurci, le contempteur exaspéré de la femme ? Un rapprochement entre ces deux êtres nés dans le même vallon, qui ont grandi côte à côte, que la vie seule a séparés, demeure-t-il possible, a-t-il chance de s'effectuer ici, parmi le loisir des rencontres quotidiennes, sous quelque

influence venue de là-haut, que nul analyste ne saurait définir, qui pourtant existe sans doute, mystérieuse et sacrée?

Lui-même, Jacques Noroy, ne la subit-il pas à son insu, cette influence de magie? — Dès sa première jeunesse, il a parcouru le monde en curieux, en dilettante. Il se demande si c'est là vivre, dans la noble acception du mot. Vivre consiste à se dévouer. Pour la première fois, en face des plaies que les pèlerins de Lourdes tendent vers le firmament, il a compris ce qu'est la douleur humaine; il a compris encore la solidarité qui nous lie, le devoir qui s'impose à nous d'aimer nos semblables. A-t-il su aimer, lui qu'attirait la femme, lui dont l'imagination s'était ouverte, dès l'adolescence, à la poésie du pays natal? Il a comparé les yeux en amande des Hindoues aux yeux bridés des Chinoises, les épidermes blancs ou roses aux épidermes d'ocre ou de cuivre; il a varié ses passagères et rapides sensations à fleur de peau; hier encore, Pepita Gomez, la danseuse andalouse, lui offrait le scintillement de ses prunelles, l'exhalaison musquée de sa chair. Qu'y a-t-il de commun entre ces créatures — et la femme telle que la révélation lui en est venue, de façon subite, depuis son arrivée à Lourdes,

depuis qu'il a vu, absorbée dans sa prière à la crypte, charitable avec les malheureux de l'hôpital, alerte et gaie autour du lac, dégageant durant l'inoubliable tête-à-tête au milieu des bois les multiples ardeurs de l'âme unies aux multiples séductions du corps, — madame de Thève, — oui, madame de Thève, dont la pensée le poursuit, le domine, l'absorbe au point que toute autre pensée lui est désormais étrangère.

Ce dernier entretien avec l'abbé de Rieux a fait éclore dans l'esprit de Jacques des impressions dont la violence l'étonne lui-même. Renée au cloître, ce serait Renée invisible, perdue pour son regard avide de la contempler. Mais Renée libre, c'est Renée épousant Marc... Une telle prévision l'affole. Et bien vite, il a imaginé une solution mixte : ni le couvent, ni le mariage ; Renée soustraite à Marc, tout en demeurant parmi les hommes, lui Noroy compris. Elle ne sera point enfermée derrière une muraille ; elle ne partagera point davantage le logis de son neveu. Elle ne sera à personne et elle sera à tous : Jacques en aura sa part.

Ainsi le jeune homme songe, après avoir quitté Séraphine. Ainsi songe-t-il, trottant sur son cheval *Simoun*, le long de la route de Bétharram.

Ainsi songe-t-il encore après son dîner, alors qu'il se dirige vers l'Esplanade, à l'heure coutumière où se déroule la procession du soir.

La nuit est limpide, chaude, sans lune. Juste en face, dans la direction de la basilique, brillent les sept étoiles de la grande Ourse. Le cortège vient de la Grotte, monte la rampe de droite, arrive au sommet, sur la plate-forme, descend à gauche l'autre rampe, se répand aux allées du parterre devant lequel s'élève la statue de la Vierge tout illuminée. Déjà les premiers pèlerins sont au bout de ce parterre, et il en arrive encore du rocher de Massabielle. Rien de pittoresque comme ce cordon de lumières glissant, montant, descendant, se déroulant au milieu de l'ombre. Les cierges sont garnis d'entonnoirs en papier. Il y a deux files formées par un certain nombre d'hommes et surtout par des femmes ; au centre, de distance en distance, un prêtre marche. Jacques reconnaît les curés Ledru et Coudours, le missionnaire à barbe, non loin de la jeune fille excitée et de la noble dame atrabilaire, le chanoine Mouron près duquel défilent *Sibylle* en tête, à la suite, *Cybèle*, *Ciboule* en queue. Il distingue maintenant la famille belge de l'hôtel, les demoiselles à la grosse tête, la mère au ventre

proéminent, le père à la face enluminée. Sur un rythme monotone, on psalmodie :

Ave, ave, ave, Maria.

Beaucoup d'organes se révèlent criards ou faux. Mais voici qu'un groupe passe devant Noroy : les tailles sont moins lourdes que chez la plupart des assistantes ; les traits sont plus fins, les timbres plus justes et plus mélodieux. L'abbé Anselme, dressant sa haute stature, dirige ce petit chœur, où sœur Simplice mêle un rire à sa litanie, où Séraphine Tuffet salue dans une extase la Sainte Vierge. — Une voix domine toutes les autres, si pure, si pleine, si éclatante, si adorable, que le jeune homme, en vérité, se sent très ému de l'entendre... Oh! cette voix qu'il écoute tremblant, cette voix qui met en vibration les propres cordes de son cœur, il n'a pas à se demander de quelle bouche, de quelle poitrine elle émane :

Ave, ave, ave, Maria

Le défilé continue. De nouveaux feux de cierges vacillent entre des mains nouvelles. L'hymne est chantée par d'autres pénitentes qui à leur tour

passent. La voix de tout à l'heure s'éloigne, s'affaiblit ; mais lui, la perçoit encore, rien ne saurait l'éteindre pour son oreille ; il l'entend, seule, monter jusqu'aux étoiles, parmi les souffles tièdes et les doux parfums de la nuit...

XII

Dès le matin, Noroy reçut une lettre portant le timbre de Pau. Il reconnut l'auteur d'après l'écriture de l'enveloppe. Cette lettre était de Pepita Gomez, qui s'exprimait ainsi, avec une correction, voire une élégance, inattendue :

« Mon Jacquot,

» Bien qu'avant de quitter Paris tu m'aies plaquée, d'ailleurs sans trop de rosserie, je n'admets point une rupture définitive entre nous. Le bijou reçu de toi comme adieu ne manque pas de chic ; j'ai plaisir à m'en parer chaque soir, quand je gigote sur les planches de mon théâtre. Je ne te reproche donc pas de me l'avoir offert. Mais tu y avais joint certain poulet qui ressemble à un testament et transforme ton cadeau en une sorte de legs funéraire. Or, je ne veux pas croire que

notre caprice soit défunt. J'irai m'en assurer à Lourdes même, où tu figures, paraît-il, au premier rang des pèlerins. Ne t'avais-je pas déclaré, ainsi qu'à Marc de Thève, que, très fervente catholique, je désirais porter, moi aussi, mes dévotions à la Vierge Immaculée? Tout d'abord j'ai fait halte au pays de Henri IV. Ma fenêtre s'ouvre sur ces Pyrénées au delà desquelles je devine l'Espagne; on me sert aux repas un porto acceptable ; enfin j'ai pour camériste, au petit chignon serré dans un foulard, une ancienne institutrice de Gascogne qui me rend le service de corriger mon style et mon orthographe dont tu avais coutume de te gausser.

» Pourquoi ton séjour chez Bernadette se prolonge-t-il autant? Caramba ! tu as peut-être découvert parmi les pèlerines une beauté digne de te fixer, ô voyageur ! Quelque projet de conjungo menacerait-il ton indépendance ? Prends garde! Je me permets de transcrire ici pour ton édification un proverbe espagnol : « Le mariage est un » sac où il y a quatre-vingt-dix-neuf serpents et » une anguille. Fourrez-y le bras si vous l'osez. »

» A bientôt, Jacques. N'oublie pas que j'ai eu presque un béguin pour toi.

» PEPITA. »

« Marc est-il toujours le plus irrésistible de nos modernes preux ? »

Cette lecture amena sur le visage de Noroy un froncement de sourcils. Mademoiselle Gomez à Lourdes ; la mime fantaisiste attachée à l'Alhambra des Batignolles surgissant à l'hôtel de la Grotte en quelque costume aux couleurs chatoyantes ; la danseuse excentrique des Folies-Trompettes, vêtue d'une jupe écarlate, coiffée d'un sombrero à plumes, armée de l'ombrelle en soie changeante à pomme d'aventurine, étalant ses charmes, épandant ses parfums, développant son verbe le long de la rue aux boutiques pieuses, à travers l'Esplanade consacrée aux processions, devant la roche et la source des miracles... Ah ! non. — Une pensée traversa l'esprit de Jacques : madame de Thève pourrait croiser l'exotique, l'apercevoir, la remarquer, poser sur elle la limpidité de son regard. Cette hypothèse lui fut pénible, cruelle, douloureuse... Il éprouvait un remords d'avoir connu cette fille, comme si, après s'en être approché, il ne se sentait plus digne d'effleurer la femme, objet de ses vénérations. A tout prix il fallait éviter la fugue annoncée dans la lettre. Comment y parvenir ? Il examinait les

moyens, pesait les avantages et les inconvénients de tel ou tel projet, — quand un coup frappé à sa porte le tira de sa rêverie.

— Entrez! cria-t-il.

C'était Marc de Thève, la figure sérieuse. Il s'assit, et tout de suite conta la nouvelle qui lui assombrissait le front :

— Je viens, dit-il à son ami, d'avoir une explication avec ma tante. Imagine-toi la chose la plus insensée. Renée désirait entrer au Carmel ; elle y renonce.

— Elle y renonce! s'exclama Noroy.

— Attends. Tu avais obtenu d'Anselme un retard ; il avait compris qu'une résolution engageant la destinée tout entière ne devait se prendre qu'à bon escient. Je gardais l'espoir que madame de Thève, au moment de quitter le monde, en apprécierait les joies... Elle m'a déclaré que le cloître, décidément, lui faisait peur, ajoutant qu'elle ne se jugeait pas assez près de la sainteté pour entrer sous cette forme si pure au service de Dieu, que sa propre imperfection ne lui donnait pas le droit de prier efficacement pour le salut des autres pécheurs. Je te confesse que j'ai souri ; puis je l'ai félicitée, et, sans plus attendre, je lui ai offert de devenir ma femme.

— Elle accepte ?

— Elle refuse, — dans des termes tels que toute espérance me demeure interdite.

— Elle est bien jeune pour rester veuve sans la sauvegarde d'un mari.

— La réponse est aisée : madame de Thève entrera en religion, non comme carmélite, mais comme petite sœur des pauvres. Voilà qui est fou. Renée absorbée par les pratiques spirituelles au fond d'un couvent aristocratique eût peut-être souffert de l'isolement ; du moins un tel mysticisme s'accorde-t-il avec les délicatesses de sa race. Que deviendra-t-elle dans un hôpital, maniant l'iodoforme ou posant des cataplasmes, s'efforçant d'oublier qu'elle a les mains blanches et l'odorat subtil ? Jamais elle ne s'accoutumera à une semblable besogne.

— Et Anselme ?

— Lui aussi, a fini par craindre pour sa pénitente la solitude, la mélancolie, les austérités monacales ; c'est avec son assentiment qu'elle se consacrera aux malades. Je quitte madame de Thève tout heureuse à l'idée d'embrasser une carrière très humble et très pénible ; elle en est à la période d'exaltation.

— Mon pauvre Marc...

— Oh! je ressens plus de colère que de chagrin... L'usage est qu'un homme, l'âge venu, s'établisse, prenne femme, fasse souche de rejetons ; Renée me convenait à merveille comme origine, comme fortune, comme caractère, d'autant que ses croyances religieuses cadrent avec les miennes ; cette union eût été tout ce qu'il y a de plus convenable, pour elle aussi bien que pour moi : je regrette de ne pas avoir réussi à l'en convaincre. Heureusement je ne suis ni un idéaliste ni un sentimental. Vive Dieu! parce que ma tante se découvre une vocation pour le métier d'infirmière, je ne vais point m'habiller de couleurs sombres, me raser les cheveux, me poudrer la tête de cendres, me répandre en lamentations éperdues. Certes j'enrage de penser que cette créature de sang noble s'apprête à respirer des haleines fétides, à toucher des chairs malpropres et malsaines, à barboter dans les tisanes ou les drogues, à végéter au milieu des ordures. Qu'y puis-je? Rien. J'ai reçu mon congé poliment, gentiment, mais en bonne et due forme. Mon parti est pris. Il me reste à me distraire, à m'étourdir. Je n'y manquerai pas.

Jacques, machinalement, avait pris à la main la lettre de mademoiselle Gomez.

Il la tendit à Marc :

— Mon ami, je te prie de lire...

Les traits de clubman s'éclairèrent :

Pepita est à Pau. Et elle s'apprête à nous rendre visite. Ventre-saint-gris! voilà qui va changer le cours de nos idées.

— Tu n'y songes pas. Décemment elle ne peut venir ici. Il y aurait là comme un sacrilège, sans compter qu'elle serait bien capable de commettre quelque impair.

— Mazette! tu deviens pieux. — Réponds-lui pour la consigner.

— Je connais sa tête à l'évent. Elle ne tiendra nul compte de mon avis, s'il lui plaît d'apparaître.

De Thève réfléchissait :

— Au lieu d'écrire, il vaut mieux que tu montes en wagon et ailles t'expliquer de vive voix.

— Non. J'ai rompu, et je prétends m'y tenir.

Marc se frappa le front en riant aux éclats :

— J'ai trouvé. Veux-tu que je me charge de la mission ?

— Toi ?

— Moi. Pepita me consacre à la fin de son épître un post-scriptum assez gracieux pour

qu'il me semble poli de lui porter mon remercîment. Sois tranquille, je procéderai de manière qu'elle épargne à ta vertu sa présence à Lourdes.

— Tu me rendras un fier service.

— Tope là! C'est entendu.

Marc était fort aise de jouer vis-à-vis de sa jeune tante la scène de l'amour-propre froissé : il lui fit remettre quelques lignes s'excusant de ne point dîner le soir avec elle, et prit le train de Pau.

On peut croire qu'il fut aimablement reçu, qu'il trouva bon repas, bon gîte, et... la vérité nous oblige à dire qu'il ne rentra que le surlendemain. Jacques apprit de sa bouche, avec plaisir, que mademoiselle Gomez renonçait au pèlerinage ; il ne demanda point de détails complémentaires, et son ami se contenta de lui narrer qu'il avait bien employé son temps, qu'il s'était diverti à souhait, qu'il avait admiré au musée de la ville un superbe tableau d'Oudry représentant une chasse au cerf, et qu'il s'était rendu en victoria jusqu'au chenil distant de quelques kilomètres où quarante couples de chiens sont réunis durant la saison pour courre le renard. Il fournit de plus ce renseignement

que l'Espagnole remplaçait les fameux bains dont elle avait parlé jadis, préparés au jus d'orange, par des bains préparés au jus de framboise, si bien qu'elle exhalait la senteur de ce fruit délicieux.

D'ailleurs il n'est point douteux que le souvenir de la danseuse hantait l'esprit du gentilhomme, car Noroy l'entendit fredonner le refrain qu'elle appréciait, qui lui passait volontiers par les lèvres :

Je me pâme, flûta la carpe,
Ses nageoires pinçant la harpe.

C'est pourquoi Marc se montra joyeux, rempli d'entrain, lorsque, sur ces entrefaites, on se dirigea en foule vers Pau, pour assister à la messe solennelle organisée en l'église Saint-Martin sous le patronage de monseigneur de Sudre, évêque d'Héliopolis. La gare de Lourdes était envahie par de nombreux voyageurs; les voitures du long convoi regorgeaient de monde. L'abbé de Rieux accompagnait son supérieur, auquel s'étaient joints l'évêque de Liège et plusieurs autres ecclésiastiques; ils trouveraient à l'arrivée l'évêque de Tarbes, chef du diocèse. Le chanoine Mouron et son brelan de Montbrizon-

naises, puis le missionnaire barbu avec ses deux compagnes ordinaires, la vieille et la jeune, la disgracieuse et l'aguichante, garnissaient un compartiment ; le curé de Saint-Just-en-Chevalet, M. l'abbé Ledru, y occupait la huitième place; de temps à autre, il se levait sur la banquette et collait son œil au petit vitrage de sûreté, pour surveiller dans le compartiment voisin son ennemi, le docteur Vimor. Celui-ci et son jumeau Marius servaient de gardiens à Séraphine; ils allaient à la messe, non certes en dévots, mais en amateurs de musique : l'église de Saint-Martin passait pour avoir de belles orgues ; un orchestre d'instruments à cordes y devait être installé; un double chœur exécuterait le *Gloria Patri* de Palestrina. Quant à mademoiselle Tuffet, très désireuse de ne point manquer cette cérémonie catholique, elle ne s'était pourtant mise en route que grâce au sacrifice de l'abbé Coudours. Ce prêtre avait l'esprit large, le cœur généreux ; il avait exhorté sa pénitente à se confier aux soins de ses deux compatriotes et pris l'engagement de rester tout le jour auprès du paralytique.

Madame de Thève, Jacques et Marc étaient réunis à la famille belge de l'hôtel de la Grotte,

composée du père hydrophobe, de la mère hydropique et des filles hydrocéphales. — Avec quelle jouissance Noroy contemplait ces dernières, leurs crânes énormes, leurs faces gonflées, leurs traits bouffis, puis regardait ensuite Renée, sa tête grecque, son fin visage, ses lignes harmonieuses! Quel contraste! C'était pour lui un ravissement. Marc bavardait, plein de verve : peut-être caressait-il le dessein de revoir la folâtre et voluptueuse Pepita Gomez ; peut-être exagérait-il la note gaie en face de sa tante, par un mobile instinctif de prétendant évincé qui affecte de faire contre fortune bon cœur.

A Pau, la jeune femme gagna directement l'église ; mademoiselle Tuffet s'y rendit elle-même. Jacques, Marc et les Vimor montèrent au château, pour le visiter. Ils eurent plaisir à voir les hautes murailles, les portes sculptées, les fenêtres aux ornements de la Renaissance, la cour d'honneur en forme d'œuf, avec l'arcade qui lui sert d'entrée principale. L'intérieur n'offre rien de saillant au point de vue de l'art, sauf peut-être quelques tapisseries des Gobelins; il ne vaut que par les souvenirs historiques. Ici la salle d'armes où les seigneurs béarnais étaient faits chevaliers; là une chambre où couchèrent Fran-

çois Ier et Charles-Quint. Voici maintenant, évocation moderne, le local mis à la disposition d'Abd-el-Kader captif; voici encore la pièce où Jeanne d'Albret donna le jour au futur Henri IV : on y montre le berceau du nouveau-né.

L'esthète Marius se permit de railler un tableau qui représente le roi-galant surprenant sa favorite en conversation criminelle : occasion propice de murmurer le *Leitmotiv* dont il caractérise l'espèce féminine : turlututu. — Le docteur Claude Vimor, lui, rappela que l'assassin du roi Henri fut un misérable jésuite; d'autre part, il évoqua la mémoire du général républicain qui finit sur le trône de Suède, — de Bernadotte, lequel, déclara-t-il, l'intéressait plus que Bernadette.

A la sortie, comme il y avait encore une heure à perdre avant la messe, Marc, se penchant à l'oreille de Jacques, lui demanda :

— Viens-tu dire un bonjour amical à mademoiselle Gomez?

— Ni ni, fini.

— J'y vais, moi.

— Bon appétit, camarade.

Tandis que notre gentilhomme se dirigeait vers le boudoir de la belle, notre médecin voulut

faire acte de présence à l'hospice, notre peintre au musée. Noroy prit une voiture et se fit conduire au parc de Beaumont, dont il admira les terrasses, les promenoirs couverts, les perrons de marbre, les pelouses et les massifs. Il s'engagea ensuite dans le boulevard Barbalat, puis dans l'avenue de Trespoëy. — Quel est, en bordure, ce bâtiment d'aspect sévère? Une prison sans doute. Il s'informe : c'est le couvent des Carmélites. — Les Carmélites!... Dieu merci, Renée ne finira point ses jours dans un pareil lieu, soustraite à la vue, condamnée au cilice et à la discipline. De l'autre côté de la rue se dressent des constructions vastes : l'asile d'aliénés de Saint-Luc. Sera-ce là que madame de Thève passera la vie, sous la cornette, soignant des fous ou des folles? — Le cœur de Jacques se serre douloureusement.

Par les allées de Morlaas, il revient à Pau et s'arrête devant le square au milieu duquel s'élève, remarquable par son style du treizième siècle, l'église Saint-Martin. Tandis qu'il paye son cocher, Marc arrive, le rejoint; une odeur de framboise se dégage de sa personne. Il quitte brusquement son ami, pour franchir le porche. Un moment après, Noroy, entré à son tour, l'aperçoit

se dissimulant dans la chapelle de la Vierge, non loin d'une femme penchée sur un prie-Dieu, dont on ne distingue pas les traits à distance, dont les formes opulentes accusent Pepita. Sous la chaire, Séraphine Tuffet est assise; elle a pu garder un siège à côté d'elle ; Marius Vimor ne tarde point à s'y glisser. La nef se remplit; la lumière y entre parmi le luxe des vitraux. Jacques demeure dans un coin sombre, à l'écart, cherchant en vain la silhouette de madame de Thève.

Madame de Thève carmélite, ou madame de Thève hospitalière : actuellement il n'admet ni l'une ni l'autre. Il est dans une église, lieu de prière et d'idéalité ; qu'importe ! ce n'est point Renée pieuse ou charitable que sa pensée évoque ; ce n'est point Renée, âme vêtue d'air, délachée de ce monde ; ce n'est point davantage Renée astreignant son corps aux vulgaires besognes, transformée en servante des malades et des pauvres. Il est hanté par un souvenir unique. L'adolescente qui, durant le déjeuner aux bords du lac, s'abandonnait à la gaîté de vivre, a disparu elle-même. L'être qui s'impose, qui rayonne avec une intensité de vision singulière, c'est la femme épanouie, désirable et pourtant sacrée, suivant les chemins d'herbe ou de mousse au

terme d'une journée chaude, montant la colline sous le couvert des bois, parmi les effluves de plantes, puis, sur la cime, en face des horizons, éclairée tout à coup, nimbée, illuminée par les feux du soleil couchant, comme dans une apothéose... Quelle heure passée ensemble ! Ils se sont entretenu de musique qu'on exécuterait en pleine basilique de Lourdes ; Renée aurait voulu entendre ainsi la messe en ré de Beethoven avec son *Miserere nobis;* lui, eût donné la préférence à la symphonie composée sur l'*Ode à la joie* de Schiller. Elle lui a annoncé qu'une cérémonie aurait lieu à Pau. Ils s'y trouvent actuellement. Au milieu de cette foule qui envahit le sanctuaire, Jacques ne la découvre pas..... Mais elle est là, rien de plus sûr. L'adorable présence se révèle au cœur du jeune homme, qui bat trop fortement, — tandis que les orgues éclatent en arpèges sonores, emplissent de vibrations prolongées le vaste espace, inaugurent la fête catholique par une introduction émouvante et somptueuse.

Les trois évêques ont pris place dans leurs fauteuils. Un nombreux clergé les entoure. Les acolytes forment un essaim ; ils ont revêtu la robe rouge et le surplis de dentelle. Les clo-

chettes tintent : l'officiant fait son entrée, s'incline devant l'autel. Il est de haute taille, de mine aristocratique ; le front brille, intelligent et fier ; dans les yeux, on devine une tristesse, dominée par le vouloir, épurée par la foi. — Jacques reconnaît son ami, l'abbé de Rieux.

Au *Confiteor*, les violons pleurent, les violoncelles se lamentent ; leurs voix s'unissent à celles des harpes ailées, aériennes, soutenues par le grondement lourd, terrestre, des orgues. C'est ensuite le superbe psaume de Palestrina ; un chœur bruyant proclame :

Gloria Patri et Filii et Spiritui Sancto.

Un autre chœur, lointain, voilé, répond par les mêmes paroles. Les organes de femmes ou d'hommes, de soprani, de ténors ou de basses, mêlent leurs timbres variés ; les huit parties s'enchevêtrent, se combinent, se résolvent en un tout harmonieux, se terminent par un suprême *Amen*, qui va mourant.

Bientôt monseigneur de Sudre se lève, se met en marche, précédé d'un bedeau. Le voici en chaire, tournant vers l'auditoire attentif sa large poitrine, sa face puissante que surmonte une chevelure de lion. Il ouvre sa bouche aux fortes

lèvres, et, d'une voix qui porte, il prêche..... C'est de la France qu'il parle en termes enflammés, comme un patriote; il la rêve unie et libre, pacifique et laborieuse, pleine de prospérité et de gloire. La Reine des cieux la protégera, parfois visible, ainsi qu'elle le fut à Lourdes, toujours présente, toujours agissante. Ce culte de la Madone demeure notre sauvegarde au milieu de nos troubles, de nos périls, de nos misères ; il se confond avec celui de la Femme, que nous vénérons sous les traits de nos mères, de nos sœurs, de nos épouses et de nos filles, de la Femme qui nous sauvera en nous régénérant, de la Femme qui surgit dans le passé à chaque page de notre histoire. L'orateur cite Geneviève, patronne de Lutèce, la défendant contre les hordes d'Attila ; il cite Blanche de Castille, deux fois régente du royaume, donnant le jour à saint Louis; il cite enfin la triomphatrice des Anglais, la Pucelle immaculée, héroïne et martyre, Jeanne Darc.

Jeanne Darc... Ces deux mots une fois prononcés, l'évêque d'Héliopolis ne saurait plus traiter d'autre matière. Il s'y arrête, s'y complaît, s'y absorbe.

— C'est son *Leitmotiv*, dirait Marius.

Jacques entrevoit *Cybèle* qui pousse légèrement le coude ensoutané de l'abbé Mouron, *Ciboule* dont la physionomie savoure le discours comme son palais savourerait quelque friandise, *Sibylle* enfin qui, un crayon d'or entre les doigts, prend une note discrète sur son carnet de poche, sans doute pour le livre que s'apprête à signer notre chanoine.

Monseigneur a terminé par une phrase éloquente, puis par un signe de croix qui ressemble à une bénédiction. Il descend le petit escalier de bois, traverse la foule, regagne sa place. Et de nouveau l'orchestre, les orgues et les chœurs jettent vers le sommet de la voûte, parmi les flots d'encens, leur musicale oraison. Maintenant un silence se fait, très solennel. Le prêtre, face à l'assistance, lève le ciboire qui contient l'hostie. Les têtes s'inclinent... Une émotion s'empare de Jacques, comme s'il allait se passer quelque chose d'auguste. Et voilà qu'une voix monte de la terre vers le ciel, disant :

O salutaris hostia...

Cette voix, c'est celle qu'il entendit déjà, le soir, durant la procession aux flambeaux. C'est celle qu'il entend depuis lors chanter au fond de

lui-même. Elle s'élève d'abord, dans sa pureté, dans sa douceur exquise ; peu à peu elle s'accentue, s'échauffe, se passionne, emplit la nef, pénètre les esprits, s'empare des consciences, charme, domine, attendrit les âmes. Quel élan vers l'au-delà ! Mais aussi quel transport humain! Il y a là tout ce qu'on peut ressentir, tout ce qu'on peut désirer, toute la souffrance et tout l'espoir, un infini de douleur, une immensité d'amour.....

Jacques est dans l'ombre, debout, ignoré de ses voisins, emporté par son rêve. Un frisson l'agite. Il tremble. Il cache son front qui brûle entre ses mains devenues froides. Jamais il n'eut dans le sang, dans les nerfs, dans le cerveau, pareille fièvre. — Soudain son être se fond. Ses paupières s'humectent, ses doigts sont mouillés... Des larmes ! Oui, des larmes... Il pleure, il pleure éperdument.

Le *Pater noster*. L'*Agnus Dei*. La communion. Le dernier évangile. La messe est terminée. — Jacques ne perçoit point l'orchestre, il ne perçoit point les orgues jouant une marche triomphale. C'est la voix de Renée qu'il continue d'entendre. Le public s'écoule. Le jeune homme a gardé le front dans ses mains. Les instruments se sont

tus. Il n'y a plus personne. Il demeure contre son pilier, au coin le plus obscur de l'église... Que s'est-il donc passé en lui? D'où vient cet émoi? Pourquoi cette transformation de sa nature, cette fuite de son habituel scepticisme, cet éveil de sentiments ignorés jusqu'ici : pitié pour les humbles, altruisme et charité? — S'il pleure, c'est en songeant aux tortures du corps et de l'âme, c'est en évoquant la détresse des pèlerins vus à Lourdes, les yeux clos de l'aveugle, les plaies du scrofuleux, la toux du phtisique, le cancer dévorant le visage de la pauvre femme...

Il se rappelle aussi toutes sortes d'infortunes auxquelles jadis, durant ses voyages, il ne prêtait qu'une attention distraite : des esclaves battus à coups de verges, des noirs frappés de la matraque, des jaunes suppliciés par la cangue, des condamnés travaillant aux mines sous la menace du knout ou de la potence. L'esprit frappé par le sermon que vient de prononcer monseigneur l'évêque d'Héliopolis, il se remémore les hécatombes sanglantes, la guerre avec ses horreurs, les blessés qui hurlent, les mourants qui agonisent, les invasions de barbares à l'époque de sainte Geneviève tout à l'heure évoquée du haut de la chaire, puis les batailles

sarrazines durant les croisades aux temps de Blanche de Castille et de saint Louis, puis encore les chevauchées sus à l'Anglais sous la bannière de Jeanne Darc. Ces exterminations sont de tous les siècles, contre l'Italie sous François Ier, contre l'Autriche et l'Espagne sous Louis XIV, contre l'Europe entière sous Napoléon, — sans compter les luttes intestines, massacres religieux ou révolutionnaires. Aujourd'hui la science perfectionne l'art de tuer. Ne devrait-elle pas améliorer l'art de vivre? Hélas! on voit à peu près partout, dans les campagnes et dans les villes, des vieillards sans feu, des mères sans asile, des enfants sans pain, des grelottants, des chemineaux, des affamés, — des maudits.

Il voudrait soulager toutes ces misères... Il voudrait surtout assister dans cette œuvre de miséricorde et de dévoûment la créature bénie de Dieu, celle dont le nom est sur ses lèvres, dont l'image est au fond de son cœur, celle qui tout à l'heure chantait, disant la souffrance, conseillant la bonté, exaltant l'amour.

L'amour!... Aimer les hommes, l'humanité entière: oui. — Aimer une femme, pour se compléter soi-même, pour être meilleur et plus

fort, pour mieux comprendre et mieux sentir, pour doubler sa propre puissance d'action, son propre rayonnement de fraternité sur les autres. Aimer si puissamment qu'on domine l'esprit de l'aimée, qu'on l'amène à penser comme soi-même on pense : sorte d'induction magnétique, provocatrice à distance de courants qui sont l'intellectuel amour.

Aimer madame de Thève...

Être aimé d'elle...

Double folie, ambition sans espoir, ineffable mais impossible songe.

Pourtant une joie l'inonde. Même irréalisé, un tel rêve est doux ; même inassouvi, un tel amour, qui lui gonfle la poitrine, qui lui inspire la générosité, qui le fait tressaillir du plus noble orgueil, le rend presque l'égal d'un dieu... Et de nouveau il pleure, sans découragement, sans amertume, heureux et fier de pleurer.

Ses doigts s'écartent de ses yeux. Il relève la tête... Il n'est plus seul à l'écart sous la voûte. Qui donc est devant lui ? Le grand, le pur, le saint abbé Anselme. Une pâleur sur les joues, une clarté sur le front, une tendresse dans le regard, le prêtre contemple son ami :

— O Jacques, dit-il, voilà de belles larmes.

Et tous deux, parmi l'ombre du tabernacle, en face du Christ étendu sur la croix, dans un élan de leurs âmes fraternelles, s'étreignent silencieusement.

XIII

De sa fenêtre, par un temps gris, Noroy examine la basilique. Cette architecture, décidément, est loin de lui plaire. Il y a là une accumulation de matériaux dépassant la mesure ; il y a de plus excès de blancheur ; l'ensemble est à effet ; on dirait un décor. L'artiste devait manquer de foi. Où sont les hommes vraiment inspirés par un souffle religieux qui, dans les siècles passés, à l'époque du pur roman ou bien au temps de l'ogive, édifièrent tant de chefs-d'œuvre ? — Des millions n'en ont pas moins été entassés sur la roche de Massabielle. Par contre, on voit dans la ville même un autre sanctuaire non fini, où des colonnes de marbre se dressent, séparant les nefs ; l'argent a fait défaut, et le vieux curé Peyremale est mort,

après une série de luttes pénibles contre les Pères de la Grotte, sans avoir terminé le dit monument entrepris par son zèle.

Jacques a quitté son hôtel ; il tourne à gauche. Il entre à l'ancienne église paroissiale. Combien elle est pauvre et nue ! Combien humble et déserte ! La voûte surbaissée, les murs sans ornementation ; l'autel dénué d'orfèvreries. Pas de prêtre ni de sacristain. Nul fidèle. Absence de dévotes. Personne. Le vide. Seule, à l'entrée, sur une chaise de paille, une mendiante, très vieille, ridée, borgne...

Il se croit transporté dans son village, à Saint-Marcel, sur la hauteur d'où le clocher modeste domine le vallon de Juré et de Saint-Just. Tout enfant, il a parfois servi la messe aux fêtes carillonnées, pour doubler Anselme, l'acolyte ordinaire. Comme récompense, il recevait du curé à cheveux blancs des images, que Marius Vimor lui empruntait pour les copier de son crayon instinctivement habile et original. Et le prêtre faisait le bonheur de Claude en lui disant le nom de simples cueillis aux bois d'Urfé ; et il indiquait à Marc ravi les remises de perdreaux, quand venait l'époque de la chasse.

Les souvenirs d'autrefois assiègent en foule

l'esprit de Jacques. Ils décorent et peuplent pour lui la petite église de Lourdes, qui lui devient familière, alors que la grande basilique de Massabielle n'est qu'un temple pour étrangers, un temple indifférent ou vaniteux. Ce Christ grossièrement taillé, allongeant ses bras maigres sur un bois rustique, lui parle de la misère humaine et du sacrifice divin; cette Vierge naïve, en extase devant l'Enfant Jésus, n'a point sur la tête une couronne d'or, mais elle personnifie la Maternité, c'est-à-dire la Femme dans son admirable rôle de créatrice suivant la nature et suivant l'amour. Le jeune homme sent la bonté lui envahir l'âme; bien qu'il n'entende point ici la belle musique dont il fut si troublé la veille à Pau, une émotion très douce, de nouveau, lui fait battre le cœur. — Il sort, et, très heureux de l'aumône, dépose un louis dans la main tremblotante de la pauvresse stupéfaite, qui le prend peut-être pour un fou.

Il faut secourir les vivants. — Il ne faut point oublier les morts. Noroy ira visiter le cimetière. Il y monte. Il y pénètre avec respect. On meurt à Lourdes, comme ailleurs. On y meurt beaucoup, car voici des ouvriers qui agrandissent la funèbre enceinte. Il examine les tombes. Tout

un espace est garni par des tertres de gazon qui ne sont même point marqués d'une pierre ou d'une croix. Sépulcres anonymes. Il en est qui portent deux ais peints en noir, l'un vertical coupé à angle droit par l'autre horizontal. Sur l'une de ces traverses, on lit une inscription blanche. Jacques déchiffre :

Juliette Magniez
Diocèse de Lille
Décédée à Lourdes le 4 septembre 1897.

Du nord de la France, cette Juliette était partie; elle était venue à Lourdes en pèlerinage, jeune peut-être, malade sans doute, comptant sur la guérison miraculeuse. Et elle est morte. On l'a ensevelie loin des siens. Elle repose là, sous ce ciel dont Noroy, en ce moment, scrute la profondeur, regarde les nuées sombres que pousse un vent d'orage. Elle repose en face de cet horizon fait de montagnes arides, d'une sauvagerie qu'exagèrent à cette heure une demi-éclipse de la lumière et le bruit encore lointain des souffles annonciateurs de la tempête.

Vivre. Mourir.

On naît. On est un germe. Il se forme dans le sein de la femme. Enfant, on arrive à la lu-

mière, criant et pleurant. Puis on grandit. Quel mystère que cette croissance! On ne grandit pas seulement, on se renouvelle. Les molécules dont on est composé se désagrègent pour faire place à d'autres atomes plus neufs : c'est la respiration par le poumon, c'est la circulation par le cœur, c'est la digestion par l'estomac, qui donnent et maintiennent la vie, qui font pousser la chair de façon continue, sans que l'œil humain le puisse voir. Ces multiples atomes qui se succèdent demeurent liés entre eux, constituant un être, une agrégation douée d'une mentalité, d'une activité, d'une sensibilité propres, un individu original, une personne distincte des autres, toujours pareille à elle-même, — jusqu'au jour où « la petite secousse finale », comme dit le docteur Vimor, rompt l'équilibre de ces particules, arrête le mouvement giratoire qui les rendait unies et vivaces, supprime ainsi l'homme ou la femme, dont les éléments se dispersent, quitte à se grouper de nouveau pour des combinaisons différentes.

Telle est la vie, terminée par la mort.

Que de créatures, hélas! parcourent cette existence en proie à la souffrance physique, en proie à la détresse morale! Elles ont peine à supporter

les maux qui brûlent, tordent, annihilent leurs membres : l'insomnie et la fièvre, les convulsions et les nausées, les névralgies et les épreintes; le sang épaissi, les muscles rebelles, les nerfs excités, la moelle douloureuse, la chair purulente. Elles gémissent à propos de leur ambition compromise, de leur fortune détruite, de leur talent bafoué, de leur honneur perdu; elles pleurent sur le fils ingrat, sur l'épouse infidèle, sur l'ami perfide, sur la mère à jamais endormie dans la tombe.

Un jour, on s'éteint. Plus de corps sensible. Plus d'esprit impressionnable. C'est le sommeil. C'est le repos. Quel bonheur de ne plus lutter, de ne plus avoir ni froid ni faim, de ne plus éprouver la souffrance, de ne plus connaître ni les anxiétés, ni les épouvantes, ni les gémissements, ni les larmes! Ces pèlerins venus à Lourdes en désespoir de cause, atteints par d'incurables fléaux, tendent vers l'Inconnu leurs bras suppliants. Seront-ils guéris? Si quelques-uns le paraissent ou le croient, sont-ils pourtant à l'abri des rechutes? Plutôt que d'être encore suppliciés en ce monde, ne vaut-il pas mieux s'anéantir? Beaucoup doivent mourir avec joie. — Peut-être en fut-il ainsi de cette Juliette

Magniez, du diocèse de Lille, qui dort là, sous l'herbe où Noroy fixe son regard.

Le soleil est de plus en plus caché derrière les nuages qui se poursuivent, lourds et noirs ; un vent tumultueux les pousse, venant de la montagne. L'atmosphère, dense, pèse sur les reliefs du sol et sur le cœur des hommes ; les êtres et les choses semblent frappés d'un alanguissement.

Notre héros se parle à lui-même :

— En vérité, me voilà philosophant au milieu des tombes. Il me reste, pour être complet, à ramasser quelque crâne et à en étudier la structure. Que je revête le pourpoint de velours, que je coiffe la toque, que je ceigne l'épée : je ressusciterai ainsi le prince de Danemark, je ferai revivre la figure d'Hamlet causant avec les fossoyeurs, quand arrive au cimetière le convoi d'Ophélie... Ophélie ! — Renée !... Madame de Thève pâle, inanimée, les yeux clos, le souffle éteint... Madame de Thève pourrait mourir, elle qui est la Vie !

Un émoi secoue la poitrine de Jacques, une angoisse la déchire.

Renée morte...

Il l'évoque dans sa beauté.

Eh quoi, cette chevelure de soie et de lumière pourrait se détacher, se désagréger, tomber en poudre. Ces yeux si clairs, si expressifs, pourraient s'éteindre, se vider, n'être plus que des orbites caves, sans couleur, sans éclat, sans le regard disant l'âme intérieure. Cette bouche pourrait cesser d'articuler des sons, de parler, de chanter; elle perdrait la pourpre des belles lèvres de chair encadrant la blancheur des belles dents de nacre. Ces membres à la fois équilibrés et mobiles, les petits pieds qui courent, les petites mains prenantes, pourraient être atteints de paralysie, se séparer du corps, s'effriter. Et aussi le cou flexible, les épaules rondes, les hanches gracieuses, les seins harmonieux pourraient devenir une cendre inerte, insensible, inutile, éparse au milieu de l'univers toujours animé...

Il sent un désir l'étreindre : aller à cette femme, l'entourer de ses bras, veiller sur son estin, lui épargner le mal et la douleur, la défendre le plus longtemps possible, même contre la mort; — et, puisque la fin est inévitable, obtenir que du moins leur couple laisse une trace; renaître en elle, se perpétuer par elle; grâce à leurs yeux se regardant, grâce à leurs lèvres jointes, grâce à la communion mysté-

rieuse de leurs êtres, faire ensemble de la vie.

Un enfant... Vivant prodige, par qui la mort n'est plus.

Jacques ne peut désormais se mentir à lui-même : il n'avait jamais aimé; l'amour, à Lourdes, est né en lui... C'est bien l'amour vrai, intégral, « ce besoin de sortir de soi », suivant l'expression de Baudelaire citée par Marius, pour pénétrer dans une autre âme, cette passion de devenir créateur comme Dieu, créateur de fibres nouvelles, d'un cerveau, d'un souffle, d'une force, — créateur d'humanité, — cette *amoureuse foi*, qui est presque un sentiment religieux.

Il prend en dédain le docteur Claude Vimor. Si celui-ci conseille et vante la paternité, ne la ravale-t-il pas à l'exercice d'une simple fonction organique, sans voir dans l'épouse autre chose qu'un moule et ensuite un biberon ?

Il prend en pitié le peintre Marius, pour qui la femme est une bête obscène. D'où vient un tel jugement? De ce que Marius a fréquenté des filles d'atelier ou de brasserie, — parbleu! comme lui-même a fréquenté des danseuses asiatiques ou européennes, des Pepita Gomez figurant sur quelque bateau de fleurs chinois ou aux Folies-Trompettes parisiennes. Un épi-

derme : pas de cerveau ; des nerfs : pas de cœur ; une sensation plus ou moins médiocre, plus ou moins brève : l'absence d'un sentiment profond et durable.

Jacques aime pour la première fois. Il vient seulement de comprendre ce désir mêlé de respect, cette tendresse sanctifiée par une adoration, qui vont à la vraie femme, sœur et fiancée, épouse et amante, génératrice et mère... Et cela, parce qu'il a rencontré madame de Thève. S'il ne l'avait point connue, si leurs routes ne s'étaient point, grâce à un hasard, croisées, il serait encore le Noroy d'hier, insouciant, sceptique, inférieur à sa réelle nature, laquelle, pour s'élever, attendait le souffle, et, pour s'épanouir, le rayon.

Souffle, rayon : oui. La grande fraîcheur ailée, caressant à travers l'espace les fleurs et les fronts. La grande flamme éclatante venue du ciel, pénétrant les germes et les pensées. L'amour qui charme et qui entraîne, l'amour qui brûle et qui féconde ; l'amour qui rajeunit et qui perpétue...

Se perpétuer... Le baiser de l'homme et de la femme crée l'enfant, miracle annulant la mort. Au fur et à mesure que se dérouleront les siècles, nous continuerons de vivre dans la race qui

naître de nous. Ainsi notre amour ne sera ni passager ni vain : il sera, de par notre descendance, éternel et infini.

Des gouttes de pluie tombent. On dirait des larmes. Le firmament semble un cœur qui se dégonfle. Bientôt tout change : plus de nuées ; à travers une clarté apparaît le bleu limpide ; le vent orageux se calme, des souffles très légers s'épandent parmi les herbes et les feuilles; à la torpeur où s'engourdissait la nature succède une activité joyeuse, une ardeur de vie communicative.

Noroy détache ses yeux des tombes éparses au cimetière, pour regarder là-haut, vers l'immensité.

Il croit entendre la voix de son ami, l'abbé de Rieux, lorsque récemment, par une nuit pleine d'étoiles, le prêtre parlait du travail, de l'amour et de la douleur. — Subir la douleur avec courage, s'efforcer de porter remède à celle des autres en se penchant vers eux, en soignant les malades, en secourant les pauvres, en soutenant les faibles ; prendre pour auxiliaire de son action charitable une femme digne de ce nom, s'identifier à elle, former un tout élevé au-dessus de l'unité simple, se développer ainsi par l'a-

mour, dans le travail ; puis, de sa propre essence faire jaillir le principe même de l'être, donner l'essor au continuateur de sa propre existence, de son activité propre, de son propre sentiment, à l'enfant qui grandira, agira, sentira, aimera à son tour, et se reproduira lui-même, pour la gloire de l'humanité :

Tel est le secret, le mobile, le but, le sens de la vie.

L'homme et la femme s'unissent, se combinent, se continuent dans l'enfant, lequel transmettra plus tard ses énergies reproductrices : d'où ce qu'on peut appeler l'immortalité terrestre.

N'en est-il pas une autre?

Admettre que la personne adorable de Renée disparaisse au bout d'une courte période, au fond du sépulcre obscur et silencieux : non, non ! Elle est sûrement une parcelle définitive de la perfection absolue, un élément indestructible de l'éternité triomphante. Quelque chose d'elle subsistera ailleurs, maintenant sa force d'âme, son individualité.

Et lui, Jacques, lui aussi, un jour, déposant le vêtement usé de son corps, s'élèvera, pure haleine, vers la sérénité des astres, sans perdre son

originalité morale. Est-ce que l'amour dont la force le domine, dont la chaleur l'embrase, pourrait jamais s'affaiblir et s'éteindre? N'est-il point, par là même, en quelque sorte divinisé? Déjà cet amour l'a rendu bon, généreux, sensible; déjà l'amour lui dicte le haut devoir du mâle pensant, la très noble ambition de poursuivre la race sans cesse améliorée : voici de plus que, parce qu'il aime, il éprouve le suprême orgueil de se croire, en vérité, incapable de mourir.

Perpétuité familiale. — Eternité personnelle.

L'au-delà sur la terre, pour la race. — L'au-delà dans l'infini, pour l'individu.

La race luttant ici-bas contre la douleur, progressant comme science, comme bien-être, comme raison, comme fraternité. — L'individu destiné là-haut, par l'amour, au bonheur.

A côté de ces conceptions sublimes, que valent les petites pensées, les petits desseins, les petites luttes, les petites passions, où la plupart des créatures se complaisent, s'absorbent, s'agitent, se dépensent? Etudier l'anatomie comme Claude, esquisser un tableau comme Marius, dresser un cheval comme Marc, parcourir le monde comme Jacques, vaniteux au retour de ce qu'un bout de ruban rouge orne sa boutonnière ou vexé d'être

accueilli froidement dans une conférence officielle à la Société de Géographie, — quelles mesquineries indignes de l'homme, auprès des splendeurs de son tout-puissant et illimité destin !

Ainsi Noroy, seul au champ des morts, résume sa philosophie. Le temps a coulé; l'orage est loin; les horizons se dessinent sur le fond très net du ciel qui n'a plus aucun nuage. Une espérance s'éveille à cette heure crépusculaire où le soleil couchant éteint ses lueurs violettes, tandis que s'allume déjà, sur la voûte de saphir, la pâleur diamantée des premières étoiles.

Rejoindre madame de Thève; la voir, lui parler, lui offrir ce qui s'échappe d'une âme pleine à se rompre : voilà ce que veut Jacques avec une intensité telle que brusquement il quitte le cimetière, redescend d'un pas rapide le long des rues, court à travers l'Esplanade. Il semble qu'une force l'attire. Il va droit à la crypte, là où, le soir même de son arrivée, il aperçut la jeune femme. Son instinct ne l'a point trompé : cette forme noire à genoux, c'est elle... c'est elle en méditation; le cou se ploie, la tête se penche, la chevelure de lumière et de soie rayonne et s'adoucit aux lueurs déclinantes qui passent encore par les vitraux.

Jacques tend les bras vers l'apparition. Soudain il hésite : voici qu'elle lui semble lointaine et chimérique. Elle devait se consacrer à Dieu ; elle doit se consacrer aux malades. Pourquoi se consacrerait-elle à lui ? Pourquoi l'aimerait-elle ? Pourquoi l'aimerait-elle au point de renoncer à sa vocation ? L'offre de Marc a été repoussée ; n'avait-il pas cependant l'avantage du nom, des liens de famille, des souvenirs anciens, des idées religieuses communes ? Pauvre fou de Jacques ! Tout à l'heure il s'abandonnait à des rêves. Ces rêves sont irréalisables.

Au seuil de la crypte déserte, il demeure, observant avec tristesse la silhouette prosternée. Malgré l'impuissance où il se débat, dans le sanctuaire interdit aux pensées profanes, il revit tous les désirs conçus depuis quelques jours.

Cette femme est presque une enfant ; elle est une créature faible ; seule au monde, elle a besoin d'un protecteur. Que deviendra-t-elle, s'il s'en éloigne ? — Illusion de l'être qui se croit fort. En réalité, c'est lui surtout qui a besoin d'elle. Il a besoin des yeux de Renée se fixant sur les siens, — des yeux que Michel-Ange nommait « ces chemins de l'amour et des larmes ». —

Pleurer ensemble, aimer ensemble ; se sentir elle, la sentir lui... Ce n'est point vivre que vivre autrement.

Tandis que, devant l'autel, le cher visage s'incline toujours, caché pour le regard de Jacques, la courbure légère du profil, la hauteur du front coupé d'une ligne verticale apparaissent à sa mémoire. — Il y a dans cet être charmant une instigatrice d'énergies. — Il voudrait se fortifier au contact d'une telle âme, s'endormir le soir contre la tiédeur de ce corps, s'éveiller au matin plein d'une ardeur croissante pour les travaux d'humanité, marquer sa place parmi la foule en se dévouant aux nobles causes, d'accord avec l'éternelle compagne ; ne point se séparer d'elle à l'heure où la mort visible ouvre la porte de l'invisible immortalité ; monter alors, couple idéal, vers la joie, laissant sur la terre, comme héritage, une postérité...

Jacques étouffe. Il sort de la crypte. Le voici sur l'Esplanade, aspirant l'air. Une femme enceinte passe devant lui : il salue pieusement le fardeau qu'elle porte juste au-dessous de son cœur.

Maintenant il évoque les bras de l'aimée. Ne sont-ce pas des symboles ? Il les voit, — il ose les

voir, — se nouant autour de son cou, le liant à elle, formant une chaîne étroite, solide et douce de chair odorante comme les fleurs.

Il songe aux lèvres, où resplendit la pourpre savoureuse à l'égal d'un fruit, où le mystère de la bouche close, prête à s'ouvrir, laisse pressentir l'âme embaumée... Alors, parmi le tremblement de toutes ses fibres, la fièvre de tous ses nerfs, l'ivresse de tout son esprit, il conçoit, — il ose concevoir, — ce que serait une caresse donnée, une caresse rendue. Il doit éclore là des baisers frais comme une onde, des baisers ardents comme une flamme, des baisers de tendresse ou de passion. Ils existent en germe. Ils prennent une forme. Il en est qui se détachent pour aller vers ses lèvres à lui, s'y poser, s'y épanouir, s'y dissoudre. Quand ils ne sont plus, d'autres naissent, viennent encore à sa bouche. Il en brûle, il en défaille, il en meurt, — il en vit ! — Et il ne s'agit point de voluptés purement humaines : c'est de l'extase surnaturelle, où le corps est peu par rapport à l'esprit, où l'être s'absorbe en un frisson d'éternité.

La nuit est venue, à la fois auguste et séductrice, peuplée de vitalités mystérieuses. Le scintillement des astres rappelle les vibrations

d'un regard ; on dirait que le ciel palpite comme un sein. La création s'anime au souffle de l'infini. Se mêlant à la subtilité des aromes terrestres, une musique sans paroles, dont les sons mêmes ne pourraient être notés, traverse l'étendue immense, arrive aux oreilles du jeune homme qui voudrait, dans l'harmonie des univers, sous la gloire en feu des constellations, crier son orgueil, proclamer son espoir, — chanter toute son âme.

Il prend à témoin ce qui l'entoure, ce que ses prunelles découvrent, ce que son intelligence devine. Il jure que son amour sera patient, parce qu'il est immortel. Il fait le serment de triompher. Silencieux, il est symphonique. Il se tait, nul terme n'étant capable de peindre ce qu'il éprouve, les mots qu'il àrticulerait étant insuffisants, inexpressifs, indignes de sa foi ; mais cette *amoureuse foi* le soulève et l'emporte aux étoiles.

Un moment, il ferme les yeux, pour contempler l'image qu'il garde au plus profond de lui-même. Il en est ébloui. Il les rouvre... L'image est là, debout, droite, immobile. C'est Renée, sortie du sanctuaire. Elle l'a reconnu. Il admire sur son enveloppe humaine l'union de la lumière et de l'ombre, — de la lumière qui précise les

contours en les caressant, de l'ombre qui absorbe les formes dans une sorte de possession. Il se rapproche. Il la contemple. Une clarté de lune coule sur la chevelure ; et la chevelure, qui la boit, en est comme enivrée. Les pupilles sourient à l'obscurité bleue. Est-ce donc la prière qui la rend si belle ? Est-ce la charité envers les souffrants et les humbles ? — Ne serait-ce pas le reflet du grand amour qui se dégage de l'homme et enveloppe la femme ?

Il va parler. L'heure est propice. La terre embaume, l'espace rayonne, la poésie flotte, la confiance plane. Ils sont seuls au milieu de la nuit. — Mais un respect domine Jacques ; madame de Thève lui apparaît divine ; très timide, très humble, il juge sacrilège de l'aimer, surtout de le lui dire.

C'est elle qui, d'une voix chantante, le salue et l'encourage :

— Mon petit malade va mieux aujourd'hui. Dieu est bon.

— Vous êtes bonne.

— Pourquoi ne répétez-vous pas avec moi : « Dieu est bon » ? Je ne puis croire pourtant que vous partagiez les idées matéralistes de votre ami, le docteur Vimor.

— Je ne suis pas un athée. Et je m'empresse de dire avec vous : Dieu est bon.

— Voyez quelle nuit adorable il donne à ses créatures...

— Oui, adorable. La grande Ourse brille au-dessus de nos têtes. Savez-vous comment, d'après Daudet, le Midi la dénomme? Le *Char des âmes*. Il y a en avant les trois *Bêtes*, à côté de la dernière le *Charretier*, et alentour un semis d'étoiles figurant les âmes dont Dieu ne veut pas chez lui.

— Voudra-t-il de nous?

Ce « nous », qui les associe l'un à l'autre, le fait tressaillir. Elle a joint les mains, elle regarde au zénith, puis ses paupières s'abaissent : Jacques a la vision d'une statue antique, d'une divinité grecque, dont la cécité recouvre les impressions obscures. Mais les paupières se relèvent, les mains se désunissent ; la statue se transforme et s'anime : c'est une femme, blancheur vivante, clarté d'esprit, être qui respire et palpite, être qui croit et pense, — être qui doit pouvoir aimer.

Renée demeure silencieuse. Attend-elle une révélation d'en haut? Attend-elle ici-bas l'aveu pressenti, — espéré peut-être ? — Jacques, aussi, demeure silencieux. Les frémissements de feuilles

et les effluves de fleurs, les parfums de l'air et les rayons du ciel se chargent de murmurer le mot que, lui, ne prononce pas.

Madame de Thève le quitte, s'éloigne, disparaît, regagnant la ville. — Le voilà très malheureux de n'avoir point osé. Sans elle, il n'est plus rien, — rien qu'une inerte molécule perdue dans l'immensité de l'éther, rien qu'un misérable atome n'ayant même pas conscience de lui-même. Oh ! la solitude, au sein de l'inaccessible et incompréhensible monde... La solitude, en face de la lumière qui est un secret, en face de l'ombre qui est un néant.....

XIV

Un carton sous le bras, le docteur Vimor venait de franchir le seuil de la chambre occupée par Noroy à l'hôtel de la Grotte.

— Sache donc, articula-t-il en agitant sa crinière et se tirant les poils de la barbe, que mon bien-aimé Marius devient mystique.

— Mystique, lui!

— Regarde.

Claude ouvrit son carton, en tira un dessin, qu'il posa devant son ami. Un fond du cobalt le plus pur; se détachant sur cette teinte unie, dans un cadre formé de lis blancs, une tête virginale, ceinte d'une auréole d'or; les doigts croisés pour une prière; la bouche close en un recueillement; sous le front pensif, des yeux d'extase. La ressemblance était singulièrement précise.

— Madame de Thève! s'écria Jacques.

— Marius ayant détruit, tu t'en souviens, l'esquisse qu'il en avait crayonnée lors de notre déjeuner au bord du lac et ayant reçu de cet acte vif quelque légitime reproche, a cru devoir recommencer le portrait, — mais sous une inspiration toute nouvelle.

— Il est frappant.

— Et idéal, hein? Mon frère a fait du modèle une vierge... Hum! C'est un peu risqué, puisqu'il s'agit d'une veuve.

— D'une veuve?... Ah! oui.

— Pauvre de Thève! On ne se borne pas à t'oublier, mon vieux; on te supprime.

A cette évocation du premier mari, du conquérant, de l'initiateur, une colère s'empara de Noroy, puis un désespoir aigu comme une pointe. Le docteur, ne remarquant point cette impression, continua de parler : Son jumeau, depuis la veille, gardait le lit. Il était malade. Pourvu qu'il n'y eût là rien de grave...

— Et sais-tu qui le soigne?

— Sœur Simplice?

— Nenni. Pas de cornette sous mon toit. — Séraphine.

— Une sœur de charité sans le costume.

— Une brave fille, qui veut bien se partager entre son père et...

— Son fiancé.

— Tu vas trop vite en besogne. Mais il est clair que le cerveau de notre artiste évolue depuis quelques jours sous l'influence de madame de Thève, et ensuite de mademoiselle Tuffet.

— Il finira par découvrir dans les filles d'Ève autre chose que des monstres répugnants ou funestes.

— Je ne désespère pas de voir aboutir mon ancien projet : Marius installé au moulin ; Marius farinier.

— Il ne peindra plus qu'en blanc; ce qui rendra ses œuvres plus mystiques encore que le portrait de madame de Thève.

— En attendant, il a la fièvre. Il a même eu, cette nuit, le délire. Il se défendait contre je ne sais quel animal fantastique, ayant une queue de poisson, des mamelles et une tête de femme...

— La sirène antique.

— Puis un accès de jalousie s'est déclaré. Il s'agissait, je pense, de Séraphine, et l'homme mis en cause était... ne le devines-tu pas?... l'abbé Coudours.

— Le goitreux.

— Accusé par mon frère de se frotter au cotillon de notre compatriote. — Rien de plus faux. Tu connais mon aversion pour la soutane; à Saint-Just, je passe ma vie à lutter contre ce marcassin de curé Ledru. Je n'avais point fréquenté son collègue de Saint-Marcel; je ne prisais ni son cou gonflé ni sa face rubiconde; je le soupçonnais fort d'endoctriner la petite Tuffet, avec l'objectif d'en faire une béguine et de mettre la main sur son magot. Juge de ma surprise, quand le Coudours, ici même, étant venu à moi, m'a déclaré que Séraphine lui semblait créée pour être épouse et mère, que là résidait le premier devoir de la femme, notamment sur le sol de la France, lequel se dépeuple.

— Il te prenait par ton faible.

— J'avoue qu'il enfourchait un de mes dadas. Il a d'ailleurs ajouté que la dite Séraphine, depuis son enfance, aime ce veinard de Marius, et que le mieux serait de les unir devant monsieur le maire...

— Et devant monsieur le curé.

— Sur ce dernier point il s'est tu. Je l'en estime davantage. On verra plus tard. Moi, je me suis marié civilement. Mais enfin...

— Tu transigerais.

— Avec un bonhomme de prêtre comme Coudours, il y a moyen de se mettre d'accord. — Je n'en dirai pas autant de ce ruminant de chanoine Mouron.

— Que lui reproches-tu, à celui-là?

— Ecoute, pour apprécier. Une des trois bigotes avec lesquelles il cohabite hôtel d'Angleterre, la châtaine, la jolie, la ronde, s'est donné une entorse en redescendant du calvaire.

— Pauvre *Cybèle!*

— De là grand émoi de *Sybille*, de *Ciboule*, et aussi du vénérable chapelain. Plonger le pied dans la piscine ne leur parut pas un remède sûr; mieux valait s'adresser à la science, qu'on bafoue publiquement, quitte à lui rendre hommage en particulier. Les docteurs pieux ne manquent point à Lourdes; néanmoins notre ami l'abbé Anselme, se rappelant que j'avais au pays la réputation d'un adroit rebouteux, a conseillé de recourir à ton serviteur.

— Bravo!

— C'est ainsi que j'ai eu le plaisir de masser le peton de *Cybèle*, — par ma foi! menu et blanc.

— Alors?

— Alors, on a causé, bavardé, cancané. Rien

de tel que les cagots pour dauber sur le prochain. Madame de Thève qui dort sous le même toit, de Rieux qui est un confrère, Marc qui est un coreligionnaire, Jacques Noroy l'explorateur, vous y avez tous passé. Oh! les vastes langues pour baver, les fortes griffes pour meurtrir, les dents pointues pour mordre...

— Encore le roman de ma promenade le long du Gave?

— Naturellement. Et puis le quatuor à jupes, dont une ecclésiastique, prétend que Marc assistait à la messe de Pau en compagnie peu orthodoxe, se cachait derrière un confessionnal auprès d'une personne qui marquait mal, d'une de ces demoiselles qu'on ne salue pas. Il fallait voir la lippe de la grosse *Ciboule;* quant à la maigre *Sybille*, elle en louchait, tandis que l'onctueux Mouron esquissait un sourire fade, — et que je continuais, moi, gracieux, délicat, infatigable, à frotter le tarse et le calcaneum de ma sympathique cliente. Tu vois d'ici la scène. Mais ce n'est pas tout.

— Ah! mon Dieu, quoi encore?

— Anselme s'est fait prêtre, n'est-ce pas? durant un de tes voyages au long cours.

— Oui.

— Tu n'as pas su pourquoi?

— Non.

— Qu'as-tu supposé ?

— J'ai cru qu'il devait y avoir dans sa vie un amour malheureux.

— Pan! dans le mille. Le chanoine explique ainsi la vocation de notre camarade. Et il n'ignore pas quelle fut la femme aimée.

— Nous la connaissons?

— Je te crois. Oh! le fin jésuite y a mis des formes; il n'affirme pas, il insinue; il ne nomme pas, il désigne. Ses généreuses compagnes se chargent de mettre les points sur les i.

— Et c'est?

— Madame de Thève.

— Renée!

— De Rieux, qui l'a connue jeune fille, s'en était épris; on la fit sortir du couvent pour la marier à un vieillard; désespéré, Anselme entra dans les ordres.

— Anselme...

— Très vite, la jeune femme devint veuve. Mais l'amoureux n'était plus libre. Sans son coup de tête, un prochain avenir l'eût peut-être dédommagé de son passé cruel. Le diable soit du célibat qu'on impose aux prêtres!

— Anselme...

— Sans compter que madame de Thève eût sans doute trouvé le bonheur dans un second mariage. Est-ce qu'elle est faite pour le cloître ? Ah! ma première impression sur elle était diantrement inexacte; par la suite je l'ai mieux examinée : elle représente le type le plus harmonieux de la femme complète, destinée à produire une race. — Au surplus, je te donne toute cette histoire pour ce qu'elle vaut. Je suis loin de garantir que mes informateurs soient véridiques, ni même sincères. — Sur ce, bonjour, mon Jacques. Je retourne auprès de Marius. Cette fièvre n'est pas sans m'inquiéter...

Le docteur Claude Vimor parti, Noroy ne peut tenir en place. Il va, d'un pas saccadé, d'un bout à l'autre de la chambre. Les pensées naissent en foule dans son cerveau, s'y développent, quelque peu incohérentes; elles lui martellent le crâne; il n'arrive point à les équilibrer, à les fixer. Il est incapable de réfléchir; il se borne à une sensation, vague encore, mais pénible, qui bientôt se précise, très douloureuse. On dirait qu'Anselme l'a trahi en se permettant jadis d'aimer Renée. — Combien il l'aime lui-même, l'incomparable

femme, pour que l'amitié de toute une vie, l'estime sans bornes, la confiance illimitée s'écroulent ainsi devant l'étrange révélation! En ce moment, il n'éprouve plus envers le compagnon préféré de son enfance que le doute, presque le mépris, voire la haine.

— Anselme! Anselme!

Le nom lui vient aux lèvres; il le prononce avec amertume; il le répète avec une sorte de frénésie...

Peu à peu il se calme. Il en arrive à une appréciation des faits plus équitable. De quel droit reprocherait-il à M. de Rieux, jeune. beau, riche, indépendant, d'avoir conçu le rêve d'épouser Renée, à une époque où lui, Jacques, ignorait la jeune fille? Où donc est la trahison envers l'amitié?

D'ailleurs, le rêve n'a entraîné que l'épreuve. Aimer avec une puissance telle qu'on prenne le monde en horreur dès qu'il faut renoncer à cet amour, telle qu'on se prive à jamais de serrer une femme entre ses bras, puisque cette femme ne saurait être l'élue, cela mérite le respect, — et aussi la pitié. La souffrance d'Anselme disant adieu aux joies humaines dut être atroce; pourtant elle fut pire, mêlée d'un effroyable regret,

quand le veuvage libéra madame de Thève, sans permettre à de Rieux, — par sa faute, — le renouvellement d'espérances légitimes, devenues réalisables. Lorsque, devant l'hôtel de la Grotte, au milieu du recueillement nocturne, s'entretenant avec ses amis, il a parlé de la douleur, quels accents il a su trouver pour la peindre, pour en justifier le haut mérite, pour en définir le suprême but! Il lui suffisait d'écouter son cœur vibrant.

Que fera-t-il, lui Jacques, dans l'obligation de renoncer à sa chimère? Se réfugiera-t-il sous le froc, ou tout au moins sous la soutane? Non. Vivra-t-il? Ne cherchera-t-il pas plutôt un remède à son mal dans la mort volontaire? Peut-être. Il souffre tant qu'il en arrive parfois à concevoir le désir de s'éteindre. Eh bien, le suicide est une lâcheté et un crime : une lâcheté, si l'on croit se soustraire ainsi à la douleur ; un crime, car on supprime de la sorte une force qui avait sa raison d'être, qui pouvait être utile. — Combien plus noble le sacrifice d'Anselme resté debout, portant le poids de sa peine, se dévouant au service de l'humanité misérable!

Une émotion de respect saisit Noroy, un remords des mauvais sentiments éprouvés tout à

l'heure, un besoin de courir vers le prêtre et de baiser le pan de sa robe, ainsi qu'autrefois les fervents en présence d'un martyr ou d'un saint.

Prêtre... Il est prêtre... Il sera prêtre toujours.

Aime-t-il encore madame de Thève ?

A la pensée qu'il l'aime encore, le trouble renaît chez Jacques ; un brouillard voile ses yeux ; une angoisse l'étreint, qui tourne en fureur. L'abbé de Rieux dirige la conscience de Renée ; celle-ci lui avoue ses faiblesses, lui confie ses secrets, lui fait part de ses joies ou de ses découragements ; elle lui demande conseil ; il n'ignore rien d'elle, il est son guide et son maître : c'est là une possession d'âme ; c'est une sorte d'hymen mystique. Noroy s'indigne, en révolte, comme devant un sacrilège.

Madame de Thève ignore-t-elle ce qu'Anselme ressentait naguère? Sait-elle qu'il l'a aimée comme on aime la femme dont on prétend faire son épouse, la mère de ses enfants ? A-t-elle compris que sa sollicitude dépasse la sollicitude ordinaire d'un confesseur à l'égard de sa pénitente? Devine-t-elle qu'il doit se mêler au zèle religieux le souvenir d'un sentiment exclusivement humain, sans doute épuré par le devoir et sanctifié par la douleur, peut-être cependant vivace en-

core, en dépit de tout, aux profondeurs de l'être, là où les meilleurs hésitent à descendre, dans l'anxiété de ce qu'ils y pourraient découvrir? — A coup sûr, non. — Connaissant le passé, elle eût choisi un confident plus impartial, un directeur moins suspect.

Que vaut, en effet, son indépendance d'esprit, s'il n'a point le cœur libre? Les avis qu'il donne sont-ils désintéressés? Jacques se rappelle ses deux entretiens récents avec Anselme, touchant madame de Thève. Les détails lui reviennent en mémoire :

La première fois, il tint un propos hasardeux ; il osa poser à son ami la question suivante : « N'éprouves-tu pas une secrète joie à penser que ce trésor qui est en elle n'appartiendra point aux hommes, mais à l'Eglise, c'est-à-dire un peu à toi ? » — Il n'y avait dans ces paroles qu'une thèse visant la généralité des prêtres. Ce fut, en somme, une véritable intuition, et Noroy se souvient par quel émoi fut accueilli son langage..... L'abbé de Rieux donnait ainsi raison, par avance, aux révélations ultérieures du chanoine et des trois Montbrizonnaises. Lui, Jacques, à qui madame de Thève à peine entrevue était indifférente, ne souligna point cette attitude.

Plus tard, lors d'un second échange de vues sur le même sujet, eût-il été plus difficile de lire dans l'âme du prêtre ? — La perspective de Renée échappant au cloître pour devenir la femme de Marc ne fut admise ni par l'abbé, ni par son interlocuteur ; leurs impressions, en face de cette hypothèse de mariage, se confondirent, également passionnées, également douloureuses. Parbleu ! Ils étaient bien faits pour s'entendre, l'un qui représentait le passé, l'autre qui eût voulu représenter l'avenir..... Et c'est ainsi que fut acceptée par l'un et par l'autre la combinaison intermédiaire, l'ingénieuse entreprise de transformer notre jeune veuve en petite sœur des pauvres.

Très ingénieuse, en vérité.

Non, l'idée est absurbe. Renée carmélite? c'eût été pour elle la folie et la mort. Renée hospitalière? ce serait le dégoût et la souffrance. Anselme s'exprimait judicieusement, quand il insistait tout d'abord sur les nuits sans sommeil, sur les jours passés au milieu des sanies et des pourritures. Jamais cette finesse d'aristocrate ne s'accoutumerait à de telles besognes. — Dès lors, pourquoi ne point rester dans le monde ? Pourquoi ne pas s'adjoindre un compagnon d'exis-

tence? Marc de Thève n'est pas le seul candidat. S'il s'est retiré si aisément, pour se consoler entre les bras faciles d'une Pepita Gomez, la France compte nombre d'hommes moins superficiels, plus capables de donner le bonheur, plus dignes de le recevoir. Lui-même, Noroy, parlera enfin, plaidera sa propre cause, fera l'offre de sa vie. Il disputera au prêtre triste celle qui a droit à la joie, il arrachera au prêtre jaloux celle qui a droit à l'amour.

Il quitte l'hôtel de la Grotte et ne s'arrête que devant la source, où sœur Simplice donne à boire à l'enfant malade dont s'occupe spécialement madame de Thève. Celle-ci, à genoux, prie. S'étant relevée, elle aperçoit Jacques; son visage s'éclaire, sa main se tend.

— M'accorderez-vous, lui demande-t-il, la faveur d'une courte promenade?

— Au bord du Gave? Volontiers.

Ils s'engagent sous les ormes. Le ciel est gris, sans soleil; une mélancolie voile les grâces, d'ordinaire souriantes, de la nature pyrénéenne. Une angoisse gonfle la poitrine du jeune homme, comme s'il était à la veille d'un deuil : c'est la douleur d'aimer qu'il ressent.

— Voici, observe-t-il, que l'automne remplace

déjà l'été ; ce sera bientôt l'hiver. Je grelotte d'avance. Que deviendrai-je ?

Elle répond gaîment :

— J'imagine que les voyageurs ressemblent aux hirondelles. Vous entreprendrez quelque belle excursion aux pays chauds.

— Je suis las des exils. L'oiseau voudrait bâtir son nid. On n'a froid que si l'on est seul.

— Restez en France et mariez-vous.

— Etrange conseil dans votre bouche.

— Pourquoi étrange ?

— Que ne donnez-vous l'exemple?

— Mais je l'ai donné, monsieur.

— Vous l'avez donné?

— Ignorez-vous que je suis veuve, et que, pour être veuve, il faut avoir eu un mari ?

Il est vrai, Jacques de nouveau l'a oublié ; et chaque fois qu'il se trouve en présence de la chère créature, il en est de même, tant il se dégage d'elle une persistante jeunesse, une insoupçonnable pureté. L'évocation du défunt, — de ce vieillard qui fut lié à cette adolescente, — réveille son désespoir de n'être point le premier, de n'être point le seul devant compter pour la femme qu'il aime. Il garde le silence, taciturne, très sombre. C'est elle qui parle avec enjoûment :

— Si, dans votre ménage, vous avez jamais besoin d'une garde-malade, adressez-vous à ma communauté. Qui sait si vous ne me verrez pas apparaître, sous la cornette?

— Pour soigner mes enfants, n'est-ce pas?

— Oui, oui, vos enfants. J'aime tant les tout petits.

Elle aime les enfants..... Cette pensée fait battre le cœur de Jacques, ranime en lui une espérance. Tout à l'heure ils étaient dans la portion du chemin où des pins se dressent, formant une allée d'aspect funèbre, là où, lors de leur première course en tête à tête, ils avaient croisé le groupe assis de la cagote peu charitable, de la jeune Belge flirteuse et du missionnaire barbu. Sous cette ombre, Noroy, marchant à côté de la future hospitalière, vient de sentir pénétrer en lui la tristesse qui se dégage des arbres noirs. Ils ont atteint maintenant le sentier plus étroit qui s'élève au-dessus de la rivière; un peu de confiance tombe du ciel moins gris.

Elle aime les enfants... Donc elle est femme, vraiment femme. L'instinct, en elle, parle : pourquoi ne pas lui obéir? pourquoi ne point être une épouse et une mère? — Voilà ce que murmure l'optimisme de Jacques au fond de sa

conscience. Mais ce n'est qu'un murmure. Notre héros hésite à lui donner la forme capable de frapper l'oreille et l'esprit de sa compagne. C'est d'une voix tremblante qu'il ose dire :

— Remariez-vous... pour avoir des enfants.

— J'aurai ceux des autres. Les petits pauvres seront ma famille.

— Les enfants des autres ne remplacent pas ceux que la femme crée de sa chair, anime de son souffle, nourrit de son lait.

— Peut-être... J'ignore, moi, la maternité.

Il semble que la voix n'est plus gaie comme il y a un instant ; un nuage a passé sur le doux et clair rayonnement des yeux. Noroy croit sentir chez la veuve qui fut stérile — un regret. Il re- reprend :

— La maternité, c'est la joie, et c'est aussi le devoir. Il n'est pas permis de s'y soustraire. Je sais bien qu'elle exige l'union conjugale, et l'on vous a dit sans doute beaucoup de mal des hommes. Tous les maris ne sont pas, madame, des coureurs de dot, des indifférents, des libertins, — ou des vieillards... Oh ! laissez-moi poursuivre... Mon langage est hardi ; vous me le pardonnerez, car je vous jure que votre bonheur est en jeu. — On vous a dissimulé le sens de la vie.

S'ensevelir dans un cloître, c'est manquer à la mission des créatures. Vous avez en vous une part de divin, une étincelle supra-terrestre ; est-ce pour la cacher? non. Il faut que chacun sorte de soi-même; il faut que chacun se manifeste, rayonne au dehors, dans l'intérêt de tous. Devenir sœur de charité, pour se dévouer à ceux qui souffrent, c'est bien. J'affirme qu'il y a mieux encore. L'homme est fait pour le travail, la femme est faite pour la maternité. Les rôles sont différents, mais se complètent. Un homme et une femme, jeunes, sains d'esprit et de corps, se rencontrent, se remarquent, s'étudient, se comprennent, se rapprochent; dès qu'ils sont ensemble, leurs poitrines s'émeuvent : le cœur a parlé en eux. C'est l'amour!... Que le mot ne vous effarouche pas! Accordez-moi la grâce de m'entendre jusqu'au bout... Donc l'amour naît, grandit, les pénètre, les enveloppe. Ils seraient exclusivement de purs esprits que ce sentiment resterait le même, tant il est dégagé de la matière. Un soir pourtant, les mains se joignent, elles s'étreignent, — et un désir prend ces deux êtres de donner à leur amour un prolongement de vie, de se perpétuer par un être nouveau. Là réside la tâche mystérieusement adorable de

l'épouse. L'époux, lui, par le labeur et par la lutte, développe sa pensée, parcelle du patrimoine commun à l'humanité tout entière; la femme, elle, crée l'enfant, dans l'orgueil de la race, dans l'ambition de condenser en cette œuvre la pensée de celui dont elle est fière, et de transmettre à l'avenir, sous cette forme, la dite pensée avec l'empreinte de son propre cœur.

Jacques a enflammé son verbe de l'ardeur qui est en lui. Renée le regarde avec de grands yeux exprimant la surprise. A voix basse, elle laisse tomber ces mots :

— Jamais on ne m'a parlé ainsi.

Le ciel s'est entr'ouvert; au milieu des nuages, l'infini montre son azur, d'où s'épanche une clarté divine. Des frissons sacrés agitent les feuillages. L'universelle vie féconde la création. Parmi les formes de beauté éparses dans les choses, il semble qu'il y ait partout de l'âme en mouvement, à cette heure où un homme verse son âme en l'âme d'une femme.

Ils ont atteint les limites de la route, la roche d'où l'eau coule, la petite Madone, devant laquelle s'agenouille madame de Thève, très pâle, — oh! si pâle que Noroy s'en inquiète. Elle s'est relevée; il lui demande si elle ne désire pas s'as-

seoir, prendre quelque repos. Un sourire lui répond, très triste, — oh! si triste que l'inquiétude de Jacques en redouble. Il a beaucoup à dire encore; il voudrait poursuivre; il hésite, tant Renée, en ce moment, lui paraît frêle, sensible, faible en face des émotions; car elle est émue: il le devine à cette blancheur, à cette mélancolie, à ce tremblement des lèvres à cette détresse des pupilles qui se dilatent, à cet abandon du corps pliant sous un fardeau intérieur trop lourd à porter Pourtant il balbutie:

— Ne voulez-vous pas refaire entièrement notre ancienne promenade? Ne voulez-vous pas revenir à travers les bois?

Combien il donnerait pour s'enfoncer dans la solitude et la poésie sylvestres, avec la chère créature, sous la bénédiction qui, maintenant, semble descendre de là-haut! Il se rappelle ses impressions de l'autre jour, le flux de désir dont il fut envahi. Quelle différence! Quel complément! Ce qu'il éprouve est mille fois plus pur, plus doux et plus fort. Renée peut se confier à lui. — Et cependant, elle accueille sa question par le silence, comme si elle n'avait pas entendu. Revit-elle, à son tour, cette précédente fin d'après-midi, ruisselante de rayons, traversée

par un rafraîchissement de pluie, achevée sur les sommets au milieu des splendeurs crépusculaires? Envisage-t-elle, après son passé sans joie, l'avenir qui lui est promis, fait de sacrifice? Ne songe-t-elle pas qu'il est des femmes heureuses par leur époux d'abord, ensuite par leur enfant? Le discours de Jacques ne continue-t-il pas de chanter à l'oreille de sa compagne l'hymne des amours bénies?

Il renouvelle sa demande :

— Rentrons-nous par les cimes ?

Alors, un peu haletante, comme si une crainte l'oppressait, — crainte du jeune homme ou crainte d'elle même ? effarouchement de la pudeur, éveil de la tendresse, instinct de la passion ? — elle réplique :

— Non ! Non !

Et ils rétrogradent le long du chemin, côte à côte, muets, graves, presque anxieux. Devant la Grotte, bien vite ils se séparent. Elle, retrouve sœur Simplice, dans une hâte de reprendre l'œuvre charitable. Lui, se dirige vers la ville, au désespoir de n'avoir point dit à Renée qu'il l'aime à en mourir.

XV

La question de l'enfant..... Combien elle domine l'amour ! Noroy n'en peut distraire sa pensée. Tout ce que, dans une récente causerie, le docteur Vimor lui a signifié à cet égard, le hante. — « Il faut choisir une épouse neuve... La femme qui s'est donnée à un homme ne peut plus que se prêter à d'autres... On a vu l'enfant d'une veuve ressembler au mari défunt. » — Tel fut le langage du savant. Une grande douleur est en Jacques, songeant que Renée s'appelle madame de Thève. Certes, aux bras d'un vieillard, elle n'a pu connaître la joie de se donner ; hélas ! elle n'en a pas moins été prise. Il est vrai que nulle maternité n'est intervenue comme une sanction. Le jeune homme, vis-à-vis de lui-même, insiste sur ce dernier point. Et il étouffe

les souvenirs jaloux, il triomphe des impressions cruelles. Il se voit risquant l'aveu ; il voit la chère créature se troubler, elle renonce à la vocation religieuse, elle obéit à l'attrait, à la force émanés de son cœur à lui, de son cerveau à lui. Il la conduit à l'autel, non pas sous le voile blanc, — mais du moins amoureuse pour la première fois. — Amoureuse..... Elle le sera, parce qu'il le veut, parce que tout cède aux amours infinies. Amoureuse..... Quelle ivresse dans cette espérance ! N'y a-t-il point là encore une virginité, — la virginité de l'âme ? Ils auront un fils, bénédiction vivante. Ce fils sera bien le produit et le continuateur de leurs deux esprits confondus.

Ainsi rêvait Noroy, lorsque Marc, après avoir ébranlé d'un heurt sec la porte de la chambre, franchit le seuil en tempête. Notre sportsman avait les pommettes rouges ; sa moustache se hérissait. Ce fut d'une voix dure qu'il parla :

La situation s'aggravait chez les Vimor. Le peintre était sérieusement malade. Claude, qui avait pour son frère une affection de jumeau, ne dissimulait pas son inquiétude et son chagrin en présence de cette fièvre intense, tenace, due à toutes les lubies dont Marius alimentait son crâne, à ses lectures, à sa vie de bohème, sans

doute aussi à quelque coup de soleil reçu durant ses courses en montagne. On projetait d'appeler en consultation deux médecins de Lourdes. De Thève s'était rencontré là avec l'abbé Coudours, à qui notre docteur matérialiste avait réservé son meilleur accueil. Le curé de Saint-Marcel excusait Séraphine Tuffet de ne pouvoir venir, comme la veille, soigner Marius, elle-même étant retenue auprès de son père, dont la paralysie faisait des progrès, menaçait le cœur.

— Anselme a raison, dit Jacques, la douleur est la loi de ce monde.

Marc s'agitait sur son fauteuil, les joues de plus en plus empourprées.

— Qu'as-tu ? lui demanda Noroy.

— Je n'ai rien.

— Tu étais hier à Pau : Pepita se serait-elle montrée inflexible?

— Je te conseille de plaisanter !

— J'y aurais, en effet, assez mauvaise grâce. Donc ton humeur ne s'explique point ainsi. Eh bien, confie-m'en la cause.

De Thève consentit à s'épancher. Il avait l'honneur pointilleux, l'amour-propre susceptible. Il prétendait ne point passer pour un jobard. Or, on se permettait de dauber sur lui,

et dans des conditions telles qu'il lui était impossible de se défendre, impossible de relever le gant, vu qu'il avait affaire à des femmes et à un prêtre.

— Le chanoine Pâris et les trois déesses de Montbrizon ? indiqua Jacques.

— Parfaitement. Plus la vieille et la jeune Belges qu'on rencontre partout avec un missionnaire.

Ces braves gens, que le salut d'autrui préoccupait, consacraient une part de leurs loisirs aux faits et gestes de madame de Thève. Au début, ils avaient découvert que Renée était tout à la fois poussée vers le cloître par son confesseur et attirée vers le mariage par son neveu ; la lutte était engagée entre l'ecclésiastique et le gentilhomme, également soucieux d'assurer le bonheur d'une personne qui leur était depuis longtemps chère. Le gentilhomme avait eu le dessous, et, dans son dépit d'un refus, il cherchait des consolations ailleurs ; on avait des preuves de son inconduite, laquelle contrastait singulièrement avec sa dévotion. Quant à madame de Thève, elle renonçait au Carmel, ne parlait plus que de se faire sœur hospitalière, — en attendant sans doute de dire un adieu définitif à

toute carrière pieuse, pour se remarier avec quelque troisième larron, à la barbe du noble Marc, au nez de l'austère Anselme, qui jusqu'alors n'y voyaient que du feu.

Jacques écoutait, sans en perdre un mot, le récit de son camarade. Il n'y trouvait d'abord que des rencontars connus, une répétition des bavardages dont il avait déjà recueilli l'écho, soit de la bouche de Marius Vimor, soit de la bouche du docteur Claude. Mais voici que la médisance allait plus loin : on envisageait l'hypothèse de Renée conquise par le monde, contractant une seconde union..... avec qui ? Noroy sentit naître un espoir, une joie, à la pensée que son rêve n'apparaissait point à tous une folie. Ce qu'il éprouvait dut mettre une lueur dans ses yeux, car de Thève, qui le contemplait fixement, durcit son propre regard sous la colère croissante dont il était animé. Le clubman reprit sur un ton haussé presque jusqu'à la violence :

Le troisième larron visé par les commérages n'était point un mythe. On le décrivait ; rien de plus facile que de mettre un nom sous l'image tracée. Il s'agissait d'un voyageur que le missionnaire avait rencontré jadis au Thibet, qui occupait une chambre à l'hôtel de la Grotte, qui

n'était point venu à Lourdes en pèlerinage, n'assistait jamais aux offices, ne suivait pas les processions, ne professait envers les croyances catholiques que le plus coupable dédain.

— Autant dire, conclut Marc, qu'il s'agit de toi. Je ne t'accuse pas ; c'est sur mes instances et pour défendre ma cause que tu t'es rapproché de madame de Thève. Déjà notre déjeuner au bord du lac avait fait jaser ; peu m'en chaut. Mais plus tard est survenue, paraît-il, certaine promenade en tête à tête au milieu des bois : je m'étonne que tu ne m'en aies point soufflé mot. Le tête à-tète se serait renouvelé hier, le long du Gave, précisément durant mon absence ; on vous aurait vus au retour, Renée et toi ; on affirme que vous aviez la physionomie fort troublée... Puisque ma demande en mariage a été accueillie par un refus catégorique, puisque j'ai renoncé au projet dont tu avais été le confident, puisque madame de Thève est résolue à devenir petite sœur des pauvres, j'avoue ne point comprendre le pourquoi de ces nouvelles entrevues ; elles ont le tort de compromettre une femme qui a droit au respect et que j'entends faire respecter.

L'organe était cassant, le verbe provocateur.

Jacques eut un soubresaut de surprise, un élan de révolte. L'attitude de Marc était-elle admissible? Comment! il n'avait point persisté dans son désir d'épouser madame de Thève; les sentiments qu'il lui avait voués étaient de telle nature qu'il avait pu, du jour au lendemain, passer de la fiancée à la courtisane, de Renée à Pepita. Et il prétendait néanmoins régenter celle qui, maîtresse de sa vie, gardait assurément le droit d'en disposer sans contrôle. Il se permettait en outre de donner une leçon à lui, Noroy; pourquoi pas de lui dicter des ordres? Rien de plus légitime que de ne tenir aucun compte de ce langage acerbe, et même de le relever vertement. Le premier mouvement de Jacques lui inspirait une de ces ripostes qui de deux hommes font deux ennemis. Il se contint. En vérité sa conscience n'était point absolument en paix. C'est comme porte-parole de Marc qu'il avait, à l'origine, entrepris la prochaine carmélite; mais très vite, il avait oublié ce rôle de mandataire pour jouer son propre jeu. L'amour éclos dans son cœur, grandi au fond de lui-même, absorbant aujourd'hui tout son être, ne le transformait-il pas en rival de son compagnon d'enfance? Ceci constituait une faute, ressemblait à une trahison,

d'autant qu'il n'avait eu garde de s'en ouvrir au principal intéressé.

Il fut tenté de le faire. Une pudeur l'arrêta. Dévoiler son âme, la mettre à nu, montrer ce qu'il pensait, ce qu'il sentait, ce qu'il convoitait, ce qu'il espérait contre toute espérance, peindre l'impétueux essor qui le soulevait à de certaines heures, le désespoir qui trop souvent le terrassait, son désir de paternité, son rêve d'éternelle fusion... non, non : ce serait porter atteinte à ce qu'il y avait en lui de plus sacré ; ce serait profaner aussi l'innocence adorable de celle qu'il avait vénérée au point de n'oser lui faire un aveu. — Il eut la force de sourire et répondit :

— Si je ne te connaissais depuis l'enfance, je pourrais croire que tu me cherches querelle. Si je te voyais en équilibre, je te ferais sans doute observer qu'il ne t'appartient de t'ériger ni en juge ni en défenseur de madame de Thève, d'abord parce qu'elle n'a commis aucune imprudence et ne court aucun péril, ensuite parce qu'elle est majeure, très libre et très capable, j'imagine, de se conduire suivant sa volonté propre, enfin non seulement parce qu'elle a cru devoir refuser de devenir ta femme, mais parce que toi-même, monsieur le secrétaire de l'Ado-

ration nocturne, as pris soin de te consoler sans retard, et hier encore, en sacrifiant, comme dirait notre esthète, sur les autels de Vénus Aphrodite. — Au reste, je m'étonne que tu fasses au pasteur Mouron et à ses ouailles l'honneur de prêter attention à leurs petits exercices de charité chrétienne.

Marc n'aimait point d'amour sa jeune tante ; il était léger, frivole, inconstant, — vaniteux surtout. Ne pas épouser Renée : bien ! affaire convenue. Renée en épousant un autre : halte là ! la souffrance d'orgueil en serait extrême. Il écouta Noroy sans l'interrompre. Il se calmait peu à peu. Cependant il précisa son grief : pourquoi ne lui avoir rien dit des deux promenades faites seul avec Renée ? Comme Jacques répliquait sur un ton badin, — se reprochant d'ailleurs en son for intérieur de manquer de franchise, mais cédant à l'instinct que révéler son amour serait commettre une sorte de sacrilège, — de Thève obéit au plus commun des mobiles humains en s'exposant à lui-même, tout haut, ses motifs de ne point se préoccuper :

— Ma tante, déclara-t-il, tient à la cornette blanche et à la robe de bure. Elle a le mariage en horreur. Si elle avait dû s'y résigner, en tout

cas ce n'eût pas été au bénéfice d'un impie tel que toi. Ma parole! j'en étais arrivé à je ne sais quel soupçon absurde; je te voyais prenant ma place auprès de Renée, la courtisant avec succès. Parbleu! pour lui plaire, il te faudrait d'abord te convertir, affreux païen. Pardonne-moi la scène que j'ai failli te faire de façon assez ridicule. Il me reste à m'en confesser à Renée elle-même. J'y vais de ce pas.

Il sortit, après avoir tendu la main à Jacques. Celui-ci l'avait serrée, non sans un peu de remords. Resté seul, il se prit à réfléchir, les dernières paroles prononcées se prolongeant dans son esprit comme un écho. Il ne le savait que trop, madame de Thève et lui étaient séparés par leurs divergences d'ordre philosophique. Devenir le mari d'une dévote lui avait longtemps paru le comble de la sottise; maintenant, sous l'empire d'un sentiment irrésistible, il était prêt à passer outre. Qu'il devînt l'époux et l'amant, il saurait bien écarter toute influence cléricale, être lui-même le confesseur, l'inspirateur, le directeur de conscience, absorber en son âme virile l'âme féminine tout entière. De son côté, il était résolu — Hélas! en admettant que madame de Thève fût conduite à l'acceptation d'un second

mariage, elle ne mettrait jamais sa main dans celle d'un libre-penseur, même spiritualiste. Marc était dans le vrai : l'obstacle qui se dressait là était, de tous, le plus insurmontable.

Noroy demeura plus d'une heure absorbé dans sa méditation. Derechef, on frappa à sa porte. C'était encore de Thève ; il arrivait de chez sa tante. Celle-ci, avant de quitter Lourdes pour se consacrer au service des malades, désirait revivre un dernier jour de sa jeunesse mondaine ; elle priait Jacques et Marc d'organiser pour le lendemain une excursion à cheval au cirque de Gavarnie. Telle fut la déclaration du sportsman. Il était sérieux, un peu solennel, à coup sûr maître de lui. La flamme de ses joues s'était éteinte. Sans s'expliquer davantage sur l'entretien qu'il venait d'avoir, il se contenta de remarquer que la femme, même la meilleure, est sujette à des caprices, auxquels l'homme doit se plier galamment. Il fut donc entendu qu'on gagnerait par le train matinal Pierrefitte, où le groom aurait conduit *Simoun* et retenu deux de ces petits chevaux de Tarbes réputés pour la sûreté de leurs jambes.

Le soir, Noroy rendit visite aux Vimor. La consultation venait d'avoir lieu. Le docteur était

moins inquiet, ses confrères l'avaient un peu rassuré. Le peintre, immobile dans son lit, sa tête glabre sur l'oreiller, possédait toute sa connaissance, la fièvre ayant perdu de son ardeur. Jacques lui fit compliment du portrait mystique qu'il avait exécuté de madame de Thève. Alors il rougit, demanda des nouvelles de la jeune femme, exprima le regret de ne pas être de la course projetée en montagne. Puis il ferma les paupières, et, tandis qu'il s'assoupissait, sa bouche sembla remuer faiblement ; son ami et son frère, penchés vers lui, épelèrent sur ses lèvres un nom, — celui de Séraphine.

— Mon pauvre malade ! dit Claude en reconduisant Noroy. Je n'ai jamais si bien compris l'affection que je lui porte. Les jumeaux sont des frères plus frères que les autres ; un lien mystérieux les unit étroitement, Si je perdais Marius, il y aurait quelque chose de brisé en moi.

Le lendemain matin, les trois excursionnistes se rencontrèrent à la gare. — Oh ! l'apparition de Renée, harmonieuse sous la robe de drap gris, sa belle chevelure roulée s'abritant sous le feutre... L'évocation charmante de la séductrice, de l'enchanteresse, héroïne de légende ou de

poème, de drame ou de roman..... Jacques oublia le voile de veuve et la cornette de sœur, l'argument du premier mariage avec un vieillard, l'abîme creusé par le préjugé catholique entre les orthodoxes et les mal pensants. Il ne vit plus que la femme dont il était épris, qu'il voulait émouvoir et convaincre, conquérir et garder.

A Pierrefitte, on trouva les montures. *Simoun* paraissant dans un état de nervosité assez redoutable, il ne fut point permis à madame de Thève de le monter ; elle se contenta d'une jument pyrénéenne ; Marc lui vint en aide pour sauter en selle, le pied posé légèrement sur le poing tendu. On franchit le Gave de Cauterets, plus loin le pont de Villelongue, pour s'engager ensuite dans une gorge resserrée entre les quartiers de roche. Voici dans les profondeurs le ruisseau du Pla ; voici les berges de pierre, où croissent les scilles et les saxifrages, les jacinthes et les gentianes ; voici, au-dessus du torrent qui s'enfuit, un nouveau pont, celui de la Hilardère, c'est-à-dire de la Fileuse. On débouche de la vallée du Bastan à Luz, dont l'église fut bâtie par les Templiers. On suit le pied du Bergons. Après les sites fertiles, la sauvagerie des cimes ; aux prairies et aux champs succèdent les bois de

chênes, puis de hêtres, puis de bouleaux et de sapins. On s'élève toujours; on passe à Pragnères, on passe à Gèdre ; on ne tardera point à entrer dans le Chaos. Ce sont maintenant quelques arbousiers, des arbustes nains, des petites plantes à fortes ramures. Ce sont ensuite des herbes rases, des pelouses nues. Ce sont enfin des crêtes déchirées, des étendues glaciales, des neiges éternelles brillant sous le soleil.

Les voyageurs dépassèrent Gavarnie et atteignirent le cirque. Ils mirent pied à terre. Spectacle sublime : de vastes cercles tournent, s'étagent en gradins, forment un amphithéâtre titanesque jusques aux tours qui couronnent le Marboré ; à l'est s'élèvent l'Astazou, sommet inaccessible, et aussi le Piméné, pointe fine, d'où l'on découvre le Mont-Perdu.

Le trio franchit le Pont de neige et admira la cascade qui semble sourdre du haut des nuées pour se précipiter au fond des abîmes. Noroy, qui avait exploré le Caucase, l'Himalaya et les Andes, retrouvait des impressions anciennes, devenues plus puissantes pour son esprit et pour son cœur où l'amour mettait une magie. Il s'extasiait à contempler madame de Thève. L'adorable créature aspirait avec délice l'air si léger,

si frais, si actif, des hauteurs; ses lèvres buvaient l'ardeur de vivre; un rythme éternel scandait harmonieusement le souffle de sa poitrine, les vibrations de ses regards, la grâce mobile de ses gestes et de sa démarche.

On était loin de la terre et des hommes; on était près du ciel et des idéalités Jacques, pourtant, se sentit de l'humanité plein l'âme.

— Je me figure, dit-il, là en face, attaché sur ce roc, parmi les vols de vautours, en proie au vertige des espaces et des rêves, l'admirable Prométhée antique, personnification de l'humaine douleur.

Renée répliqua, les mains jointes :

— Et moi, sur cette blancheur de givre, sous ce rayonnement de lumière, je crois apercevoir, dominant du haut de sa croix l'étendue et le temps, triomphant de l'angoisse, léguant aux malheureux l'espérance, notre Jésus, qui incarne en lui la divine miséricorde.

Marc déclara que cet échange de philosophie dépassait son entendement, et, non sans un peu d'affectation, il s'écarta sous le prétexte de découvrir un point de vue d'où il prendrait quelques clichés photographiques, afin de mieux garder le souvenir du superbe panorama.

Jacques eut la notion que, s'il ne saisissait point l'occasion de ce tête-à-tête pour rompre le silence, pour risquer son aveu, pour tenter l'inappréciable et invraisemblable conquête, c'en était fini pour toujours ; jamais plus il n'oserait, jamais plus il ne pourrait parler. Il lui sembla qu'à cet entretien avec la plus haute des créatures, à cette expression du plus haut des sentiments, nul cadre ne convenait mieux que celui de ces immensités terrestres planant, aussi haut que possible, sous les célestes immensités. Ces montagnes qui se dressent sont les piliers d'une colossale basilique, dont la voûte est faite de cet azur que la nuit piquera d'étoiles pareilles aux feux des cierges sur un autel ; ces neiges immaculées forment des tapis dignes d'être effleurés par les anges, et ces brises qui chantent des hymnes ont passé, pures et graves, à travers les orgues de l'infini. Quel sanctuaire pour des fiançailles ! Quel temple pour une fête d'hyménée !

Tout apparaissait beau alentour de Jacques : beau, le firmament ruisselant de clartés miraculeuses ; beau, le prodige des glaciers et des roches surmontant les gouffres d'ondes et de verdures ; beau surtout, le spectacle enchanté de la femme,

seule à côté de lui, seul homme, parmi cette splendeur de solitude, — de la femme, chef-d'œuvre vivant, merveille d'eurythmie, de séduction, de fécondité, d'intelligence, de tendresse... Et, la contemplant, supérieure à tout ce qu'il avait conçu, plus belle de corps et d'esprit que la limite où s'était jamais élevé son désir, il sentit un grand trouble, une joie si aiguë qu'elle devenait souffrance, une impression étrangement douce et cruelle, — ce qu'on peut appeler : une douleur de beauté.

Alors, les yeux mouillés parce que son cœur enfin débordait, il parla. Il dit son passé d'insouciance et de scepticisme, ses voyages sous les latitudes diverses, la stérilité de ses entreprises, le vide de ses fantaisies, le gaspillage de ses forces, cette existence d'égoïste qui recule devant les responsabilités, celle du devoir et du sacrifice, celle de la famille, même celle du bonheur, — jusqu'au jour où, par hasard, il avait rencontré madame de Thève. Il conta la mission acceptée de Marc, les démarches auprès de l'abbé Anselme, les efforts pour maintenir Renée dans le monde, le succès quant au dessein de retraite au fond d'un cloître, l'espoir d'obtenir une renonciation à l'existence d'hôpital. Il rap-

pela les impressions riantes du déjeuner par une chaude après-midi; il confessa tout ce qu'il avait éprouvé lors de la promenade à l'ombre odorante des bois; il n'omit ni son attendrissement durant la messe de Pau, ni sa méditation au cimetière de Lourdes, ni ses timidités dernières, lorsque, le soir sur l'Esplanade et une autre fois le long du Gave, il avait voulu, mais n'avait point osé, faire l'aveu de son amour et l'offre de sa vie.

Son amour l'a transformé, rendu bon et sage, pitoyable pour la misère de l'homme, pour les maux physiques dont les pèlerins lui montrent l'atrocité, pour les plaies morales pires encore, — ambitieux de se vouer au soulagement de toutes les infortunes, comme aussi de développer son être par le travail s'unissant à la douleur, sous la sauvegarde des affections saintes qui donnent à la vie son vrai but. Ce but de la vie, c'est de contribuer à faire croître l'humanité, dont la gloire consiste dans son aspiration persistante à grandir. L'individu n'est susceptible que d'un bien faible effort; mais il se continue par l'enfant, il prolonge son esprit au delà de la mort en formant une suite de créatures progressivement perfectibles. L'amour de Jacques ne se

borne pas à lui donner le désir de se perpétuer ainsi dans la race ; il met de plus en lui la certitude qu'il est personnellement immortel, qu'il vivra sans relâche et sans terme, jusqu'aux régions illimitées de la pleine lumière, jusqu'aux périodes infinies de l'absolu bonheur.

— Donc, ce que je vous offre, dit le jeune homme, — ce que j'ai la hardiesse de vous offrir, — ce n'est point seulement l'association terrestre de nos deux volontés pour la douleur et pour la joie, pour le travail austère et pour le doux enfantement ; c'est encore l'union de nos deux amours jusque dans l'éternité.

Le mâle visage exprimait l'énergie, la sincérité, la foi sereine, l'espoir ardent. Jacques parlait avec éloquence, étendant le bras vers les gouffres, vers les sommets, vers le zénith, comme s'il eût pris à témoin de son serment la création tout entière. Et sur ses joues coulaient, plus éloquentes encore que ses paroles, les belles larmes dont la source s'était ouverte, une fois déjà, dans l'église de Pau, dont la source, de nouveau, s'ouvrait en cette minute suprême au plus profond de son cœur.

Renée l'avait écouté sans l'interrompre, ses yeux évitant les yeux de Jacques, son regard di-

rigé vers le ciel d'où tombent les inspirations. Elle était devenue très pâle. Un silence imposant régnait autour d'eux : la nature ne prenait-elle point sa part de l'émotion religieuse dont leurs âmes, un moment, semblèrent paralysées? Bientôt la jeune femme regarda le jeune homme. Elle le regarda sans fausse pudeur, de façon attentive et pénétrante, cherchant à lire derrière le front. Elle vit ce front sans rides, haut et pur, où l'esprit mettait de la clarté; elle vit ces prunelles largement, profondément ouvertes, qu'un sincère émoi rendait humides. Ne fut-elle point touchée, ébranlée, convertie peut-être? A coup sûr, elle ressentit une fierté d'un si noble amour. — Ses mains pourtant ne se tendirent pas vers celles de Jacques; elle parut se raidir contre son propre attendrissement; une buée voila ses pupilles, éteignant les rayons d'or qu'y allumait la jeunesse. Fût-ce par sympathie vraie et triste? par pitié pour le chagrin causé? par regret du songe irréalisable? sa voix se fit timide, presque caressante, quand elle répondit, bien que cette réponse pût se résumer de la sorte :

Si jamais elle consentait à un second mariage, encore faudrait-il que le fiancé fût catholique.

A quoi Jacques répliqua que son amour était une piété.

— Vous ne pratiquez pas ma religion, reprit-elle.

— Non. Et je ne saurais vous obtenir par un mensonge. Je suis incapable de me déguiser en hypocrite, au lieu de m'offrir tel que je suis, dans ma loyauté.

— Vous niez les miracles de Lourdes.

— Le miracle est de vous avoir connue, d'avoir été, par vous, déjà métamorphosé au point que je crois à Dieu et à la vie éternelle.

— Vous vous êtes tenu à l'écart de notre pèlerinage.

— Ma pensée ne vous quitte jamais.

Et comme de Thève les avait rejoints, Noroy eut le sentiment que tout était fini.

Ils remontèrent à cheval. Le retour fut silencieux. Marc affectait l'insouciance. Une gravité s'était épandue sur les traits de Renée. Jacques allait devant lui, comme on va vers le destin obscur et perfide. N'était-ce point la fatalité qui éperonnait sa monture? En redescendant vers la plaine, vers les hommes et leurs soucis, il lui semblait s'enfoncer dans une ombre inéluctable, où son unique compagnon serait le désespoir.

A un tournant de la route, il dut heurter de son talon fébrile les flancs de *Simoun*, nerveux depuis le matin : la bête fit un écart, se jeta de côté; un mètre de plus, elle tombait dans l'abîme à pic. Elle bondit en avant, s'emballa, entraînant son cavalier. Jacques avait gardé son sang-froid. Il entendit un cri de femme, un cri de détresse...

Ce cri n'était-il point un aveu?

XVI

Les pèlerinages forézien ou belge arrivent à leur terme, s'étant prolongés beaucoup plus qu'il n'est coutume, durant une quinzaine de jours. De bonne heure, madame de Thève se rend à l'hôpital de Notre-Dame-des-Douleurs, où, dans la cour, sont rangés les malades pour une dernière visite à la source miraculeuse. Les brancardiers, leurs bretelles sur l'épaule, attendent. Parmi eux, à côté de Marc, qui donc Renée aperçoit-elle? Jacques, — oui, Jacques, à qui, la veille, elle a reproché de rester à l'écart de leurs cérémonies, et qui, en surmontant ses préjugés, en se mêlant à cette foule groupée pour l'œuvre charitable, semble faire en quelque sorte sa soumission, donne simplement, silencieusement, éloquemment, une preuve de son amour.

Nul acte n'aurait pu davantage aller au cœur de la jeune femme. Elle n'en remercie point Noroy, elle l'aborde, comme s'il était tout naturel qu'il figurât à cette place, qu'il remplît cette tâche de bienfaisance chrétienne et de fraternelle solidarité; mais le regard qu'elle pose sur lui bouleverse l'âme de notre héros.

Jamais elle ne lui a paru plus vivante et plus adorable. Il a peine à en détacher ses yeux pour les reporter vers les misérables réunis là, qui reprendront demain la route du pays sans avoir obtenu le soulagement d'abord espéré, imploré jusqu'à la seconde même du départ. Quelques-uns, farouches, ne croient plus ; d'autres comptent sur les ablutions de tout à l'heure, et, si le prodige ne s'accomplit pas, regagneront néanmoins leurs villes ou leurs hameaux avec une foi tenace, capable de les ramener à Lourdes l'an prochain. L'adolescente, bénéficiaire d'une guérison subite, montre à tous un visage joyeux, se prodigue dans l'ivresse de se mieux porter. Le petit client de Renée marche avec des béquilles, mais seul, sans le secours d'aucun bras pour le soutenir. Voici, par contre, aussi livides, aussi décharnés que jamais, le poitrinaire, l'hystérique, la scrofuleuse, le ramolli, la femme

à la tumeur, le vieillard aux paupières à vif. Voici l'aveugle. Voici la cancéreuse. Noroy examine cette dernière, qui fut séduisante, qui inspira l'amour, dont les cartilages rongés laissent en pleine face un trou sanglant. — Rien de plus difficile, de plus rare que la prière, non celle de la bouche, monotone, distraite, banale, mais celle par où la pensée jaillit et monte vers la Providence ; rien de plus aisé, de plus instinctif, pourtant, sous l'empire de certaines impressions : Jacques songe que Renée pourrait être pareille à cette maudite ; il ferme les yeux, la revoit avec la splendeur de son front, de ses cheveux, de ses lèvres, avec le charme de son profil, de ses regards, de sa démarche ; et il bénit le dispensateur commun des grâces, il prie, dans un grand élan vers le mystère du ciel.

Il salue la famille qui habite comme lui l'hôtel de la Grotte, père hydrophobe, mère hydropique, filles hydrocéphales. Il remarque l'aristocrate ornée de sa broche à armoiries, la demoiselle au flirt pieux, le missionnaire barbu, replet et remuant, puis encore l'onctueux chanoine Mouron, ainsi que son trio féminin, *Sibylle* et *Ciboule* fort agitées, *Cybèle* plus calme à cause de son entorse à peine guérie.

On attend les évêques, celui de Liège, celui d'Héliopolis. Ils arrivent et font le tour des malades, interrogeant l'infirmière en chef d'origine anglaise, les sœurs de charité, les ecclésiastiques, les pèlerins, troupeaux que leurs pasteurs reconduiront au bercail. La visite finie, l'inspection des saintes milices achevée, monseigneur de Sudre mande l'abbé Mouron : tel un général qui appelle hors des rangs un officier pour lui remettre la croix. Celui-ci, la veille, ayant terminé son livre écrit en collaboration avec les trois dévotes montbrizonnaises, en a fait parvenir le manuscrit, revêtu de la plus humble dédicace, au prélat dont il eût voulu jadis être le secrétaire. Or, cet ouvrage est une histoire de Jeanne Darc, et monseigneur d'Héliopolis professe, on le sait, pour la libératrice de la France, une particulière dilection. Il félicite chaudement l'auteur, dont le visage blafard se colore d'un vif incarnat. Grâce aux indiscrétions de *Ciboule*, *Sibylle* et *Cybèle*, on ne tarde point à apprendre que leur adroit ami vient d'être attaché à la personne de l'évêque, — en remplacement de l'abbé de Rieux, lequel doit partir pour Jérusalem.

Partir pour Jérusalem..... Jacques est stupéfait de cette nouvelle. Eh quoi ! Anselme renonce à

ses œuvres, à ses amitiés, à sa patrie ; il s'éloigne, il s'en va très loin, en Terre sainte..... Pourquoi cet exil volontaire ? Pourquoi en avoir tenu secrète la décision ? — Noroy s'apprête à questionner Marc, quand son attention est attirée vers un groupe au milieu duquel pérore le curé de Saint-Just-en-Chevalet. Il s'approche, il écoute. L'abbé Ledru, agitant son crâne de sanglier, ouvrant ses maxillaires où pointent les dents en forme de boutoirs, raconte, d'une voix rude, sur le ton du sarcasme, le miracle de la veille.

— Il existe, dit-il, parmi mes paroissiens, un athée qui se nomme le docteur Vimor. Ce païen est venu à Lourdes par moquerie ; depuis son arrivée, il consacre ses loisirs à tourner en dérision le culte de la Très Sainte Vierge, à goguenarder niaisement aux alentours de la Grotte, chaque fois qu'un pèlerin boit ou s'agenouille ; quand défile la procession, il affecte, au passage du Très Saint-Sacrement, de garder son chapeau sur la tête. Or, il a un frère jumeau, un rapin, d'ailleurs aussi incrédule que lui. Ce dernier est tombé malade : une fièvre maligne. Plusieurs médecins ont été appelés en consultation. Avant-hier, il y avait un peu de mieux. Hier, rechute,

aggravation, délire. Découragement de notre docteur, si orgueilleux de sa prétendue science, et qui en constate l'inanité. Bref, à l'heure où, chaque soir, la foule a quitté la roche de Massabielle, mon Vimor, profitant de la solitude, s'est glissé jusqu'aux fontaines. Après s'être assuré que nul ne pouvait le voir, il a tiré de dessous son vêtement une bouteille et l'a remplie d'eau ; puis il s'est sauvé comme un voleur, pour rapporter à son frère le précieux breuvage, en implorant l'intervention miraculeuse. — Et précisément, l'intervention s'est produite : ce matin, le malade paraît hors de danger. J'affirme le fait, car j'ai vu moi-même, m'étant dissimulé derrière les arbres, le docteur tourner le robinet et s'enfuir ; de plus, je viens d'apprendre la guérison, de la propre bouche de l'aubergiste chez qui logent ces messieurs.

Jacques et Marc remplissent avec conscience leur office de brancardiers ; ils transportent le quarantenaire privé de la vue, aux mains couvertes d'ulcères. Hélas ! le traitement suivi, les immersions dans la piscine, les exercices religieux, l'appel aux innombrables saints du calendrier, tout aura été inutile : l'infortuné continuera de souffrir, plaie vivante, tronçon

d'humanité, masque effroyable, spectre du désespoir... Pour l'esprit de Noroy, une pareille constatation d'impuissance fait singulièrement contraste avec la surprenante nouvelle du recours auquel se serait décidé le docteur Claude. Il tarde à Jacques de vérifier le récit du curé Ledru. Aussi, après avoir reconduit à l'hôpital son infortuné client, il court chez les Vimor.

En vérité, Marius n'a plus de fièvre. Est-ce l'effet du pieux liquide qu'il a bu, croyant qu'il s'agissait d'eau ordinaire? L'amélioration ne s'est-elle pas produite à l'heure où elle devait se produire tout naturellement, en suite des ordonnances médicales, sous l'influence du traitement rationnel suivi avec soin? Qu'importe? L'essentiel est qu'il n'y a plus lieu de s'inquiéter. Cependant, malgré sa joie exubérante, voici que Claude fronce le sourcil, devient blême, fourrageant sa barbe avec les ongles, dès qu'il est mis au courant des bavardages du curé Ledru.

— Ah! le gueux! Il m'a épié, s'écrie-t-il enfin non sans quelque embarras. Je n'en ai pas fini avec sa dent de marcassin et sa langue de vipère. De retour à Saint Just, on me montrera au doigt. Que dirai-je à la Loge, pour expliquer que moi, franc-maçon...? Eh bien, oui, j'étais si

désespéré, je me sentais si impuissant en face de Marius qui était à l'agonie, ou à peu près, que j'ai perdu la tramontane... Laisser mourir mon jumeau, mon bien-aimé, sans avoir tenté le possible et l'impossible : allons donc! J'ai pris une bouteille, je l'ai placée sous ma jaquette, je me suis rendu aux sources, — et ma foi, la quinine, l'antipyrine, toutes les drogues en ine ne servant de rien, j'ai essayé de l'eau de Lourdes. — Et après?

— Marius est hors d'affaire.

— Il est hors d'affaire. — Mais, sarpejeu! il n'y a point là de miracle. J'aurais aussi bien réussi avec de l'eau du Gave... C'est la fraîcheur du liquide appliqué en compresses et en boisson qui aura réduit cette satanée fièvre...

Le docteur Vimor, redressant sa toute petite taille, entreprend son ami sur les progrès de la science, sur les cures d'hydròthérapie, sur la méthode Kneipp, sur l'emploi des bains réfrigérants pour combattre la typhoïde... Et sa conférence se fût prolongée un long temps, — sans l'arrivée soudaine — et dramatique — du curé de Saint-Marcel, soutenant mademoiselle Tuffet.

L'abbé Coudours annonce avec émotion que le paralytique s'est éteint vers minuit, après une

crise d'étouffement. Sœur Simplice était présente; elle lui a fermé les yeux. Le prêtre vient de la laisser en oraison dans la chambre funèbre, souriant au vieillard, car — « la mort, dit-elle volontiers, n'est point une chose triste ». — Il a usé de son autorité morale pour entraîner doucement au dehors Séraphine toujours en larmes, pour la conduire vers celui dont l'affection peut seule la rattacher à la vie.

La pauvre fille sanglote. Elle est debout auprès du lit de Marius. Celui-ci lui ouvre ses bras, la serre contre sa poitrine. Et c'est ainsi qu'ils se fiancent dans la douleur.

L'après-midi, Jacques sort de son hôtel, à la recherche de l'abbé de Rieux. Il le rencontre, qui lui-même se rendait chez Noroy, désirant l'entretenir de ses projets. — Tout de suite, le prêtre lui en fait part : il quitte le poste qu'il occupait auprès de monseigneur de Sudre, et il est remplacé comme secrétaire par le chanoine Mouron.

— Tu pars? interroge son ami.

— Dès ce soir, pour les Lieux saints.

— Et ensuite?

— Je compte entrer dans les Missions étrangères.

— Le motif?

— Tu as couru le monde, et tu parais las des voyages; je suis, moi, tout au contraire, désireux de voir du pays. J'entends naviguer.

— Pourquoi?

— Un proverbe russe dit : « Quiconque n'a pas été sur mer, n'a jamais bien prié Dieu. » — J'ai le besoin et le désir de bien prier.

— Il y a autre chose.

L'abbé sourit ; mais la physionomie laisse percer une tristesse. Il contemple son interlocuteur avec ses beaux yeux de franchise et de volonté ; puis, comme s'il avait pris une résolution, il ajoute :

— Montons ensemble au calvaire. J'ai le cœur gros de peine..... et de repentir. L'épancher dans le tien me sera un soulagement. Les premiers chrétiens se confessaient entre eux : veux-tu, mon ami, entendre ma confession ?

— Je le veux, Anselme.

Ils prennent sur la gauche le chemin qui s'accroche aux flancs de la colline. Ils marchent côte à côte, lentement, gravissent la pente, silencieux. Noroy respecte la rêverie où s'absorbe son compagnon. Il éprouve lui-même une impression très puissante ; sa poitrine ne se gonfle pas

seulement d'air pur à mesure qu'il s'élève au-dessus de la vallée, elle se dilate sous une secrète allégresse, sous un espoir instinctif, comme si, de cette conversation avec le prêtre, allait dépendre pour lui la plus intense des joies, la plus enivrante des félicités. Cette joie, cette félicité ne sauraient s'incarner que dans madame de Thève : Jacques devine qu'Anselme l'entretiendra d'elle.

Les voici sur la cime, en haut des massifs d'arbustes et des troncs d'arbres, en face des horizons que le soleil, par cette après-midi encore estivale, noie dans une chaude et brillante vapeur. Un rayon se pose sur le visage du Christ aux membres raidis. Noroy se rappelle les paroles prononcées, la veille, à Gavarnie, par madame de Thève, alors qu'il évoquait l'image de Prométhée et qu'elle lui répondait par le souvenir de Jésus. L'abbé de Rieux s'est prosterné devant la sublime figure où se concentre toute la souffrance éparse parmi les hommes. Il se relève et fait asseoir son ami sur un tertre de gazon. Lui, reste debout. Ses traits ont revêtu une majesté singulière ; son regard exprime la vigueur ; d'une voix ferme, il s'accuse :

— Pardonne-moi, mon frère, parce que j'ai péché. — Enfant, je ne me lassais point d'ad-

mirer la nature et de bénir le Créateur ; je me plaisais à réfléchir sur la destinée des êtres ; j'aurais voulu percer les nuages, comprendre l'énigme de l'au-delà. Que de fois, durant notre adolescence, ai-je gravi la montagne d'Urfé, tantôt pour admirer le jour se levant dans une gloire, tantôt pour scruter les sereines profondeurs de la nuit ! Une poussée de vie était en moi ; je grandissais, travaillant avec courage ; j'avais l'illusion de pouvoir me hausser jusqu'à l'infini, parmi les forces éternelles dont je me sentais environné. Bientôt, quand mes vingt ans sonnèrent, un changement se fit : il m'apparut que ces forces d'alentour m'écrasaient du poids de leur éternité ; je n'étais qu'un homme faible, destiné à mourir au bout d'une heure. J'en eus l'épouvante. C'est alors qu'un désir me pénétra, m'absorba, de m'appuyer sur une autre créature chétive et passagère comme je l'étais moi-même. L'amour me reposerait de l'action, me permettrait d'oublier la mort. — J'aimai. — Il en résulta la douleur.

— Je l'avais deviné, mon pauvre Anselme.

— Il ne faut pas me plaindre : cette douleur m'a fait ce que je suis. Elle a permis à mon individualité de surgir. J'ai de nouveau, comme

autrefois avant la crise, le pressentiment de notre sort ; il y a en moi désormais la certitude que la terre est un lieu d'épreuve où nous devons dégager et constituer notre âme, pour jouir ensuite de l'absolu bonheur, en nous plongeant parmi l'ensemble de l'Être divin, mais sans demeurer perdus en Lui. Ma douleur ! elle est ma fierté ; je ne la regrette pas, je ne la renie pas ; je ne baisse point les yeux devant elle, je la regarde en face sans défaillance ; je tiens à ce que tu la connaisses, avant de me juger.

— Parle. Je t'écoute avec tout mon cœur.

— Donc, j'ai aimé. Celle qui fut aimée de moi, avec les délicatesses, avec les ardeurs de la jeunesse, méritait de l'être. Elle réalisait l'idéal physique et la perfection morale. Tu ne me démentiras pas : il s'agit de Renée.

Ce nom, Jacques l'attendait... Il flotte à travers l'espace, il descend de l'azur, il passe parmi les souffles embaumés du vent, dans les bruits et les senteurs de l'eau, dans le murmure odorant des feuilles, dans l'haleine musicale et suave des fleurs. Voici qu'il est articulé par des lèvres humaines. Et ces lèvres, l'ayant articulé, se ferment. L'écho répète les syllabes magiques. Puis c'est un recueillement des choses. Aucun des deux

amis ne le trouble. L'un prie. L'autre adore.

Après un long silence, le prêtre reprend :

— Renée ayant perdu ses parents, un cousin éloigné fut chargé de sa tutelle ; il était lié avec la famille de ma mère, laquelle habitait Lyon comme lui. C'est dans cette ville que je connus l'enfant d'abord, plus tard la jeune fille lors de ses sorties de la maison religieuse où elle faisait son éducation. Avant qu'elle atteignît ses dix-sept ans, le tuteur la maria au vieux M. de Thève qui en avait plus de soixante, et qui restituait ainsi une fortune gagnée jadis au père défunt sur le tapis vert d'un cercle.

— Un tel mariage fut une infamie. — N'est-ce pas alors que tu entras dans les ordres?

— Oui. J'avais pris le monde en haine, l'existence en horreur. Je m'accuse d'avoir été même hanté par l'idée de me détruire, d'un coup de poignard ou d'une balle de revolver, pour échapper à ma souffrance. Je m'accuse en outre de m'être fait prêtre, non par vocation, mais parce que je crus voir dans la prêtrise une sorte de suicide.

— Très vite, M. de Thève mourut. Renée devint veuve. Tu n'étais plus libre.

— Quel châtiment, pour avoir désespéré de la vie et commis la faute de porter sur les autels

un cœur exclusivement humain! Ce que j'ai souffert, nul mot ne saurait l'exprimer. Le regret d'une décision hâtive, le dégoût d'une carrière de sacrifice, la pensée de fuir hors de ma prison morale en violation des serments les plus solennels, le désir exaspéré de remplir mon rôle d'homme, d'être époux, de devenir père, la colère envers une Providence qui semble se jouer des créatures : j'ai connu tout cela, toutes les nausées, toutes les tentations, toutes les révoltes, tous les désespoirs.

— Et tu t'es vaincu, mon ami. Tu as fait l'admiration de ceux qui te connaissent, en vivant comme un saint, en t'appliquant, toi si malheureux, à soulager par la charité le malheur des autres.

L'abbé Anselme interrompt Noroy avec brusquerie :

— Ne m'admire pas. Attends la fin. J'arrive à ce qu'il y eut peut-être de plus coupable dans ma conduite. — Renée, veuve, continuant de vivre à Lyon, me choisit pour directeur de conscience. Ai-je besoin d'ajouter qu'elle ne soupçonnait pas mes sentiments de jadis, qu'elle ne s'en est jamais doutée, qu'elle les ignore encore aujourd'hui? Quand elle sollicita ingénument mon mi-

nistère, le dévoir était de répondre par un refus. J'acceptai, me jugeant guéri sans doute, un peu par bravade, pour ne point céder à une peur de moi-même, pour me convaincre que j'étais une nature forte, qui sait? peut-être aussi, à mon insu, en cédant à l'attrait du péril, au charme d'un commerce d'esprit, à la curiosité de pencher mon âme vers cette âme, au désir, insoupçonné, je le jure, de contracter du moins une mystique union avec la femme que j'avais aimée.

— N'as-tu pas été pour madame de Thève le meilleur des guides?

— Je te demande en grâce de m'épargner tes éloges ; ils me font actuellement plus de mal que tu ne saurais le croire. — Prêtre, j'avais un culte spécial, celui de Marie; c'est vers elle que montaient mes vœux, mes offrandes, mes prières, mes exaltations. Et je ne me rendais pas compte que Marie, pour moi, c'était la Femme plus que la Mère, c'était la Poésie de la terre et du ciel, c'était encore Renée, Renée plus idéale et plus auguste... Pauvre Renée! Elle était toute jeune, très innocente, pleine de vertu, — mais prête à s'épanouir, faite pour les joies de ce monde. — Ah! mon ami, Dieu, tout en dédoublant la créature, tout en formant l'homme et la femme, met

en eux l'instinct qui les rapproche, qui les lie, qui les incite à renaître dans l'enfant. Renée eût été heureuse d'être un jour mère... Combien elle avait raison! Moi qui ai pâli sur les livres des sages, fouillé toutes les philosophies, médité sur les plus inexplicables mystères, je sens bien que le dernier mot appartient à la vie et que le devoir, d'accord avec le désir, d'accord avec le bonheur, consiste à transmettre le souffle, à créer de la chair animée par l'esprit.

— C'est triompher de la mort.

— Laisse-moi poursuivre. — Les aspirations de nature qui étaient en Renée, sa vocation conjugale et maternelle, ses chastes et nobles sentiments, elle me les confiait avec un abandon naïf. Bientôt même je découvris quelque vague projet d'après lequel Marc succéderait à son oncle. Or, je savais Marc par cœur, avec ses qualités, avec ses défauts; il n'était point digne de Renée. Au surplus, je l'avoue, tout autre prétendant m'eût sans doute paru également indigne. C'est le mariage que je désapprouvais. Il entraînait des chagrins, des maladies, des misères : en pouvais-je douter après tant de plaintes versées à mon oreille, contre la grille du confessionnal? Je me persuadai que, sensible, impressionnable,

délicate, Renée aurait à souffrir plus qu'une autre, si elle se heurtait aux épreuves communes. Il valait mieux qu'elle s'abritât sans retard, durant les courtes années qui la séparaient de la tombe. J'usai de toute mon éloquence pour la décider à prendre le voile, à fuir l'humanité, à se cacher au fond d'un cloître. Je crus être de bonne foi. Quel aveuglement! — Aujourd'hui, j'y vois clair. Ce fut de ma part le comble de l'égoïsme, un abîme d'hypocrite lâcheté, le plus monstrueux des sacrilèges. Je le crie à Dieu qui m'entend ; j'ai voulu le proclamer devant toi, parce que c'est toi qui m'as dessillé les yeux.

— Moi ?

— Oui, toi, ici même, à Lourdes, le jour où, plaidant la cause de Marc, tu t'es laissé aller à me dire...... oh ! je cite textuellement tes paroles qui sont restées gravées dans ma mémoire : « N'éprouves-tu pas une secrète joie à penser que votre fortune sera désormais la même, et que ce trésor qui est en elle n'appartiendra point aux hommes, mais à l'Eglise, c'est-à-dire un peu à toi ? » — Juste ciel ! était-ce vrai ? — Hélas ! c'était vrai. J'en eus enfin conscience, et j'en pleurai de honte. Quel était mon devoir?

Il consistait à réparer ma faute. Avant que Renée se fît carmélite, il était sage, comme tu le demandais, qu'elle se mêlât au monde. Je le lui conseillai, mais en souhaitant qu'elle maintînt sa résolution. Votre déjeuner au bord du lac, vos promenades le long du Gave, votre excursion à Gavarnie, je les ai vécus, j'en ai deviné les détails, j'en ai mesuré les effets. J'ai suivi jour par jour les mouvements de vos deux cœurs et l'évolution de vos deux esprits. Tu sais mon affection pour toi, Jacques ; elle est basée sur nos impressions d'enfance, elle a pour assises des similitudes entre nos caractères. Je ne t'en ai que mieux compris. Je puis te dire tout ce que tu as éprouvé... D'abord une inquiétude, un trouble ; le désir t'enveloppe, comme un être vivant qui frôlerait ta chair ; tu te sens double et tu es seul, et cette solitude devient une torture. Puis une image de femme se grave en toi, si bien que tu la vois sans cesse, soit que tu descendes au fond de ta conscience, soit que tu fixes tes yeux sur les objets, naguère indifférents, désormais empreints de sa grâce. Alors, toi, l'incrédule, tu deviens un croyant, je ne dis pas un catholique orthodoxe, je dis un croyant dans le sens le plus général et le plus haut. C'est une

pitié qui te saisit pour la douleur ambiante, contrastant avec ta joie profonde ; c'est le besoin de te dévouer à une créature, et en même temps à la création tout entière ; c'est la fierté de te juger éternel, un amour semblable au tien ne pouvant point finir : d'où l'ambition d'éterniser ta race vivante sur la terre et la certitude de t'éterniser individuellement au delà de la mort.

— Oui. Oui. — Mais elle..... elle ?

— Renée..... Elle aussi, je l'ai analysée, la douce créature dont l'âme si longtemps me fut familière. Et je te dis, j'ai peut-être quelque mérite à te dire : Vous êtes dignes l'un de l'autre. Unie à Marc, elle n'eût paséte heureuse ; elle doit l'être, unie à toi. Mon propre cœur en sera joyeux, dans la paix du Seigneur, car en vérité, il n'existe aucun homme que j'estime autant que je t'estime. Tu veux savoir ce qu'elle éprouve ? Dès votre course au bord du lac, elle fut gaie, telle une enfant, parce qu'elle se reprenait à la vie ; la jeunesse refleurissait sur son front, dans ses pupilles, sur ses lèvres..... Au-dessus de Lourdes, à l'ombre des bois, en tête-à-tête avec celui qui, la veille, était un inconnu pour elle, une sympathie prit naissance, une absolue confiance en ton honneur... A Pau, quand elle chanta, ce fut

un hymne de gratitude qui sortit de sa bouche ; et son accent fut si ému que toi-même, Jacques, tu fondis en larmes :... Hier et ce matin, si tu n'es point aveugle, tu as dû lire au fond de ses yeux. Après avoir renoncé à être carmélite, voici qu'elle renonce à être sœur hospitalière. Son destin la fera épouse, ambitieuse de maternité. Il résulte de mes entretiens de chaque jour avec elle que sa religion se transforme, devient plus humaine ; elle cesse d'être une dévote à idées d'abord un peu étroites, pour s'épanouir en pleine philanthropie et en plein spiritualisme : et cela, dans le désir, inconscient tout d'abord, d'arriver à penser, à sentir exactement comme pense et sent l'homme que Dieu lui désigne. — Car Dieu s'en mêle. Qui t'a sollicité de venir à Lourdes ? C'est moi. La Providence, en m'inspirant cette initiative, avait ses desseins. Elle entendait que je fusse moi-même, — suprême pénitence de mes erreurs, — l'instrument d'un bonheur conçu, autorisé, souhaité par Elle..... Chacun de vous, ô Renée, ô Jacques, modifiant ses croyances en sens inverse, rien désormais ne vous sépare ; vous vous rencontrez au milieu du chemin ; il faut que vos routes se confondent. Vous marcherez, soutenus par une foi commune,

la vraie, car elle se dégage de ce qui est vide ou excessif ; vous avancerez, prêts à la lutte, prêts à la charité, prêts à l'amour. Vous revivrez ici-bas grâce à vos enfants ; vous atteindrez là haut l'immortalité. — O mon frère, que ton doute se dissipe ; cesse de te contracter dans une angoisse ; de toutes tes forces, dilate-toi vers l'infini : tu aimes ; tu seras aimé...

Jacques a penché le front, caché son visage entre ses mains tremblantes. Sa poitrine se gonfle, comme si elle allait éclater et s'ouvrir ; mais il ne pleure pas, il ne peut pas pleurer. Le vallon sourit au firmament, avec toutes ses eaux vives, toutes ses verdures éclatantes, toutes ses germinations parfumées ; et le firmament rend au vallon son sourire, dans une irradiation de lumière et de chaleur qui fait flamboyer le Christ étendu sur la croix. — Tout à coup, du fond de la plaine, une clameur s'élève, monte jusqu'au calvaire où rayonnent les bénédictions du ciel et la félicité d'un homme. Ce sont les pèlerins de la Belgique ou du Forez qui suivent une dernière fois, autour de la basilique, la procession du Saint-Sacrement, et qui jettent vers la Madone, vers Jésus, vers le Père, leur appel désespéré. On distingue les paroles :

Seigneur, ayez pitié de nous.....
Seigneur, faites que je voie... .
Seigneur, faites que j'entende...
Seigneur, faites que je marche...
Hâtez-vous de nous secourir...

Jacques a redressé la tête. Il écoute la litanie déchirante. Il s'adresse à l'abbé de Riéux :

— Je me souviendrai que mon bonheur est éclos à Lourdes, dans l'atmosphère de la souffrance humaine. Une part de mon âme ira aux misérables, dont la douleur m'apparaît sacrée..... Ta douleur, à toi, mon ami, te fait si grand que je voudrais me prosterner devant elle.

— Oublie-la. Sois heureux.

— Je le suis, pleinement.

— Tu vas l'être plus encore. Il me reste à te confier un secret qui te rendra fou d'orgueil et d'ivresse. — Avant sa fin, le vieux M. de Thève me fit venir auprès de lui et me confia la mission de veiller sur celle qui, bientôt, serait veuve. Elle avait, dit-il, grand besoin de secours, n'ayant point de famille, ignorant tout de la vie. Il ajouta : « Si j'ai commis des fautes, peut-être Dieu, pour en diminuer le poids, daignera-t-il tenir compte de ma bonne action. Oui, en donnant à Renée mon nom et ma fortune, j'ai voulu réparer une de mes fautes ; mais je ne me suis pas reconnu

le droit, vieillard menacé par la nuit du cercueil, d'effleurer même cette enfant à l'aube de sa vie. Il m'eût paru commettre un sacrilège si j'avais prostitué dans cette âme l'amour promis à la jeunesse. Je ne fus pour madame de Thève qu'un père très respectueux. »

Le prêtre se tait. Tandis que, pâle comme un moribond, il s'agenouille devant le Christ du calvaire, Jacques, le sang de sa virilité au visage, l'abandonne, s'élance, court, descend la côte. Il se hâte vers son amour, vers sa foi. Et quand il aperçoit, sous l'ombre des arbres, Renée venant à sa rencontre, avec ses yeux de lumière et sa bouche de fleur, avec la noblesse de son front nimbé par la chevelure, avec l'harmonie de sa forme vivante où transparaît l'âme immortelle, — alors que, la main tendue, elle se donne à lui pour toujours, — il ne voit plus en elle, dans une pudeur, dans un attendrissement, dans une adoration, que la pure, l'immaculée, — la vierge.

Paris, 1er avril. — Royan, 1er août 1898.

ÉMILE COLIN — IMPRIMERIE DE LAGNY





